Directeur : André Fontaine

SAMEDI 25 AVRIL 1987

Les décus du bourguibisme

Les violentes échauffourées qui ont opposé le jeudi après-midi 23 avril, en plein centre de Tunis, quelques cen-taines d'étudiants islamistes à teines d'étudiants islamistes a des forces de l'ordre bien décidées à faire taire au plus vite ces trublions constituent un nouveeu signe annonciateur d'une crise i laquelle la Tunisie perait s'êtro laquelle la Tunisie paraît s'être déjà résignée. Certes, les affrontements ont été brefs et n'ont pas servi de détonateur à une plus veste explosion, comme ce fut le cas lors des € émeutes du pain » de janvier 1984. Certes, le ramadan, qui commence le 29 avril, va sans doute apaiser provisoirement les tensions. It n'en démeure pas moins que l'alerte a été chaude, révélatrice d'un malaise aux multiples facettes.

2.5

* * * * ***** *

1000

1.00

10 No. 10

- 7 mm

A.

S

with the second

The second second

The second secon

met district

Standard or and a second

only me to

Action to the second

Part of the second seco

A service of

the star

2 4 P

Lacollection Disens

Same of the

era zere

La donnée principale de la crise qui couve depuis plusieurs 🦥 🚌 années, c'est, bien sûr, la suc-: : : cession du président Bourguibe, ou plutôt l'obstination du vieux leader à ne pes l'envisager. Il en est résulté d'incessantes luttes de sérail qui n'amusent plus personne dans les salons tunisiens, ponctuées par des ascensions fulgurantes rágulièrement suivies de disgrâces tout aussi spectaculaires. L'ancien premier ministre, M. Mzali, en sait quelque chose qui vient a sur condamné à quinze ans de prison par contumace et à la saisie de tous ses biens, mais il n'est pes le seul à avoir fait les frais d'un :::: système fondé sur des jeux de cour d'un autre temps.

> Cette course folie au pouvoir contraînt ceux qui s'y Burent à réserver l'essentiel de leur écergie aux embûches, embuscades et autres faquinerles qui sont la règle du que les vrais problèmes, économiques, politiques et sociaux du pays ne figurent pas au premier rang des préoccupations des dirigeants du jour est un euphé-misme. Pendent ce temps les - plaies de la Tunisie s'infectent. pour la plus grande satisfaction de ceux qui rêvent d'en finir avec un régime qui incarne malgré tout la laïcité et la modernité dans le monde musulman.

Les difficultés de la Tunisie ne cessent de s'accroître, ce pays sans grandes richesses naturelies mais à la démographie galopante fabriquant surtout des chômeurs dont les désillusions sont à la mesure des mirages qu'a fait naître un système d'enseignement particulièrement mal adapté. L'exode rural jouant, les « décus du bourguibisme »
forment une masse de manœuvre idéale pour les tenants d'un
retour à l'islamisme.

> D'autant plus que le président Bourguiba n'a jamais accepté au fond de luimême un pluralisme politique auquel il ne s'était résigné que du bout des lèvres. La Tunisie vit plus que jamais, « de facto », sous le régime du parti unique, avec toutes les lourdeurs et. paralysies que cels signifie. Plaire en haut lieu demeure la règie d'or, et lorsqu'on parle de lutter contre la corruption, c'est surtout pour enfoncer encore un peu plus ceux qui viennent d'être frappés par la disgrâce.

Est-ce à dire que la Tunisie dérive lentement mais inexorabiement vers un islamisme militant qui d'ailleurs ne résoudrait aucun problème ? Ce serait aller un peu vite en besogne, même si le sud du pays, sensible au chant des sirènes libyennes, semble surtout atteint. On voit mal cependant comment la crise que traverse ce modèle occidental ne donnerait pes lieu à des convulsions dont rien de bon ne serait à attendre. Le plus étonnant reste cependant l'incapacité à se ressaisir dont fait preuve la classe

politique. (Lire nos informations page 3.)

L'enquête sur les attentats de septembre à Paris

Nouvelles arrestations et inculpations de membres présumés d'un réseau terroriste

L'enquête commencée, en mars dernier, avec l'arrestation, dans les milieux islamistes parisiens, de six Tunisiens et deux Français (l'un d'origine libanaise, l'autre d'origine tunisienne) soupçonnés d'être liés à des activités terroristes, donne lieu, depuis une semaine, à de nouveaux développements. Deux Marocains. Abdel Hamid Badaoui, étudiant, et Omar

Les deux Marocains, d'abord devant les policiers de la DST, puis devant le juge d'instruction, ont affirmé que Foued Ali Saleh, le principal inculpé du groupe des Tunisiens, leur a demandé, en septembre 1986, en pleine vague d'attentats, d'entreposer chez eux des sacs et des valises qui auraient contenu des explosifs. Saleh les aurait mis en contact, en septembre mais aussi des mars 1986, lors de l'attentat des Champs-Elysées (au moment de l'entrée en fonctions du gouvernement de M. Jacques Chirac), avec des Libanais qui arrivaient de Beyrouth pour commettre les attentats. L'un d'entre eux, se prénomant Bas-sam, et dont la police française détient le signalement et qu'elle recherche activement, accompagnait, selon les Marocains, Saleh

pour récupérer les explosifs dans les jours précédant les attentats de septembre.

ruême base logistique en France, le second fournissant les « correspondants » nécessaires.

A l'exception de piles, de fils électriques et de ruban adhésif trouvé chez l'un des Marocains, la DST ne semble pas disposer, pour l'heure, d'éléments matériels confirmant ces déclarations. Au ministère de l'intérieur, où l'on reste convaincu que l'enjeu principal de la vague d'attentats était le sort de Georges Ibrahim Abdallah, on essaie désormais de comprendre le lien qui a pu s'établir, à Beyrouth probablement, entre les amis du chef des FARL, chrétiens pro-palestiniens, et Foued Ali Saleh, musulman intégriste. On n'exclut pas une entente entre les FARL et le Hezbollah, les premiers ne disposant plus de la

le lundi 20 avril, dans le plus grand secret, par le juge d'instruction chargé de ce dossier, M. Gilles Boulouque. Six personnes (quatre Libanais, un Sénégalais d'origine libanaise et un Algérien) étalent encore en garde à vue, vendredi, dans les locaux de la Direction de la surveillance du territoire (DST).

Agnaou, sans profession, ont été inculpés,

Cependant, précise-t-on dans les milieux de l'enquête, aucun rôle direct de l'Etat iranien n'apparaît acutuellement dans cette affaire. Aucune charge nou-velle ne pèse d'ailleurs sur Moha-med Mouhajer, Libanais né à Baalbek, ayant obtenu la nationa-lité française par mariage, lié par sa famille au Hazbollah, que les services de renseignement français et américains ne présentent pas comme l'un des fondateurs de ce parti libanais pro-iranien. même s'il semble avoir travaillé pour les services de renseigne-

GEORGES MARION (Lise nos informations page 10.)

Dans une Europe en développement régulier

Industrie française, croissance zero

Depuis le deuxième choe pétrofier surveun en 1979-1980, non seulement avec la RFA mais la production industrielle a complètement stagné en France.

Mesurée par le nouvel indice

de se combler, l'écart se creuse la CEE. Souls les Etats-Unis avec l'ensemble des pays de la CEE. Seuls les Etats-Unis (+ 15,6 %), le Japon (+ 18 %) et l'Italie (+ 21 %) firent alors micux. mensuel de l'INSEE, elle a même légèrement diminué, se situant l'année dernière à 1 % en dessous de son niveau eu 1980. L'indice trimestriel de l'INSEE, qui couvre mieux le champ très vaste de nos industries, n'est pas plus réconfortant : il indiquera - quand les calculs pour 1986 seront achevés - un résultat voisin de zéro.

Délaissant la conjoncture, ses vicissitudes et les déceptions qu'elle apporte depuis quelques mois, M. Chirac s'est fixé comme objectif de rattraper en 1992 la pnissante Allemagne sur le plan économique. Force est pourtant de constater que nous n'en prenons pas le chemin et que, au lieu

de la production industrielle montrent que la France a plus de mal que les grands pays industrialisés à se remettre du deuxième choc pétrolier, contrairement à ce qui s'était passé après le premier, survenu au cours des derniers mois de 1973.

Durant les six années qui suivirent le premier choc (1974-1980), la production industrielle fut considérablement freinée, passant d'un rythme de progression moyen de 7 % l'an (1) à un rythme de 1,7 %.

Mais le bilan fut tout de même positif, la production s'étant accrue de 12,3 % au cours de la période contre 8,3 % en RFA, 0,6 % en Grande-Bretagne et

Ecrits intertestamentaires

Édition publiée sons la direction

d'André Dupont-Sommer et Marc Philonenko

La Pléiade

Gallimard

La totale stagnation de la production industrielle entre 1980 et 1986 a compliqué nombre de nos problèmes et d'abord celui du chômage. Le commerce et les services sont maintenant incapables de créer durablement un nombre suffisant d'emplois pour absorber les jeunes arrivant en âge de travailler et compenser les postes supprimés dans l'industrie.

A l'étranger, en revanche, le chômage s'est à peu près stabilisé en 1986.

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 24.)

La production industrielle fran-caise avait progressé de 20% pendant les trois années 1971, 1972, 1973.

Accords franco-algériens

Paris octroie 3,5 milliards de francs de crédits à Alger, qui, de son côté, libéralise les transferts de biens français. PAGE 3

Le débat sur les euromissiles

Le gouvernement américain répond aux critiques sur l'« option zéro » et l'IDS. PAGE 7

La peine de mort aux Etats-Unis

La Cour suprême en réaffirme la constitutionnalité, tout en reconnuissant son caractère discriminatoire... PAGE 7

Le Monde

■ La Corée sans attendre les Jeux olympiques. ■ Vie de château en Autriche. I Un vieux Singapour tout neuf. Gastronomie : le temps des barbecues.

Pages 11 à 16

Le duel Robert Maxwell-Rupert Murdoch

Pour la conquête de l'Europe audiovisuelle. PAGE 19

Elections législatives en Islande

Le paysage politique n'a jamais été aussi incertain. PAGE 6

Nouvel accès de faiblesse du dollar

Le rebond de la croissance américaine masque une grande vulnérabilité. PAGE 25

M. Chirac en Lorraine

Le premier ministre propose un soutien limité et sélectif aux industries traditionnelles. PAGE 9

Conducteurs en état d'ivresse

Unanimité des députés pour l'aggravation des peines encourues.

PAGE 8

Le sommaire complet se trouve page 28

Les fouilles de la rue de Lutèce

Seize siècles de vie parisienne

la rue de Lutèce, dans l'île de la Cité va se clore à la fin du mois de juin. Ces fonilles opérées au cœur de Paris se sont révélées particulièrement riches. Elles vont permettre de suivre la vie quotidienne des Parisiens de l'époque gallo-romaine à nos jours, sans discontinuité. En outre un superbe bas-relief du premier siècle vient d'être mis au jour.

Le jeudi 23 avril, Mm Bernadette Chirac s'est tordu les pieds pour aller admirer, au fond d'un trou bourbeux, la plus récente trouvaille archéologique de Paris : un bas relief du premier siècle, représentant un triton soufflant dans une conque, accompagné d'une sirène, bel exemple de l'art romain du Haut-Empire. Tout autour, des pans de murs numérotés, des amorces de fossés, des ouvertures de puits, quelques fûts de colonnes. Rien de très spectaculaire pour le profanc.

A l'angle d'une fondation, on a trouvé quelques monnaies gallo-romaines que l'on exhibe fière-

Pourtant, ici, les vrais trésors ce sont les innombrables déchets, tessons, ossements, rebuts alimentaires et bouts de métaux en tous genres. Ces humbles vestiges qui s'entassent sur six mètres d'épaisseur, sont les témoins de plus de seize siècles d'activités humaines ininterrompues. Des témoins qui vont sans doute se révéler très

L'opération a mis du temps à démarrer. Dès 1978, il a été décidé de creuser, au centre de l'île de la Cité, en face du Palais de justice, un parking doublé d'un poste de régulation de la circulation qui doit contrôler automatiquement quelque 900 carrefours.

Le chantier archéologique de poches d'eau stagnante. Le sol est prises de travaux publics et les gratté avec précaution pour déga- archéologues, ces empêcheurs de ger à l'aide d'une raclette, voire creuser en vitesse. En 1980, des d'un pinceau, le crane d'un sondages sont effectués par la bovidé, un morceau de poterie ou commission du Vieux Paris. Du les traces d'un pavement défoncé. premier coup, elle tombe sur les restes d'une nécropole mérovingienne. Une fouille de sauvetage est donc décidée. Mais les choses restèrent en plan. Pendant des années une palissade branlante ferma la rue de Lutèce. On attendait sans doute la fin de la guerre de tranchée qui s'était déclarée entre le bouillant Michel Fleury. qui règne sur la commission du Vieux Paris, et l'onctueux Yves de Kisch, directeur des antiquités de l'Ile-de-France. Les cours du Louvre retentirent de leurs éclats qui eurent cependant un avantage, celui de sensibiliser le grand public à l'archéologie urbaine.

Aussi l'armistice conclu - faute de combattants, - les plaies plus ou moins bien pansées et M. Chirac premier ministre, on se remit à songer plus sereinement au sous-sol de la rue de Lutèce. Parking et nécropole.

EMMANUEL DE ROUX. (Lire la suite page 18.)

Une vingtaine de personnes De tels travaux, dans un tel site, s'affairent au milieu de cette taupinière dévastée, ponctuée de course-poursuite entre les entre-

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4.20 dir.; Tuniele, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$: Côte-d'houre, 315 F CFA; Denement, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; 6.8., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libys, 0,400 DL; Listembourg, 30 f.; Norwige, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sándgal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suese, 1,60 f.; USA, 1,25 \$: USA (West Coast), 1,50 \$.

prix de lancement

jusqu'au 30 juin : 340 F,

Lauréats à tout faire

A vouloir exceller en tout, trop de bons élèves risquent, finalement, de n'exceller en rien

par FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ (*)

On observe, d'une part, que l'on

que pour faire des savants : mais

rares sont, au total, les formations

qui produisent de bons «généra-

où cette production est la meil-leure, ces généralistes sont formés

à toutes fins utiles, ce qui donne

aux plus brillants le maximum

d'ouvertures : mais ils ne le sont

pas pour être, dans chaque grand

secteur d'activité, en un temps où

la complexité rend impossible la

compétence universelle, aussi per-

tinents et efficaces que leurs

homologues et concurrents étran-

A tous les niveaux

des tāches

La contradiction n'est qu'appa-

rente. C'est à tous les niveaux,

pour la plupart des tâches, qu'il

faut apprendre à se servir d'infor-

mations dont l'accès, désormais

plus facile, dispense de surchar-

(*) Président de l'Union nationale

privés sanitaires et sociaux

l'édérale des œuvres et organismes

On observe, d'autre part, que là

A France se singularise parmi les nations démocratiques en pratiquant l'étrange amalgame que voici. Ayant besoin, comme les autres, d'excellents hommes politiques, d'excellents hauts fonctionnaires et d'excellents chefs d'entreprise, elle fait comme si les mêmes hommes pouvaient exceller de façon indifférenciée sur les trois terrains. Les mêmes, c'est-à-dire que, non seulement ces hommes recoivent les mêmes formations. à l'issue des mêmes sélections, mais encore que bon nombre d'entre eux font tous ces métiers en cours de carrière. Chez nos voisins. l'étonnement causé par une telle polyvalence tourne de plus en plus à l'ironie, vu les performances.

On ne saurait trop répêter que hauts fonctionnaires et hommes politiques ont des rôles qui doivent rester différents. Outre que ces rôles nécessitent des qualités plus complémentaires que sem-blables, la séparation du corps administratif et du corps politique, conquise en France depuis un siècle, y est devenue une des principales garanties de la liberté des

Sans doute, les techniques de gouvernement semblent appeler aujourd'hui un savoir-faire qui s'acquiert plus sûrement à l'Ecole nationale d'administration qu'au barreau, dans l'Université, dans le syndicalisme ou parmi les divers crus de notables provinciaux. Mais c'est moins que jamais dans les bareaux - dont le labeur et le sérieux sont plus que jamais formuler, convaincre, trancher, alors que les médias appellent, postes de commande, face à l'opinion, des qualités de plus en plus particulières.

Le double phénomène, que nous constatons aujourd'hui, de la politisation des fonctionnaires et de la fonctionnarisation de la politique, dù à la proportion beaucoup trop élevée d'élus venant de l'administration, est donc un nonsens. Il ne suffit manifestement pas d'avoir été parmi les premiers de la classe, à l'époque scolaire, pour être, dans l'appareil de l'Etat, qualifié tous azimuts, sans inculque trop de savoir et pas plus de discrimination ni de condiplus de discrimination ni de condi-

L'absurdité est encore plus manifeste dans le recrutement des PDG des grandes entreprises. Avant même qu'on les nationalise ou privatise, on y opérait trop la relève des héritiers par la « pan-toufle » des commis de l'Etat. Pour plusieurs raisons, dont certaines demeurent :

la promotion interne, après le déclin des grandes familles, est trop rarement organisée de façon telle qu'il y ait, lors d'une vacance au sommet, déjà proches de celuici plusieurs bons remplaçants possibles, dûment préparés et permettant un choix;

- la mobilité des hauts managers d'une firme à l'autre a été longue à pénétrer dans les usages de notre establishment;

- les grandes maisons, tournées vers le prince autant que vers le marché, sont souvent plus soucieuses de leur intimité avec l'administration que de leur intimité avec les clients.

D'où les fréquents - parachutages » de fonctionnaires, pardessus les cadres en place.

Alors que nos mœurs commençaient à évoluer, la valse des présidents dans les entreprises nationalisées, puis privatisées, a privilégié pour l'immédiat la même sorte de danseurs. Dans les deux sens, cependant que des nécessaires - qu'on peut sentir, fonds considérables ont servi hier, servent encore aujourd'hui, à changer la nature juridique des force financière des contenus, on fait opérer, au-dedans, des hommes publics présumés bons à tout, venus du dehors, mais proches du pouvoir, qui conduit le bal. La politisation des promotions s'accompagne ainsi de leur fonctionnarisation.

Le procès de ces moules supéricurement banaux n'est pas simple à faire. On leur adresse des critiques disparates qu'il faudrait

ger les mémoires individuelles. Mais, en haut comme en bas, cette capacité d'usage, cette habileté méthodique doivent être exercées d'abord (et, pour la plupart des techniciens, de façon durable) dans un domaine limité, afin de les bien posséder.

A l'ENA, comme à l'X, il faut donc encourager les vocations déterminées, les entraînements spécialisés, si l'on veut obtenir de vrais champions, résistant aux épreuves. Il faut provoquer des parcours droits vers des destinations franchement, sérieusement visées. A vouloir exceller en tout, trop de bons élèves risquent finalement de n'exceller en rien.

Il serait évidemment absurde d'interdire les bifurcations; mais non de les rendre plus difficiles, afin qu'elles soient tentées plus rarement, avec des chances préalables de réussite plus manifestes. Il s'agit surtout de convaincre les lauréats, issus de compétitions qui préfigurent assez peu les réalités de la vie professionnelle, que leurs lauriers ne sont pas des certificats d'aptitude suffisants pour faire n'importe quoi. Se gouverner soimême, c'est aussi choisir. Il appartient à tous ceux qui, ayant de l'influence, veulent éviter notre déclin, de pousser à ces choix fermes et d'obliger davantage nos

Les grandes écoles et le mal français

Bien des rigidités de notre société ont leur source dans les universités et les grandes écoles

DBF PHILIPPE-J. BERNARD (*)

E fonctionnement des grandes écoles dans l'ensemble est bon, mais c'est leur existence même qui fait problème. Le débat sur les grandes écoles conduit tout naturellement la réflexion à la recherche d'un « mal français » réel ou imaginaire — et de ses remèdes éventuels.

Première faiblesse, l'Université, qui, « par conservatisme et par iner-tie », a laissé presque toujours dans le passé des innovations se créer à sa périphérie et qui, aujourd'hni, « n'en finit pas de finir sa mue ». Au dix-huitième siècle, Adam Smith et Kant étaient des professeurs d'université, ce qui n'était le cas d'aucundes grands esprits français du terms des grands esprits français du temps - et, dans un sens, nous en payons toujours le prix. Les grandes écoles ont comblé un vide, mais l'ont-elles fait complètement, ont-elles été au service de la société aussi bien que de l'Etat et de la nation? L'histoire en tout cas n'est pas arrêtée, et c'est une défaite de dire avec Roger Fauroux : « On pourrait rèver d'une autre histoire et d'une autre société, c'est assurément trop tard. .

Sans doute était-elle peu réaliste l'ambition socialiste d'intégrer d'en haut les grandes écoles dans l'Université - c'est-à-dire, en grossissant le trait, quelque chose qui marche dans quelque chose qui ne marche pas. Mais ce devrait être la responsabilité des divers intéressés - directions des grandes écoles, universités, autorités de tutelle, associations d'anciens élèves - de s'efforcer d'imaginer comment pourrait être peu à peu créé un système moins cloisonné et plus ouvert à tous les nivezux (par exemple, dans les écoles où le besoin s'en fait sentir, par la création de 3º et 4º années d'études devantage orientées vers les travaux de recherche et de spéciali-

Un point central de l'organisation française est l'existence des classements de sortie des écoles et des corps de fonctionnaires auxquels ceux-ci ouvrent la porte. Les affectations, par suite, n'ont souvent rien à voir avec le goût des slèves qui, sons peine de se voir remis an bas de l'échelle, doivent apprendre à jouer le jeu, ou qui se lesseront séduire par les facilités qui leur sont offertes, parfois au détriment de leurs véritables capacités : il n'est que d'observer des carrières pour

Quant à l'immense majorité de ceux à qui ces filières restent fermées, ils devront toute leur vie lutter contre un handicap. Est-ce être « cartésien » que de se satisfaire de l'asymétrie qui permet à un fonc-

tionnaire de passer dans le secteur parapublic ou privé, mais interdit en pratique le mouvement inverse? Ceux qui sont les premiers à en bénéficier seront bien souveut l'Etat qui a fait d'eux ce qu'ils sont Des correctifs à cette situation ne cessent d'être imaginés - selon Laurent Schwartz, par exemple, les corps eux-mêmes et non les classe-ments devraient décider des affectations - mais ils ne se sont jusqu'ici pas imposés.

Faiblesses accraes

du « mal français » dont parlait Alain Peyrefitte il y a une dizaine d'années trouvent dans les situations décrites, non certes leur origine, mais un puissant facteur de renfor-cement. La centralisation administrative et des activités est dans ce cas. Les élèves des écoles appartenant aux corps de fonctio acceptent aujourd hui de travailler pour des collectivités locales aux pouvoirs accres, mais le handicap de ce que, signe des temps, on appelle cela disparu.

Il en est de même du goût pour les questions générales au détriment de ce qui est plus propressent techni-que, qui est lié aux particularités d'un système éducatif que la perspective des grandes écoles contribue à modeler. Il est vrai que cette situation a aussi son avantage : on a vanté récemment, y compris outre-Atlantique où, paradoxalement, on commence à se plaindre d'un « technological gap », la expacisé des ingénieurs français à diriger des pro-

Enfin, la division de la société en catégories sociales stratifiées sup-portant difficilement le face-à-face n'est-elle pas liée pour une bonne part aux différences de l'éducation et de la formation professionnelle?

N'est-il pas temps que, saus préjugé ni tabou, sans chercher à détruire ce qui fonctionne ni esprit exagérément conservateur, dans un véritable souci de responsabilité, on s'attache des divers côtés à faire tout le possible pour consiger des faiblesses qui ont une dangereuse tendance à se perpétuer, et ainsi arra-cher nos meilleurs élèves, comme tous les autres, à un déterminisme dont ils se passeraient bien ?

23-6- 11

19167

to be a

the state of the

建氯化 医阴道

Assessment to the second

ne al**igina**. D

1.77

おおり

The Parties

· / ·

Summer A Charles

rait u 🖷

- 15 7 60

サニーの大学

Altig

THE PARTY

1

· 3 34

....

THE ...

Salar Salar

the state of

-

4

THE REAL PROPERTY.

The same of the sa

-

Donat Land

---THE REAL PROPERTY. · 🛶 🍇 ・ 11年・新年 新夏 14.5°, and align?

.

(1) Le Monde du 12 mars 1987. (*) Maître de conférences à l'Ecole

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél : (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1386 F

IL' - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : aos abonnés sont invités à formuler teur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

« LA LIBERTÉ », de Pierre Chaunu

Une autre croisade

A prolificité proverbiale de Pierre Chaunu aboutit à un m nouveau livre consecré à la liberté. Comme il fallait s'y attendre de la part d'un hista rien, cette idée fondamentale est recardée dans la perspective du temps. Et, bien sûr, sous le signe des croyances religieuses qui semblent indissolublement atta-

chées à sa pensée. Porté per la fiamme de sa foi, l'historien ne se contente pourtant pas d'envisager seulement « la liberté au ciel », mais affirme que « la liberté, c'est l'Etat de droit ». Une telle définition peut apparaître par trop restrictive car, à la rigueur, un Etat de droit ne peut que servir, sans plus, de cadre légal à l'épanouissement libre des virtualités naturelles de

L'Etat de droit se trouve sans doute projeté trop en arrière dans le temps quand Pierre Chaunu considère qu'e il est en place depuis près de mille ans ». L'historien, qui tient en horreur la terreur révolutionnaire, croit pouvoir affirmer que le bon pla traduit non le caprice, mais la volonté délibérée du roi et que la monarchie absolue pourrait être restituée, dans le langage de notre siècle, par « monarchie parfaite >....

A chacun see partis pris, et Pierre Chaunu ne cache guère les siens. Tout en restant œcuménique du point de vue religieux. Pierre Chaunu abhorre, non sens raison, le messianisme marxiste : « la transformation de cette idéologie en una religion d'Etat et en une religion de l'Etat. »

Mais le véritable problème de l'être humain reste pour Pierre Chaunu, toujours et partout, ses rapports avec ce cu'il appelle Dieu : « La liberté de l'homme n'a qu'une concurrente, la liberté de Dieu dont elle est issue. D'où le dramatique, le presque insoluble problème de la prescience et de la prédestination, » Avec ce livre de foi, fort riche en renseianements historiques et théologiques, Pierre Chaunu part avec sa fougue habituelle vers une

autre croisade.... DENIS BUICAN.

★ Editions Fayard, 310 pages,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérans :

André Fontaise, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile Les Rédacteurs du Mande », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Foataine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montiessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

PARIS IX Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journants

ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-910 is published delly, except Sondays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedingest, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage peld at New-York, N.Y. postmester: send address changes to Le Monde c/o Speedinger U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

Plus vite, moins cheri le mois de la 309 chez NEUBAUER REPRISE DE VOTRE VOITURE pour tout achat d´une 309 5 portes, neuve ou de direction

immédiatement disponible

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

COURRIER DES LECTEURS

Mer Gaucher et les traditionalistes

Evêque de Meaux, Mgr Guy Gaucher a été présenté dans les évé-nements de Port-Marly comme l'ami des traditionalistes. (le Monde du 14 avril). Son vicaire général nous adresse les précisions suivantes:

Nous avons été surpris par l'information selon laquelle notre évêque serait l'un des évêques français favorables aux intégristes. Cette information est sans fondement. Les intégristes eux-mêmes, dans le der-nier numéro du bulletin de la Fraternité saint Pie X (10 avril 1987), le présentent comme un - socialisant spirituel - (sic).

Il est par ailleurs certain que Mgr Gaucher n'a jamais donné la moindre caution à l'intégrisme. Je ne vois aucun signe d'une campagne menée par les traditionalistes auprès

de notre évêque, qu'ils considére-raient comme leur « ami ».

De grand-père à petit-fils...

Je m'étonne que, à l'occasion de l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, la grande presse n'ait pas mentionné le fait snivant.

Le grand-père maternel du prési-deut Giscard d'Estaing, M. Jacques Bardoux, député du Puy-de-Dôme, a lui aussi assumé la présidence de cette prestigieuse commission sous la IV. République, très précisément du 6 février 1952 au 22 janvier 1953.

ANTOINE FLAHAUT

• Libéralisation des transferts de biens français en Algérie

Trois milliards et demi de francs de nouveaux crédits francs de nouveaux credits accordés par Paris, règiement du dossier des avoirs français bloqués en Algérie : l'ultime rencontre, le jeudi 23 avril, entre le ministre algérien des finances. M. Abdelaziz Kheflef et son collègue français, M. Edouard Balladur, a permis de clarifier les relations économiques entre les relations économiques entre les deux pays.

Les accords entérinés à Paris cou-ronnent plusieurs mois de négocia-tions minutieuses. Ils confirment surtont la volonté du gouvernement français de venir en aide à un parto-naire privilégié qui risquait de subir le double choc d'une diminution des le double choc d'une diminution des crédits bancaires et de la chuis des cours du pétrole. Un des rares pays en développement à avoir consacré une part de la «manne pétrolière» de la fin des années 70 à son désendettement, l'Algérie a été prise au piège de l'effondrement des prix du brut et de la baisse du dollar dès la fin de 1985.

Compression draconisses des

Compression draconienne des importations et des investissements. importations et des investissements, réorientation de la politique économique en faveur de l'agriculture, du développement d'un secteur privé délaissé et de la mise en valeur du potentiel industriel existant constituent aujourd'hui encore des choix difficiles. Le pays tire plus de 97 % de ses pressurers aviétieures de difficiles. Le pays tire plus de 97 % de ses ressources extérieures des hydrocarbures et a vu ces revenus diminuer de 40 % en 1986. Car Alger n'entend toujours pas déroger au principe du paiement de ses échéances sur une dotte extérieure de plus de 17 milliards de dollars (102 milliards de francs), et refuse d'entendre parler de rééchelonnement. Contraindre les Algérieus à une gestion plus saine est une chose. Financer un minimum de creissance lorsque, en 1986, et pour la première lorsque, en 1986, et pour la première fois depuis la flambée pêtrolière de

1973-1974, le produit intérieur brut a coans une expansion inférieure à la poussée démographique de 3,2 % en ust une autre. Alger a de plus est plus souvent été amené à demander des crédits à court terms, voire à tente autre pour pour pour la manufacture de trois ans, pour payer des marchan-dises jusqu'alors réglées au comp-

créancier de l'Algérie, la France a répondu à son tour à cette attente. 3 milliards de frança de crédits garantis à court terme scront consentis à des banques algériennes. Ils constituerent un sérieux ballon Ils constituerent un sérieux ballen d'oxygène, notamment pour les industries qui dépendent de pièces détachées ou de petits biens d'équipement français. En outre, la Cause centrale de coopération économique (CCCE) augmentera ses interventions de 500 millions de france sur trois aus. La rigidité d'affectation des 100 millions dont elle disposait chaque année à des taux d'intérêt de 7 %, jugés expossifs par Alger, avait sensiblement freisé l'activité de la Caisse contrale, qui, l'an dernier. Caisse contrale, qui, l'an dernier, n'avait affecté que 34,7 millions aux Agériens, peu soucieux d'accroître leur endettement dans de telles conditions. Les dispositions beau-coup plus souples mises au point le 23 avril à Paris, la baisse d'un point des taux fixés à ces crédits destinés cuentiellement au financement de projets de réhabilitation de l'industrie ou de l'agriculture, constituent un dément de détents indéniable.

Les voux de M, Khellef som ainsi particliement etapoés. A ses yeux, deux voies étaient à explorer pour parventr à un moindre déséquilibre de relations marquées par un déficit de 4,3 militards de francs en 1986 avec la France: d'une part, un accroissement des achats français, hypothétique à court terme tant que n'aboutiront pas les négociations sur le prix du gaz entre la Sonatrach et Gaz de France : d'autre part, un effort financier, dûment objenu.

Paris, de son côté, peut se féliciter d'avoir avancé sur des points en litige. Les procédures vont être accélérées pour les ventes de biens inmobiliers appartenant à des Fran-çais. Le précédent accord, datant de 1983, n'avait permis de débloquer qu'une poignée de dossiers. Une centaine devraient pouvoir l'être désor-mais chaque année. Quant aux avoirs bancaires, leur transfert est libéralisé grâce aux accords de Paris, qui facilitent également celui des avoirs bancaires des salariés

forme de société mixte envisagée par Alger devrait revenir à un constructeur français - Peugeot ou Renault, - la première devant saus doute être attribuée à Fist. Ainsi prendrait fin une longue histoire qui a débuté à la fin des années 70 avec un projet de montage de 100 000 unités, abandonné pour son coût et repris en deux volets pour mieux répondre au souci algérien de créer des pôles de développement, en l'occurrence dans la région des hauts plateaux de l'est et de l'ouest du pays. A condition que le climat de douce euphorie qui régnait à la fin de la visite en France de M. Khellef se maintienne au cours des mois à

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

. Le RECOURS, satisfait de l'accord franco-algérien. - L'asec-ciation de repetriés le RECOURS a enregistré, le jeudi 23 avril, e avec autisfaction », l'accord fibérant les avoirs et les blens des Français d'Algérie, meis souheite que celui-ci e soit véritablement appliqué, contrairement au précédent accord condu en octobre 1983 par M. Pierre Meuroy & Alger a (alors premier

français travaillant en Algérie. Enfin, la seconde unité de production de 30 000 véhicules par an sous

TUNISIE

Violents affrontements à Tunis entre forces de l'ordre et étudiants islamistes

De brefs mais violents affrontements se sont produits, le jeudi 23 avril, dans le centre de Tunis, entre forces de l'ordre et étudiants, ces derniers réclamant notamment la libération du présideut du Mouvement tunisien de la tendance islamique (MTI), M. Rachid Ghannouchi, détenu depuis début mars.

de notre envoyé apécial

Jendi 23 mars, 23 heures. Les marchands de fleurs installés sur le terre-plein central de l'avenue Bourguiba sont tous là, on presque. Quel-ques groupes de touristes et de jeunes Tunisois déembulent nonchalamment, comme à l'ordinaire. Pour-tant, l'extrémité de cette artère centrale qui aboutit à la porte de France et à la médina a connu, quelques heures plus tôt, de violents affronte-ments. Plusieurs groupes de jeunes étodiants intégristes ont convergé de différents quartiers vers la porte de France, en début d'après-midi, et se sont mis à distribuer des tracts, des bouquets de jasmin et la photo de Rachid Ghannouchi, le président du Mouvement de la tendance islami-que (MTI, non reconnu par les auto-rités), arrêté le 9 mars dernier.

Estimés à un millier, ils n'étaient plus qu'environ deux cents lors de l'arrivée des forces de l'ordre, qui ont immédiatement entrepris de les disperser. Les autres s'étaient dilués dans les rues de la vieille ville arabe et les étroits boyanz du souk grouillant de monde, qui leur garantis-saient l'anonymat. La répression a été aussi rapide qu'énergique : « Ça n'a sûrement par durf plus d'une demi-heure », estime un témoin, qui assume evoir vu une sourgonnette Volkswagen de la police encastrée dans la vitrine d'un magasin de la rus Charles-de-Gaulle, dont cinq policiers extrayaient, manu militari, un grand gaillard barba, tandis que leur supérieur attendait à l'extérienr, son arme de service à la main. Le même témoin a remarqué un peu plus loin une large plaque d'égout en fonte fracturée en deux parties et maculée de sang, ainsi qu'une femme aux jambes ensanglantées évacuée par son mari dans un taxi.

Les heurts entre les manifestants et la brigade de l'ordre public (BOP) ont été suffisamment durs pour justifier un communiqué dif-fusé dans la soirée par l'agence offi-cielle TAP, expliquant que « des groupes d'étudiants se sont rassem-blés » pour tenter de « provoquer le déparde et l'agenchie en condant désordre et l'anarchie en scandant dez slogans khomeinistez hostiles au régime et aux institutions de l'Etat ». Le communiqué souligne que « les forces de l'ordre sont aussitôt intervenues pour disperser avec une rapidité remarquable les mani-feztants, dont plusieurs étaient porteurs « d'objets de violence et de destruction » qu'ils ont utilisés contre les « agents de l'ordre ». Il précise également que « deux agents ont été blessés et cinq voi-tures de police endonmagées ».

Un climat politique perturbé

Sans donner de précision sur les interpoliations, l'agence tunisienne annonce qu' « un certain nombre de manifestants ont été arrêtés en flagrant délit ». En revanche, elle ne donne aucune indication sur d'éven-tuelles victimes parmi les manifestants, les passants ou les touristes, bousculés au moment des affrontements, alors qu'ils sortaient du souk. Plus d'une dizaine de personnes auraient été blessées, selon une source digne de foi.

Ce mouvement est le premier depuis la vague d'arrestations commencée début mars dans les rangs du MTI, pen avant que la Tuniaie ne décide, le 26 mars dernier, de rompre ses relations diplomatiques avec l'Iran, qu'elle accuse d'avoir mis sur pied un réseau khomeiniste pour déstabiliser le régime du président Bourguiba. Il intervient dans un climat politique perturbé. M. Moham-

med Mzali. l'ancien promier minis tre, vient d'être condamné à quinze ans de travaux forcés (le Monde du 22 avril). Ces manifestations sont également à rapprocher de l'inter-pollation de M. Ahmed Mestiri, secrétaire général du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), vendredi 17 avril, dans l'après-midi, et relaché dans la soirée. Il lui est reproché d'avoir réuni plusieurs respoessbles de mouvements d'opposition, le 11 avril, au siège de son parti, à la suite des arrestations dont ont été victimes de nombreux membres du MTI. Un communiqué commun a été diffusé à l'issue de cette

Les cinq partis d'opposition consiles arrestations et les procès politiques ne peuvent en aucune manière contribuer à la solution des problèmes auxquels notre pays est confronté. (...) Auxi, par-delà les divergences idéologiques et politiques, le recours aux pratiques répressives doit être fermement rejeté, quel que soit le mouvement qui en est la victime. » Le communiqué appelle à - l'arrêt de tous les procès politiques, la libération des détenus politiques et syndicaux, la levée des mesures frappant les journaux d'opposition et indépendants. la promulgation d'une loi d'amnistie générale, l'organisation d'un dialogue national, sans exclusive, auquel participeratent, par-delà la diversité de leur situation, l'ensemble des énergies tunisiennes». Les manifestants intégristes de jeudi ne réclament finalement pas autre chose dans leur tract ronéotypé, rédigé en arabe, en dénonçant « l'injustice, l'oppression et la tyrannie du régime », siosi que « la limitation du droit d'expression et d'option - et en exigeant - la libération de toux les détenus », même si, en l'occurrence, il s'agit surtout de prêcher pour M. Rachid Ghan-

Enfin, ces manifestations semblent avoir été bien organisées. Le président de la République, M. Habib Bourguiba, séjourne à Gabès, dans le sud du pays, depuis le 22 avril. Il ne rentrera à Tunis que le 28, après avoir passé trois jours dans l'île de Djerba. Son voyage mobilise une grande partie des forces de sécurité habituellement occupées à maintenir l'ordre dans la

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

MAROC: la visite de M. Mitterrand

Mieux vaut un mouvement palestinien « cohérent et homogène » déclare le président de la République

quitté le Maroc, jeudi 23 avril, en fin d'après-midi, su terme d'une visite de travail de vingtquatre houres dans le sud du pays (le Monde des 23 et 24 avril), le président de la République n'est pas rentré directement à Paris. Il a'est arrêté à Marseille et il devalt effectuer une visita privée dans la région.

- MARRAKECH de notre envoyé spécial

> Lors de la dernière visite officielle de M. Mitterrand au Maroc, en 1983, la France s'employait à établir Alger et Rabat. Aujourd'hui, à en croire l'accueil très chaleureux qu'a reçu à Marrakech le président fran-çaia, quelques semaines seulement

Le barrage d'Ait-Chouarit

M. Mitterrand et Hassan II ont

assisté, jeudi, à la mise en eau du barrage d'Ait-Chouarit. Ce barrage, dont les travaux avaient été lancés le 29 janvier 1983, a été réalisé sous la direction des entreprises Ingeme-Coyne et Bel-lier (ingénieur conseil) et Dumez (génie civil) associées à d'autres publics. Le roi du Maroc a annoncé, il y a quelques mois, son intention de lancer la construction d'un berrage par an. Outre Dumez, la société fran-

çaise Campenon-Bernard prend une large part à cette politique d'équipement hydraulique et hydro-électrique du Maroc où, depuis 1950, elle a réalisé un barrage sur quatre édifiés dans

après une visite à Alger, le 26 mars dernier, cet équilibre fait partie des réalités.

L'amitié manifestée à son égard par le roi Hassan II n'a pas, au demeurant, empêché M. Mitterrand d'exprimer, ici comme ailleurs, ses préoccupations traditionnelles en matière de droits de l'homme : même s'il n'y a fait aucune allusion publique, il y a tout lieu de penser que le président français, lors de ses entretiens en tête à tête avec le souversin marocain, a évoqué cette question et donc, probablement, le sort des prisonniers d'opinion maro-

M. François Mitterrand s En tête à tête, ou en compagnie Orient, sens que le souverain maro-Sahara occidental, du sizième « mur detté le Maroc, jeudi 23 avril, du ministre français des affaires cain, affirme-t-on de source de défense » marocain qui jouzte la mond, les chefs d'Etat out abordé la plupart des sujets internationaux on qui touchest aux relations bilatérales entre le Marco et la France (premier apporteur d'aide, premier client et premier investisseur du roysume). Ils cat notamment évo-qué la question des relations entre le Maroc et l'Europe, mais en indique, de source française, que M. Mitter-rand et Hassan II sont tembés d'accord non incer que la demanda d'accord pour juger que la demande d'adhésion du Maroc à la CEE -

> A propos du mécontentement manifesté par le souverain marocain à l'égard des coopérants français, M. Mitterrand a souhaité, lors de sa conférence de presse, que ce sujet soit « mis au net » et a annoncé l'envoi d'une mission d'inspection générale. Le roi Hassan II est agacé par ce qu'il estime être des manque-ments à « l'obligation de réserve » de la part de ces enseignants et aussi par une certaine superficialité de leur part, notamment sur le plan « spirituel ».

l'un des souhaits du souverain maro-

cain - n'est pas encore d'actualité.

Les deux chefs d'Etat ont éviden-ment abordé la question du Proche-

française, se focalise sur le différend françane, se locaine sur se differend surgi entre son pays et l'OLP à l'occasion du Conseil national pales-tinien d'Alger. M. Mitterrand a lui-même souligné, lors de sa confé-rence de presse, que « dans son mécontentement, le Marce n'en a pas moins, avec beaucoup de clair-voyance politique, affirmé que son attitude n'était pas changée au regard des droits et des compé-tences de l'OLP ».

A propos de la réunification du mouvement palestinien, le président français a remarqué : « Mieux vaut avoir affaire à un mouvement cohérent et homogène qu'à un mouvement dans lequel les surenchères pourraient s'exercer indéfiniment. =
- Il exinte, a-t-il ajouté, des dirigeants qui sont en mesure de
s'exprimer (...) au nom des combattants du peuple palestinien. ». M. Mitterrand s'est de nouveau prononcé en favour d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient, qui réunisse « tous ceux qui ont un intérêt réel et démontré (...), l'ensemble des partenaires réels ».

sse « tous ceux qui Le président français a également évoqué les inquiétudes provoquées, en Mauritanie, par l'achèvement, au

de désense » marocain qui jouxte la frontière mauritanienne. Il a souliané que le Maroc n'a « sucune intention agressive » à l'égard de la Mauritanie et que le roi Hassan II n'a « sucune intention d'empléter sur le territoire mauritanien, ou de violer la souveraineté maurita-nienne ». Il a néanmoins rappelé que la question de combats éventuels sur le sol mauritanien pourrait peut-être se poser «quand le mur avancera

C'est sous une tente, près du vil-lage de Tamannt, que M. Mitterrand a réuni cette conférence de presse. Auparavant, les chefs d'Etat français et marocain avaient assisté à la mise en eau du barrage d'Alt-Chouarit, sur l'oued Lakhdar. Une multitude rassemblée depuis de lou-gues beures sous un soleil de plomb scandant longuement « Aach Al Malik » (vive le roi). M. Pierre Bérégovoy, en vacances dans le pays, et qui, en tant que ministre des finances, avait suivi le dossier du barrage, avait pris place dans le minibus aménagé où le roi, MM. Mitterrand et Raimond out effectué une partie du trajet.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

A TRAVERS LE MONDE

Afrique du Sud

Nouvelles

arrestations

La police sud-africeine a annoncé, jeudi 23 avril, que trois « terroristes » se trouvaient parmi les quelque quetre cents personnes arrêtées au cours de la perquisition affectuée, la veille, dans Cosatu House, la maison des syndicats, située au centre de Johannesburg (le Monde du 24 avril). Les autorités de Pretoria estiment que cette perquisition a été effectués « légalement » et ont précisé que les personnes interpellées sont accusées « de terrorisme, de terrtative de meurtre, de violences publiques, de vols, et d'immigration clandestine ».

Au lendemain de la flambée de iolence qui a entraîné, mercredi, à Johannesburg et Soweto, la mort de sept personnes (selon le demier bilan), une atmosphère tendus régnait dans ces deux aggloméra-tions. A Washington, le porte-perole du département d'Etat, M. Charles Redmen, a armoncé que les Etats-Unis avaient demandé su gouverne-ment sud-africain de constituer une commission d'enquête indépendante « sur les raisons qui ont poussé les policiers à ouvrir le feu sur les mani-festants ». — (AFP., Reuter.)

The server and the server server is a server of the server

Kenya

Expulsion

de cinq diplomates

Nairobi (AFP, Reuter). - Les autorités kenyenes ont annoncé, jeudi 23 avril, l'expulsion de cinq diplomates libyens, accusés de s'être livrés à des activités incompatibles avec leur statut. Ces cinq personnes, parmi lesquelles figure le chargé d'affaires libyen à Nairobi, M. Ouani Ali Mesellati, disposent d'un délai de deux semaines pour quitter le pays. Cas expulsions sont en relation

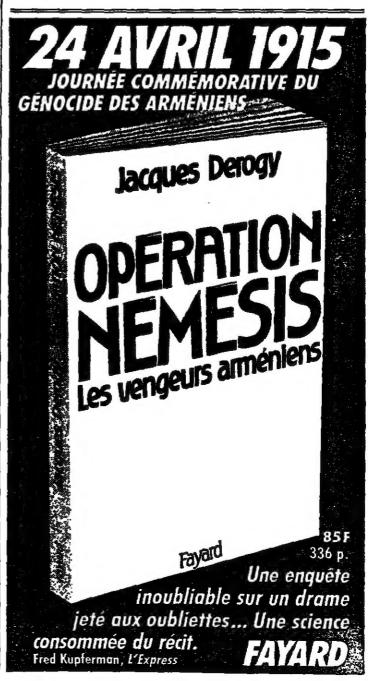
directe avec la récente condamnation de quatre étudiants kenyans pour espionnege au profit de la Libya. Mardi 21 svril, M. Nelson Nyakundi Onchiri, qui avait été exclu de l'université de Nairobl après des ámeutos étudiantes avait été condamné. étudiantes, avait été condemné à quisze mois de prison pour s'être livré à des activités d'aspionnage, entre mai et novembre 1986. Les trois autres étudiants, Richard Mixon Wekssa, Peter Nyango Momany et Fred Kosoro Nyakundi, ont été condamnés pour la même raison, le premier à dix ans de prison, les deux autres à quinze mois d'emprisonneTous avaient accepté de rédiger, pour le compte du chargé d'affaires fibyen, un rapport sur la direction du Jomo Kanyatta, et de mettre M. Ali Mesellati an relation avec des reetion clandestin Mwakenya.

Au procès des quatre étudients, la chargé d'affaires avait été accusé d'avoir versé 20 000 shillings (1 250 dollars) aux inculpés pour prix de leur collaboration.

Nouvelle-Zélande

Un diplomate soviétique indésirable

annoncé,le vendradi 24 avril, l'exputation d'un diplomate soviétique en poeta depuis 1982 à Wellington, M. Serguei Budnik, pour « activités incompatibles evec son statut». Le premier ministre, M. David Lange, qui a annoncé cette expulsion, n'a pas précisé la nature exacte des activités reprochées à ce diplomete, identifié comme un membre du KGB et «numéro quatre» de l'ambassade d'URSS à Wellington. La précédente expulsion de diplomates soviétiques dans ce pays remonte à 1980. -



Le Mond

-

the state of the s May the second of the second o

Topics See

SHOWER ! WATER

Andrew Alexander

Carried Services

in forten.

. .

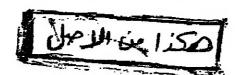
Objection At the same

La Chasse au Météore...



...Encore une bonne raison de devenir actionnaire de la C.G.E.

Téléphonez au (1) 42.551.561 ou composez le 36.15 code CCE ou CCENFO, Nove d'information visée par la CCB disposible augrès des marmédiaires financiers



Proche-Orient

La réunion du Conseil national palestinien

L'OLP se refuse à rompre avec l'Egypte

Un accord est intervenu entre ami du peuple palestinieu, s diverses formations palesti-ennes sur les sujets controversés lier d'Autriche, a été particulière les diverses formations palestiniennes sur les sujets controversés des rapports de l'OLP avec l'Egypte et des réformes à entre-prendre au sein des structures de la centrale palestinienne ont indi-qué jeudi 23 avril plusieurs délégués au Conseil national palestinien réuni à Alger.

eore

40°

Company of the second

BAN IN H

The Sport of the

変 海 かおし かつ

《不是神经》(1

The French Co.

建设设计划

整: 连起"一"。

Abou Iyad, un des responsables du Fath, a annonce à la presse qu'il était «inconcevable, alors qu'il est de plus en plus question de la tenue d'une conférence internationale de paix, de rompre les relations avec les Etats arabes - limitrophes d'Israël.

Les organisations marxisantes, notamment le FPLP de M. Georges Habache, réclamaient la rupture des relations entre l'OLP et le Caire, coupable d'avoir signé un traité de paix avec larael.

La formulation retenue, a dit Abou Iyad, permettra à L'OLP de maintenir le contact avec l'Egypte, tout en se démarquant de la politique de Camp Dvid.

Cette quatrième journée de session du Parlement palestinien en exil a été consacrée au travail en commission, alors qu'en séance plénière l'intervention de egrand

e Aboul Abbas : le détourne-ment de l'Achille-Laure à été « une erraur ». — Le chef du Front de libération de la Palestine (FLP) a déclaré, jaudi 23 evril, que le détour-nement de paquebot italien Achille-Leuro, en octobre 1985, per un commando de l'organisation avait été e une emaur », qui à « portif un très grand préjudice à la çause palestinienne J. Aboul Abbas, condamné par conturnace pour cette affaire à la réclusion criminelle à perpétuité par la Cour d'essisse de Gênes, a stituné : « En vérité, le fait d'avoir tué Leon Klinghoffer (l'un des passagers américains d'origine juive) n'est pas la seule erreur. Le détournement du navire, c'est l'erreur fondamentale. Cette idée n'était pas du tout prévue, planifiée: - (AFP.)

ment remarquée. Il a notamment déclaré que «l'OLP était probablement l'organisation la plus démocratique du Proche-Orient, et il est nécessaire qu'elle soit admise comme observateur à l'Internationale socialiste (IS) ».

M. Kreisky, qui est vice-président de l'IS, a précisé, au cours d'une conférence de presse tenne peu après son intervention, qu'il avait constaté une - certaine evolution - du Parti socialiste français par rapport à l'époque où ce parti, « dirigé par un homme qui est actuellement président de la République française adoptait une attitude de ferme opposi-tion » à l'admission de l'OLP au sein de l'Internationale.

D'autre part, le Parti commu-niste palestinien (PCP) a fait son entrée jeudi au Conseil national, sur proposition de M. Yasser Arafat. Il a été admis en tant que fraction de la révolution pales tinienne », ce qui lui donnera le droit de disposer d'une représentation au sein du comité exécutif

Le président syrien à Moscou

Les travaux du CNP, tout comme la préparation d'une éventuelle conférence de paix sur le Proche Orient, devaient être au centre de la « visite officielle d'amitié » en URSS que le président syrien. M. Hajez: El Assad, a entamé jeudi à Moscon. C'est dans la perspective de la convocation d'une telle conférence que les Soviétiques ent multi-plié les efforts pour obtenir une rén-nification des principales composantes de l'OLP. Cette rénnification s'est cependant faite aux dépens des fractions palestiniennes les plus proches de Damas qui ont boycotté la réunion d'Aiger.

M. Hafez El Assad est accompa gné d'une importante délégation, comprenent notamment les minis tres de la défense et des affaires étrangères. - (AFP).

La guerre du Golfe

Le colonel Kadhafi critique la France et l'Iran

Le colonel Kadhafi a vivement dénoncé le «rôle» joné par Paris, selon lui, dans la guerre du Golfe, et qualifié la France de « pays méprisable » « La France, a-t-il déclaré dans un discours rétransmis, le jeudi 23 avril, par l'agence libyenne Jana; est le prender pays qui incite à la poursuité de la guerre francirakienne car elle est le premier marchand de canons et elle en profite. » Il a encore accusé la France « de transformer les pays africains « de transformer les pays africains francophones en colonies et d'être devenue un Etat impérialiste cher-

devenue un Etat impérialiste cherchant à étendre son hégémonie sur les peuples de ces pays ».

Le chef de l'Etat libyen, qui prenait la parole devant une délégation de l'Organisation arabe des télécommunications par satellite (Arabsat), a également dénoncé la politique suivie par l'Iran dans la guerre du Golfe. La détermination de l'Iran à poursuivre la guerre contre l'Irak jusqu'à la chute du président irakion Saddam. Hussein est «irrationnelle», a-t-il dit, ajoutant que pareil objectif « était absurde et puéril ». objectif « était absurde et puéril ».
« La poursuite de la guerre, a-t-il notamment expliqué, signifie l'occupation de l'Irak et de Bagdad,

ple irakien et la destruction de l'économie irakienne; de telles prétentions ne sont pas valables. .

dont le pays est, en principe, avec la Syrie, un des rares alliés de l'Iran dans le monde arabe — s'en prend fréquemment, et avec de plus en plus de virulence, à la politique des dirigeants iraniens dans le conflit du Golfe. Il a confirmé, dans ce même discours, qu'il avait pris des initiatives pour mettre fin à la guerre. Des sources diplomatiques avaient récemment indiqué que le colonel avait adressé une lettre au président Saddam Hussein sur la normalisa-tion des relations entre les deux pays. Celle-ci ont été rompues par l'Irak en juin 1985, Bagdad entendant, par ce geste, protester contre · l'alliance entre la Libye et l'Iran ».

Par ailleurs, le quotidien néerlandais Algemeen Dagblad rapportait, jeudi, que la Grande-Bretagne avait informe la France de la préparation éventuelle d'un attentat libyen

Depuis quelques mois, le colonel

contre le centre spatial de Kourou en Guyane. – (AFP, Reuter.)

LIBAN

Grève générale dans tous les secteurs

Une grève générale a été observée, le jeudi 23 avril, dans toutes les régions du Liban, aussi bien chrétiennes que musulmanes, à l'appel de la Confédération générale des travailleurs du Liban (CGTL), qui regroupe l'ensemble des syndicats ouvriers et des associations profes-sionnelles. La CGTL exige une hausse des salaires de l'ordre de 50 %, avec effet rétroactif au mois de janvier, et l'adoption par le gouvernement de mesures socio-économiques et monétaires pour juguler les effets de l'inflation.

L'activité a été totalement paralyséc aussi bien dans les zones à majo-rité musulmane de la Békaa, du Chouf et de Beyrouth-Ouest, sons contrôle syrien, que dans le «réduit» chrétien, dans l'est de Beyrouth. La pression des syndicats

a forcé les ministres chrétiens et musulmans, qui ne s'étaient pas ren-contrés depuis sept mois, à se réunir, jeudi, au siège du Parlement, sur la ligne de démarcation qui partage Beyrouth en deux. En l'absence de toute décision gouvernementale, la CGTL a décidé la reconduction pour deux jours supplémentaires de la grève générale.

Par ailleurs, quatre hélicoptères de combat israéliens ont bombardé, jeudi après-midi, des camps palesti-niens à l'est de Saïda, chef-lieu du Liban sud. Il s'agit du deuxième raid aérien israélien en moins de vingt-quatre heures sur ces camps, qui abritent la plus forte concentration palestinienne du Liban, tant humaine (quatre-vingt mille habi-tants) que militaire. — (AFP.)

ISRAËL

M. Rabin relance la polémique sur l'avenir des territoires occupés

de notre correspondant

Le Parti travailliste tient à se démarquer de plus en plus du Likoud, son partenaire au sein du gouvernement d'union nationale. Depuis plusieurs mois, la polémique entre les dirigeants des deux formations, MM. Pérès et Shamir, portait essentiellement sur les questions de procédure : pour ou contre une conférence internationale sur la paix au Proche-Orient. A présent, le débat rebondit sur les problèmes de fond, l'avenir des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza. Le ministre de la défense travailliste, M. Itzhak Rabin a en esset jeté un pavé dans la mare, jeudi 23 avril, en déclarant que les implantations d'Ariel et de Alfei-Menaché « ne contribuaient en rien à la sécurité d'Israel » et qu'elles étaient situées sur des territoires « dont l'avenir devrait être fixé au cours de négociations avec la Jordanie ».

Ces localités - Ariel et Alfei-Menaché - n'ont pas été choisies au hasard par M. Rabin. M. Shimon Pérès avait déjà proclamé il y a quelques semaines qu'à son avis ces colonies de penpiement n'auraient jamais dil être créées.

Alfei-Menaché et Ariel sont les deux plus importantes implantations urbaines installées en Samarie (le nord de la Cisjordanie) à quelques kilomètres des lignes de 1967. Elles sont habitées chacuse par environ deux mille personnes, qui sont loin d'être toutes des militants « ultranationalistes ». Le Parti travailliste y possède des sections locales. Les membres de ces sections se sont trouvés ces dernières semaines en porte à faux par rapport aux déclarations de leurs dirigeants. Et le débat a pris un tour passionnel après l'attentat qui a coûté la vie, la semaine dernière, à une habitante d'Alfei-Menaché. Les militants travaillistes de cette localité et des autres implantations urbaines de Cisjordanie ont alors reproché à M. Pérès de laisser planer un doute sur leur avenir. Ils ont exigé une réunion des instances travaillistes. Le bureau a effectivement été convoqué jeudi pour discuter du rôle des implantations dans les territoires occupés.

< Compromis territorial »

Cependant, ce n'est pes du tout à un durcissement de la position du parti que l'on a assisté à cette réunion. En l'absence de M. Shimon Pérès, c'est le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, qui a été le principal orateur. M. Rabin, qui a pourtant la réputation d'être un fau-con », a adopté un point de vue particulièrement modéré en faveur du « compromis territorial ».

Le ministre de la défense prétend en fait avoir simplement réaffirmé les positions traditionnelles de son parti, à savoir que les implantations dans les territoires n'ont une impor-tance militaire vitale pour Israël que dans les régions frontalières (la val-lée du Jourdain et le Golan). Mais les autres régions de Cisjordanie à forte densité de population arabe peuvent faire l'objet de négociations avec la Jordanie. M. Rabin a beau expliquer que ces positions ne sont pas nouvelles. Cependant, depuis des mois, elles avaient été rarement formulées avec autant de clarté par

Les réactions du Likoud ont été virulentes. Quelques heures avant la prise de position de M. Rabin, le premier ministre, M. Shamir, s'était rendu précisément à Alfei-Menaché et il avait apponcé, lui. « le renforcement des implantations dans la région ». Quant au député du Likoud, M. Elihaou Ben Elissar, il a affirmé qu'après les déclarations de M. Rabin - le gouvernement d'union nationale n'avait vraiment plus aucune raison d'être ». -

POUR FRAMATOME, L'AVENIR C'EST L'INTELLIGENCE AU SERVICE DE L'IMAGINATION.



Tavenir c'est être présent dans les domaines où l'intelligence, le savoir-faire, l'expérience permettent d'aller plus vite, d'aller plus loin.

Peut-on imaginer l'avenir sans le nucléaire? Aujourd'hui en France trois ampoules sur quatre sont alimentées par cette irremplaçable source d'énergie.

Framatome, premier constructeur mondial de réacteurs nucléaires et de leurs assemblages combus-. tibles, est aussi le spécialiste des services et des interventions en centrales.

La réussite des projets nucléaires dirigés par Framatome a prouvé sa compétence incomparable dans la coordination et l'entreprise générale de très grandes opérations.

Présent dans les autres sources d'énergie; l'hydraulique, le gaz, le pétrole, Framatome intervient dans l'ingénierie, la fabrication des gros composants et la mise en service d'installations complètes.

Framatome et ses filiales fournissent des équipements pour la chimie et l'agro-alimentaire, ainsi que des installations de dessalement d'eau. Chaque jour, pour quatre millions d'hommes, cette eau c'est la vie.

Pour libérer l'énergie des hommes dans leurs entreprises, Framatome développe les applications industrielles de l'informatique : systèmes experts, automatismes et robots, conception, fabrication, formation et gestion assistées par ordinateur.

Framatome est partout où l'homme réfléchit, crée, réalise, pour que l'intelligence et l'imagination soient au service de l'avenir.



NOUS SOMMES EXPERTS POUR L'AVENIR.

Tour Fiat - Cedex 16 - 92084 Paris-La Défense Tél. (1) 47.96.14.14 - Télex : Frama 630635 F

MOSCOU

de notre correspondant

L'agence Tass a annoncé, jeudi 23 avril, que M. Anatoli Koriaguine, « qui a récemment été remis en liberté, a été autorisé à quitter l'URSS et à s'installer en Suisse ». Selon ses amis, le psychiatre dissi-dent devait prendre l'avion pour Zurich vendredi dans l'après-midi.

L'agence soviétique ne dit pas pour quelle raison M. Koriaguine a passé six années dans les camps. Après avoir publiquement dénonce l'usage de la psychiatrie à des fins de répression politique, celui-ci avait été condamné, en 1981, à sept ans de détention suivis de cinq ans d'exil intérieur pour « agitation et propade antisoviétiques ». Il avait été libéré à la mi-février et il était retourné vivre à Kharkov, en

M. Koriaguine est, en fait, expulsé de son propre pays, comme jadis Soljenitsyne, et pour des rai-sons comparables. Son nom était avancé pour l'attribution du prix Nobel de la paix 1987... Les autorités soviétiques ont préféré prendre les devants et se débarrasser d'un

Le psychiatre dissident a certes rempli lui-même une demande de

• POLOGNE : Deux touristes danois arrâtés pour « espionnage ». - L'ambassade du Danemark à Varsovie n'a pes encore pu entrer en contact avec deux jeunes touristes danois arrêtés le lundi 20 avril à Koszalin, en Pologne, at ignore où ils sont détenus actuellement. Le porte-parole du gouverne ment polonais, M. Jerzy Urban, a indiqué dans sa conférence de presse hebdomadaire qu'ils avaient été pris en « flagrant délit » d'espionnage alors qu'ils photographizient un zéroport militaire. - (Corresp.)

visa de sortie, mais il n'a été libéré apparemment qu'à cette condition. Des pressions très fortes ont été exercées sur lui avant qu'il apprenne sa libération. Sa femme avait déjà été convoquée, à la fin de janvier. par le KGB à Kharkov et invitée à déposer une demande de visa pour elle-même et son mari, alors que celui-ci était encore détenu. Le fils de M. Koriaguine, un jeune homme de dix-neuf ans, était également incarcéré et n'a été libéré que le 25 mars dernier. Toute la famille a été finalement autorisée à émigrer

Tass a d'autre part rendu compte d'une manifestation de « refuzuiks », jeudi à Leningrad. « Dans un square, devant l'ancien institut Smolny, au centre de Leningrad, dix-huit individus d'origine juive se sont rassemblés pour demander, comme on pouvait le lire sur leurs pancartes, l'autorisation de partir immédiatement pour Israel, les Etats-Unis, l'Italie, l'Autriche ou d'autres pays. La manisestation a duré à peu près une heure», écrit l'agence soviétique.

Tass emploie, semble-t-il, pour la première fois le terme de «refuznik». L'agence cite un responsable de l'office local des visas (OVIR), selon lequel 313 autorisations de sortie du territoire ont été accordées à Leningrad depuis le 1st janvier, contre 42 pour toute l'année 1986.

Le rythme des départs s'accélère un peu, mais on est encore très loin du compte. M. Begun a tenu à le rappeler, jeudi, au cours d'une conférence de presse qu'il a organisée dans un appartement de Moscou avec d'autres anciens prisonniers récemment libérés. La «transparence» a également ses limites. Les journalistes soviétiques avaient été invités à cette conférence de presse. Ils ne

DOMINIQUE DHOMBRES.

ISLANDE: les élections législatives du 25 avril

Le paysage politique n'a jamais été aussi incertain...

REYKJAVIK

de notre correspondant

Les élections législatives out lieu le samedi 25 avril en Islande, la coalition gouvernement composée des conservateurs et des agrariens risque d'en sortir affaiblie par les progrès de deux nouveaux partis : le Parti des femmes et la formation fondée tout récemment par le ministre des finances démissionnaire, M. Albert Gudmundsson, de tendance populiste.

L'Islande, l'hiver : une île toute blanche, trois ou quatre heures de pénombre, et cette nuit qui rend les réveils difficiles. Chacun reste dans sa ville ou son village, circuler est une expédition, les avions décollent sans qu'il soit possible de fixer la date du retour. Tout le monde travaille, dix, douze, quatorze heures par jour, les hommes, les femmes (plus que dans n'importe quel pays d'Europe), les lycéeus, dès la fin des classes, même les enfants, dans les rues, qui vendent les journaux.

L'Islande détient le record mondial de la durée hebdomadaire du travail (cinquante heures pour les hommes, contre quarante-cinq heures trente pour les femmes), devant les nations pourtant industrieuses de l'Asie du Sud-Est. On ne peut pratiquement pas sortir de la capitale mais les théâtres sont pleins, de même que les cinémas, les galeries, les restaurants, ou encore les librairies qui réalisent en décembre 80% de leur chiffre d'affaires.

nouvelle fois, le vendredi 24 avril, en débat de matinée,

lancé des tracts sur la ville de

Jaffaa invitant is population à

apparence, tout est presque normal, mais le calme, à en juger par les évé-

nements de la veille et les conversa-tions entendues ici et là, demeure

extrêmement précaire.

travaille toujours autant, mais souvent ailleurs. Les jeunes l'année scolaire dure sept mois trouvent à s'employer dans les travaux ou la construction, activités saisonnières sous cette latitude. L'enseignant devient guide, l'employé pêcheur, l'étudiant constructeur de ponts. Il fait jour constamment et les activités liées à la nuit hivernale s'évanouissent : théâtre, vie associative, jusqu'à l'Etat qui semble prendre ses quartiers d'été.

L'enjeu du scretin

Pourquoi cette légende tenace qui veut que, dans les contrées du Nord, on s'ennuie? L'Islande ne se plaît que dans l'agitation, la frénésie, l'excès. Il existe, pour paraphraser Stendhal, une - furia islandese » qui compense peutêtre le manque d'événements, de violence médiatisée, bref la paresse qu'a l'histoire à atteindre cette île, comme si toutes les vagues de l'actualité et des modes idéologiques s'y brisaient sans rencontrer de résistance ou n'y imprimaient que l'écho d'un vague ressac. Ici, seul le poisson compte. C'est son cours qui détermine le niveau de vie des prochains mois, même si la majorité de la population active travaille dans le secteur tertiaire.

Le poisson se vend bien et cher, et l'Islande traverse une bonne passe. A la veille des élections, l'Islande vit bien. Avec un salaire horaire à l'espagnole, un nombre d'houres à la coréenne, et un deuxième ou un troisième emploi

Asie

SRI-LANKA: l'offensive contre le bastion tamoul

L'aviation continue de bombarder

les « bases rebelles » du Nord

Changement de décor l'été : on à l'italienne, l'Islandais a le niveau de vie de ses cousins scandinaves et le mode de vie de ces Américains que tous les foyers, équipés en magnétoscopes, contemplent sur leur écran. Il est à mi-chemin, planté au beau milieu de l'Atlantique nord, et veut la couverture sociale des uns tout en ayant le culte de la réus-

Quel est l'enjeu des élections législatives du 25 avril ? L'inflation, retombée de 30 % à 13 %, repart à nouveau en sièche. Les augmentations de salaire de 25 % à 35 % obtenues en mars-avril permettront de vivre confortablement les six prochains mois. L'endettement, le plus fort du monde en valeur absolue, mais non par rapport au PNB, est plutôt en diminution, sans compter qu'avec un dollar à 6 francs... Non, tout va bien, et la coalition de centre-droit au pouvoir devrait se montrer optimiste. Pourtant, rien ne va plus, et le paysage poli-tique islandais n'a jamais été aussi

Les erreurs n'ont pas manqué. L'Islande a en fait raté tous ses projets industriels. L'utilisation massive de l'énergie hydroélectrique pour la transformation des métaux? Aucune multinationale n'a fait d'offres de service. L'exploitation de l'énergie géothermique? Une centrale ambitieuse construite sur une zone volcanique dont la carte géologique change tous les six mois fut un retentissant fiasco. Le maintien de la population dans les campagnes? La capitale ne cesse de s'étendre, et les villages les moins peuplés, en faillite, doivent vendre leur chalutier. Mais il y a du travail pour tout le monde et les quotidiens peuvent payer leurs journalistes avec le seul revenu de la publication des offres d'emplois.

> Autocritique da modèle suédois

On a l'impression que l'électéur - le pourcentage élevé des indécis dans les sondages en témoigne ne sait pas ce qu'il vent. Le rêve de l'Etat-providence que promettent les partis de ganche ne fait plus recette. Le modèle suédois, en pleine autocritique, voit son mage pâlir. Mais le libéralisme à l'américaine n'exalte pas non plus cette petite nation qui par ses traditions conviviales - réelles ou mythiques, peu importe d'ailleurs, - a le sentiment de dissondre son identité dans le culte du chacun

pour soi. Il en résulte que les ontsiders de ces législatives semblent devoir tailler de larges crospières dans l'électorat de partis traditionnels idéologiquement fatigués.

A droite, les deux partis au ponvoir font grise mine. Les agrariens souffrent de l'effondrement du secteur agricole, tandis que les conservateurs sont victimes de leur réussite : pour juguler l'inflation, il leur a fallu mener une politique volontariste en contradiction avec le laisser-faire qui résume leur programme.

Il a suffi qu'un ancien footbalieur du RC Paris et du FC de Nice, Albert Gudmundsson, crée son propre parti après avoir été obligé de se démettre de son porteseuîlle de ministre de l'industrie pour frande fiscale (le Monde du 27 mars), pour qu'un vent de panique agite les rangs conservateurs. Le clientélisme de M. Gudmandsson a des relents certains de poujadisme, mais l'homme rencontre un écho certain dans la tte nostalgie des arrangements à la bonne franquette et du linge sale lavé en famille qu'ignorent

passe pas mienx. Les socianxdémocrates bon teint, comme les socialistes anti-OTAN, out un ton qui date. Qu'ils demandent plus de crèches, et l'électeur les soupconne d'aller à la pêche aux voix. Mais le Parti des femmes, en demandant la même chose, ins-

Voici une formation créditée d'un dixième des voix, qui a déjà trois députés en compte en obtenir bien davantage et qui a rallié - une partie de l'électorat de gauche et celui des écologistes par son langage concret. Si ces deux nouveaux partis réussissent une percée, une coalition tripartite est névitable. Les consultations préalables risquent alors d'être losnouveau gonvernement.

La faiblesse de l'État, peut-être est-ce là -, mais comment en être siir - le rêve secret des Islandais? Avant d'être une colonie norvégienne puis danoise, les Islandais étaient au Moyen Age une communauté d'hommes libres. 'un Park l'Althing, d'un pouvoir législatif et judiciaire, mais sans exécutif. Les jugements étaient alors rendus selon les lois, à charge pour les citoyens de les appliquer

GÉRARD LEMARQUIS.

ITALIE

Six personnes ont été arrêtées dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du général Giorgieri

Rome (AFP). - Six personnes soupçonnées d'avoir participé à l'attentat contre le général Licio Giorgieri, tué le 20 mars dernier, à Rome, ont été arrêtées dans le nord de l'Italie et dans la capitale, a-t-on

de l'Italie et dans la capune, e-l'on appris jeudi 23 avril.

L'asssassinat de l'officier, spécialiste des armes spatiales, avait été revendiqué par l'Union des commanistes combattants (UCC), une

nistes combattants (UCC), une organisation née d'une scission au sein des Brigades ronges.

Selon les premières indications, deux personnes ont été arrêtées ces derniers jours à Apricale dans la région de San-Remo, près de la frontière italo-française. Il s'agirait de M. Mario Pisano, trente-six ans, et de Me Helen Cadd, trente-six ans, et de Me Helen Cadd, trente-six ans sgalement, née à New-Yerk. Tous deux résideraient à Vintimille depuis leur récent retour d'Espagne.

Ils seraient soupcomés d'avoir en des contacts en Espagne et en Italie avec des membres de l'UCC.

Deux autres personnes, Ginhana Zucchero et Nicola Serrao, auraient été arrêtées à Turin, et deux à

Espagne, le 7 avril, de deux Italiens, soupconnés de liens avec Action directe, M. Fabrizio Burtet, vingicinq ans, et Mª Clara Placenti, trente et un ans, qui aurait permis à la police italienne d'accomplir de grands progrès dans son enquête.

Par ailleurs, deux hommes, MM. Paolo Cassetta et Fabrizio Melorio – qui étaient déjà détenus le jour de la mort du général Gior-gieri, – sont soupçonnés de compli-cité dans l'attentat. Ils auraient tenté de tuer l'afficier le 15 décem-bre dernier.

GRANDE-BRETAGNE

M^{sse} Thatcher confirme que l'ancien chef du MI 6 était un homosexuel

LONDRES

de notre correspondant

Devant la Chambre des Commanes, M. Thatcher a confirmé, le jeudi 23 avril, que Sir Maurice Oidfield, ancien chef du MI 6, le principal service britannique de renseignement extérieur, était un homosexuel et que son comportement avait constitué « un risque virtuel » pour constitué « un risque virtuel » pour la fait que lans le sud du pays, à queiques mocâblures de Sri-Lanka, il y a cinquante millions de Tamouls adiens...

PATRICE CLAUDE.

(1) Sur 800 000 habitants environ.

- à un certain nombre de succès

renseignement ». Le premier ministre répondait aux questions de plusieurs députés après les révélations faites sur la vio privée de Sir Maurice par un spécia-liste des affaires d'espionnage (le Monde du 23 avril). Cette mise au point n'a pas satisfait les députés de l'opposition, qui réclament depuis des mois des investigations complètes sur les activités des services secrets MI 5 et MI 6 durant les années 70, parce qu'ils sont aujourd'hui accusés d'avoir tenté de provoquer la chute du gouvernement travailliste de M. Harold Wil-



75015 PARIS 1 45 75 62 80



s'éloigner des « camps terroristes» tamouls : pour la troisième journée consécutive, l'aviation s'apprêtait à bombarder les «bases rebelles» du bastion tamoui du nord de Sri-Lanka. Les précédentes vagues de bombardements et mitraillages sériens ont fait officiellement une centaine de victimes, dont, selon les autorités, quatre-vingts rebelles » sépa-COLOMBO de notre envoyé spécial En réalité, toutes les communications restant coupées avec la capi-tale du Nord, personne ne connaît exactement l'ampleur des dégâts. Pour certains, y compris des fuyards tamouis parvems à Vavunya, au sud de Jaffna, les attaques de mercredi et jeudi auraient été certes « terrifiantes » mais leur bilan humain «plus limité » qu'on ne l'a dit offi-ciellement. Pour d'autres, au contraire, il y aurait eu « au moins deux cent cinquante morts, essen-tiellement des civils». Bref, l'hor-reur se poursuit à Sri-Lanka. Elle a simplement, une nouvelle fois, changé de camp.

«L'offensive militaire en cours, réaffirmait on vendredi su sein du gouvernement, sera poursuivie jusqu'à la destruction complète des bases terroristes. A Colombo, en revanche, trois jours après l'attentat meurtrier de mardi qui a fait, selon le bilan officiel définitif, cent six victimes, la vie semblait avoir repris victimes, la vie semblait avoir repris un cours presque normal. A la sur-prise des observateurs locaux, Tamouls et Cinghalais, qui louaient l'efficacité des mesures de sécurité prises aussitôt après le drame, les autorités ont décidé de lever, pour la journée, le couvre-feu imposé depuis le mandi senglant pour présentir une le mardi sanglant pour prévenir une éventuelle explosion de violence populaire cinghalaise contre la minorité tamoule. La police et l'armée restent vigilantes, mais les magasins et administrations ayant rouvert leurs portes, la circulation a retrouvé sa densité habituelle. En

Des hélicoptères de l'armée Malgré la levée des restrictions. mille Tamouls de Colombo (1) a apparemment choisi de rester terrée dans ses foyers. La veille, en dépit du couvre-feu, deux manifestations conduites par des moines boud-dhistes de la capitale et réunissant quelques centaines de personnes ont dû être dispersées à l'aide de gaz lacrymogènes. Une procession anti-gouvernementale a également été organisée par des bonzes et des étudiants à Kandy, ville sainte et hant lieu du bouddhisme sri-lankais dans le centre de l'Île.

Le silence de l'Inde

Les manifestants, dans les trois cas, réclamaient la démission du président Jayewardene, « incapable d'assurer la sécurité civile », et exi-geaient la mise en œuvre d'une politique plus énergique envers la mino-rité tamoule. Au Parlement, le gouvernement s'est vu invité par sa majorité et une partie de l'opposition à intensifier ses efforts militaires en vue de l'« annihilation totale du ter-rorisme». Le président Jayewar-dene a répondu que « la lutte contre les meurtriers serait poursuivie « jusqu'à la victoire finale », mais il a rappelé aux élus que Sri-Lanka devait demeurer un « Etat unitaire dans lequel toutes les commu-nautés, cinghalaise, tamoule et musulmane, pourraient vivre en musulmane, pourraient vivre en harmonie. Le premier ministre, M. Premadassa, a, pour sa part, invité l'Inde à remettre sans délai à Colombo etous les terroristes qui jouissen dans le Tamil Nadu) de

sa protection ».

Convaincue que le problème séparatiste n'aurait jamais atteint cette ampleur sans « la complicité de certaines autorités indiennes », la presse locale demeure dans l'ensemble très agressive à l'égard de New-Delhi. On note cependant avec satisfaction dans les milieux gouvernementaux le silence de l'Inde après les attaques aériennes sur le bastion tamoul de Jaffna. Cela dit, la rumeur répandue à Colombo sa protection ». sur le bastion tamoul de Jaffna. Cela dit, la rumeur répandne à Colombo selon laquelle New-Delhi aurait donné son assentiment à l'offensive en cours est démentie avec force. Même s'il est vrai que, si la diplomatie indieune est lasse de l'intransigeance des séparatistes sri-lankais, elle ne peut oublier tout à fait que dans le sud du pays, à queiques encâblures de Sri-Lanka, il y a cinquante millions de Tamouls. quante millions de Tamouls

Le dégel des négociations sur le désarmement

pas répondu aux propositions détaillées et complètes que les Etats-Unis ont déjà faites » à Genère.

moyenne portée d'Europe et la présence de

cent egives pour chaque camp, aux Etats-Unis et en URSS, M. Rengan précise : «Les Etats-Unis et leurs alités de l'OTAN

continuent cependant de préférer (...) Péli-mination totale de ces missiles.» Pour

Washington, cette «option zéro totale» faciliterait considérablement les problèmes

On annonce enfin à Genève qu'une délé-

gation d'experts soviétiques a été invitée à

risiter les installations américaines de des-

truction des armes chimiques, à Tooele, dans l'Utah, ainsi qu'un bunker abritant de telles armes. L'invitation a été transmise au

chef de la délégation soviétique à la confé-

Le gouvernement américain répond aux critiques

sur l'«option zéro» et l'IDS

de vérification d'un éventuel accord.

Rappelant les éléments fondamentaux convenus lors du sommet de Reykjavik l'an dernier, à savoir l'élimination des missiles à

correspondence

Les adversaires de la peine de

- Les différences de jugement sons un élément inévitable de notre

Cheikh Yamani à Harvard. L'ancien ministre saoudien du l'université américaine Harvard à partir de la rentrée prochaine, a indiqué, lant que la peine capitale devait être imposée équitablement ou pas du

La décision de la majorité de la Cour a été essentiellement inspirée par le souci de ne pas créer, pendant par le soint un chaos dans le système des mois, un chaos dans le système judiciaire. La disparité des sen-tences est, en effet, répandue dans d'autres Etats, et une décision qui aurait concin que la loi de Georgie n'était pas constitutionnelle risquait de remettre en question de nombreux jugements. Aussi bien, les adversaires de la peine de mort accusent la majorité de la Cour de s'être pronoucée non pas sur les principes, mais en fonction de considérations pratiques et opportunistes.

La constitutionnalité de la peine de mort ayant été confirmée, les condamnés devront motiver leur appel par des considérations spécifiques et particulières à leur cas. La décision devrait accélérer le sytume des exécutions capitales, mais pas dans l'immédiat, dans la mesure où les quelque mille neuf cents condamnés à mort n'ont pas encore épuisé toutes les procédures d'appel. 50,4 % de ces condamnés sont blancs, 4! % sont noirs, le reste étant composé d'Indiens américains (1,3 %), d'Hispaniques (5,9 %), d'Asiatiques (0,5 %), Leurs victimes étaient composées à 75 % de Blancs et 13 % de Noirs.

<u> Le Monde</u> ser minitel

36.15 TAPEZ LEMONDE

Amériques

ETATS-UNIS: en dépit de son caractère discriminatoire

La Cour suprême réaffirme

WASHINGTON

mort ont subi un échec important, peut-être même définitif. Par cinq voix contre quatre en effet, la Cour suprême a rejeté, il y a quelques jours, les arguments présentés par M. McCleskey, un Noir condanné à mort pour avoir tué un policier mort pour avoir tué un policier blanc, contestant la constitutionnslité de la loi pénale de l'Etat de Georgie en raison de son caractère discriminateire contre les Noirs, Il seur de droit M. Baldus, établissant, statistiques à l'appni, que les Noirs tuant des Blancs étaient condamnés à mort trois fois plus souvent que les Blancs assassinant des Blancs. La Cour, tout en acceptant les conclusions de cette étude, n'en a pas moins jugé que la loi de Georgie était constitutionnelle.

système de justice criminelle. a déclaré le juge Powell au nom de la majorité, en ajoutant que M. McCleskey n'avait pas prouvé que, dans son cas, le procureur, le juge et le jury avaient été déterminés par des considérations meisles C'est aux législateurs des raciales. C'est aux législateurs des Etats et non aux tribunaux de décider si, à la lumière des statistiques, il y aurait lieu de modifier la loi

En revanche, les juges de la mino-rité ont estimé « intolérable » le risque que le jugement prononcé contre McCleskey ait été influencé par des considérations raciales. « Cette disparité est constitution-neilement inadmissible, a dit le juge Stevens, puisqu'elle viole les déci-sions antérieures de la Cour, stipu-

pétrole, démis de ses fonctions en octobre 1985, enseigners le droit à jeudi 23 avril, le quotidien Saudi Gazette. – (AFP.)

LIVRES

demières critiques du Monde.

apour repris jeudi 23 avril par un tête-à-tête entre les chefs des deux délégations, MM. May-nard Glitman et Alexei Oboukhov. M. Oboukhov a confirmé devant les journalistes que l'URSS présenterait un projet de traité au cours de cette session et a marqué la volonté de son pays d'aboutir à un accord cette année. Plus réservé, M. Glitman a indiqué qu'il était « tout aussi réaliste qu'optimiste » et que le but était d'aboutir à « un bon accord » saus avor à fixer d'échéance précise. Ce à quoi M. Oboukhov a immédiatement répliqué : « Nous attendous un accord cette aunée. » De son côté. M. Reagan a publié. à on passé

25.5 mg 125.

T Vale

* : =5 2 5 7 2 5

11 41 1 67 11 11 popular

er and province

CO FAME CA

· · 2. 185 4

3. 14. 4.

A PART -

A 4150 THE PARTY OF MANY PROBLET STATE TO STATE OF A SECTION OF THE PROPERTY OF T in Milliant in action . **新·李小院 (中國大学) 15-24 多来,如 par 2**4 . . .

Ber in the second secon But of the property of the second of the sec Brown Commence of the Commence

Ball of place during a service

graphic from the one and 如何特殊 (4) And Progression 1 Commenter to the Secretary of the contract of

The second of the second of the M. Secretary Assessed Section 1981 Marie Jan Ber Service

· 大学の大学をある。 かんしょう かん

ERVICES COMPRE

nucléaires de Grande-Bretagne et de La reprise des négociations de Genève coîncide avec un vif débat, quasi public, au sein de l'administration et au Congrès. Ainsi, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, n'a pas manqué, au cours d'un entretien télévisé, de réfuter les arguments du cénéral. Bosses commandant France, les quatre mille têtes nucléaires de l'OTAN et les armes nucleaires de l'UTAN et les armes tactiques à la disposition des forces américaines en Europe, représente une puissance nucléaire comidérable, suffisante pour dissuader un agresseur potentiel. Aussi, M. Shultra souligné avec fermeté et pou sant agressement à l'adresse des général Rogers, commandant suprême des forces de l'OTAN, lequel rejoint d'importantes person-nalités comme M. Kissinger ou le général. Scowcroft, anciens prési-dents du Conseil national de sécu-tés desse horse créstures de l'accession nou sans agacement à l'adresse des Européens que l'OTAN était ainsi en mesure d'appliquer la doctrine de « réponse souple ».

De son côté, M. Nitze fait valoir ou en concerne les engine nears du Conseil mational de secu-rité, dans leurs critiques de l'option zéro». Dans le Washington Post du 24 avril, M. Paul Nitze, principal responsable des problèmes de contrôle des armements, justifie la position officielle américaine à peu près dans les termes où, il y a quinze jours, il répondait à M. Kissinger.

cains. En outre, ce qui subsistera en tout état de cause, à savoir les forces

La négociation américano-soviétique sur les missiles de portée intermédiaire a repris jeudi 23 avril par un tête-à-tête entre

De son côté, M. Reagan a publié, à

l'occasion de la reprise des négociations, un message prudemment optimiste. Le prési-dent américain insiste sur le problème des

vérifications, ajoutant : « Nous ne pourrons

faire de progrès sur cette question fonda-mentale tant que les Soviétiques n'auront

WASHINGTON

Les arguments de MM. Shultz et Nitze s'articulent sur le thème fon-damental qu'un accord sur les FNI (forces nucléaires à portée intermédiaire) favorisera l'Occident dans la mesure où il imposera aux Soviéti-

pe son cote, M. Nitze fait valoir qu'en ce qui concerne les engins balistiques lourds à longue portée, les Soviétiques ont accepté de les réduire de 50 %. Cette mesure favorise les Etats-Unis, qui n'ont pas de telles armes alors que les Soviétiques comptent trois mille ogives de ce type. Enfin, M. Nitze estime que la succession de MM. Kissinger et ce type, haim, M. Nitze estime que in suggestion de MM. Kissinger et Scowcroft d'éliminer l'initiative de défense stratégique (IDS) de l'ordre du jour des négociations américano-soviétiques n'est pas réaliste. « Refuser d'en discuter avec

d'ogives nucléaires que les Améri-

les Soviétiques serait mettre fin à la possibilité de stabiliser les réductions des armes stratégiques offensives et mettrait l'IDS en grand danger au Capitole même », écrit-il.

A cet égard, la publication par un groupe d'émineats savants et physiciens américains d'une étude s'appuyant sur des informations officielles et exprimant les plus sérieux doutes sur l'IDS pourrait renforcer les réserves des parlementaires, qui ont déjà sensiblement réduit les crédits affectés aux armements défensifs. Les responsables du projet sifs. Les responsables du projet répondant que les savants n'ont pas tenu compte des progrès substantiels accomplis récemment, depuis la préparation de leur rapport.

Face au président qui continue d'afficher son optimisme, les préoc-capations de politique intérieure ani-ment les démocrates, majoritaires au Congrès, mais qui sont eux-mêmes divisés. Les uns se déclarent optimistes et incitent le gouverne-ment à aller résolument de l'avant ; nent à alter resolument de l'avant; les autres, qui jadis reprochaient au président de « traîner les pieds » sur la voie de la négociation, recomman-dent qu'elle soit menée avec la plus grande prudence. En somme,

démocrates ne souhaitent pas que le président tire partie auprès de l'opinion d'un accord, mais ils sont prêts à le rendre responsable de l'échec éventuel d'une négociation si près du Dans l'immédiat, les démocrates

rence des Nations unies sur le désarmement, M. Iouri Nazarkine, par son homologue américain, M. Lyun Hansen, qui a proposé pour cette visite la semaine commençant le 19 octobre prochain. Le représentant soviétique a réservé sa réponse. M. Hansen a estimé au cours d'une conférence de presse que le décision américaine de produit des

que la décision américaine de produire des armes binaires avait incité les Soviétiques à

« engager des négociations sérieuses ». « Nous avons fait au cours de la dernière

année autant de progrès qu'en trois ou qua-

Faisant également état de progrès sur le chapitre des essais nucléaires, M. Hansen a

indiqué que les experts des deux pays discu-teraient, dès le 18 mai prochain, de la mise

en application du principe d'échange d'expériences nucléaires. En vertu de ce

principe, acquis au cours des récents entre-tiens Shultz-Chevardnadze de Moscou, les

Etats-Unis procéderaient à un ou plusieurs

essais nucléaires en territoire soviétique et

tre ans », a-t-il dit.

ont soumis au Congrès des proposi-tions déjà approuvées par la Cham-bre, mais mises en veilleuse avant la rencontre de Reykjavik, et que la Maison Blanche a immédiatement qualifiées de « néfartes ». Il s'agit, d'une part, de demander au prési-dent d'observer le traité SALT-2. sauf s'il pouvait prouver que les Soviétiques ont dépassé les plafonds établis ; d'autre part, d'interdire les essais nucléaires dépassant une kilo-tonne tant que les Soviétiques arréteront leurs propres essais et admet-tront une procédure acceptable de vérification. « Si le Congrès persiste à vouloir lier les mains du président au lieu de les renforcer, notre posi-tion dans une négociation en souffrira », a dit M. Adelman, directeur de l'administration du contrôle des

HENRI PIERRE.



réserves du garde des sceaux - que l'ampleur da problème méritait une entorse sérieuse aux principes du droit péaul. La possibilité du sursis est interdite aux jages si un conducteur ivre a été responsable d'un accident mortel. Ce responsable devra obligatoirement être condamné à su moins un mois de prison ferme ou à

deux cent quarante heures de travaux d'intérêt général. L'unanimité s'est fuite pour constater que, en cette matière aussi, la prévention était plus utile que la

M. Alten Chalandon a promis que, avent la fin de la session, un texte interdirait la publicité pour les boissons alcoolisées sur les chaînes de télévision privées.

MOI, LE SUIS

LE VOLANT!

M. Georges Filliond puis M. François Léotard les avaient autorisées.

Araient autorisees.

Légiférer est une chose. Encore fant-II que la loi soit appliquée. L'unanimité s'est faite pour constater que la magistrature était en général plus laxiste que les parlementaires ne le souhainient. Les juges se sont, il est vrai, bien souvent que le reflet de Pétat de Popinion publique. Et la loi seule ne pent modifier les habitades.

Depuis longtemps, gouvernants et législateur ont tenté d'y faire face. Quelques tragédies récentes les ont convaincue qu'il convensit de faire encore plus et ont balayé les quel-ques réticences qui pouvaient subsis-ter ici ou là. La vision de ces familles éplorées après l'assassinat de leurs enfants par des chauffards ont permis cette unanimité bien rare en politique. M. Albin Chalandon a pu profiter de ce climat. Ses propositions ont même été jugées bien insuffisantes sur tous les bancs de l'Assemblée. Tous les orateurs lui ont fait remarquer que l'améliorstion de la sécurité routière ne pouvait se satisfaire d'un renforcement de la lutte contre la conduite en état alcoolique. D'où la proposition de loi déposée le jour même prévoyant un

plan d'ensemble (voir ci-contre). L'aspect pénal auquel le gouver-nement a volontairement réduit son dispositif dans un premier temps a été jugé lui aussi bien léger. L'unanimité a été réalisée facilement pour le durcir considérablement (voir cicontre les dispositions sinalement retenues). Pourtant, comme l'a dit M. Georges-Paul Wagner (FN, Yvelines), est-il utile de - relever la barre des sanctions, alors qu'il apparaît que les magistrats hésitent le plus souvent à franchir celles existant actuellement ». « Oul »,

est l'appréciation que porte le respon-

tion ou l'interdiction de la publicité pour les alcools sur le petit écras. Seules les télévisions privées sont auto-risées actuellement à diffuser des spots

sur les alcools de moins de 9 degrés.

L'engagement pris par le gouverne-

ment, le 23 avril, de « revenir d'une

manière ou d'une autre » sur le décret du 16 février 1987 signé par M. Fran-çois Léotard risque de mettre à mal les

citaires. Ces chaînes ont déjà du mal à

boucler leur budget pour cette année

d'attente» sur laquelle comptaient les opérateurs de chaînes privées. Pour TF 1, la perte sèche du budget alcools

(le Monde du 24 avril).

ment concernant l'autorisa-

L'interdiction de la publicité pour la bière

Un lourd handicap

pour les télévisions privées

« Ni raisonnable ni sérieux » ; telle — quelques dizaines de millions de

sable de la régie publicitaire d'une fre d'affaires publicitaire beaucoup

La publicité pour les alcools faisait partie de cette fameuse « file encore réagi, le 24 avril, à l'annonce d'attente» sur laquelle comptaient les gouvernementale d'une future inter-

opérateurs de chaînes privées. Pour copérateurs de chaînes privées. Pour la fation de la publicité pour les akcools. Idais cartains laissaient entendre que les annonceurs (qui out déjà financé des spots) pourraient engager un recours contre cette interdiction.

chaîne privée sur les atermolements du plus restreint que celui de TF1.

L'ampleur du drame est évidente. le justice : « Mon texte a une portée psychologique. Il veut dissuader, igislateur ont tenté d'y faire face. portements des conducteurs mais aussi des magistrais. »

> Comme il constate que dix circulaires au parquet n'ont pas suffi à obtenir un durcissement de l'application de la loi, il espère que le vote d'une loi, « surtout à l'unanimité », permettra d'aboutir à « l'infléchissement - qu'il appelle de ses vœux.

« D'un excès dans l'antre »

Attention tout de même à ne pas

aller trop loin. D'accord avec M. Pascal Clément (UDF, Loire), il souhaite un . équilibre . et que l'on ne s'abandonne pas à « un mouvement d'opinion qui ferait tomber d'un excès dans l'autre». Il craint justement que le seul point qui ait vraiment fourni matière à débat n'entraîne vers cet excès. Car la création d'une peine plancher pour les conducteurs ivres ayant causé mort d'homme ne fait pas l'unanimité. Proposée par M. Clément, elle a été atténuée par la commission des lois qui, à l'initiative de M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine), a laissé au juge le choix entre un mois de prison ferme ou 240 heures de travaux d'intérêt général, de préférence répond sans hésitation le ministre de dans les services chargés de secourir

francs, - mais pèse lourd sur un chif-

Mais c'est à terme que le handicap

privées missient sur un accroissement

rapide des recettes provenant de ce

secteur, observant que dans toutes les

télévisions privées du monde la publi-cité pour la bière représente une part

Selon Mª Michèle Barzach, ministre

délégué à la santé, ce manque à gagner pour les télévisions françaises pourrait être de 800 millions de france sur cinq

Les dirigeants de TF1, de la 5, de

même de l'UDF, cette - révolution pénale » a été contestée, notamment par M. Gilbert Gantier.

EST CONTRE

L'ALCOOL AU

Défendant pour une fois la liberté des magistats, le Front national, par la voix de M. Wagner, a rappelé que la dernière peine plancher avait été supprimée en février 1981 et que ce principe était contraire à la théorie du droit pénal français. M. Chalandon en convient, ce qui le rend très hésitant, alors même qu'il trouve trop grande « la liberté des juges ». Il estime contraire à une bonne dissussion - les diversités trop importantes de jugement ».

Aussi souhaite-t-il un - infléchissement » de cette théorie. Il juge innaceptable la proposition de certains socialistes qui, rappelés à l'ordre par leur goupe, ne voulaient imposer aux juges qu'une peine oblid'intérêt général. « L'interdiction du travail obligatoire ne permet pas de l'imposer à un condamné », rappelle le ministre de la justice. Finalement, cette peine plancher a été décidée oar les voix du RPR, de l'UDF (unic, les réticents ayant baissé les bras) et du PC, contre celle alliance peu habituelle du PS et du

Une telle sévérité est-elle compatible avec l'utilisation d'appareils de mesures de l'alcoolémie dont MM. René André (RPR. Manche). Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes) et André Fanton (RPR, Calvados) ont mis en cause la fiabilité? M. Jacques Toubon est hésitant, il souhaite que les conducteurs puissent faire appel à un contrôle médical plus sûr. « C'est difficile à mettre en œuvre », explique le garde des sceaux, qui promet d'essayer de trouver une solution avant le vote définitif du texte

Peut-on punir l'abus d'alcool et en même temps laisser les télévisions en faire la publicité? Ni la droite ni la gauche ne le pensent. Mais la première eut beau jeu de souligner que c'était la seconde qui avait com-mencé à introduire le loup dans la bergerie. M. Jacques Barrot avait enu un engagement du premier ministre. Mais comme les socialistes et les communistes étaient décidés à soulever le problème dans l'hémicycle, le secrétaire général du CDS et M= Florence d'Harcourt (UDF,

Hauts-de-Seine), en firent autant.

M. Chalandon dut prendre un engagement formel : avant la fin de la session, le gouvernement déposera un texte, probablement dans le cadre du projet portant diverses dispositions d'ordre social, interdisant cette publicité. La majorité, comprenant qu'il fallait le temps de la préparation, accepta le délai et renoussa les amendements de la gau-

« Depuis dix ans que je suis à l'Assemblée, j'ai l'impression que c'est le lobby du pinard qui fixe les amère de M≈ d'Harcourt est largement partagée. Mais jeudi, pour une fois, ce ne fut pes le cas. Quelques images horribles ont, enfin, réussi à faire taire les porte-parole des intérêts des producteurs et des vendeurs

THIERRY BREHIER.

• Détention préventive pour un chauffard ivre. - L'automobiliste en état d'ivresse qui a tué, dimanche 19 avril, deux jeunes cyclistes près de Pontchâteau (Loire-Atlantique) (le Monde du 22 avril) restera en détention jusqu'à sa com-parution devant le tribunal de Saint-

Le laxisme supposé des juges

Quelle liberté d'appréciation faut-il laisser aux juges ? La question a resurgi, jeudi 23 avril, à l'Assemblée nationale, où les députés débattaient de l'alcoolisme au volant. Le texte finalement adopté, sprès une discussion serrée, restraint la marge de manœuvre des magistrats. Il interdit le sursis. Il institue ce qu'on appelle une « peineplancher » (line ci-dessous).

Depuis le coda pénal de 1810 et par le jeu du sursis et des circonstances atténuantes, les magistrats peuvant descendre très bas dans l'échelle des peines, c'est-à-dire prononcer des condamnations inférieures aux minimums prévus par le

Cette liberté d'appréciation répond à un souci presque philosophique. C'est, en quelque sorte, affirmer que les manistrats jugant non des infractions, mais des hommes qui commettent des infractions. C'est faire entrer en ligne de compte la personnalité du délinquant. C'est inciter les magistrats qui le jugent à exeminer de près les faits qui lui sont reprochés. C'est insister, entin, sur la singularité de chaque

A pousser troo loin ca raisonnement on risque néanmoins de tomber dans l'excès inverse. Sous l'Ancien Régime, les juges pouvaient prononcer n'importe quelles peines, pourvu qu'elles fissent partie des sanctions en vigueur dans le royaume da France. On était en plein arbi-

La Révolution corriges ce systime mais alla trop loin. A chaque infraction correspondait une peine fixe. Robespierre expliquait pénule, il faut des lois précises et

entandu : évitons de donner trop de pouvoir aux juges qui peuvent

cet argument resurgit périodiquement. Pour combattre le laxisme supposé des magistrats, la loi e sécurité et liberté > de M. Alain Payrefitte, abrogés en 1983 par la gauche, limitait (assassinat, empoisonnement, viol, proxinétisme, etc.). Cette tentative de ligater les megietrats provoqua, panni d'autres raisons, le tollé que l'on seit...

La fin et les moyens

La débat de leudi à l'Assembléa nationale renoue avec une depuis la loi e sécurité et liberté », éminemment politique. M. Chalandon en a bien percu l'enieu qui, avent de s'en remettions. D'un côté, a-t-li remarqué, spoaraissant comme une marque de défiance à l'égard des juges ». De l'autre, a-t-il déclaré, « je suis frappé par la liberté dont dispopart, je serais enclid è la limiter ».

Voità désormais qui est fait, dans l'espoir de réduire les hécatombes sur les routes. La fin justifie-t-elle pour autant ce moyen ? Non, pensait le RPR oraqu'il...s'est...présenté l'année dernière sux suffrages des Francais. Son programme prévoyait seulement la « revalorisation du sursis », non sa suppression,

Deux mois à deux ans de prison

Le projet initial ne prévoyeit — le peine en ces de délit de qu'un doublement des peines pour la conduite en état alcooli-de prison assortie ou remolacée assorti ou remplacée par une amende de 2 000 à 30 000 F. Mais cela permet l'utilisation de la procédure de la comparation immédiate, donc une accéléra-

L'Assemblés y a ajouté :

- l'obligation d'un mois de prison ferme ou 240 heures de travaux d'intérêt général pour les conducteurs ivres responsables d'un accident mortal ;

- les travaux d'intérêt générat ne seront plus simplement des peines de substitution mais aussi des peines complémen-taires (ainsi que la peine de « jours-amendes ») en cas de conduite en état alcoolique mais aussi en ces de défit de fuite, de refus d'obtempérer ou de conduite sans permis :

de prison assortie ou remplacée que. Elles seront finalement de per une amende de 2 000 à deux mois à deux ans de prison 30 000 F.

> - en cas de récidive ou de cumul d'infraction le juge pourra décider, à titre de mesure complémentaire, le confiscation ou l'immobilisation du véhicule dont le fautif se servait. Jusqu'alors il ne pouvait s'agir que d'une peine

- la procédure d'extrême urgence de suspension administrative du permis de conduire sera utilisable si le conducteur refuse de se soumettre au test de dépistage de l'état alcooli-

- les conducteurs n'ayant pas de parmis de conduire seront passible d'une peine de 2 mois à 2 ans de prison assortie ou rem-placée par une amende de 2 000 à 30 000 F.

La réforme de la fonction publique territoriale

derniers multipliant les demandes de scrutin public) ont continué, le jeudi 23 avril, de s'opposer au projet de loi réformant la fonction publil'institution d'un Centre national de Institution of the Centre partonal ta-fonction publique territoriale (CNFPT), charge notamment des actions de formation et de la gestion des agents de la catégorie A et de certains appartenant à la catégorie B. Pour M= Paulette Fost (PC, Seine-Saint-Denis), les collectivités locales ne pourront bénéficier du personnel de qualité auquel elles peuvent prétendre et la fraction peuvent prétendre et la fonction publique territoriale ne sera plus que ele parent pauvre de la fonc-tion mibliour. tion publique ». Quant à M. René Regnant (PS, Côtes-du-Nord), il dénonce un « retour en arrière » avec l'exclusion des fonctionnaires cux-mêmes dans la définition des besoins de la formation et des moyens de les satisfaire. Les uns et les autres plaidant, mais en vain, pour une séparation de la gestion et de la formation, et une décentralisation de cette dernière.

Quant à la majorité, elle apporte des retouches à la composition du conseil d'administration du CNFPT en portant le nombre de ses membres de trente à trente et un. Il s'agit, pour elle, d'augmenter la en faisant passer de quatre à cinq le nombre maximum de leurs représentants. M. Yves Galland, ministre délégué chargé des collectivités ter-ritoriales, affirme que le gouverne-nombre des inscrits doit être supé-

prédécesseurs en dégageant les moyens financiers nécessaires au passage des secrétaires généraux de mairie de communes de 2 000 à 5 000 habitants, de la catégorie B à le catégorie B.

Malgré l'avis hostile du gouverne-ment et de ML Paul Girod (Gauche dém., Aisue), rapporteur de la com-mission des lois, les sénateurs socia-listes, RPR, de la Gauche démocratique et de l'Union centriste – alors que ceux du PCF et de l'UREI sont d'un avis contraire – décident de se pas limiter le taux des cotisations dues par les collectivités au CNFPT. La commission des lois avait pro-posé de fixer à 1 % le taux maxi-mum pour 1987 laissant aux lois de finances ultérieures le soin de le réa-

En accord avec le gonvernement, la commission des lois apporte des précisions sur le système des listes d'aptitude. Par rapport à la loi de 1984, le projet substitue l'ordre alphabétique à l'ordre du mérite et dispose que l'inscription sur une liste d'aptitude ne vaut pas recrutement. La commission étend la validité de la liste à deux aus, sous réserve que les intéressés, au bout de la première année, manifestent leur intention d'y

En outre, elle fixe à 130 % du nombre des postes à pourvoir le nombre maximum de noms pouvant figurer sur une liste d'aptitude et nombre des inscrits doit être supé- et l'expérience » et des « promotions

rieur d'an moins une unité à celui des postes à pourvoir.

La commussion des lois a souhaité étendre la procédure dite « de chevronaement», déjà appliquée aux fonctionnaires de catégories C et D, à ceux des catégories supérieures, « seuls à occuper leur grade dans leur collectivité». Ce système vise à permettre à un fonctionnaire avant permettre à un fonctionnaire ayant atteint le sommet de son cadre de passer graduellement à la catégorie supérieure de rémunération, sans changer d'emploi. Selon M. Girod, « cette extension de la procédure

permettrait d'améliorer la situation personnelle d'un fonctionnaire en fin de carrière occupant un tel emploi, et cela sans mutation » de collectivité. M. Galland a rappelé que le sys-tème da «chevrumement» avait été institué, à la fin des années 70, en faveur des fonctionnaires disposant de faibles perspectives de carrière, incomparables avec les promotions offertes à ceux des catégories supé-rieures. En outre, le ministre délé-gué chargé des collectivités territo-riales redoute que l'adoption de cet

amendement ne soulève - des demandes reconventionnelles » de la part des agents de la fonction publi-que d'Etat et des fonctionnaires territoriaux des catégories inférieures. Néanmoins, il satisfait la commission, qui retire son amendement, en proposant que les agents des catégo-ries A et B visés soient «récom-

pensés - par des «rémunérations

accessoires basées sur l'ancienneté

extérieur», ces mesures n'entrant pas dans le domaine de la loi.

En matière disciplinaire, le Sénat a d'abord adopté un amendement proposé par la commission des lois, visant à rétablir dans les sanctions du premier groupe «l'exclusion temporaire de fonctions pour une durée maximale de cinq jours».

La Haute Assemblée a également par le rapporteur, permettant aux fonctionnaires encourant des sanc-tions des deuxième, troisième et quatrième groupes de déposer un recours devant les conseils de discipline départementaux, et non plus devant le Conseil supérieur de la fonction publique territoriale, jugé trop éloigné du dossier.

Enfin, deux amendements pro-posés par M. Michel Charasse (PS, Puy-de-Dôme), conseiller technique à l'Elysée qui s'est distingué de ses collègues socialistes en ne prenant pas part à plusieurs serutins publics et soutenus par la commission des lois, ont été adoptés, les groupes socialiste et communiste ayant voté contre. Le premier visait à garantir naire administrative, composée d'élus et de fonctionnaires territo-riaux. Le second tendait à rendre facultative l'indemnité versée par la collectivité locale à un agent licencié pour insuffusance professionnelle.

Le parrainage des candidats à l'élection présidentielle

l'ensemble de son groupe prévoit d'élargir aux conseillers régionaux le droit de parrainer des candidats à l'élection présidentielle.

Pour pouvoir faire acte de candi-dature, il faut être présenté per cinq cents détenteurs de mandats électifs. Parmi les signatures doivent figurer les élus d'au moins treute départements (ou territoires d'outre-mer) sans que plus d'un dixième représente le même dépar-tement ou le même territoire

L'article unique de la proposition L'article unique de la proposition de loi organique de M. Pascalon tend à ajouter les conscillers régionaux (étus pour la première fois au suffrage unversel le 16 mars 1986) à la liste des étus retenue jusqu'à maintenant (membres du Parlement, des conseils généraux, du conseil de Paris, des assemblées territoriales des territoires d'outre-mer

Une proposition de loi organique ou maires). Le texte proposé précise encore que pas plus de dix pour cent des signatures ne penvent être les encore que pas plus de dix pour cent des signataires ne penvent être les étus d'une même région.

Reprenant au Sénat une ancienne Reprenant au Senat une ancienne proposition de loi organique, dépo-sée en juin 1983 mais devenue cadu-que, sept sénateurs représentant les Français établis hors de France (1) demandent d'autre part l'extension aux membres élus du Conseil supérieur des Français à l'étranger du droit de « parrainer » un candidat à la présidence de la République,

Au cours de l'examen de cette proposition de loi organique, la commission des lois du Sénat a proposé elle aussi d'adjoindre les conseillers régionaux à la liste ainsi modifiée des élus susceptibles de présenter un candidat à l'élection présidentielle.

(1) MM. Charles de Cuttoli, Paul d'Ornano, Jacques Habert, Pierre Croze, Jean-Pierre Cantegrit, Frédéric Wirth et Olivier Roux.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE

telling with a serie

DES **CARS**

d'anjourd'ini, même si elle est dure à acces-

ter, s'est généralisée ». Quelque sept cents

personnes out manifesté, ce rendredi matia

dans le centre de Metz, à l'appel de la

CFDT et de FO, leur opposition à la politi-

and the same

ire weigh

Paris a F

· 中国 李 李 秦,

Service Man

The same of the

**** TA SE ()

en temptine

er a tide de

A set of the Con-

100

The second section

A COL LINE

· .:- 1,25

s du 35 avril

MALIF

divertissement ne sont plus une fin en soi, mais une étape, un stade intermédiaire, un moyen permettant de dégager les plus

grands bénéfices possibles.

Ce qui justifie les traitements — pharami-neux à la taille française — raccinnus aux

Election cantonale partielle dans le Territoire de Belfort

Les couleurres de M. Forni et la valise de M. Rocard

De notre envoyée spéciale

M. Raymond Forni n'est pes resté « orphelia » trop longtemps. Député socialiste du Territoire de Belfort de 1973 à 1986, lâché par le CERES au moment du choix des candidats aux législatives de mars 1986, il vient de réintégrer se famille d'ori-gine. M. Forni n'avait, il faut le dire, pas le choix. Réduit au chômage technique par la suppression de la Haute Autorité de l'audiovisuel où il avait été recasé en soft 100 l'ancien président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, avocat de profession, a saisi la première occasion pour faire sa rentrée politique : l'élection cantonnle par-tielle de Delle, dont le premier tour a lieu le dimanche 26 avril. Avant d'entamer sa campagne, celui qui estimait avoir été « trahi » par la proportionnelle et par les siens a regagné sagement le courant de M. Chevenement, Socialisme et République (ex-CERES).

Repunque (ex-Chris).

Il faut éviter les guerelles internes, il y a d'autres beteilles à venir », explique M. Forni. Les con-leuvres en politique ne sont jamais longtemps indigentes. Pour son. retour, M. Form s'est régalé d'un meeting de cinq cents personnes, jeudi 23 avril à Delle (à 20 kilomètres de Belfort), en présence de l'ancien ministre de l'éducation nationale et de M. Rocard, qui achevait son déplacement en Franche-

Deux jours plus tôt, M. Madelin, ministre de l'industrie, étzit venu soutenir la candidate UDR, M= Michèle Mazzuchelli. Cettè élection provoquée per la démission du conseiller général sortant, M. Paul Michailland (RPR), 3.42 suite d'une condamnation pour france fiscale, est « Importante pour les socialistes dans le processio de reconquête », a dit M. Cherène.

M. Rocard, de son côté, a estimble l'Histoire? L'avenir le dira. que, au vu des résultats des deres élections partielles les Fran-

是 医视图管脑内积积的

pris la mesure de la politique menée par M. Chirac : «Li libéralisme est anthropophage », à-t-il dit, les chaînes de télévision « vont se dévorer . Le libéralisme d'a interdit de penser à l'avenir », a ajouté M. Rocard.

Avant cette réunion, M. Chevène-ment avait accueilli le député des Yvelmes à la mairie. « A petne arrivé, tu lui offres une valise », a souri le sénateur Michel Dreyfus-Schmidt lorsque M. Chevènement a remis à M. Rocard un portedocuments rempli de dépliants sur Belfort. Ce ne fut-bien sur qu'une fausse alerte. M. Chevènement a fait neurone. fait preuve d'un sens parfait de l'hospitalité. .. Nous te secesons comme un des candidats possibles du PS en 1988 et même comme le seul déclaré à ce jour », 2-t-il cit. « Que tu puisses être candidat nous paraît chose normale. D'abord, parce que tu l'es depuis long-temps, a ajonté M. Chevenement temps:, a ajouté M. Chevènement dans une petite perfidie qui a fait rire jusqu'au principal intéressé. Le maire de Belfort, qui juge peuprécis le projet des recardiens, a réaffirmé que la désignation de candidats à la présidentielle ne pouvait se faire a indépendamment de ses orients tions politiques ». Il n'en a pas moins jugé « naturel » que M. Rocird « puisse faire campagne aujourd'hut dans le pays ».

Malgré tout, M. Rocard a parfois continué à faire figure de numéro deux dans ce déplacement. Ironie du calendrier, il succèdait au chef de l'Etat venn en visite officielle il y a trois semaines. A Belfort, la page du livre d'or de la ville s'ouvrait encore à la signature de M. Mitterrand. A Héricourt (Haute-Saône), le député, M. Jean-Pierre Michel, n'a pas manqué de relever le parallèle en accueillant Michel Rocard dans le pare où il avait reçu le président de la République. « Est-ce une sim-ple coincidence ou un raccourci de

Le voyage du premier ministre en Lorraine

M. Chirac propose un soutien limité et sélectif aux industries traditionnelles

Rappelant que la Lorraine avait perdu, en moins de quinze aus, soixante-dix mille

postes de travail, le premier ministre a sou-

ligné que, «en dépit de ses difficultés»,

M. Jacques Chirac a présenté, le ven-dredi 24 avril, au couseil régional et au comité économique et social de Lorraine, réunis à Metz, le programme mis au point, pour cette région, à travers une concerta-tion entre le gouvernement, les élus lorrains et les responsables économiques (le Monde du 24 avril).

de notre envoyé spécial

Le plan qu'a exposé à Metz M. Chirac procède de trois idées : « L'État et les grands groupes [industricls] doivent continuer, a-t-il dit, d'accompagner les mutations économiques en cours, afin que soient mattrisées, et non plus subles, les conséquences sociales de ces évohittons. » . Les handicaps structurels de la Lorraine (...) doivent être simultanément combattus »; enfin, les atouts de la région « doivent être valorisés dans une perspective à la fois nationale et européenne ».

Le premier ministre, qui avait reça, le 21 avril, les présidents des quatre grands groupes implantés en Lorraine (la sidérurgie, les Houil-ières, CDF-chimie et EDF), a souligné que ceux-ci « n'envisagent pas de rétile perspective d'expansion pour leurs activités». Ces activités, a-t-il déciaré, demeureront longde toute la région», mais, après une période marquée par «le volonta-risme à tout-va et le surinvestissement, avec les conséquences que l'on sail, personne, aujourd'hui, ne songe raisonnablement à continuer dans cette voie». Aussi le soutien apporté à ces industries est-il limité

Les Houillères du bassin de Lorraine vont recevoir 130 millions de

cette région « est en train de retrouver son dynamisme» et qu' « me conscience plus claire des réalités économiques dière de 125 mégawatts, à usage à la fois productif et promotionnel. CDF-chimie, qui reçoit 3,1 milliards de francs de dotations en capital, en une tranche significative», a dit M. Chirac, à Carling, Quant à la sidérurgic, «trop de vaines pro-messes out été faites», a déclaré le

munanté européenne n'autorise plus les apports financiers à ce secteur. vernement, estimant que certains des « outils mis en place en 1984 » s'étaient révelés utiles, a . décidé, en conséquence, de les maintentr, voire de les renforcer ». Sacilor-Usmor et Charbonnages de France recevront, au total, 300 millions de francs pour doter leurs sociétés d'industrialisation, une • part importante • de ces moyens étant destinée à la Lorraine. Le fonds d'industrialisation de la Lorraine recevra 100 millions de fonds d'industrialisation du bassin honiller recevra 50 millions de france. Enfin, M. Chirac a indiqué que, si les résultats obtenus dans les trois zones d'entreprises créées à Dunkerque, La Seyno-sur-Mer et La

premier ministre. En outre, la Com-

Le réalisme des syndicats

Ciotat sont positifs, une prochaine

zone s'ouvrira en Lorraine.

Le premier ministre s'était entrefrancs de dotations en capital, qui, avec 170 millions de francs d'aides demie, jeudi après-midi, à Metz, nationales, régionales et curo-péennes, leur permettront de construire un nouveau type de chan-

part, de se rendre à cette invitation. Cet entretien s'est déroulé, selon M. Chirac, dans un « climat de travail sérieux et efficace ». M. Jacques Chérèque, préfet délégné à la réindustrialisation, ancien numéro deux de la CFDT, ne taristait pas d'éloges à la sortie, et sur le réalisme dont avaient fait preuve les syndicats présents — « Quelle évolu-tion! », disait-il — et sur la façon dont le premier ministre avait trouvé le « ton » pour répondre à ses interlocuteurs. Pour M. Chirac, il est clair que « l'ampleur des restructurations qui restent à opérer » (vingtcinq mille à trente mille suppres-sions d'emploi d'ici à 1990, selon M. Chérèque) « rend indispensable

contribution que l'Etat est « prêt à a-t-il dit jeudi soir devant le conseil général de la Moselle, « ce n'est pas ainsi qu'il faut aborder le pro-

, pour quelque temps, la prolonga-tion de l'essort de solidarité natio-

nale » inscrit dans la convention

générale de protection sociale de la

sidérurgie. Le premier ministre s'est

refusé à indiquer le montant de la

Il s'est prononcé, en revanche, pour un raccourcissement de la durée des congés formationconversion, pour une prolongation des préretraites, « qui pourrait aller jusqu'au 31 décembre 1990 », et pour «le maintien, pendant trois ans, des garanties de ressources pour les salariés dispensés d'activité ou en cessation anticipée d'acti-

M. Chirac a annoncé, d'autre part, des mesures en faveur de l'habitat et pour le traitement des friches industrielles. En matière de formation, vingt et une nouvelles sections de BTS doivent être créées, dont quatre sections agricoles. La formation continue va être renforose, grâce à un programme de 107 millions de francs, dont 86 millions de francs pour l'Etat. Le premier ministre a annoncé, enfin, un effort nouveau pour les infrastructures, qui portera à un total de 1 mil-liard de francs les sommes consacrées, en 1987 et en 1988, à ce socteur, dont plus de la moitié par l'Etat.

était, naturellement, le principal temps fort d'un voyage que le premier ministre avait commence jeudi, dans la Meuse. M. Gérard Longuet, ministre délégué aux P et T, qui recevait M. Chirac dans son » département et, même, dans sa future circonscription, avait tenn à ce que cette visite s'ouvre à Commercy par la conclusion d'une - convention-accueil - avec le bureau de poste local.

et maintenant »

Le maire socialiste de la ville le dialogue sur un autre plan, en invitant M. Chirac, « ici et maintenant » (hommage discret au prési-dent de la République) à « parler vrai » (M. Dosé est rocardien), et à répondre à la solidarité manifestée par les élus, « au-delà des options partisanes », pour surmonter les dif-ficultés que connaît la Meuse. Le premier ministre, délaissant un moment le discours qui lui avait été préparé sur le service public de la poste, a salué la « grande ambition » des élus de ce département, dont « rien ne permet de désespérer ».

Applaudi par quelques dizaines de sympathisants du RPR et du PR qui l'attendaient à la sortie du château Stanislas, siège de l'hôtel de ville de Commercy, M. Chirac a pu apercevoir, aussi, les banderoles des militants CGT de Tréfilunion, venus protester contre des suppression d'emploi.

Les contacts du premier ministre avec la population ont été jusqu'à présent, an cours de ce voyage, aussi limités que lors de ses précédents déplacements en province. M. Chirac ayant choisi la formule des « visites de travail » destinées à des rencontres avec les élus et les responsables socio-économiques, les festent guère. Ils ne sont peut-être pas non plus impatients d'alier exprimer leur soutien au gouvernement. Du coup, le premier ministre, lors de ces visites, paraît bien seul en comparaison de M. François Mitterrand, dont les déplacements sont, à chaque fois, l'occasion de démonstrations militantes de la part des socialistes.

PATRICK JARREAU.

HOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

LIE les mutations de personnel sur les Chairmarde affévision prennent autant de place dans les journaux que la future élection présidentielle, qui s'en étonné-raix ? Une vedette de la talévision a est alle pes payée à l'égal du chef de l'Etat, et investie de responsabilités nettement plus

Pour les uns, divertir, pour les actres; informer, la tâcle est fividemment ples pre-nante que la fonction de geuverner. Elle est aussi plus neuve. As fond, en ne gouverne pas, sujourd'hui, de manière très différents de ce qui se faisait vollà cent ou deux cents ans. A ceta près que, depuis peu, disons une trentaine d'années, les honnes politiques doivent compter avec la télévision, qui les révèle du les étouffs. Liberté supplimentaire de la presse ? C'est à voir.

Au contraire, les hommes dits q de communication » se sont affranchis de la tutelle de l'Etat. ils ont reçu en échange le contrôle d'un pouvoir moins discernable, calei de l'argent. D'abord, calui qu'ils exigent - et obtiennent - des financiers qui les amploient. Ce qui, per suite, signifie que cet argent doit être rendu, de préférence au centuple. Les hommes dits « de communication a se sont affrenchis de la droite et de la gauche pour un mentor aussi neutre que le

A la pire époque de la RTF — de de Gaulle à Pompidou et de « ma » télévision à « la voix de la

France », — il s'agissait de soutenir une poli-

qui la conduisaient. Il s'agissait tout de même

de cela, aussi crinquable que cette politique ait pu être. Il s'agissait tout de même de se

battre, pour ou contre, à propos d'une idée ;

ce qui par perenthèse, permettait de rémuné.

rer à des taux nettement plus bes journalistes

et animateurs. Mais l'argent reçu per sunt alors n'était pas destiné à faire des petits.

Désormais, pour passéiste et ringarde que soit la remarque, il ne s'agit plus de vendre une idée ou une politique, aussi partisane qu'on l'ait vue en son temps, mais de terre de

l'argent.

A peine entré (et, à vrai dire, pour pas cher) dans le capital de TF1, M. Bernard

Tapie annonce la prochaine (?) célébration du

transfuges. « Transfuges »... ne dirait-on pas séder un journal pour y faire passer ses idées, un vocabulaire de guerre froide, ces passages de la « Une » à la « Cinq » reproduisant d'autres passages, remontant aux années 50, d'Ouest en Est, accompagnés des mêmes lamentations et des mêmes ana-

La France de la « Une » est en situation de catastrophe nationale vis-à-vis de la € Cinq ». Mais nul n'irait prétendre qu'il s'agit, pour ces transfuges ostensibles, d'une betaille "idéologique. é Nihil olét », comme dissit ce

Il est juste de préciser que les nouveaux maîtres de l'opinion, sur la « Une » et sur la « Cinq », n'ont, pour ce qui concerne les étranges kucames, rien inventé. Déjà, plusieurs des mutés volontaires d'aujourd'hui touchaient couramment, sous la bénédiction des socialistes alors régnant, des traitements mensuels représentant trois ou quatre fois la valeur d'un SMIC annuel, plus quelques annexes pulsqu'il faut bien vivre.

Mieux-disant

il n'est maintenent que de relever un peu plus la barre afin que le mieux-disant cultural jetta encore quelques feux. La France, terre des arts et de la privatisation, connaît son. monde, il faut payer très cher ceux qui savent faire pleurer les pauvres aux malheurs des riches, ou bien ouvrir leur porte-monazie pour Dine barress dr. emc

ES récriminations qui précèdent posent pour la cent millième fois le question de savoir si la télévision n'est ni plus ni moins qu'une usine de chaussures, c'est-àdire, une entreprise comme les autres; ou bien si se nature justifie qu'elle soit régie par dee lois qui la situent, sinon en dehors, du moins à l'abri de ce que les lois commerciales ont de plus destructeur. Il apparaît désormais que la question à trouvé sa réponse.

Quent aux chaînes privées, c'est l'évidence. Pour aucun des hommes qui ont conquie leur morceau de territoire, il ne s'acit d'une « danseuse » comme, jadis, pouvait en posséder un militardaire qui achetait un théatre et feignait de s'y numer pour séduire l'actrice qu'il courtisait.

il ne s'agit même pas, comme autrefois s'y assaya sans succès Marcel Dassault, de pospour y jouer à l'écrivain ou singer le journa-

liste, quitte à écorner (un peu) son pactole. Ce qui est en cause, c'est l'acquisition d'un pouvoir et d'un pactole supplémentaire(s).

Pour le pactole, qui est à convaincre ? Que

la chaîne 5 ait été, aux uns, donnée gratis pro Dec. la « Une » vendue aux autres pour 3 milliards de francs (les petits porteurs et les salariés étant ultérieurement chargés de fournir le complément), on n'imagine pes que l'un ou l'autre de ces patrons veuille se contenter d'équilibrer les comptes, Les grands porteurs ont besoin d'argent, et les petits devront bien recevoir quelques sucettes en contrepartie du complément de prix qu'ils auront,.. libéralement payé.

Pour ce qui touche au-pouvoir, il faut au moins convenir que, jusqu'alors, jamais, au grand jamais, un seul homme n'avait disposé, sans plus de contrôle que n'en subit un propriétaire, d'un aussi formidable moyen de façonnage de l'opinion. Mieux vaudre, pour un politique, n'être pas en mauvais termes avec l'un de ces démiurges. M. Barre en sait dejà quelque chose qui se plaint régulièrement d'être en délicatesse avec l'un d'eux et d'en subir les ostracismes. Que sere-ce maintenant qu'au papier il a ajouté l'image ?

Certes, le nouveau patron de la « Une » a, quant à lui, juré ses grands dieux que nulle atteinte ne serait portée à l'indépendance de te chaîne. Imagine-t-on un patron ne disant mot sur le « produit » qui sort de sa 4 holte > ? S'il n'était pas vanu, soit pour dégager des profits, soit pour « faire de l'information », on se demande vraiment ce qu'il serait venu faire dans cette galère.

E qui subsisse de chaînes publiques, autrement dit la « Deux », puisque la « Trois » est, paraît-il, antrée en ago-nie, ne se verra, dès lors, d'autre issue que d'entamer la même course à l'audience et à

Va s'engager un gigantesque jeu d'espionnege et de coplege des recettes qui se tra-duira per un hymne au génie français. Au « Jeu de la vérité » répondra « La course à l'aveu », à « Grand public » « Foules en fiesse », « Genealogy » concurrencers « Dynasty » et Julie de Macao Stéphanie de Monaco. Le pied I

A quoi, lucides, les amateurs de prospective rétorquent que tout cela est inévitable ; que le câble et le satellite rendent caduques les crispations passéistes. C'est être plus fort que Gribouille en se jetant à l'eau avant même qu'il ne pleuve.

P.S. – Dernier sujet d'intrigues et de jalousies à Paris : être ou ne pas être invité à l'exposition porso organisée par le directeur des pudeurs publiques.

M^{me} Barzach à « Ouestions à domicile »

La sirène du RPR

M™ Michèle Barzach « a fait le choix d'une vie politique », « Jaoques Chirac est son candidat pour les présidentielles » et elle compte se présenter aux prochaines élections législativ Les gaullistes — dont elle appré-cie la mossique d'âges et de sensibilités - ont hérité ainsi d'une vocation affirmée avec passion et... d'une vedette de la commu-

Pour une femme qui a toujours travaillé, mais qui revendique à la fois la spécificité de son rôle au foyer et son droit à l'épanouiss ment professionnel « au même titre que les hommes », le découverte de la passion politique date de la campagne électorale; et d'une admiration conjointe pour « les desseins historiques » du général de Gaulle et la personnalité de Jacques Chirac.

Bien qu'elle se situe « au centre droit », Mrs Barzach apporte aux jugements qu'elle émet sur la drogue, le SIDA, les hôpitaux, la procréction assistée ou les déclarations de MM. Le Pen et Melhuret un mélange d'humenisme, de tolérance et d'ouverture d'asprit qui devrait lui valoir.

comme ce fut le cas pour Simone Veil, l'approbation des jeunes et même celle... de la cauche modérée.

Certes, le poids de l'étoile montante du RPR et du féminisme politique na peut encora être comparé au véritable magis-tère moral qu'axerce, de toute la l'ancienne présidente du Parlement européen. Mais elle entend bien, comme cette demière, faire prévaloir dans l'exercice - nouveau pour elle - du pouvoir, les qualités particulières de sensibilité, d'auverture intelligente, d'écoute de chacun qui sont, ditelle, propres aux femmes.

Ces qualités, dont elle a su démontrer, jeudi, à des millions de Français qu'elle les possédi au plus haut point, et qu'elle savait les faire valoir avec intelli-

52 % des Français n'ont jamais entendu parter d'elle, indiquait un sondage de la SOFRES. Nul doute qu'ils seront à l'evenir beaucoup moins nom-



4 gammes de serrures PICARD se sont vu décemer la note maximum «3 Etoiles» 220/*** par l'Assemblée Piénière des Sociétés d'Assurances



Le fil tiré par la DST a pour point de départ la République fédérale d'Allemagne. En janvier dernier, les policiers du Bundeskriminalamt (BKA) arrêtent un Libanais impliqué dans le détournement d'un Boeing de la TWA sur l'aéroport de Beyrouth en juin 1985, où un mili-taire américain fut froidement tué. Mohamed Ali Hamadei, à Francfort, puis son frère, en Sarre, sont trouvés en possession d'un explosif liquide, le nitrate de méthyle. Le BKA transmet alors à la DST le numéro de téléphone d'un restaurateur tunisien à Paris, trouvé sur l'un des frères Hamadei. Une écoute téléphonique est mise en place. Les interlocuteurs ainsi enregistres à leur insu sont bavards et impru-· transport » imminent.

Plutôt que de continuer une enquête discrète et afin d'empêcher d'éventuels attentats, une opération policière est décidée. Le 21 mars, trois personnes sont ainsi arrêtées en flagrant délit dans une rue du douzième arrondissement de Paris alors qu'elles transportaient douze litres de nitrate de méthyle : Foued Ali Saleh, étudiant : Mohamed Aissa, restaurateur; Hassen Aroua, chauf-feur de taxi, tous trois de nationalité tunisienne. Cinq antres arrestations sont opérées dans la foulée, tandis que deux pistolets-mitrailleurs Sten un modèle datant de la dernière guerre - sont saisis.

Le chef du réseau

Le procès-verbal de synthèse transmis alors par la DST au juge d'instruction précise qu'aucune preuve de l'implication des inculpés dans les attentats de 1986 n'a pu être établic. Seule certitude : la saisie d'explosifs a pu empêcher de futurs attentats. Toutefois, deux inculpés se montrent fort bavards. Fethi Bourguiba, Tunisien, dont le cousin, gérant d'une société d'import-export de parfums, Khaled Chahed, également inculpé, avait connu Saleh lors de son service militaire en Tunisie, affirme que ce der-nier lui aurait déclaré : - Les atteniais de septembre, c'est nous, » Hassen Aroua, le chauffeur de taxi, affirme, de son côté, avoir conduit Salch et un Libanais prénommé Bas-Fontainebleau, pour y cacher des explosifs. Malgré d'importants moyens, faisant appel à la gendar-merie et à l'armée, cette cache sera

La prise reste donc énigmatique. La plupart des inculpés, qui apparaissent comme des comparses, aux convictions religieuses éloignées de l'intégrisme, acceptent immédiatement de collaborer avec la DST, insistant pour bénéficier des nouvelles dispositions sur les - repentis - dans les affaires de terrorisme. En revanche, deux personnages apparaissent, dès le départ, importants. D'abord, Saleh, présenté d'emblée par le ministère de l'intérieur comme le chef du réseau terroriste. Né en France en 1958, il est retourné avec ses parents, à l'âge de deux ans, en Tunisie. Son activité politique en faveur de la révolution slamique iranienne est établie. Il a fait plusieurs voyages à Qom, en Iran, ville sainte du chiisme. Son Iran, ville sainte du chiisme. Son installation définitive en France semble dater du début de l'année 1986. Théoriquement étu-diant en sciences religieuses, il vit, assure-t-il, de petits métiers, notaument de ventes à la sauvette de fruits dans le métro parisien. Bizarrerie supplémentaire : alors qu'il n'a mi domicile fixe ni employeur, il bénéficiera pourtant, après les élec-tions du 16 mars, alors que la politique d'immigration se durcit, d'un titre de séjour de dix ans, délivré le 9 avril 1986, et donc valable

Val-de-Marne. Le second personnage important de l'affaire est Mohamed Mouhajer. Né en 1953 à Baalbeck, dans la plaine de la Beksa, au Liban, il est lié par sa famille au Hezbollah, dont cette ville est le fief. Installé en France depuis 1980, il est marié à une Française convertie à l'islam. A la DST il est simplement connu pour ses convictions pro-iraniennes; les Renseignements généraux le connaissaient également de longue date, l'ayant interpellé à plusieurs reprises ces dernières années. Aussi, les policiers français seront-ils surpris par les informations venues de Beyrouth le présentant comme l'un des fondateurs du Hezboliah, voire comme le chef de Jeur service action en Europe.

usqu'en 1996, par la préfecture du

Contre lui, la seule charge rete-nue dans le dossier est d'avoir hébergé durant quelques mois Saleh et son épouse. En fait, pour les policiers français comme pour leurs collègues américains, Mouhajer travaillerait pour les services iraniens. Son contact à l'ambassade d'Iran à Paris serait même identifié. L'une des hypothèses avancées dans la comunauté du renseignement occidental est qu'il aurait été chargé de comprendre et de suivre les activités de Saleh, dont le réseau logistique, fait de contacts noués amicalement dans les milieux musulmans maghrébins, intriguait par son amateurisme et ses imprudences.

Puis vient la seconde phase de l'enquête. La DST semble avoir un ou plusieurs informateurs bien placés. D'autre part, un numéro de téléphone trouvé sur l'un des huit premiers inculpés est placé sur écoute et mène à deux Marocains. Interpellés la semaine dernière, Abdel Hamid Badaoui, étudiant, et Omar Agnaou, sans profession, ne semblent avoir fait aucune difficulté pour parler. Ils affirment avoir connu Salch en fréquentant une mosquée proche du métro Stalin-grad. Il ne leur aurait pas parlé politique, mais religion et amitié. L'un d'eux hébergera Saleh quelque

La piste des Marocains

C'est ainsi que ce dernier demandera à ses deux amis marocains, en mars puis en septembre 1986. d'entreposer sacs, valises on paquets. L'un d'eux affirme que Salch venait les reprendre à des dates correspondant aux jours précédant les principaux attentats de sep-tembre. Il aurait vu, dans l'un de ces colis, deux pistolets mitrailleurs. Chez l'un d'eux, des fils électriques des piles et du ruban adhésif seront saisis, qu'il affirme avoir été déposés par Saleh. Choqués par le spectacle sanglant des attentats, les Marocains auraient fait part à Saleh de leurs réticences. Ce dernier leur aurait répondu en invoquant les « martyrs » de l'Islam au Liban.

Dans leurs dépositions, ces deux Marocains mentionnent les allées et venues de plusieurs Libenais, qui semblaient venir de Beyrouth, durant la période des attentats et qui accompagnaient Saleh, Notamment, ils parient eux aussi de Bassam (un prénom) dont les enquêteurs ont le signalement (ågé d'environ vingtcinq ans, mesurant 1,70 mètre).

Grâce à de nouvelles écoutes téléphoniques et à des renseignements de personnes « désirant garder l'anonymat », la DST a procedé, le mer-credi 22 et le jeudi 23 avril, à six nouvelles interpellations. Quatre Libanais, un Sénégalais d'origine libanaise et un Algérien étaient ainsi encore gardés à vue vendredi. D'autres opérations n'auraient pas donné les résultats escomptés.

Le problème pour les enquêteurs est désormais double. D'abord, le manque d'éléments matériels pour corroborer les confessions des deux Marocains. Ensuite, si l'enquête permet d'aller au-delà, la compréhen-sion du lien entre Saleh, ces Libanais, et les attentats revendiqués en 1986 par le CSPPA, dont l'enjeu Ibrahim Abdallah. La réponse, pense-t-on place Beauvan, se trouve très certainement à Beyrouth.

GEORGES MARION et EDWY PLENEL

Klaus Barbie ne s'oppose pas

à l'enregistrement filmé

de son procès

Le procès de Klaus Barbie, qui

formément à l'ordonnance

doit commencer le 11 mai à Lyon, fera l'objet d'un enregistrement

signée le 14 avril par M. Jean Chon-

leur, président de la cour d'appel de Lyon (*le Monde* du 16 avril). Klaus Barbie, qui disposait d'un délai de

huit jours pour s'opposer à la pré-

sence des caméras dans la salle d'audience, n'a, en effet, pas déposé

de pourvoi devant la Cour de cassa-

Klaus Barbie correspondra à la pre-nière application de la loi promul-guée en 1985 prévoyant la possibi-lité de filmer à des fins d'archivage

les procès « historiques ». Selon la loi, les enregistrements seront acces-

sibles aux chercheurs dans un délai

de vingt ans et pourront être diffusés au grand public dans un délai de cin-

Six personnes tuées

par un fou

dans un supermarché

de Floride

Palm-Bay (AFP). – Un sexagé-naire armé de deux fusils de guerre a tué six personnes, sans raison

apparente, et en a blessé treize autres au cours d'une susillade avec

prise d'otages qui s'est achevée au petit matin, vendredi 24 avril, dans

un centre commercial de Palm-Bay,

Les policiers ont finalement mai-

trisé l'homme, identifié sous le nom de William Cruse, qui avait ouvert le seu jeudi en début de soirée près

du magasin avant de s'y retrancher

avec trois otages, dont deux femmes qu'il avait relâchées peu après. « Il

n'a pas donné de raisons claires

pour expliquer son acte», a indiqué

la police avait lancé des gaz dans le

supermarché où le tueur fou s'était barricadé. Il avait finalement

accepté de relâcher son dernier

Une houre avant le dénouement.

un porte-parole de la police.

L'enregistrement du procès de

Les écologistes contestent la centrale de Nogent-sur-Seine

Paris vaut bien quelques kilowatts...

Au moment où le collectif et le démarrage de la première tran-top Nogent demande que soit che en septembre soient différés. Stop Nogent demande que soit différé le démarrage de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, les mouvements écologistes et antinucléaires s'apprêtent à célébrer, à leur manière, le week-end des 25 et 26 avril, l'anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Des manifestations et des rassemblements se tiendront dans plusieurs grandes villes de France (comme Paris et Lyon) et sur divers sites nucléaires (Saint-Laurent-Thiogville, des-Eaux.

En Yougoslavie, quelque trois mille personnes out défilé, le jeudi 23 avril, dans la capitale slovène de Ljubljana lors d'une manifestation antinucléaire et pacifique pour marquer le premier anniversaire de l'explosion du réacteur soviétique, rapporte Pagence Associated Press.

 M. Carignon n'a pas publié le dossier complet de la centrale de Nogent. Il s'agit sans doute d'un oubli, Nous attendons la suite. Après la divulgation, la semaine der-nière, par le ministre de l'environne-ment des études faites en 1984 par l'Agence de bassin Seine-Normandie sur les conséquences d'un accident survenant à la centrale de Nogent-sur-Seine, les écologistes se sont aperçus qu'il manquait une pièce au dossier. Il s'agit d'un document de la SETUDE, une filiale de la Compagnie générale des eaux, sur les quantités de substances radioactives qui pourraient se trou-ver dans la Seine à la suite d'un acci-

«C'est un oubli, reconnaît-on au ministère. Le rapport est à la disposition de qui le demandera » Mais, en jouant ainsi le jeu de la transparence, l'administration n'apaise pas la contestation. Au cours d'une conférence de presse donnée à Paris le 21 avril, le comité Stop Nogent a demandé l'annulation de l'enquête publique, qui s'est achevée le 16 avril. Elle portait précisément sur les rejets liquides et gazeux des

Les documents récemment publiées et ceux qui le seront demain apportent des nouveaux éléments que le public ne connaissait pas, expliquent les écologistes. En toute honnêteté, il faudrait donc refaire l'enquête et l'étendre à la région parisienne qui est directe-ment concernée. En attendant, ils souhaitent que le chargement des réacteurs prévu pour juillet prochain

● Informatique : concours Seymour Cray. - La concours Saymour Cray, créé apécialement pour la France par l'inventeur-constructeur des super-ordinateurs, est ouvert pour 1987 : les candidats français peuvent déposer leurs dossiers usqu'au 31 mai 1987. Il est réservé à des réalisations dans trois domaines : micro-électronique, architecture des ordinateurs, simulation numérique. La premier prix est de 150 000 F, la deuxième de

75 000 F, le troisième de 50 000 F. * Les candidatures sont à envoyer à : concours Seymour Cray, Cray Researd France, 7, rue de Tilsitt, 75017 Paris.

• Un chalutier coule à Boulogne-sur-Mer : un mort, deux disparus. - Un homme est mort et deux autres sont portés disparus après le naufrage d'un chalutier qui a heurté, le vendredi 24 avril, un carferry dans l'avant-port de Boulogne-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais. Les cinq autres membres de l'équipage ont été sauvés. Le car-ferry Hengist, de la société Seelink, n'a pas subi de dommages...

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre édition du 24 avril, ce n'est pas « la première fois dans l'histoire de la Ve République » que les partementaires réuseissent à « désigner ceux d'entre eux qui siégeront à la Haute Cour». En fait, en 1959, députés et sénateurs avaient déjà élu leurs représentants pour siéger dans cette juridiction. Il en a été de même député suppléant, il ne manquait personne pour constituer la Haute Cour.

Le Monde sur minitel

Les derniers flashs. L'actualité en direct.

Les observations formulées par les militants de Stop Nogent, appuyés notamment par le Groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire (GSIEN), ne sont pas négligeables. Pour la sécurité sur le site, ils demandent des précautions supplémentaires. Au cours même de la conférence de presse, le représen-tant d'EDF leur a annoncé que des tant d'EDF leur a annonce que des filtres à sable seront posés sur les réacteurs de Nogent. C'est une pre-mière en France. Ce dispositif ima-giné après l'accident de Three Mile Island permet, par le jeu des sou-papes munies de filtres, de relâcher la pression à l'intérieur du réacteur. On préfère ainsi relâcher un peu de radioactivité plutôt que de risquer un accident par surpression.

Sous haute surveillance

Le comité Stop Nogent fait remarquer ensuite que le démarrage de la centrale semble prématuré car les équipements devant assurer toutes circonstances l'approviement en eau de Paris ne seront pas prêts. Le barrage-réservoir Aube, dont les flots pourraient évacuer la pollution, ne sera opérationnel qu'en 1989. L'énorme canalisation permettant aux usines de pompage situées sur la Seine de puiser dans la Marne en cas d'accident ne sera pas achevée, non plus, avant la fin de cette année-là.

Deux ans de décalage, c'est long. Plusieurs élus de la région pari-

« Oue choisir? » présente la France radioactive

A l'occasion du premier anniversaire de la catestrophe de Tchemobyl, la revue Que choi-sir ? publie un numéro spécial consacré au nucléaire, evec notamment une enquête sur les régions de France où persisterait una certaine redicactivité.

Cette « France au compteur Geiger » montre que le Sud-Est et le Nord-Est remportant le chées par les retombées radioactives de Tchemobyl. Selon les mesures effectuées par la Commission régionale d'information indépendante sur la radioactivité (CRII-RAD), écrit Que choisir ?, le lait et le miei y ont encora des concentrations en cesium de 20 à 70 becque rels (1) per litre avec des pointes à 300 Bq/l. Les fromages de chèvre montent jusqu'à 300 Bq/kg et le viande d'agneau 900 Bq/kg. La Drôme (de 2 000 à 4 500 Bq/kg par exemple pour le thym), les Alpes-Hautes de Provence, la Haute-Corse, le Haut-Rhin et, dans une moindre mesure, le Bas-Rhin, sont les champions de ce palmarès un peu spécial où le aud-ouest. la centre et l'ouest de la France apparaissent

(1) La CEE avait retem des « tolérances maximales provi-soires », contestées par le Service central de protection contre les rayomements ionisants (SCPRI), qui étaient les suivantes; 600 Bq/kg dans les aliments des-tinés aux adultes et 370 Bq/kg dans les produits laitiers et ali-ments nouventants.

sienne et le ministère de l'environnement ont demandé de manière pres-sante que ce délai soit réduit. C'est affaire de financement. Alors, dans l'intervalle, il est probable qu'EDF seta contrainte de faire tourner la centrale au ralenti et sous haute sur-

Rationnement sévère

Même lorsque les équipements seront en place et que la surveillance des fleuves sera assurée, à la fois par les producteurs d'eau et par le ser-vice de protection contre les rayonnements ionisants (le fameux SCPRI), il restera un problème de fond. En cas de relachement de gaz radioactif, le risque majeur c'est la pluie (183 jours par an à Nogent) qui rabattrait au sol les poussières. Celles-ci seraient alors entraînées vers la Seine et même vers la Marne, car les cours de ces deux fleuves ne sont guère éloignés dans ce secteur.

Selon les études récemment publiées, toutes les canx de surface alimentant la région parisienne pourraient se trouver alors contaminées pendant une ou deux semaines. Paris, qui ne dispose que de vingiquatre beures de réserve, serait condamné à un rationnement sévère. La vague de pollution passée, les sédiments et les eaux souterraines ne seront-ils pas contaminés pour longtemps, relachant ensuite leur radioactivité à petites doses ?

En résumé, s'interrogent les anti-nucléaires, fallait-il construire cette centrale alors que la France est déjà en état de surdose électrique? Et fatlait-il vrziment - andace unique au monde - la planter en amont d'une capitale de dix millions d'habitants?

Une centaine de personnalités répondent carrément non. M. Haroun Tazieff, des physiciers du Collège de France, le docteur Henri Laborit, Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, des artistes comme Henri Cartier-Bresson, Carolyn Carlson, des écrivains comme Bernard Clavel et Claude Roy, viennent de lancer un appel s'opposant à la mise en ser-vice de la centrale. D'autres, plus réalistes, demandent qu'aux risques exceptionnels pris à Nogent-sur-Seine correspondent, à tout le moins, des précautions exceptionnelles fut-ce au prix de retards et de dépenses supplémentaires. Paris

vaut bien quelques kilowatts... MARC AMBROISE-RENDU.

AND EAST OF

4.50

JA 186

 $\{a_1,\dots,a_k\}$

· September

and property

2⁻⁴5 ju

State of Section

Sec. 35.42

THE LABOR DE

2 mini &

- 3 %

2.2

175 -44

Sec. 3.127 -

10754

- 1.0 企業書。

to the same

Amprais and the Book

· Committee

e L'information nucléaire en URSS. - Les Nouvelles de Moscou, hebdomadaire soviétique édité en plusieurs langues, s'est plaint, dans son édition du jeudi 23 gyril, des difficultés croissantes que rencontre la presse soviétique pour obtenir des informations sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyi. « L'expression « non pour le presse » est de plus en plus souvent utilisée », écrit l'hebdomedaire. Le magazine soutigne que la politique officielle à l'égard de la presse soviétique était plus souple dans les premiers jours qui ont suivi la catestrophe. - (Reu-

• Accord nucléaire entre l'URSS et la RFA. – L'Union soviéti-que et la République fédérale d'Allemagne viennent de signer un accord de coopération de cinq ans dans les domaines de l'industrie et de la physique nucléaires. Les deux pays pro-céderont à des échanges d'informetions et conduiront quelques programmes de recherche en com-

REPÈRES

Défense Collision mortelle de deux planeurs

Deux planeurs militaires se sont neurtés en vol, le 22 avril à Savines heurtés en vol. le 22 avril à Savines-le-Lac (Hautes-Alpes). Les deux pilotes ont été tués : le capitaine Henri Granet, officier chargé des rela-tions publiques à la base aérienne d'Apt (Vaucluse) et le sergent-chef Salvatore Spatolia du 1 dMS (grouperment de missiles stratégiques) cantonné à Apt. Les autorités mil-taires qualifient de « ranssimes » les circonstances d'une telle collision. Lorsqu'ils se sont accrochés, vers 15 h 30, les deux apparells volaient à 1 800 mètres d'altitude et à proxi-

Espace

mité d'une paroi rocheuse.

Le « train » soviétique au complet

Le module de transport automatique Progress-29 s'est amarré, le jeudi 23 avril, à 21 h 5 (19 h 5 heure française), à la station spatiale soviétique Mir. Ainsi, pour la première fois, quatre engins sont assemblés dans

l'espace dans un € train spécial » : la station Mir, bloc de base, le module astrophysique Kvant, le vaisseau piloté Soyouz TM-2 et le vaisseau automatique Progress-29.

Environnement Suicide collectif de mille baleines

Près de mille baleines, femelles pour la plupart, d'une taille de 2,5 à 3 mètres et pasant 300 à 500 kilos chacune, se sont échouées sur une plage du Brésil, au sud de Salvador-de-Bahia. Malgré les efforts des pêcheurs locaux pour les remettre à la mer, les cétaces sont morts au soleil sous les yeux des scientifiques dépêchés en hâte sur les lieux. Les biologistes écartent la thèse d'un empoisonnement par pollution chimique car aucun autre poisson n'a été rejeté sur les plages. Il s'agireit donc d'un suicide collectif comme on en observe parfois chez les populations animales. On avance l'hypothèsed'un stress qu'auraient subi les baleines femelles au cours de leur migration de reproduction, choc dû peut-être à un brusque changement de température entre les eaux froides de la côte argentine et celles beaucoup plus chaudes des environs de Bahia.

Les attentats de l'ex-FLNC

Cinq jeunes Corses écroués à Paris

ture et d'agrumiculture appartenant à M. Guillon et situé à Ghisonaccia (Haute-Corse), était entièrement détruite par un attentat. L'action fut peu après revendi-quée par l'ex-FLNC.

Dans le cours de l'enquête sur cet attentat, centralisée par la section spécialisée autiterroriste du tribunal de Paris, cinq jeunes Corses out été récemment écronés dansla capitale. Ils sont inculpés de « séquestration de personnes comme otages pour faciliter la destruction d'un bien immobilier et de biens mobiliers par explosifs et reconstitution de ligue dissoute». Il s'agit de Ferdinand Muracciole, Il y a chez les fonctionnaires vingt-sept ans, interpellé en Corse de l'inquiétude, de l'angoisse et 23 avril qui a rejoint sous les verrous Jean-Louis Cesari, vingt- Thoreval, préset de région.

Le 13 mars dernier, la ferme Sainte-Hélène, domaine de viticul-et un ans, Charles Agostini, vingtquatre ans, et Jean-Pierre Antonelli, vingt-sept ans.

Sur l'île, les attentats se sont multipliés ces dernières semaines, visant des fonctionnaires : enseignants continentaux, policiers, ou par exemple le directeur du foyer départemental de l'enfance à Ajaccio. M. Charlie Pitoun, cinquantehuit ans, dont la villa a été entièrement détruite le 24 avril par un engin explosif. M. Pitoun, installé en Corse depuis vingt ans, avait déjà été l'objet de menaces dont certaines à caractère ouvertement antisémite.

week-end dernier et écroué le parfois de la révolte., a notamment déclaré, à cet égard, M. Joël

M. Roland Dumas et « le Figaro Magazine »

Le parquet a ouvert une information

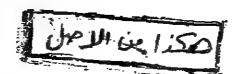
Six mois après une plainte dépo-sée par M. Roland Dumas, ancien ministre des relations extérieures, le parquet a ouvert une information judicizire contre X pour • diffamation envers un membre du ministère » qui a été confiée, le jeudi 23 avril, à M. Jean-Claude Grellier, juge d'instruction au tribunal de

grande instance de Paris. Dans deux numéros successifs, datés des 18 et 25 octobre 1986, le Figaro Magazine avait public doux articles mettant en cause M. Yves Chalier, ancien chef de cabinet de l'ancien ministre de la coopération. M. Christian Nucci, et M. Roland Dumas. Selon ces articles signés par M. Jean-Louis Remillenx, M. Roland Dumas avait favorisé le financement par la France, en 1985, de la réfection de la piste de l'aéroport de l'île d'Antigua dans les Caraïbes, pour une somme de 11 millions de dollars, alors que le

montant des travaux était très infé-

Après avoir démenti toute intervention dans ces opérations (le Monde daté 19-20 octobre 1986), M. Roland Dumas avait obtenu, le 24 octobre de la même année, une ordonnance de référé désignant un huissier chargé d'établir l'importance du préjudice résul-tant de la publicité radiophonique effectuée par le Figaro Magazine à l'occasion de la publication du premier article. Le 29 octobre 1986, l'ancien ministre des relations extérieures avait chargé son avocat, Mª Christian Charrière-Bournazel. de déposer une plainte en diffama-tion au parquet de Paris, seul habilité à mettre en mouvement l'action publique lorsqu'il s'agit d'un ministre mis en cause dans l'exercice de

otage après avoir annoncé qu'il allait 36.15 TAPEZ LEMONDE



Le Monde

En Corée du Sud, les Jeux sont prêts ou presque. Rendez-vous à l'automne 1988. Le pays espère, sans attendre les festivités olympiques, trouver sa place dans la curiosité occidentale entre Chine et Japon.



La Corée sans attendre les JO

Olivier Barrot

melques kilowatts.

\$ - ----हाराजध^{ार} सङ्ख्या ए

Section 1

Minimum applications

Service Services

Mary and the second

Service Control

Topodius in the

S. Bridge St. Town St. B.

Spanie i

ASSESSMENT OF

There is no an

year specific specific A -

See - 1988 to a Section of the

attack for the second

may the most 1 y -2 2 2 - 1 = green warne

سه چند څيو

god tipe in the same of the same of

Appendix of the Control of the Contr

4-4-7-36 8-13

UAND s'affrontemi les baleines, les crevettes trim-QUERT >. IBDporte un dicton coréen en une heureuse image. La petite Corée, d'une superficie totale comparable à celle de la Grande-Bretagne, prolonge en une péninsule le sous-continent chinois et n'est séparée du Japon que par un isthme. Mais Séoul est plus proche de la sibérienne Viadivostok que de Tokyo. Les influences et les impérialismes se sont donné libre cours dans ce lieu de passage à l'histoire cinq fois millénaire, provisoirement sanctionnée comme celle de l'Allemagne par une scission née de la dernière guerre entre Corées du Nord et du Sud (1948).

Toujours « guidée » par Kim Il Sung, la Corée du Nord n'est accessible qu'à partir des pays communistes. Légèrement plus étendue que sa voisine méridionale, elle compte au nord du 38 parallèle une vingtaine de millions d'habitants. Au sud, 40 millions sur moins de 100 000 kilomètres carrés accueilleront & l'automne 1988 les XXIVª Jeux olympiques, leurs 13000 athlètes, 10000 journalistes et 200000 visi-

Compte à rebours

Deuxième pays d'Asie après le Japon à recevoir la manifestation, la Corée du Sud vit déjà à son heure: Séoul arbore en plusieurs lieux de gigantesques compteurs affichant le nombre de jours à courir jusqu'à la cérémonie d'inauguration. Intensément perçus par les Coréens comme une reconnaissance de leurs aspirations industrielles et démocratiques, les Jeux constituent aussi à leurs yeux le moyen d'asseoir la comme pays de tourisme, celui-ci étant jusqu'alors centré, dans cet Orient septentrional, sur le Japon.

Cet objectif ambitieux est à la mesure d'une nation plus singulière par rapport à ses voisins qu'on ne le croit en général, même si la Corée ne représente encore souvent qu'une étape d'un périple. La bibliographie coréenne en français est des plus restreintes, on y partira nu d'idées pour s'apercevoir que, en matière de développement, la très homogène modèle japonais, y compris dans Daewoo, les marques nationales.

Quant au bouddhisme, qui toutrouvé en Corée méridionale une

américain et plus encore au chacun une centaine de milliers tales ou miniatures, urnes funédes vertus exportatrices et un pro-ristiques, si on les questionne sur zodiaque chinois, tous objets tectionnisme farouche qui trans-les difficultés de circulation prévi-empreints d'une grâce familière forme en objet rare toute voiture sibles au moment des Jeux, assuqui ne soit ni une Hyundai ni une rent que le sens de la discipline des habitants, rapporté à l'ampleur des travaux d'aménagement en cours, suffira à les supche un quart de la population, il a primer. Quant à l'idée d'associer le Nord à la sête olympique pour terre d'élection architecturale de en bannir la hantise du boycotpremier plan. Désormais riche et tage par les alliés de Moscou, elle



développée, la Corée vivait jusqu'à l'invasion japonaise de 1910 sous la règle des Yi, une dynastie en place depuis 1392! C'est elle qui, pen après son accession au pouvoir, a donné au pays son alphabet - hangul >, différent du chinois comme l'est l'altatone langue coréenne. Terre d'influence plus que de conquête, la Corée n'a jamais envahi ses voisins, mais les a irrigués : aujourd'hui encore, innombrables sont les Coréens installés au Japon et aux Etats-Unis (le Révérend Moon, entre autres).

La capitale, Séoul, a dépassé les dix millions d'habitants et s'agrège pour le meilleur et pour le pire au groupe de tête des métropoles du monde. Le gris est sa couleur - celle de ses bâtiments et de son fleuve - et Tokyo son modèle d'urbanisme : boule vards circulaires surélevés. encombrements impressionnants. taxis pullulant, passages souterrains, mêtro.

La cité olympique est presque achevée, parcourue d'immenses avenues qui longent la rivière Han et desservent l'aéroport sans pas-ser par le centre. Elle est dominée

fait son chemin: il est question que l'épreuve cycliste sur route unisse symboliquement les deux capitales, Séoul et Pyongyang.

La montagne, qui règne sur la Corée, enserre sa capitale d'aussi près que les Alpes encadrent Genève. De son passé historique, Séoul a surtout conservé ses qua-tre palais royaux, véritables cités faites de bâtiments distincts à vocation administrative ou culturelle. Le plus imposant est celui de Kyongbok, reconstruit il y a cent vingt ans sur des fondations vieilles de six siècles. Une admirable pagode de marbre blanc sculpté en dix étages en marque l'entrée; plus loin, un ensemble de figures de Bonddha des onzième et douzième siècles, de fer ou de granit, posé le long d'une galerie. Pavillons an bord on an milien de l'eau, toits de tuile relevés, passe relies de bois ouvragé, hauts arbres et dragons de pierre : l'espace et la sérénité.

A côté, le musée national donne à voir sans emphase, sans imposer l'érudition. L'art bouddhique, et notamment celui de la dynastie Silla qui unifia la Corée au huitième siècle, nous est le plus

population s'est identifiée de par deux stades de béton gris en accessible : figurines contempla- de culture chinoise, instaura en façon spectaculaire au modèle berceau, susceptibles d'accueillir tives, statues du dieu, monumen- Corée la notion d'unité nationale de spectateurs. Les autorités tou- raires, formes animales du bouddhisme, lequel devait peu à que l'Occidental immergé peut simplement aimer, comme aussi ceux de la dynastie Korvo (dixième-quatorzième siècle), pagodes graciles, abstraites presque, récipients de toutes sortes en céladon vert-gris.

Séoul aujourd'hui, ce sont ces hommes accroupis dans la rue pour méditer ou se reposer, ces marchés aux légumes où les haricots écossés, brillants et multicolores, sont offerts en piles, ces criées impeccables où tortues de toutes tailles voisinent avec les plus étonnantes créatures de la mer, ces hailes aux soies éclatant de cent teintes vives, portées en bailes énormes par des portefaix cassés en deux.

Ce sont aussi les milliers de petites maisons identiques au toit de tuile et murs de brique, les hauts filets verticalement tendus abritant les « practices » de golf, les bazars du quartier d'Itae-won où tout se vend à bas prix, notamment les accessoires et vêtements démarqués des fabricants européens : on y trouve même une tenne tout-Vuitton inédite comportant casquette, pantaion et blouson dans la célèbre toile brune aux motifs jaunes!

Cheju, l'île tropicale

On parcourra la province, non pas vers le Nord et la ligne de démarcation toute proche de Séoul, car il faut des autorisations préalables; mais vers le Sud où il fait meilleur.

La volcanique île tropicale de Cheiu, à une heure d'avion de la capitale, réunit plages de sable, parc national et curieux vestiges sculptés en lave : c'est par excellence la destination de tout voyage de noces coréen - 70 % des mariages sont encore arrangés, - où, certains week-ends, défilent six mille couples de jeunes mariés. Le - honeymoon show - offert par la plupart des hôtels fera sourire ou frémir...

On ne s'attardera guère à Pasan, deuxième ville et premier port du pays, sur la côte sud-est, avec ses quatre millions d'habi-tants, et l'on réservers temps et curiosité à Kyongju, qui concentre en une trentaine de points l'attrait touristique du pays.

Kyongju a été la capitale de Silla. La dynastie Silla, pénétrée

et y favorisa l'introduction du peu supplanter chamanisme et empreints d'une grâce familière taoîsme. Ce sont les vestiges disséminés de ces confessions qui ont fait de Kyongju, véritable - musée à ciel ouvert », un site protégé par l'UNESCO. Au long des quatre beures de voyage requises pour gagner par le train Kyongiu depuis Séoul, on aura remarqué qu'il n'est pas un mètre carré de terre arable qui ne soit cultivé, à la main le plus souvent. la charrue toujours tirée par le

L'esprit de Kyongju

A Kyongju règne l'esprit, dans le recueillement et comme la réconciliation entre héritage de l'histoire et industrialisme contemporain. En chaque lieu, les bambous, les écureuils, les pins disent la paix des lieux et des âmes. Ni biératique ni luxuriant, le sacré coréen n'exhausse pas son objet hors de la portée des hommes. On éprouvera à Kyongju l'émotion qui nait des objets et des monuments voulus aussi durables que la divinité.

Selon la sensibilité de chacun, on présérera la vingtaine de tumulus recélant les sépultures des rois de Silla, dont celle du

 Cheval céleste : la tombe majestueuse de Kin Yu Shin, glorieux général de Silla, dans un parc à l'écart de la ville, au milieu mur de souténement s'orne de figures zodiacales en vêtements confucéens. étonnamment humains et identifiables; celle du roi Muyol, d'une circonférence de près de 100 mètres, précédée d'une monumentale tortue de pierre; la résidence royale de Posokiong, avec son canal lapidaire où coulait l'eau fraiche pendant les banquets, posée dans un décor d'arbres frèles et de cours d'eau comme extraits d'une estampe japonaise; la pagode du temple de Punhwangsa, aux quatre faces dissemblables, construite en 634 avec de la pierre curieusement taillée en forme de briques.

Oui n'aimera, au musée national de Kyongju, ces diadèmes et coiffes en dentelle d'or du sixième siècle, témoins de l'extraordinaire maîtrise de l'art du métal chez les artisans de Silla, et la noblesse de ce bateau de 5 mètres taillé dans une seule pièce de bois, récemment retrouvé plus d'un millénaire après sa mise à flot sur le lac d`Anapji ?

(Lire la suite page 12.)





Marions-les en Yougoslavie

Pour la vingtième année consécutive, on fera la noce pendant une semaine dans la ville de Ljubijana et les villeges environnents, où des fêtes folkloriques au channa d'antan seront organisées, du 23 au 30 juin, en l'honneur de jeunes couples venus du monde entier.

C'est à Radio bleue (Maison de la radio, 116, avenue du Prásident-Kennedy, 75586 Paris Cedex 16) cue le voyagiste Bemextours (8, rue d'Athènes, 75009 Paris, tál.: 42-85-22-44) a conflé la sélection du jeune couple qui représentera la France.

Aptitudes sportives et dons artistiques sont requis pour participer aux festivités qui précéderont le mariage civil. célébré le 27 juin par messieurs les consuls. Invité par l'Offica du tourisme vougoslave, le couple choisi se verra également offrir un voyage de noces d'une

R HAERERLL PROPRIÉTAINE

A ceux qui, non sélectionnés, souhaitent malgré tout se marier à Ljubljana ou assister à ces noces internationales, Bemextours propose un forfait d'une semaine Paris-Paris, à partir de 3 560 F par parsonne en

De Lindbergh au Concorde

pension complete.

Le 21 mei 1927, Charles Lindbergh se pose au Bour-get, près de Paris, après trente-trois heures de voi en solitaira au-dessus de l'Atlantique. Parti de Long-leiand, à New-York, il avait troqué radio et parachute contre une réserve supplémentaire de carburant. Et il a réussi 1

Pour le sobantième anniversaire de cet exploit, des cérémonies sont organisées entre le 17 et le 23 mai. Une statue sera dressée à l'aéroport de Roissy, et une reconstitution de l'atterrissage du Spirit of St Louis est prévue au Bourget.

46, ev. de in Gere - till. 1941/21/20-57-71 - Télex 26644

A cette occasion, l'Aéroclub de France (tél. : 47-23-72-52) organise avec l'agence Maine Montparnasse Voyages (tél.: 45-44-69-60, M. Lafont) un bref voyage à New-York : trois jours, 9 800 F par personne, comprenent les vols (traversée en Concorde dans un sens et en Boeing 747 dans l'autre), l'hébergement à l'hôtel Méridien ut les transferts entre la ville et l'aéroport. Départ le 18 ou le 24 mai, au chobc.

Livingstone retrouvé

Anrès de nombreuses années d'errance en Afrique, Livingstone s'arrêta, en 1856, sur les bords du lec Tanganyika. Quinze ans plus tard, un journaliste américain, Stanley, I'y retrouve on ne présume pas, on en est certain.

Aujourd'hui, Nouvelles frontières (87, boulevard de Grenelle, 75015 Paris, tél. : 42-73-10-64) propose un circuit-aventure au Burundi. pays de lacs et de rivières où, à travers des forêts luxu-

informations diverses. Cost



riantes, on peut se prendre pour Indiana Jones.

Un lac aux oiseaux et un lac bordé de plages de sable. Des réserves pour admirer chimpanzia, hippopotames, impalas, buffles, fions et crocodiles; les rythmes des tambours sacrés; un climat tempéré (23 ° en moyenne). Deux semaines en mini-bus ou 4 X 4, au Burundi et au Rwanda, pour 10 770 F en pension complète avec hébergement en hôtels simples, hôtels-clubs et bivouec. Départs en juillet et en soût.

Tyroi parlant français

lls sont de bonne pierre, de blanc de chaux, de bois sculpté et de fer forgé. Modestes, romantiques ou luxueux. Du Vorariberg ou du Tyrol, de Carinthie ou de Styrie, de Saizbourg ou de Vienne. Et ils sont francophiles. Cent seize hôtels qui promettent de trouver sur place un interlocuteur parlant français et qui ont rédigé dans cette langue menus et en français que l'on peut correspondre avec l'hôtel de son choix, per courrier, téléphone ou télex.

Ces hôtels et leurs prix sont décrits dans un guide, Autriche pro France (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. (1) 42-66-19-63), qui contient également des renseignements utiles à la préparation du voyage, des cartes routières et diverses informations sur les régions et villages où se trouvent ces hôtels qui ont choisi de parler français.

Roulotte limousine

Elle est pimpante, en bois. Elle peut accueillir quatre personnes. Elle est équipée d'un matériel de cuisine complet avec table et chaises pliantes. Un chevel la précède, qu'on apprendra à harnacher, conduire et nourrir. Une seule vitesse : 6 kilomètres à l'heure. Elle et lui vous attendent au domaine de Saint-Agnan, à 23 kilomètres de Limoges.

Au cœur d'un Limousin que vous êtes invités à découvrir, de petites routes en chemins de campagne, de prairies valionnées en champs de coquelicots. Avec, pour étapes, des fermes ou des auberges, où les paysans vous inviterent à faire chabrot, c'est-à-dire à mettre du vin dans votre SOUDE.

En demi-pension pour quatre participants, il en coûte de 7000 F à 7500 F la samaine, suivant la saison Possibilité de louer un vélo (250 F) et de disposer d'un cheval de selle (2000 F). Renselonements : Quiztour. 19. rue d'Athènes, 75009 Paris. Tél. 48-74-75-30.



Rugby aux antipodes

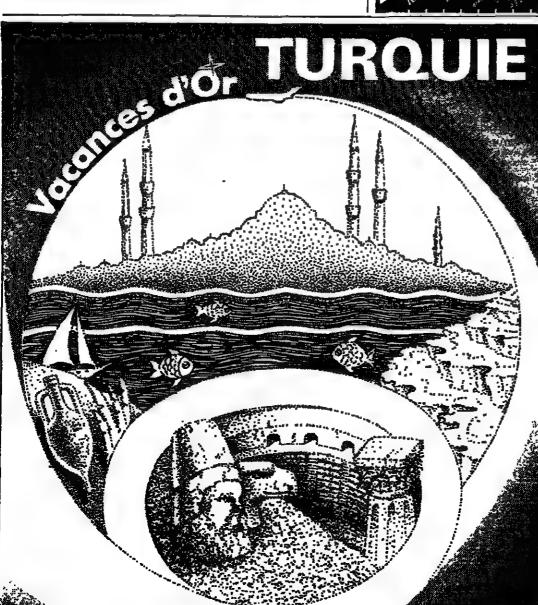
Après son succès dans la tournol des Cinq nations, l'équipe de France de rugby participe à la Coupe du monde en Australie. Le aux antipodes les Ecossais à Christchurch (Nouvella-Zélande) le 23 mai et et les All Blacks néo-zélandais, à Wellington le 28 mai. Ceux qui tiendraient absolument à soutenir leurs favoris sur place et qui disposeraient de 44 000 F pourront, du 20 mai au 25 juin, assister aux éliminatoires en Nouvelle-Zélande, aux demi-finales à Sydney et Brisbane et à la finale à Auckland. A le « troisième mi-temps » sont prévues des excursions

autour de Sydney, dans les

vignobles de la Hunter Valley et sur les plages préférées des surfeurs. Moins cher (mais toujours en demipension), un séjour qui, pour 27 540 F permet, du 2 au 23 juin, de suivre la compétition à partir des quarts de finale. Et la possibilité, moyennant un supplément, d'effectuer deux circuits de cinq jours pour goûter un peu à l'Australie. Un forfait de douze jours, comprenent les demi-finales et trois jours à Sydney avant de rejoindre la Nouvelle-Zélande est proposé aussi. En demi-pension et hôtel de luxe pour 26 200 F; 22 150 F en hôtei bon standing avec petit déjeuner seulement. Renseignements à l'Australian Tourist Commission, 4, rue Jean-Rey, 75015 Paris. Tél. (1) 45-79-80-44.

A LAUSANNE 100 lits tt confort, tranquillité, sit, privîlégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires. HOTEL Chambres avec radio, TV, ligne séléph. directa. Service 24 h sur 24. Sur. et safes de confér. de 10 è 60 places.





Pour toute information, contacter votre agence de voyages ou le Bureau de Tourisme de Turquie. 102, Champs-Elysées 75008 Paris - Tél.: (1) 45.62.78.68 - 45.62.79.84 - 45.62.26.10 - 45.62.26.11

La Corée sans attendre les JO

(Suite de la page 11.)

Ces statuettes chryséléphantines de l'enfant Bouddha, cette cloche colossale, manifestent le raffinement formel qu'exalte, au sommet d'une route en lacets, la grotte de Sokkuram : au cœur de la pierre, entouré de ses disciples, un Bouddha de marbre blanc, haut de 2 mètres. Est-il dépiacé, à le voir regarder vers la mer de l'Est depuis douze siècles, de songer au sourire de Reims?

L'une et l'autre de pierres posées sans mortier ni cheville, la pagode de Sokka et l'observatoire de Chomsongdae dressent leur décamètre, élancé pour l'une, maladroit pour l'autre, vers les cieux qu'ils conjurent : plus ancienne construction séculière du pays, la tour astronomique est faite d'autant de pierres qu'il est de jours dans l'année. Dans le jardin qui l'entoure, un homme retire les plus gros cailloux, pour ne laisser an sol qu'un gravier de grain

A moins de 40 kilomètres de Kyongju, vers le Sud, s'impose une visite à Tongdosa, ensemble de soixante-cinq bâtiments com-posant un même temple du septième siècle. Dans un paysage

nveillante qui règne parmi les fidèles revêtus de la même tunique grise.

Commodément situées sur la route aérienne de Séoul, ne pas se priver de deux escales qui, chacune, ouvrent un monde. La Chine d'abord, par Hongkong, qui vient d'entrer dans la dernière décennie de son actuel statut.

Echafaudages de bambou

De nuit plus encore, Hongkong est un Manhattan d'Asie, aussi irrationnel et agité que l'est l'île new-yorkaise, dont East River et l'Hudson scraient la mer de Chine. On continue d'y constraire, pour peu de temps peut-être, certains des plus beaux gratte-ciel au monde, à l'aide

De même Macao, promise après quatre siècles à un prochain retour à la Chine maternelle, continue-t-elle d'édifier immeu bles et casinos au voisinage de maisons portugaises aux balcons ouvragés et couverts de fleurs.

d'échafaudages de bambou.

– Carnet de route-

Pour valler

Par soi-même : Air France et Korean Air desservent Séoul depuis Paris via la route du pôle (escales à Anchorage et Tokyo); Swissair suit la route des Indes (Zurich, Bornbay, Hongkong).Les tarifs vont de 11355 F AR en vol APEX (réservations fermes) à 38 400 F AR en première classe. Les arrêts intermédiaires à Hongkong et Bangkok sont possibles avec Swissair moyennant un léger supplément,

En voyage organisé : l'agence Akiou, filiale des Wagons-lits spécialisée dans l'Extrême-Orient, propose un exhaustif périple accompagné de deux semaines en Corée du Sud, avec escales au retour à Taipeh et Hongkong, et départs de mai à octobre. Le prix est de 24 500 F, avec un supplément de 2950 F en chambre individuelle (Akiou, 2, rue de la Paix, 75002 Paris; tél. : 42-96Le passeport français en cours de validité est requis. Le visa n'est exigé ni en Corée, ni en Thailande, ni à Hongkong. Aucune vaccination particulière.

A lire

Il existe un Que sais-je? et un Guide bleu Hachette consacrés à la Corée.

Les Editions de l'Asiathèque ont publié, en 1982, deux romans coréens du dix-huitième siècle. A la fois guide touristique et précis d'histoire et d'économie, la Corée du Sud, de Frédéric Max, rendra grand service (Editions L'Harmettan, 1984).

L'Office national du tourisme de Corée dispose d'un bureau à Paris, tour Maine-Montparnasse : 33, avenue du Maine, BP 169, 75755 Paris CEDEX 15. Tél. : (1) 45-38-71-23.

rocheux ombré de pins et peuplé Y demeurent cependant d'inatd'oiseaux, on appréciera le climat tendus terrains vagues, où gisent péennes vieilles d'un demi-siècle.

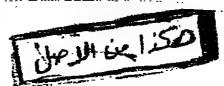
94 Birth

1.00

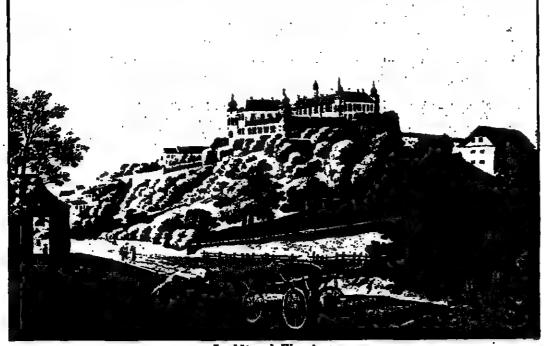
を行動 を発 を表

Bangkok la siamoise fait, quant à elle, le lien entre l'Orient extrême sino-japonais et les pays indo-européens. La langue, proche du sanskrit, le bouddhisme flamboyant du Grand Palais et du temple du Bouddha d'émeraude, les vastes polouses au cœur de la ville rappellent moins l'Indochine qu'elles n'annoncent la proximité de l'Inde. Il fait 39 degrés à la brune: Des chiens errent au pied des eucalyptus et des palmiers. Dans les rues où à même le sol des hommes prennent leur repos. Moteur pétaradant, les taxis découverts à trois roues parcourent la nuit moite, comme têta-





L'Autriche vue de Weyerburg



monde. Enseveli sous l'édredon, le visiteur hésitait à bien comprendre ce qui lui arrivait. Denvième injunction de la dame. Là. il convenait d'obsir et de commencer à s'extirper de la nuit, de ce lit profond comme un tombeau.

Des tombeaux, nous en avions vu beaucoup, la veille, au fond du caveau impérial, au cœur de Vienne, là où sont inhumés cent quarante membres de la famille impériale. ratrices I

crintion à l'entrée du caveau. Sans effet, apparemment, sur notre guide, cette comtesse qui tentalt, ce matin, de nous réveiller et qui, au milieu des lait dans sa mémoire des souve mis historiques. « Seize arganis et en plus elle faisalt l'Europe !», observa-t-elle ainsi, admirative, devant la sépulture de Mario-Thérèse, Notre comtesse à nous n'avait que cinq cufants et elle avait trouvé le temps de venir, elle-même, nous chercher à l'aéroport. Pais de nous guider dans sa ville, après avoir

- Repères ---

Demier admis au sein de « Châ-teaux en vacances », celui de Weyer-burg en Autriche, est situé à une heure de voiture de Vienne. On y pra-tique la chasse au chevreuil du 16 mai au 15 octobre.

Le prix du séjour est de 1000 F per jour et par personne (petit déjeu-ner et diner), auquel il faut sjouter un supplément de 1000 F pour la

Les hôtes doivent disposer d'une voiture ; ils peuvent la louer à Vienne qui, rappelons-le, est desservie par Air France au départ de Paris, de Lyon et de Nice, conjointement avec Austrian Airlines.

Renseignements auprès de Chris-tian Dromard, BP 4, 78220 Viroflay. Tél.: 30-24-18-16.



→ Salzbourg la romantique

Voyagez agréablement même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges, repas chauds. service raffiné. Austrian Airlines c'est vraiment différent! Au départ d'Orly Sud, 2 vols par semaine (jeudi et dimanche à 11 h 35).

AUSTRIAN AIRLINES Réservations : (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.

garé sa voiture dens la cour d'un palais appartenant à la famille.

Lèche-vitrines haut de gamme De la célèbre pâtisserie Demel au grand spécialiste du loden. Discrétion des coloris, conformisme des coupes, noblesse des étoffes. Jusqu'an mont-de-piété local - le Dorotheum - qui ressemble à la boutique d'un antiquaire et dont les ventes aux enchères figurent au courus de la ville.

Dans les rues passent des calèches blanches tirées par des chevaux née. A l'intérieur de l'Anna pannesux lumineux indiquent; à la Hbre - ou . Bitte warten > - attendez, a'il vous piaît. Le temps, pour le pécheur impatient, d'alier chez Trzesniewski avaler un sandwich arrosé d'un petit verre de vodka. Voilà une ville qui se sirote et qui se hume. Une ville d'odeurs. En odeur de sainteré. Babel des races et bastion de la chrétienté

Le diable, il est vrai, rôde encore aux portes de la ville. Hier le Turc, sajourd'hui le Russe. C'est la comsse qui nous le dit alors que nous faisons route vers le nord de la ville, au-delà du Danmba.

Jadis, les frontières étaient des passoires. On entrait comme dans un moulin. Par vagues successives : Romains, Huns, Slaves, Hongrois, Turcs, Français, etc. . Mon château a été détruit une quarantaine de fois », précise la comtesse, qui règne aujourd'hui sur Weyerburg qu'elle a patiemment restauré et rendu à la vie. Tel n'est pas le cas de Schonborn, un imposant château voisin appartenant à son beau-père. Inhabité, sans âme, fenêtres aveuglées par des planches et parc pourrissant sur pied. Il est question d'en faire un golf dont le château serait le chubhouse. On a les saluts qu'on peut : affaire de cœur ou affaire tout

« Déjà nos forêts! », lance la comtesse alors que nous approchons de son fief. Au milieu d'un champ, près d'un bois, un mirador... pour la chasse au chevreuil. De chaque côté

de la route, de hauts poteaux disent qu'en hiver la neige occupe le terrain. Dominant un modeste village, une silhouette massive à laquelle des tourelles au toit en bulbe confèrent une certaine élégance : le château de

Un pont-levis baissé à jamais. Un tibule où tout respire la chasse. jounes chevreuils. Au portemanteau, des vestes patinées, des chapcaux fatignés, des cors et des cisirons, Sur une commode, un fusil. Au rez-de-chansiée, un veste salon jusqu'à la gueule. Jamais de flambée endant. Froide et sans âme, la

Une fois pour toutes. de maison a décidé que l'endroit était hanté. Sur un mur, une étoile d'un rouse délavé avec la faucille et le marteau. Pendant la dernière guerre, quelque buit cents soldats soviétiques ont campé dans cette vénérable demenre où résida un temps Alexis, fils de Pierre le Grand.

Occupé depuis 1710, le château ne l'a toujours été qu'épisodique-ment, voué qu'il était à la chasse. En 1974, après huit ans passés en Afri-que du Sud, le comte et la comtesse de Schonborn s'installeront dans une bâtisse presque en ruine, occupée par

une poignée d'ouvriers agricoles. Un large escalier de pierre conduit au premier étage. Une vaste galerie où le chien du logis, dans son panier, se repose de ses courses à travers bois. A droite, une chapelle où l'on a récemment célébré les noces de la fille de la cuisinière. Des photos en témoignent qui s'ajoutent à des dizaines d'autres rassemblées en de volumineux albums, mémoire collective: d'une communanté friande de rassemblements et de fêtes de famille. Une famille où l'on entre, l'esnace d'un week-end, non par effraction mais par invitation.

Le soir, avant le dîner, on sirotera une eau-de-vie de pomme dans un verre que le comte se fera un devoir de remplir régulièrement. « De l'essence d'esprit », précisera-t-il avec clin d'esl et sourire entendus. Une façon d'oublier que vous trin-quez avec Karl Friedrich, comte de Schonborn-Buccheim, descendant

Elle n'est pas toujours dorée, la vie de châtelain. Solution pour les fins de mois difficiles : l'hôte payant. A Weyerburg, en Autriche, un comte et une comtesse reçoivent pour le week-end.

qui, truis générations durant, régnènt, par empereur interposé, sur la très catholique Allemagne du Sud. Une activité très incrative à laquelle la même minutie qu'un financier l'arrivée de Napoléon allait mettre épluchant son portefeuille d'actions.

tranquille à la campagne; on est redevenu des paysans. » Des paysans qui chasseraient un peu plus que la normale... Ici, en effet, on cultive surtout la chasse et les récits qui en mence à l'apéritif avec l'examen des chasse comme jadis on entrait en

Pas de chasse à table

Arrivée des « héros ». L'afrié se Avec le père, les retrouvailles se d'une affectueuse virilité. Tête contre tête, compne deux cerfs qui se

Au mur de la salle à manger, un écritean criblé de plombs sur legne une écriture enfantine a inscrit : « Interdit de parier chasse à table ». Ou passera outre, bien entendu. Respect des rites. Comme celui de la prière, au début et à la fin du repes,

nobyl ou, plus exectement, des effets positifs. du mage radioactif. La chasse ayant êtê interdite, chevrenil et sangliers ont proliféré, causant de multiples dégâts aux cultures. Le temps pour les Verts de reconsidérer stilité à le chasse...

Et pour le comte, de conforter, au contraire, des certitudes héritées d'une longue pratique d'une activité ancestrale régie par une sorte de code d'honneur. Avec pour règle d'or le respect de la nature et des équilibres qui en assurent l'intégrité.

« Le gibier est là, explique le comm. Le devoir du chasseur est de trouver la tête qui correspond au plan de str préalablement fixé. » Ainti, cette année, a-t-on décidé de tirer quatre-vingt-quatorze chevreuils dont trente brocards. On va même jusqu'à préciser l'âge des ani-

L'âge de San-Marino

qui se tarque d'être la plus ancienne du monde (le Monde du 18 avril), a pour habitude de dater ses actes administratifs selon un calendrier qui lui est propre et qui court à partir de l'année de sa fondation. Ainsi, en 1987, les actes officiels portent la marcire en l'ar 1686 de la Carte la marcire en su l'ar 1686 de la Carte la marcire en su l'ar 1686 de la Carte la marcire en su l'ar 1686 de la Carte la marcire en su l'ar 1686 de la Carte la marcire en su l'ar 1686 de la Carte la marcire en la marcire de la carte la marcire de la carte de la carte de la carte la marcire de la carte de la carte la marcire de la carte de mention « en l'an 1686 de la fonda-Une façon d'oublier que vous trin-quez avec Karl Friedrich, comte de Schonborn-Buccheim, descendant d'une lignée de princes-archevêques

maux à abattre! Rien d'étonnant, dans ces conditions, d'entendre le comte détailler son « capital » avec

Grand seigneur, le comte répugne au compromis. A la chasse comme dans son existence quotidienne. Ainsi notre visite ne perturbera en rien son emploi du temps. Nous le suivrons donc, la muit venue, sur la paille de la Et nous l'entendrous, à l'aube, charger la chaudière. En notant soignen-sement, dans un cahier d'écolier, le nombre exact de bûches ainsi jetées

Méticulosité d'un ingénieur des eaux et forêts ou gestion parcimo-nicuse? Après tout, ici comme ailleurs, les châteaux sont des « gouffres à phynances » et les années momes. Dans la salle à mans tableaux font revivre la forêt honproise et le termes où la famille possédait 260 000 hectares dans les Carpates ! « C'était le paradis », commente le comte tandis que la comtesse se réchauffe au poèle de fatience blanche.

Dans le long couloir au parquei grinçant qui mèse aux chambres des

part et d'autre, les portraits de Louis-Philippe, de la duchesse d'Orléans, de Louis d'Orléans, de la princesse de Joinville, d'Antoine et de François d'Orléans. Une galerie qui ressemble fort à l'arbre généalogique des Bourbon-Orléans. « Ma mille », confirmera la comtesse.

n'ai rien appris d'autre qu'à recevoir et à rendre heuraux les gens que je recevais. On m'a donné ce grand château, il faut l'utiliser. Les enfants vont partir, cette maison va se vider de sa substance. Il faut qu'elle continue à vivre. Et si, en plus, on peut gagner un peu d'argent, pourquoi pas ? »

Vollà qui est joliment dit et joliment vécu. Car au-delà des mots. tout, ici, respire une anthenticité à mille lieues du trompe l'œil baroque tant prisé dans ce pays. Quand on ouvre ainsi sa porte à des étrangers, il faut viser juste. Et jouer juste.

On quitters cette demeure avec un soul regret : celui de ne pas avoir pris ses repas dans la culsine. Comme le fait la famille, une fois les

PATRICK FRANCÈS.

Bade-Wurtemberg:



Vacances vivantes.



Forêt-Noire • Lac de Constance • Jura Souabe

Parcourez ce pays impressionnant avec ses villes historiques et romantiques, sa grande culture et ses traditions agréables : de la Forêt-Noire idyllique à la Vallée romantique du Neckar, du Jura Souabe au merveilleux Lac de Constance.

C'est la région des vacances vivantes et actives : marche et bicyclette, sports nautiques, séjours en famille, à la ferme, cures dans les stations réputées.

Venez au Bade-Wurtemberg et laissez-vous choyer par le pays et ses habitants, sa bonne cuisine et ses vins dont vous apercevrez les vignes sur toutes les collines, caressées par le soleil.

Bade-Wurtemberg: c'est l'un des pays les plus diversifiés de l'Allemagne.

Bonnes vacances.

Je désire recevoir une documentation complète sur le Bade-Wurtemberg.	□ Locations □ Séjours □ Voyages organis
RueCode postal ttL	
Ville	PARTON C

DZ J PURTOURISMUS EV Office National Allemand du Tourisme 4, Place de l'Opéra 75002 Paris - Tél. ; (1) 47.42.04.38

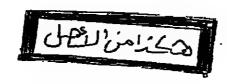
Partez au Portugal

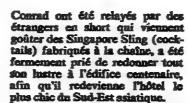
Un week-end inoubliable pour les amoureux de Lisbonne 2.970*

Consultez votre agence de voyages ou contactez: TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 Centro de Turismo de Portugal em Franca 7 Rue Scribe - 75009 Paris

* Prix par personne incluant le transport par la TAP Air Portugal, l'hébergement (avec petit déjeuner) dans une demeure l'en catégorie en chambre double et les transferts hôtel-aéropart, A/R.







Cent hectares ont été déclarés « zones préservées », soit 4 % seu-lement du centre-ville. Une véritsble victoire, pourtant, pour les responsables de l'office du tourisme culture disparaître sous le béton. Pendant trente ans, nous avons rêvé du futur, sans jamais pouvoir l'atteindre. Et, en même temps, nous avons complitument perdu notre passé », soupire Peter Wee, dans sa petite boutique d'antiquités. « Nous sommes passés sans transition du Moyen Age au vingtième siècle », renchérit Edwin Lee, professeur d'his-toire à l'université.

Le gouvernement, lui, n'a pas de ces états d'âme. « Ce qui a été rasé ne présentait pas d'intérêt architectural majeur », affirment es urbanistes de l'Urban Redevelopment Authority, chargés de la planification de la ville. Ils sont fiers d'avoir transformé Singapour en une capitale fonctionnelle, moderne et agréable, à mille lienes des bidonvilles de 1950. Une ville harmonieuse et sans faute de goût, aux paysages de tours de verre et de buildings

Guerre aux teudis

Après le départ des Britanniques en 1959, les autorités ont démoli à tour de bras. A coup emparées à bas prix des terrains les plus convoités pour les revendre ensuite par lots aux promo-teurs ou les confier aux sociétés d'HLM. Avec un seul objectif, presque une obsession: reloger la population qui, pour un quart d'entre elle, s'entassait sur 1 % sculement du territoire, dans les taudis de Chinatown où l'on louait

son mateias pour quelques heures. Le pari a été tem: anjourd'hai, 87 % des Singapouriens vivent dans des appartements dont ils deviennent propriétaires en vingt-cinq ans. Ils disposent de clarté et d'espace dans les immeubles construits per le gouvernement, grandes et mornes barres de quinze étages et «animées» seulement par le linge suspendu à de longs bambous, perpendiculaire-ment à la façade.

Les promoteurs, de leur côté, ont été sans pitié pour les colonnes corinthiennes ou les chapiteaux finement décorés. Ils ont rebâti des bureaux dans des tours de plus en plus hautes et de plus en plus sophistiquées. Parmi les victimes : l'ancien quartier des

et, tout récemment, une vieille boole britannique, en plein cœur «L'espace est précieux à Singupour, répète-t-on comme une litame. Notre lle ne fait que 600 kilomètres carrés : nous n'avions pas d'autre choix que de détruire pour reconstruire en hauteur. >

Nostalgie, connais pas

Les pilons des démolisseurs, les pelleteuses, les grues et les marteaux piqueurs sont devenus crains que ces quartiers rénovés, l'environnement familier des Singapourieus. « Quand je regarde mon album de photos, je m'aperçois qu'aucune des rues de mon enfance n'existe encore », raconte, sans émotion, Christina Ng, qui n'a pourtant qu'ane trentaine

Les nostalgiques du passé sont une espère rare à Singapour. Et les Occidentaux, qui ne cessent de vanter le charme des vieilles maisons que la plupart des Singapouriens trouvent très laides, étonnent tout le monde. « Chinatown ne représente que des maxvals souvenirs pour nous: la malaria, la typholde, la misère et l'occupation japonaise, explique Alan Koh, trente-deux ans, président des Jeunes Créateurs de mode. Nous ne voulons pas des vestiges d'un passé douloureux. Singapour est un pays moderne, qui bouge, et où l'on vit vite. C'est cette image que nous voulons présenter au monde. Pas celle d'une nation sous-développée où l'an circule en cyclo-pousse. =

Aujourd'hui, les deux tiers des vieux quartiers ont déjà été détruits. Mais, selon les experts, les rescapés sont dignes d'intérêt. Malgré l'aspect lamentable de la plupart des édifices, la rénovation ne pose pas de problème majeur : les fondations, la brique et la chaux ont très bien résisté au temps », explique Didier Repellin, architecte en chef des Monuments historiques, auquel le gouvernement de Singapour a fait

Comme la plupart des corps de métiers qui ont construit ces maisons ont dispera, il fandra faire appel aux Occidentaux pour retrouver les techniques du passé et former architectes, maçons, Charpentiers.

Dans une première phase, le gouvernement va rénover les maisons qui lui appartiennent, soit le quart des zones protégées, en commençant par Chinatown. Du succès de cette opération pilote dépendra l'attitude du secteur privé, que rien n'oblige à agir,

Conrad ont été relayés par des miales à trois étages ont rapide l'Etat s'étant contenté d'établir ment été jugées trop petites; de des normes techniques pour ceux goûter des Singapore Sling (cock-vieux hôtels baroques, comme qui consentiront à faire un effort, vienz hôtels baroques, comme qui consentiront à faire un effort, l'Adelphi, remplacés par des La rénovation coûte cher. Mais, palaces d'un millier de chambres; dans une civilisation où rien n'est plus terrible que de perdre la face, les autorités espèrent que le de la ville, sacrifiée pour le centre compétition entre propriétaires commercial le plus moderne et le pour réussir la plus belle façade plus haut de la capitale, sera plus efficace que toute mesure d'encouragement ou contraignants.

La vraie difficulté n'est pes la remise en état. « Nous trouverous toujours les techniques appropriées, affirme le président du Syndicat des architectes, M. Yong Soo Snan. Mais comment ramener ces maisons à la vie? Comment recréer les bruits, les parjums, l'atmosphère? Je malgré l'implantation de musées. d'expositions et de centres d'artisanat prévue par le gouvernement ne deviennent des vitrines du passé pour touristes. >

Habitués au genre de confort offert par les grands immeables climatisés et leurs jardins, la phypart des Singapouriens ne tiennent pas à se retrouver dans des maisons étroites, souvent sombres et peu pratiques. Encore faut-il compter avec les modes : Emeral Hill, cette rue où les maisogs rappellent Malacca, est devenue en l'espace de trois ans l'un des lieux de résidence les plus convoités de toute la ville. Restaurées par quelques originaux, ces demeures aux teintes pastel qui datent de la fin da siècle dernier valent anjourd'hni une fortune. « Vous verrez, dans dix ans les Singapourlens voudront tous revenir habiter dans le centre, comme à New-York ou à Paris », pi Yong Soo Sugar

«L'état d'esprit est semblable à ceixi de la France de 1964, rappelle Didier Repellin. Sens Malraux, alors ministre de la culture. tout le quartier Saint-Jean à Lyon aurait été rasé sur décision du maire. » En France anssi. l'attachement aux vieux quartiers n'est venu qu'après la fascination des grands ensembles.





pénis de tigre. Mais les innombra-bles marchands ambulants qui

rendaient la circulation presque

impossible dans les rues il y a

encore cinq ans ont tous été

regroupés dans un centre com-

mercial flambant neuf et clima-

griser pendant trente ans par le style international, Singapour découvre que ses vieux quartiers ne manquent pas de charme.

ETROUVER !'univers de Somerset Maugham à Singapour, où le romancier avait établi ses bases ssistiques dans les années 20, relève aujourd'hui de l'impossible. L'hôtel Raffles, où il écrivit plusieurs de ses romans à l'ombre des vérandas, est toujours debout, mais la plage qui s'étalait en contrebas a dispara : une tour de soixante-douze étages a été achevée l'an dernier sur des terrains gagnés sur la mer.

un complexe de bureaux, la grande bâtisse coloniale au charme suranné, avec ses coursives et ses jardins luxuriants, ressemble fort à un anachronisme. De même que la ville chinoise, avec ses diseurs de bonne aventure, le quartier indien, aux parfums de jasmin et de curry, et le district malais, avec ses mosquées où prient des femmes voilées : les

dans une ville jugée sans caractère. En trente ans, la plupart des vieux quartiers ont été détruits. Bugis Street, célèbre pour son marché nocturne et ses travestis, a disparu l'an dernier à l'occasion des travaux du métro sérien.

modernité n'a pas éparané Chinatown, au cœur de la ville. Bien sûr, on y rencontre encore de vicilles Chinoises ridées en tunique de soie noire, les cheveux

tisé. L'hygiène y a gagné, mais pes l'animation. trois quartiers où s'installèrent les Le nombre des touristes, qui premiers immigrants après la foncontribuent pour 15% aux rentrocs de devises du pays, stagne à Sir Stamford Raffles. trois millions, alors que les autorités se sont fixé pour objectif Déçus, les touristes boudent Singapour et ne s'attardent plus quatre millions en 1990. Atteint dans son orgaeil économique, le gouvernement de M. Lee Kuan Yew, jusqu'à présent peu soucieux d'architecture, a décidé de changer de cap. Les visiteurs veulent retrouver le par-fum des vieux jours? On va leur Le rouleau compresseur de la en donner. Après s'être rendue célèbre comme la ville la plus moderne de toute l'Asie, Singapour va se payer le luxe de protéger ou 🚔 reconstruire son passé : palais des derniers sultans laissés à l'abandon, maisons coloniales à relevés dans un petit chignon, qui la peinture écaillée et aux tuiles

craquelées, où il n'est pas rare de voir un arbre de plusieurs mètres the same of the sa pousser au deuxième étage, vicilles boutiques chinques rava-SALZBOURG A LA CARTE gées par l'humidité. An total, 475 millions de doi-Conditions spéciales Printemps/Eté 1987 lars (2,8 milliards de francs) ont Forfaits Mozart - Voyage de Noces à Salzbourg - Cure été débloqués pour la rénovation, «Paracelse» à Salzbourg - Vacances Actives - Salzbourg sur cinq ans, de Chinatown, Little pour les Sportifs - Séjours brefs - Conditions d'accueil India, Arab Street, et des monuments de style britannique. Le propriétaire du Raffles, où Exposition Régionale «Prince-Archevêque Wolf Dietrich Rudyard Kipling et Joseph affaires, dont les maisons colovon Raitenau - Fondateur de la ville baroque de Salzbourg» - 16.5. - 26.10.1987. Demandez notre dépliant détaillé, «Le Paquet Salzbourge, s. v. p. Office de Tourisme (Stadtverkehrsbüro) 7, Auerspergstrasse A-5024 Salzbourg Tel.: 1943/662/8072-0 Telex: 6/33486

Tei. 1943 662,7857

TRANSCANADA 0,21F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

TRANSCANADA d'est la vie en grand, la vie nationale La fameuse classe Wardair service de 2 300 F soit 0,21 F° le kilomètre/air des pays tout entiers, les lacs à des mers, les espaces s'étendent à perte de vue.

Tout est pret pour vous recevoir, tout est fait pour vous rendre la vieagréable, à commencer par le voyage lui-même. Transcanada offre à ses passagers le

confort et le sérieux d'une compagnie inter-

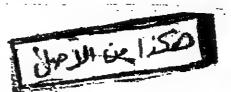
"first" au tarif économique. Nappe blanche, porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté. Si l'envie vous prend de voyager en fauteuil club dans une cabine séparée, il ne vous en coûtera qu'un supplément de 750 Failerretour.

Les quatre vois par semaine de Wardair vous

services compris. Avec Wardair, découvrez Toronto, Vancouver, Montréal, Québec, découvrez le Canada, le pays de l'émotion. Pour vos réservations, contactez votre agence de voyage ou le 42.61.54.24.

* base Paris Montréal aller-relour II 060 km (Tarif





Radio-télévision

cteurs en état d'intege PREMIÈRE CHAINE: TF1

20.35 Variétés : Grand public. 22.00 La séence de 10 heures.

22.30 Feuilleton : Helmet.

23.30 Journal

the did go got many in data, many in the last of the l

And the second of the second o

THE RESIDENCE SHAPE SHAPE

Section of the second section is the ter a party into A RESERVE

Se to the property of the second

State to sufficient The state of the state of

Territory and the section of the

12 (8)

C. At Maria

Constant well of the

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

A CONTRACT OF STREET

Service Brandant States

t was suffered to the springer the desired of the second section of the second

Same (Septembrie 🗗

horistic in the property into

may Not organism bridge.

the the road of the predictioning C

第4"以前"是 2000

COMPANY VALUE OF STREET

of the specific to the

AND THE STREET OF SECULE

Harrison of the R Harrison of

promote the Board of the second of

HE W. THE PARTY. LAND SE

AND DOWN BY A WEST THE E. CO. SEC.

#4.1 45 1 5 H . MOS

· 新小科 《 2 2 1998年 2 第

No. 11 1914 IN 618 818

to graduate the second

Sing the St. of American de law

wratage des candidas

netion providenticle

THE REPORT OF STREET in parties of Property and

more and the same of the same

ar and a rim to balliter Highway and the Artist Apple 1886

à deux ans de mist

STATE OF THE PART OF

the set part the

xisme supposé des juge

· Fifte beneine berei

23.45 Magazine : Premier balconi: 0.00 Télévision sans frontière (TSF).

DEUXIÈME CHAINE :: A2'

CARREAUX SIPOREX VOTRE CLOISON EN DUR Pour tous renseignements, contactez SIPOREX,

20.30 Série : Deux filos à Mismi.

21.20 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.

Magazne intropure de nemaro ravor.

L'émission de ce soir est entièrement consacrée à
Lech Walesa pour la sortie en langue française — et
en première mondiale — de son livre annobiographique Un chemin d'espoir (Fayard). Entretien avec
Lech Walesa à Gdanek. Edmond Maire et Yves
Montand commenterent le livre et l'interview en

22.35 Journal

22.45 Ciné-club : Le meriage de Chiffon. # #
Film français de Caude Autant-Laza (1941). Avec
Odette Joyenz, André-Lugnet, Jacques Demesall.
Louis Seigner.

Autour d'Odette Joyeux, adolest qu'elle veut, et manureve comme une fermise, s'aglie une société aristocratique de la Belle Epoque, pointe d'une manière très constique par Autani-Lare. En fait, ce film - rare - annonçait Donne.

TROISIÈME CHAINE: FR3



20.35 Feuilleton: Lee liens du sang.

son proposés par Claude Defrandre et Desia. Guy des Cars, gateur de romans à sauche.

22.25 Journal.

Émission spéciale : Développement et perspectives CREDIT LYONNAIS.

CL

Dimanche 26 Avril sur FR3 de 8H25 à 8H40 de 12 H 45a 13 H

CREDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

22.50 Magazine : Bleu outre-mer. Emission de la Télévision française d'outre-mer (RFO). Reportage de RFO Nouvelle-Calédonie sur le corail ; reportage de RFO Martinique.

23.45 Présude à la nuit.
Bourrée pour la main ganche, de Camille Saint-Sezae, interprésée par Amie d'Aroo, pisso.

CANAL PLUS

Vendredi 24 avril

21.00 Chima: Les cinq mille deigts du D'T. um Film ambricain de Roy Rowland (1953) (v.o.). Conte fentattique et combille musicale, recoura à la psychonalyse et au surriolisme, décors extraordinaires. Hollywood est allé jusqu'à
exorcture les démons de la « spuere frotée » dons ce rève
d'enfant. Un film rare. 22.25 Flash d'informations.
22.35 Chima: Penche Villa D Film espagnol d'Engenio
Martin (1971). Avec Chuck Couners. 0.60 Chima: La
mainea près du chactière D Film italien de Lucio Palci
(1981). 1.25 Chima: Falling in leve un Film américain
d'Ulu Grosbard (1984). Avec Robert De Niro, Meryl
Strong, (v.c.).

20.30 Série : L'Impecteur Derrick, 21.35 Série : Surpice, 23.25 Série : Mission impossible, 0.20 Série : L'impecteur Derrick, 1.25 Série : Kejek, 2.20 Série : Star Trek,

28.30 Série : Dynastie. Le garde. 21.30 Série : Cagney et Laoy. (15' épisode). > 22.30 Chri-Chris: Les visitures du soir un Film français de Marcel Carné (1942). Avec Arietty, Julies Berry, Marie Dea, Marcel Herrand, Alain Cany. La mythologie de Préver et de Carné adaptée sux circonstances des amides 40: évasion hars du temps, grands et superbes décors médiévaux, banué des images, rythme lest, hérottique, traquages fantastiques. Un évênement artisique français sous l'Occupation. 6.30 Magazine : La saga du nock (rodifi.).

FRANCE-CULTURE:

20.30 Le grand éfènt. La police dans la société française (2º partie). 21.30 Marique : Black and blas. Johnny Griffin intime. 22.30 Maits assguétiques. Les gens... tout de même : Modernité : Le-Congn. 4. Communication. 6.10 De jour su

20.30 Concert (donné le 29 janvier 1987 au Grand Auditorium): Concerto pour piano, chour d'hommes et orchestre, op. 39, de Bosoni; La tragédie de Salomé, drame chorégraphique, op. 50, de Schmitt, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le chour de Radio-France, dir. Murek Janowski, chef de chour Michel Tranchant. 22.20 Les solrées de France-Musique. A' 22.30, Lée pôcheurs de peries; 0.30, Méli-mélodame.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

Samedi 25 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

14.30 Magazine : Les enimetor de mo 15.00 Desain animé : Gl Joe, háros sans frontières,

15.30 Tiercé à Evry. 13.50 1 mus a Evry.
15.45 Magazine : Temps X. Emission d'Eger et Orichia.
Bogdanov.
17.05 Mini-meg.
17.30 Feuilleton : Cogne et gagne.
18.30 Série : Agence tous risques.
19.25 D'accord, pas d'accord.
19.25 Conscientées

19.36 Cocoricocoboy.

20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto.

20.36 Série noire: Se majesté le flic.
Téléfim de Jest-Pierre Decourt et André Ruellan.
Avec Bernard Fresson, Gérard Darier, Évelyne
Buyle, Philippe Nicand.
Rediffusion d'un bon « Série noire » : l'histoire d'un
fernance accord entre » se flic nollegie et un voluir sur

scaujjumen a un om - same nove - : l'instatre d'un étrange accord entre sa flic solliaire et un voleur que vient de sortir de prison. Il s'agit de traquer un truma que tous deux ont de bonnes raisons de vou-joir coincer, 22.00 Droit de réponse. Emission de Michel Polac.

Thème: Alions, cafants (les lyuses militaires).

0.20 Série : Les incorruptibles. Le toi de l'artichent.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

14.25 Demiro oximés.

14.36 Les joux du stade. Demi-finale du championnet de France de rugby ; cyclisme : Ametel race ; self défense.
17.00 Bérie : Germon.

17.50 Magazine : Modes in France, 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Accuelités régionales.

19.40 Affaire suive



20.30 Variétés: Champe-Elysése.
Emission présentée par Michel Dracker.
Spécial Tino Rossi. Avec Mireille Mathieu, Charles
Aznavour, Diano Dufresne, Patrick Sébastion, Jac-

LA 5
12.10 Série : Shérif, fals-mel peur. 13.05 Série : Hill
Street Blues. 14.00 Série : Serpico. 15.45 Série : Shérif,
fals-moi peur. 16.40 Dessia animé : King Arthur.
17.10 Dessia animé : Ta as le bonjour d'Albert.
17.45 Série : Arnold at Willy. 18.10 Série : Tounerre
mécanique. 19.05 Série : Happy Days. 19.35 Série :
K 2000. 28.30 Cinéma : Black Sanday. O Film américain de
John Frankonbeimer (1976). Avec Robert Shaw, Bruce
Dern, Marthe Keller. 22.45 Série : Hill Street Blues.
23.40 Série : Mission impossible. 0.35 Série : Lon Grant.
1.30 Série : Kojak. 2.20 Série : Star Tept.

21.55 Série : Les rois smudits. D'après Maurice Druce. 3º épisode.

MAURICE DRUON : Les Rois maudits Une immense 7 volumes.

Les enfants du rock. Le clip de la semaine; Rock Report : magazine heb-domadaire d'actualité sur le rock ; Parcours : Johnny Clegg, Savuka et Renand en Afrique du Sud.

TROISIÈME CHAINE: FR 3





14.00 Tennis: Open de Monte-Carlo (demi-finales).

19.00 Flash d'informations. 19.15 Actualités régionales 19.53 Dessin animé : Ulysee 31. 20.04 Disney Chennel.

22.00 Journal.

22.25 Magazine : Le diven. Invité : Robert Hossein.
22.45 Sárie : Dynastie.
23.30 Magazine : L'art en tête.
Jen culturel sur une idée de Jean-Pierre Guérin.

0.00 Prélude à la nuit. Romance nº 2 en fa majeur, opus 50, pour violon et orchestre, de Beethoven, interprétée par l'Ensemble orchestral de Paris, sous la direction de Jean-Pierre

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Les derniers beaux jours. 15.20 Série : Flush Gerdon. 15.40 Série : Mr Gun. 16.10 Cabou cadin. Fissh Gordon. 15.40 Série: Mr Gun. 16.10 Cabou cadin. 16.40 Série: Espion à la mode. 17.25 Documentaire: Las affennés du sport. 17.50 Téléfilm: L'artime combat. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Détours amoureux. 22.05 Finsh d'informations. 22.15 Baskat (demi-finale du championnat de France, match retour). 23.45 Chelma: Phenomena. W Film Italien de Dario Argento (1985). Avec Jennifer Connelly, Daria Nicolofi, Dalik. Di Lazzaro, Patrick Bauchau, Dunaid Pleasance. Demographicat sont commit deux une mandan mises autore. Nicoloti, Dahla Di Lazzaro, Patrick Bauchau, Dipald Plea-sence. Des assassinats sont commis dans une pension suisse pour jeunes filles. L'une des élèves, sommanbule, qui peut communiquer par télépathie avec les tuxectes, est mêlée à des événements étranges. Et c'est peu dire tant cette histoire d'horreur, bien dans la veine de Dario Argento, est embrouil-lée. Attention, le distributeur français avait demandé des coupures au réalisateur.

13.55 Série: Lou Grant. 14.50 Série: Kojak. 15.45 Série: Shèrif, fais-moi peuz. 16.46 Dessis animé: King Arthur. 17.10 Dessis animé: Tu an le bonjour d'Albert. 17.45 Série: Arnold et Willy. 18.10 Série: Tommero: mécanique. 19.05 Série: Happy days. 19.35 Série: K 2000. 20.30 Fendileton: Skaka Zain. (3 épisode.) 22.10 Série: Hill street blues. 23.05 Série: Mission imponible. 60 Série: Mission imponible. able. 8.00 Série : Los Grant. 0.50 Série : Kojak. L45 Strie: Star Trek.

14.30 Série : L'homme au katara. Les joyaux de la couronne. 15.30 Elit des clubs. Les melleurs titres français et internationaux de la semaine. 16.30 Téléfilm : Pêchers millions. 18.00 Série : La petite muison dans la prairie. Un Noti inoublishle (2º partie). 18.30 Série : Drôles de dames. Une radio pour les filles. 19.30 Journal. 20.00 Magazine : Turbo. Toes les motems : automobile. avion. bateau, moto. One ramo pour les Intes. 19.30 Journal. 20.00 Misgazzne: Turbo. Tous les moteurs : automobile, avion, bateau, mote, camino. 28.30 Télétim : Mitchell. 22.00 Musique : Rythmix. Concert Japan-Oil on Canvas. 23.00 Série : Section 4. Le fourgon blindé. 23.50 Magazine : Jazz 6.

23.30 Gund Gaigaol. Au réléphone, d'André de Lorde et Carries Foley; Vers l'au-delà, de Charles Hellem et Pol d'Estoc. 22.10 Démarches. Park, de Jones Gray. 22.30 Musique: Perspectives du XX-sècle. Le sentiment du sacré. 6.05 Clair de moit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné à l'Académie de musique de Philadel-phie) : Roméo et Juliette, de Tchalkovski ; Don Pasquale, de Donizetti ; I Capuletti e i Montecchi, de Bellini ; Louise, de Charpentier ; Le barbier de Séville, de Rossini ; Les pins de

M 6 12.45 Journal. 13.00 Série : Larede. L'or coule à flots. 14.00 Jan : Hou la la ! Emission de Georges Lang. 15.00 Série : L'He fautastique. Le divertissement et le vin. 16.00 Musique : Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une caore, d'un compositeur ou d'un geure nucical. 18.00 Série : La petite maison dans la grairie. Un handicap (1º partie). 18.30 Série : Drêles de dumes. Feu à volonté. 19.30 Journal. 20.00 Magazine : Carabine FM. 20.30 Téléfins : La dame aux camélias. 22.05 Journal et supplément sport. 22.20 Magazine : Images et dessert. Magazine des gastronomes de l'image. 23.20 Musique : Coucert. 0.00 Flosh d'informations. 0.25 Musique : 6 Nuit. 0.15 Plash d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Rush d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Rush d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit. 0.45 Rush d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit. FRANCE-CULTURE 20.30 Aleiser de création radiophonique. L'auteur et autre Bernard Noël. 22.30 Munique: Ricercare. Les suites nº 2, 4 et 5 de Jean-Sébastien Bach, pour violoncelle baroque.

FRANCE-MUSIQUE

23.36 Cencert (donné le 9 mars 1987 à la Comédie des Champs-Elysées): Suite pour violoncelle en ut majeur BWV 1009, de Bach; Suite pour violoncelle, de Cassado; Sonate pour violoncelle op. 8, de Kotaly, par Janos Starker, violoncelle. 23.06 Les soirées de France-Musique. A 23.05 Climats: la famille El Atrache; à 1.00, Champ d'étoiles, voyage à travers la chamon.

Rome, de Respighi, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Ric-cardo Muti. 23.90 Nuits parallèles. Cas particuliers ; à 0.00 Moondog, clochard céleste.

Audience TV du 23 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT MEGARDÉ LA.T.V., Sen 30	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA 5	М6
19 h 22	53.5	18.3	18.8	5.0	3.6	7.4	1.0
15 h 45	56.9	8.4	15.8	13.4	1.0	12.9	5.D
20 h 16	59.8	8.9	18.3	14.9	0.5	14.4	3.0
20 h 41	60.4	8.9	18.3	15.8	0.5	12.4	5.4
22 h 08	2L8	12.4	. 2.5 .	2,0	2.0	5.4	0.5
22 h 44	15.3	2.5	4.0	0.3	1.0	5.4	1.0
Programmes &	i jeudi 23 awil, à	20 k 30. TF1 :	Overtions à dor	nicile. <i>mec Mi</i>	chèle Barzoch : A	: Superman i	I (Rim): FR3

Clear (film); Canal Plus: Saivez mon regard (film): la 5: la Convoi (film): M 6: le Soldat bleu (film).

Dimanche 26 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12.00 Magazine : Télé-foot. 13 00 Journal.

13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Variétés : A la folle, pen du tout et Sport

dimenscire. Grand Prix de moto en Rapagne. 16,00 Tieroš à Longchamp.

16.15 Variétés : A la folle, pas du tout (suite).

18.00 Série : Pour l'amour du risque.

19.00 Magazine : Sept sur sept.

Emission de Jean Lanzi et Anne Sinciali:

Invité : Elle Wissel, prix Nobel de la paix 1986,
romancier (la Nuit, le Crépuscule au loin, le Mendiant de Jérusalem, le Cinquième fils...)

19.55 Tirage du Loto sportif. 20.00 Journal

20.35 Cimema: 100 000 dollars au soiell. B Film français d'Henri Verneuil (1963). Avec Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Régmaid Korono,

Andréa Parisy. Un chauffeur d'une entreprise de transports du Sud On chaiffear à une seu server et le la composition avec un camion contenunt une cargaison précieuse, et une fille. Deux autres chauffears le poursuivent. Des personnages que fait agir l'appât du gain, une action moisvementée, une technique sens défaut et des acteurs célè-

22.30 Sport dimenche soir. 23.30 Journal 23.50 Megazine : C'est à lira.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

12.05 Dimenche Martin. Entrez, les artistes.

13.00 Journal 13.20 Tout le monde le sait.

14.30 Série : Les deux font le peirs. 15.20 L'école des fans.

16.25 Le klosque à musique. 17.00 Feuilleton : En route vers l'enfer.

18.00 Jeu: Monsieur Festival. 18.35 Stade 2. Escrime: Basket: Championsat de France; Foot-ball: Coupe de France (1/8º de finale ratour): Rugby; Moto: Motocross; Cyclisme, etc.

19.30 Sárie : Maguy. 20.00 Journal

20.00 Journal.

20.30 Série : Les enquêtes Caméléon.
Les gens d'en face, téléfilm de Philippe Mounier.
Avec Dany Carrel, Roger Carel, Sabine Paturel.

21.50 Magazine : Projection privée. De Marcel Julien Invité : Gastave Thibon, philosophe.

22.55 Journal. 23.10 Juzz: Festivel d'Antibes-Juan-les-Pire 1986.
Carmen Mc Ros, grande chanteuse, grande planiste,
l'intégrité du jazz.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 12.00 Cheval mon ami.

.12.30 Espace 3 : Technal.

12.45 Espace 3 : Crédit lyonnais. 13.00 Fissh d'informations.

13.04 Magazine : D'un soleil à l'autre. :13.30 Sporte loteirs.
Tennis : Open de Monto-Carlo (finalo). Ski bones.

18.00 Documentaire : Spiendeur saurage.

18.25 RFO Hebdo. 18.66 Amuse 3.

19.45 Jeu: Cherchez le France.

20.04 Série : Benny Hill.

20.35 Série : Manimal. La femme-louve.

21.25 Documentaire : L'homme et la musique. Présenté par Yelaudi Musakin. 22.20 Journal

22.45 Cinéma de minuit : Cinéma de minuit: Un homme perdu. II II II Film allemand de Peter Lorre (1951) Avec Peter

Film allemant de Peter Lotte (1991) Avec reux Lorre. En Allemagna, dans un camp de réfugiés civils, en 1945, le médecia, qui porte un faux nom, recomult un homme qui a été mélé à su vie passée et s'interroge sur lui-même à partir de ses socientes. Insubilable interprête de M. le Maxidit de Fritz Long, extil auti-nazi, Peter Lorre, à travers le récit d'un cai pathologique, a traité le problème de la responsabilité individuelle dans les délits politiques de Perm hitlà-lem.

0.20 Préleide à la nuit.
Scherzo pour piano de Charles Grilles, interprété par
Noti Les.

CANAL PLUS

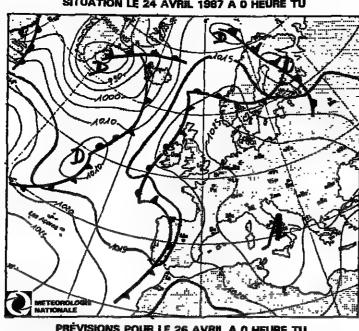
CANAL PLUS

12.00 Densins animás. 12.05 Sárie: Ramba. 13.00 Floris d'informations. 13.05 Série: Rambie. 14.00 Série: Mr Gun. 14.35 Rughy (1/2 finale du champiomat de France). 16.50 Sério: Les mountres. 17.10 Documentaire: Concades, tracingus et chaine. 18.30 Clafam: La fureur du dragon. Il Film de Hongkong de Bruce Lee (1973). Avec Bruce Lee, Nora Mino, Chuck Norris, 19.30 Floris d'informations. 19.35 Ca cartoon! 28.30 Chaines: Chorne line, am Film américais de Richard Attenborough (1985). Avec Michael Douglas, Alyson Roed, Michael Blevius, Yamil Borges, Gregg Burge. Un metteur en schue de Broadway, qui monte une comédie musicole, fult passer des multions à des danseurs et des danseuses. Une ancleme matresse, qui l'a quitté, vient tenter su chance. La sélection est rigoureisse. La tension constante de la préparation d'un speciacle où chaque condidat et candidate est poursé(e) à un psychodrame. Original, fermement réalisé, 1985 blus joné. 22.20 Floris d'informations. 21.30 Magnaine: vidéoplaisir. 23.00 Choines: Le dernier sons. Il Film français d'Edouand Lantz (1970). Avec Maurice Ronet, Michel Bouquet, Cathy Rosier, Eric Penet, André Rouyer, 0.35 Claima: Mort sur le gril. Il Film américain de Sum Raimi (1985). Avec Roed Birney, Shacec J. Wilson, Paul Smith, Brium James, Edward E. Pressman. 2.00 Série: Emplon à la mode.

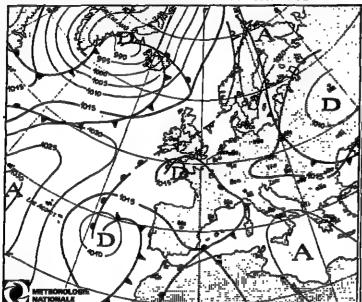
Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 AVRIL 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 26 AVRIL A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 avril à 0 heure et la disauche 16 avril à 24 leures.

Des masses d'air chaud, humide et Instable venant d'Espagne envahiront le pays. Un épisode pluvio-orageux abor-dera les régions atlantiques vendredi après-midi. Il traversera la majeure parapresentat il traversera la majeure par-tie du pays samedi, et atteindra les régions de l'Est dimanche. Après son passage, les températures seront en baisse et le temps redeviendra plus

Samed : de la Bretagne, à l'Aqui-Lion, après un début de matinée plu-vieux et orageux, le ciel redeviendra plus variable par l'quest. Des éclaircies gagneront les régions de la Bretagne à l'Aquitaine en cours de matinée, puis le Centre, l'ouest du Massif Central et le Midi-Pyrénées l'après-midi. Ces éclaircies alterneront avec des passages nua-geux accompagnés d'averses éparses qui pourront être localement orageuses en

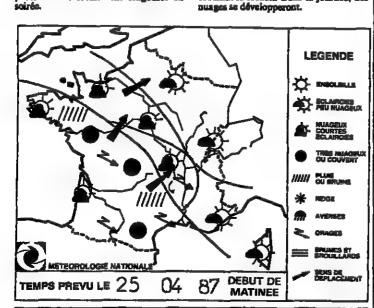
Du Cotentin à le Normandie, au Ressin parisien, au Lyomais, le ciel sera voile le matin. L'après-midi, des pluies orageuses gagneront ces régions.

Plus à l'est, du Nord au Nord-Est, et des Alpes aux régions à l'est du Rhône et à la Corse, après un début de marinée bien ensolellé, le ciel se voilera et des orages isolés éclateront en soirée.

Les vents de sud souffleront assez forts en rafales.

Dimanche : les pluies orage cueront les régions de Nord à la Bourgocours de journée, mais le ciel y restera nuageux. Des orages isolés éclateront encore sur les Alpes. Les températures varieront entre i I et 13 degrés au lever du jour, et 17 à 20 dogrés dans l'après midi.

Sur le reste du pays, le début de mati-née sera brumeux avec des bancs de brouillards locaux. Dans la journée, des



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre la 24-4-1987 le 23-4 à 6 h TU et le 24-4-1987 à 6 h TU														
	FRAI	VCI			TOURS			9	N	LOS ANG	9.65	32	14	D
ATACCIO				D	TOULOUSE		20	13	C	LUXEMBO	NIRG	19	9	Ď
MARRITZ .			14	P	POINTEAL	!	32	25	C	MADRID		26	14	Þ
BORDEAUX			13	C	E	TRAN	IGE	R			CH		13	D
DOURGES .				Ν	ALGER		24	15	c				9	8
REST		23	12	N	AMSTERD			7	ă	MILAN		21	7	D
CAEN			6	N	ATHÈNES			•	Ď	MONTRÉ	L	15	8	A
CHEROLE		18	8	N	ALDERES .			10 26	Č	MOSCOU		1	-3	C
CLERACINI		24	8	D	BARCELON		19	26 11	N	NAIROBE		27	19	N
DOON		22	5	D				"	D	NEW-YOR	K	20	8	P
GRENORIE		25	6	D	BELGRADE		15	4	_	0510		17	5	ĉ
TITE		21	7	Ð	BERLIN		16	- 1	D	PALMAD		25	13	Ň
LMOGES .		22	12	N	PRUXELLE		20	7	D	PÉKIN		25	*	D
LYON		22	Ú	D	LE CAIRE .			17	D	250 DE JA		29	24	N
MARSELLE	MAR	21	8	N	COPENHAG		16	3	N				6	R
NANCY		21	4	В	DAKAR		31	22	D				•	_
NANTES		24	13	C	DELHI		42	27	D	SENGAPOL			25	N
NICE		19	12	D	WERRA		19	14	D	STOCKHO			3	N
PARIS MON	21	23	12	D	GENEVE		20	5	D	SYDNEY .		18	13	Α
PAU		25	11	C	HONGKON	ì	29	24	N	TOKYO		22	4	N
PERPICIAN			11	С	STANKIL		9	5	N	TUNES	1441/000	21	12	D
RENNES		23	9	Č	ÉRIGALE		23	ī	D	VARSOVIE		9	8	N
ST-FTTENNE		72	5	D	LISBONNE		22	ıī	P	YENISE		16	7	D
STRASBOUR		21	5	D	LONDRES .			7	N	AIEME"		15	5	Ď
Α	В		_	;	D	N		C)	P	T		*	ヿ
SAGE26	bree	ne	cour	el rert	ciel dézagé	cie nuage		OTE	ge	piule	tempê	te	neig	2

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

La série « Europa »

Les P et T mettront en vente générale le lundi 27 avril les deux timbres annuels de la série «Europa» sur le thème « Arts modernes avec priorité à l'architecture -, Claude Vasconi (2,20 F) et - Rob - Mallet-Stevens (3,40 F) (le Monde du 18 avril).

La première émission de cette série a eu lien en 1956 dans les six pays qui. à l'époque, constituaient la Commu-nauté économique européenne : la République fédérale d'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxenbourg et les Pays-Bes. Le sujet en était

ique européenne n'est donc pas une condition nécessaire à l'émission des timbres « Europa ». Si la Sarre a disparu du nombre des pays émetteurs, d'autres sont venus s'y ajouter; l'Autriche, Chypre, Malte, la Turquie et même la Yougoslavie depuis 1969. Figurent aussi les principautés comme Monaco, Andorre (postes française et espagnole), Saint-Marin, le Liechtenstein et des administrations postales, telles Jersey, Guernesey, l'ile de



tion de l'Europe et le choix s'étalt porté sur le sujet proposé par la France, un dessin de Daniel Gonzague. L'émission eut lieu le 15 septembre en France: il y avait deux valeurs, 15 F ic et 30 F en taille-douce

gravée par Jules Piel. Depuis 1960, la série comporte deux mentions en plus du nom du pays fonetteur et de la valour faciale : le mot «Europa», en latin pour ne pas fromer les susceptibilités nationales, 46 le sigle CEPT (Communauté suropéenne des postes et télécommunics

Dès 1957, on note le premier accroc au choix du sujet commun : la Sarre et la Suisse apparaissent au nombre des pays émetteurs, préfigurant l'« explosion actuelle. En 1986, en effet, trente-six pays ou administrations pos-tales out émis des timbres dans la série Europa, soit plus de soixante-dix valeurs différentes. En règle générale, chaque pays en émet deux, mais leur

Man, les Agores, Madère on les Iles Féroé.

A partir de 1974, l'allégorie euro-péenne commune, si possible, à tous les pays imettours — maigré des exceptions notables, telles les deux gra-phismes totalement différents émis en printings in the control of the cont

Aisée au début - il n'y avait que treize valeurs en 1956 - la collection de la série « Europa » est devenue plus difficile avec, maintenant, près de soixante-quinze valeurs annuelles, sans compter les blocs (six en 1982). Mais surtout, elle est devenue très onéreuse, d'autant plus que quelques séries tirées en quantités insuffisantes ont fait l'objet de spéculation.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 23 avril : DES ARRÊTÉS

e Du 24 mars 1987 fixant les effectifs de certains personnels hospitaliers et universitaires des centres hospitaliers et universitaires.

 Du 26 mars 1987 portant clasvorisées dans neuf départements.

 Du 10 avril 1987 portant (bœuf charolais du Bourbonnais).

• COLLOQUE : la congrès

européen des ports. - La Jeune Chambre économique du Havre orga-

nise, du 7 au 9 avril 1988, le second congrès européen des ports. Le premier avait au lieu en mai 1986 à Anvers. Le thème du congrès est :

« Les initiatives publiques et les ini-tiatives privées dans la gestion des

* Renseignements: Jeune Chambre économique du Havre, palais de la Bourse, 76600 Le Havre. M. Jean-Paul Cocq. Tél.: (35) 25-81-88 et (35) 47-24-67.

SANTÉ: les examens du cœur. — Cathetérisme, coronarogra-phie, pontage aorto-coronaire, angio-

plastie transluminale..., autant d'interventions que redoutent sou-vent, par manque d'information, caux qui doivent an bénéficier. Après

Pontage coronaire, Cathéténsme et coronarographie, Stimulateurs car-diaques, la Fédération de cardiologie

èdite une brochure, l'Angioplastie transluminale, méthode qui parmet de rétablir le flux sanguin de l'artère rétrécie par l'athérosclérose en éler-

★ Brochure disponible gratuitement contre une enveloppe timbree à la Fédé-ration de cardiologie, 50, rue du Rocher, 75008 Paris.

Les mots croisés

se trouvent dans «le Monde sans visa»

page 16

THE STATE OF THE S

000000

4 806 F

5 BOKS AT • COMPINATE 5 BOKS NT

4 8QNS N

180KS Nº 1 971 547

PROCHANT TRACE, EN ENGLET ELS \$ CO SUMER SE LINE, 1987 A 20 V EN HILLEN FER , 100 FLLS YARR VARIES FOR LES SOURS CELLES FOR LES SOUR CONTESTE SOURS FOR LES SOUR CONTESTE SOURS FOR LES SOUR CONTESTE SOURS

1 562

a 1 203 955,00 F

81 470.00 F

7 670,00 F

125.00 F

9,00 F

Fargue.

gissant son diamètre.

EN BREF

ports modernes a.

 Des candidats admissibles aux épreuves d'accès au cycle prépara-toire au second concours d'entrée à Ecole nationale de la magistrature (session ouverte le 16 février 1987, remière et deuxième série). Des élèves ayant obtenu le

DES LISTES

LETTRES

agricoles et alimentaires et le Tienes: 150-170; La Toussnire: 40-80; diplôme d'ingénieur agronome de l'Institut national agronomique 10-130; Valmorel : 40-120; Val-Paris-Grignon en 1986.

En filigrane

 Prix littéraire de l'Aca-démie de philatélie. - Pascal Rabier, adjoint au directeur du ' Musée de la poste de Paris, s'est vu remettre le 4 avril le prix littéraire de l'Acedémie de philatélie pour son mémoire de DESS intitulé Regard sur la presse philatélique française. Cet ouvrage pourra être consulté à la bibliothèque du musée.

• Collectionneurs des pays scandinaves. — La société philatélique franco-britannique a décidé d'aider à la création d'un groupe de collectionneurs des pays scandinaves. Ce groupe permettrait aux intéressés d'organiser un réseau de circulation sur toute la France, d'utiliser le support du bulletin de la Société franco-britannique pour lors des réunions parisiennes. Les philatélistes peuvent écrire à la société, 4, allée de la Toisond'Or, BAOOO Crétail.

Ferphilex 87. - Les cheminots philatélistes organisent du 22 au 24 mai, au Parc des expositions de la porte de Ver-seilles à Paris, Ferphilex 87, à l'occasion du seizième congrès International des cheminots philatélistes européens et de la quatorzième exposition philatélique

internationale. A cette occasion. les cheminots philatélistes ont lancé l'opération « cartes de membre du comité de soutien à Ferphilex 87 » qui, sous la forme d'une certe philatélique, permet l'entrée gratuite permanente pendant la durée de l'exposition et la participation à une tombola (1er prix : un bloc € Strasbourg 1927 » coté 6 750 F). Cette carte, vendue 100 F, est à commander & R. Menard, 45, boulevard Gallieni, 95100 Argentaul (les Cheminots philatélistes, CCP 33 668 10 S La Source). Des souvenirs philatéliques seront également en vente (renseignements auprès de J. Blau, 39, rue Emile-Tabarant, La Roche-Saint-Cydroine, 89400 Migennes).

· Administrations postales étrangères. - Voici la suite des adresses des administrations postales étrangères :

Ethiopie : Ethiopian Postal Service, Philatetic Section, PO Box 1112, Addis-Abeba, Ethio-

Irlanda : Irish Philatelic Service, General Post Office, Dubin 1, Irlande.

Vanuatu : Philatelic Bureau, Port-Vila, Venuetu.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hantours l'emadigement aux 22 et 23 avril. Elles neut sont consmu-siquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75068 Parie), qui diffuse aussi ces reuseigne-ments sur répondeur éléphonique au 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hauteur de neige en bes pels en haut des pistes.

SAVORE, HAUTE-SAVORE

Les Arcs: 35-200; Bonneval-sur-Arc: 70-110; Carror-d'Araches: 0-190; Cha-monix-Mont-Blanc: 0-270; Châtel: 80-190; La Clusaz-Manigod: 5-205; Las Contamines-Montjole: 20-100; Le Cor-bier: 30-120; Crest-Voland: 10-120; Grand-Bornand : 35-140; Megève : 10-110; Les Memires: 35-200; Méribel ; 70-220; Peisey-Nancroix-Vallandry; 20-140; Praz-de-Lys-Sommand; 50-100; La Rosière: 130-255; Saint-Gervais-Le Better: 20-120; Les Salsies: 80-150; Samoens: 50-150;

L'Alpe-d'Huez : 115-320; Alpe du Grand-Serre: 0-120; Chamroosse: 40-80; Le Collet-d'Allevard: 10-60; Villard-de-Lans-Correncon : 15-80. ALPES DU SUD

Auron: 20-120; La Fost-d'Allos: 20-90; Isola 2000: 100-150; Montgenèvre: 40-100; Orcières-Merletis: 25-80; Pra-Loup: 25-80; Risoli 1850: 50-90; Serre-Chevaller: 20-10; Superdévo-les 15-20; Vers-40-60 luy, 15-220; Vars: 40-60.

PYKENAL Ax-les-Thormes: 0-50; Cauterein Lys: 40-160; Gourette: 20-120. MASSIF CENTRAL

. Le Mant-Dore : 0-35. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'effice national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38 ; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tel. : 45-08-50-28; Antriche 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italis: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bu, rue Scribe, 75009 Paris, tél.:

L'amphitryon du Tout-Paris politique et littéraire

La mort de Roger Cazes

Le restaurateur Roger Cazes. patron du célèbre établiss de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, la brasserie Lipp, est mort dans la nuit du mercredi 22 an jeudi 23 avril, à l'Hôtel-Dieu, à Paris. Il était âgé de soixantetreize aug.

C'est en 1880 qu'un Alsacien d'origine, Léonard Lipp, acquérait boutique au 151 du boulevard Saint-Germain, à Paris, en vue d'aun commerce de café-brasserie», ainsi que le précisait le bail. Ce fut la Brasserie des bords du Rhin, où se réunissent d'aimables chimistes, de Louis Tailhade à Paul Mounet, en passant par Moréas, avant-garde du quartier Latin. Ils s'intitulaient «les Hirsutes». La brasserie Lipp, déjà, devenait à la mode, les gazettes venaient y chercher leurs échos et leurs bons mots. A la guerre de 1914, la Brasserie des bords du Rhin devint la brasserie Des Bords, étrange enseigne qui amusait Guillaume Apollinaire en permission.

Mais, de successeur en successeur, le nom de Lipp se perpétua, et lorsque revenu de guerre Marcelin Cazes, en 1920, devint à son tour propriétaire, il garda le nom. Sa femme, Clémence Cazes, à la caisse, surveillait son petit monde de clients, guettant aux heures de sortie d'école le retour de son petit Roger. alors âgé de huit ans. En 1926, des travaux donnèrent à la brasserie Lipp sa forme actuelle. On avait supprimé les billards du premier étage et conservé les carreaux de céramique du père de Léon-Paul



Dès lors, Lipp était lancé. La théâtre rive gauche, la littérature, la politique, en firent leur club. En 1934, Albert Thibaudet notait ; · Lipp doit beaucoup à la nouvelle revue française, à la Revue universelle, au Divan, à Grasset, à Rieder, à la concentration du livre autour de Diderot, au théâtre du Vieux-Colombier, dont Lipp fut le quartier général d'après minuit. L'arrivée de la littérature a obligé Lipp à agrandir. Ne pouvant, comme les Deux . Magots prendre du ventre sur les deux truttoirs, il a dû se recourber en plis tortueux vers l'intérieur.

Léon-Paul Fargue s'y attardait en piéton de Paris, Hémingway s'y régalait de cervelas pommes à Phuile, Michel Simon y commandait un camenbert entier fait à cœur qu'il dégustait à la petite cuiller. Le soir de ses trente-huit ans, Félix Gaillard, qui venait d'être nommé chef du gouvernement, y soufflait ses trente-huit bougies, Pompidou y venait déguster seul le bœuf gros sel, Bernard Pivot y fetera la 200° d'« Apostrophes »... Roger Cazes avait succèdé à son père Marcelin : Lipp continuait.

Arthur Conte pourra écrire : "Toutes les vedettes s'y rencontrent, s'y croisent, s'y interpellent dans une sorte de climat chaleureux pour étudiants prolongés. On ne peut pas réserver sa table, mais il y en a loujours une qui est connue ».

Les garçons, en tenue tradition-nelle 1900, long tablier blanc sur pantalon noir, passent, leurs lourds plateaux chargés de plats. d'assiettes, de bouteilles ou de demis mousseux sans rien renverser. La politique et la littérature aussi y tiennent équilibre et les ennemis de l'hémicycle se salvent chez Lipp comme en terrain neutre. C'était le miracle réalisé par Roger Cazes. Saluons en celui qui vient de disparaître en même temps qu'un grand amphitryon, un fameux philosophe.

R.-J. COURTINE.

 Le Prix Cazes. - Afin sans doute de renforcer l'image de restaurant littéraire que sa clientèle avait acquise à la brasserie Lipp, Roger Cazes avait fondé, en 1934, avec son père un prix littéraire portant son nom. Des écrivains comme André Salmon, Jean Foliain, Maurice Fornbeure, ont fait partie du jury de ce prix. Panni les leuréats on trouve les noms de Kléber Haedens, Jean-Louis Curtis, Marcel Schneider, Luc Bérimont, Edgar Faure, Dominique Desanti, Jean-Paul Aron... C'est le romancier et historien Joël Schmidt qui a obtenu le prix 1987, pour son fivre Lutèce, paru à la librairie acadé-

مكذا عن الاحل

graffeners et un freien au Dauer Seit natural systems and the second to March 1985 - おりたぬける 二重賞 gig en Jahr van en feite met · 化二十二元 医甲酚磺磺酚 Mark to the Company A Mark Appendix to the property of th Control of a same of the train epartual and a sub-

2.72 48

Server West

व सं श्रीपट वेंद्विह

T The Street

TO PART AND

- d . g . 63-45-4

e commanda 🗯

10 M

. E

Y 75 85

see at the

5 9.074th

in action 🐌

Control of the State of the Control

A 427 650

in sarn 📆 🎆

ing they 🐙

医二硫 篠

gig in mes was in the Control

್ಯ ಸಂಶೇಶ್ವ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

ou destrates 🌉

trangendati -1 1 1 1 1 2 3 46E

J. 772. 1

्राच्या । अन्तर्भ ने प्रकृतिक 🗱

AUX QUATTE CO

gardian in a same

army a series a support the

Liberty part in the Company of the Company

第二十二十二十二日 おおかけ機 横

The second section TENE MAN A MI FRAN · A - 123 45 (本職) 在 1000年 中心中心

Second F

ALC: SEVERE

8.7 4.25

Sur le gril!

VEC les beaux jours, le barbecue va retrouver ses fans. Les Français qui ont un jardin y sacrifient de plus en plus : la grillade de plein air garde un attrait convivial mêlé d'un peu d'exotisme. Pourquoi pas?

En filigrane

Administrations

er Santan b

S. Auto Auto :

: 219

 $\in \mathcal{H}_{1}(M, \mathbb{R}^{n})$

Take 1

and desti-

""MAG

1 W1 1 1 M

3.33

1. 1.16

teletadi 👰 🛎

Aug für der Lehren.

: + + + 1922 (제도)

Mais d'abord d'où vient le mot ? Dans le sud des Etats-Unis, il suppose une cuisson sur foyer de pierre creusé dans la terre et faite au charbon; à l'ouest, il s'agit d'une cuisson à la fumée, et par-tout ailleurs il signale, comme chez nous aujourd'hui, une grillade en plein air. Encore qu'elle puisse, avec le progrès des appareils ménagers, se faire en cuisine.

Pourquoi barbecue? Certes le beau roman d'Yves Berger (les Matins du Nouveau Monde) fera évoquer Fenimore Cooper et les bivouacs du général Lee, avec le bœuf entier embroché... de la barbe à la queue.

C'est plus probablement du mot espagnol barbacoa, dérivant laquelle était cuite la viande, que américaine, (éditions Hermé).



nous vient ce barbecne... qui a Constance Borde et Sheila

Calcia, entre Arras et Béthun, à qualques pes du chiteau féodal d'Ohain (à visiter), le restaurant Hattor (route nationale, Gauchin-Lagal; Tél. : 21-22-10-Q2). Savou-

nsuse culsine de femme, précise le Bottin gourmand. Goûtez l'éminoé

de poro aux pruneaux et le flamiche au mercilles (fermé dimenche et

Bernard Quayle, qui fit école au point que, pour situer d'autres réceptions où l'on rôtissait la viande sur des feux au grand air, on disait le « Bar B.Q. » ... Quelle imagination!

Tenons-nous-en à la barbaque..., pardon, à la viande, et pour placer en premier ce plat typique et savourenz, le barbected spereribe ou, si vous préférez, le travers de paro au barbecue, plat de Sud-Otest américain.

Avant d'être placés sur le gril, lesdits travers sont imbibés d'une sance (barbecue sauce) dont on les arrosera cumuite, toutes les 10 minutes environ, durant une cuisson de 45 minutes. C'est cette sauce qui est, en fait, l'important. Et les atteurs du livre nous en domment trois variantes.

Voici, de ma part, une qua-trième version : dans un poèlon, faire chanffer 4 cuillerees à soupe d'huile, y ajouter 2 oignons hachés, une cuillerée à café d'ail hui-même du mot indien désignant donné, en argot, le mot barbaque. Malovany-Chevallier parlent émincé et laisser brunir. Lier alors la branche de bois vert sur Dans leur grand livre la Cuisine aussi d'une réception fastmeuse de 180 g de conossiré de tomate,

tule, sel, basilie, 4 cuillerées à soupe de miel tamisé, un décilitre de bouillon de bœuf, un autre de worcestershire sauce et une cuilletée à café de montarde. Mélanger, laisser mijoter un quart d'houre à discovert.

Il n'y aura plus qu'à badigeonner vos travers de porc avant de les placer sur le gril, côté gras en deams, et de les cuire en les arrosant du reste de la sauce (proportions pour 4 livres de viande).

Les restaurants de cuisine américaine sont rares à Paris. Quelques mangeoires aux Halles dont le famenz (famenz dans le clan des branchés du brunch !) Conway's, bien décevant, et le Western du Hilton...

le Pickett's (27, quai de la Tour-nelle, Paris 4, tél.: 43.54.84.46.) où, entre les huitres Rockefeller et le T'hone steak, figurent à la carte les spare-ribs obligatoires (75 F.).

An demeurant, point ne scrait besoin de la recette américaine pour se régaler des travers de porc qui existent aux cartes chinoises et devraient figurer sur les nôtres. Je me suis « régalé français », cette semaine à la brasserie Tartine (24, rue du Docteur-Finlay, Paris 15, tél: 45.77.14.59.). Fen reparlerai, mais les travers de porc au miel de la carte (accompagnés des deux pommes, de terre et en l'air ») sont un régal (59 F).

LA REYNIÈRE.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDECHE 87470 COUCOURON

AU CAPPEFOUR DES LACS ## N Hötel simö près des incs. Pension complète 170 à 190 F. Romise 10 % juin et septembre. Tél.: (16) 66-46-12-70.

ARDECHE 07520 LA LOUVESC

Oxygénez vous. Pays de perite et Hétel LE MONARQUE, Logis de Prance 44. Tél.: 75-67-80-44. Pension 200/260 F. 1/2 pension et forfait groupe.

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 193, bil Kamedy. A 500 m de la mer. STUDIOS n. ch. Parki, piscine. 2 pera. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sees. t.c. (seef juin, juil., soût, sept.). Tûl. 93-61-68-38.

8:240 CAVALARE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** nel. Chires avec TV. Piscine. Temis. Spin. naimont. 17 poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne.

TR. 94 64 04-27.

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hitch de *** - MAPOTEL Restatement à LA MALMAISON

Grand confort, chambre TV conless.
TGL direct. Mini bar.
Quartier résidentiel plein centre villa.
48 cg 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE. Til. 93-87-62-56 on 93-88-39-68.

Montagne

JERA

JULI JURA VERT - 84-48-30-49 999 F/sem. 1/2 pers. 116 F/jour. Forfait enfant. Animanx accept.
Hostellerie L'HORLOGE
RN 78, 39130 PONT-DE-PORTR.

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉNÉES FORFATT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif, doc. EXLAIS ASPOIS, 64460 OLORON.

Helie

VENESE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théêtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. nervation: 41-52-32-333 VENISE.
Titlex: 411150 FENICE 1.
Directour: Deute Apolicain.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle pissine, Tennis. Au sein d'un grant pare au centre de le cité. Cnisine seignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/336282 - Titex 846143 Vin Sumisse, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME

Hes Anglo-Normandes

L'ILE DE JERSEY « se met en 7 pour vous »

Si vous y passez une somaine au prin-temps, vous aurez le temps de découvrir tout ce que peut vous offrir Jersey. C'est me lie où l'on ne s'etamie pas. La nature nne lle où l'on ne s'emmie pas. La nature y est morveilleuse à cette époque, les fleurs exvahissent le payage, les petits perus de pêche s'éveillent et vous accueillent dans leurs bassins perfaitsment amémagés. La superbe réserve d'animanx en voie de disparition, située dans un domaine boisé, vous permettra d'admirer les espèces sauvées par Gérald Durrel et son équipe. Vous découvrirez les paysages si différents de octre ile en louent une petite voiture (prix raisonnable et... vitesse limitée).

La cuisine est excellente, grâce aux pro-chits du cru : légames, poissons, cras-tacés, laitages et n'oublions pas les vins français très affectionnés et très aborda-

Jersey, c'est la détente, le dépaysement et une qualité de vie particulière. untation en couleurs, écrivez à : MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département LM3
19, boulevari Malesherhes, 7500 urt Malesherbes, 75008 PARIS TEL (1) 47-42-93-68

marion). Elle y dit notamment : e # fruits et légumes, cer, après tout, le poussent souvent ensemble. 3 Mais élè semble ignorer que la cuisine des fleurs dete de plusieurs siècles. Et que le décor de la saile à manger et de la table, s'il a son importance,

Bercy, ville des vins, resouscités en cimanche.

MERCUREY A.O. G. Venta directa MERCUREY A.O. G. propriété 12 boutailes 1964 : 460 l' TTC franco dors. TAREF SOR DEMANOE - Tel. 86-47-13-64.

RESTAURANT

Les Célébrités

vue panoramique sur la Seine

ouvert tous les jours

chet de Cuisine JACQUES SENECHAL

menu au déjeuner 250 F.

vin et service compris.

Entrès par l'hôlei niide

61, quai de Grenelle - 75015 Paris

reservations 45.75.62.62

parking offert

Rive gauche

titre d'un bel ouvrage magnifique de vins (85, nue de l'Héraut, Chèment Illustré de Tricle Guild (Flem-renton, Tél. : 43-68-72-30). ici.Myriein Huet (membre dix jury du tions commentées. Bravo ! J'ajoute

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GASTRONOMIE

diplômés de l'Institut d'ambiogis de cue le Pavillon des vins édite un bui-

ne doit pee primer sur la qualité et letin d'information, la Clei des vins,

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

VENTEUR 51200 ÉPÉRNAY. T. 28-58-48-37 Vin vieit en foudre. Tarif sur dans

Auberge des Deux Signes

UN CHEF PATTESIEN plain de talent

Prix (payer à le ente 300 Film à 20, tout, même emblence symptic Munique chanique ou leser.

Salone Jacqu'it 80 personnes 48, rue Galende (P1, formé din. 74, 43-25-45-86 et 43-25-00-46

SANTAMARIA

Courcous - Togines

Pastilla - Paella

Patisseries Orientales.

15; sur Liten Jost M.º Courcides-42-67 27 99

SIVA 180 F, service sempris

du Prunier-Traktir : fraicheur des itres ; l'autre du Caveau rg à Zellenberg (68340) :

e Histoire de rebischen. Trop pressé ce lecteur, peut-être, et moi ausei sûrement d'avoir fait écho à sa-lettre à propos de la boutique r gastronomie » de l'aéroport d'Oriy. Il accusait une nouvelle gérance d'avoir sugmenté les prix de 60 %, noterment à propos d'un reblachon passé de 32 F à 52 F. Michel Bourdon (qui depuis 1974 et à son enseigne «Chédeville» est concessionnaire des bouriques d'Oriy) m'assure que le rebiochon itier y est toujours vende 32 F et

fermier à 47 F (et non 52 FI). J'ai pu moi-même le constater cette semaine. S'agit-II, de la part du client, d'une meuvales lecture de l'étiquette? Ou d'une rupture de stock momentanée de reblochona fermiers? D'une errour de la vendeuse pourtant qualifiée? En tout cas, Michel Bourdon (dont, notonele en pessent, les andoublettes ont le diplôme de l'A.A.A.A. depuis sa création) serait heureux que ca lecteur prenne contact avec lui (maison Chédeville et Bourdon, 12, rue du Marché-Seine-Honoré 16L: 42-61-11-11L

• Un lectour s'indigné, avec rái son, contre les restaurants qui ionant trop les prix des cigarettes et des ciaures. Notons que, pour les cicarettes tout au moins, le restaurateur doit s'approvisionner au « tabec » le plus proche, et que la règle veut que l'augmentation soit le même que celle du service, soit 15 % maximum. Mais y a-t-il une loi ? Et des contrôles ?

HOTEL



DE PRESTIGE

- 21000 m² de jardin Air conditionne
- 3 PISCINES SALLE DE GYMNASTIQUE

COURT DE TENNIS - SERVICES DE CURES THERMALES ET ESTHETIQUES Mèdecin rhumatologue et Directeur médical residents dans l'Hotel

VACANCES + REMISE EN FORME

GOLF CLUB EUGANEO & 6 Km. GOLF CLUB ALBARELLA à 60 Km. Reduction 50% pour 4 «green fee».

MOTEL TERME MOON PEZZATO - 35031 ABANO TERME (Padova - Italy) Tel. (049) 668.377 (3 lines) - 569.338 Pezzato - Abano Terme - Telex 430662 MPHT - 1

(PUBLICITE)

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOES ISTOORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8-, 42-25-01-10. F/sein. - dim.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E. Marcel, 5:045-0/17-64 E. ma, die. Crisis bergein

POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS MELLIMAN, 37, t. François II 47-23-54-42, Jusqu'à 22 à 30, Curke Manuel Permi samoli, dissercisa.

LYONNAISES LA FOUX, 2, res Clément (6). P.

SUD-OUEST F. Sam. Solvet dem. Ordense, 46-27-85-28. P. Sam. Solvet dem. Ordense, Poisson, P.M.R. 130 F.

142, st. des Chaups Dysles, 65-38-44. COPENHAGUE, 1 st étagé. FLORA DANICA et seu agréside jurille.

ETHIOPIENNES ENTOTO 143, r. L.-M. Noodmano

LE HONCROIS DE PARIS

INDIENNES PANISTRNEISES MAHARAJAH, 72, bd St-Grimain, 43-54-26-07. M. Mashert, TOUR LES JOURS. SERVICE NON-STOP. - Grill d'Or 86 - de la gastronemie indiagne.

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., bmd. EMILIE ROMAGNE.

II. BARONE, 5, r. Léop.-Robert, 14. 43-20-87-14. Le Mantparmanies de grafité.

LA BONNE TABLE UE PES (me. rest. Absa), 5, rue Sto-Beuve, 6-, 20 hà 0 h 15, F. dim. bandi. 45-48-07-22. Même direction, même cuisine depais 1963. COUSCOUS. PASTILLA, TAGINES. Rés. à part. 17 h. Carae blene.

NEM 66, 66, rue Lauriston (16-), 47-27-14-52 F. sun. soir et dim. Chiaine légère. Grand choix de grillàdes.

Service traiteur

MAHARAJAH, 72, bd & Germeis, 9, 43-54-38-07, TOUS (ES JOURS). «Grill d'Or 86 » de la gastronomie indienne.

INDEX DES RESTAURANTS

ALABONNE TABLE 15-39-74-91 43, z. Prime, PARKING, Spic: POISSONS. BORN BOUFFANT 25, Jun. Pridding

LE SARLADAIS; 2, r. de Vienne, 8, 45-23-23-62. Cascolet 78 F. Casfit 78 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHÉ, 47-00-25-86, 8, houisvard des Filles-de-Calvaire (11°). F. sten. midi, dim.

UN PION-CACTUS

onnet de l'Union acvisticus, Minsk, 1987)

Noirs : CESKOVSKY

bridge

LE CONCOURS MARTELL

15. b4! (j) Dd6 (k)

NOTES a) Le variante de base de la défense ; d'autres possibilités sont 4. Cf3 ; 4. Db3 et 4. Ff4. b) Le recul du C en b6 n'est pas très

nimé, bien qu'il soit difficile aux Blancs de démontrer un net avantage. c) La question reste posée de savoir s'il convient d'échanger immédiatement

les pions centraux par 9..., ç×d4; 10. ç×d4, Cç6; 11. Fé3, Fg4 ou Fd7 ou Ca5 on b6 on s'il faut temporiser par 9..., Co6. Contre Jussupov, Kortchnot avec les Noirs choisit à Lucorne en 1985 d'échanger classiquement; après 9..., cxd4; 10. cxd4, Co6; 11. Fé3, Fg4; 12. f3, Ca5; 13. Fd5, Fd7; 14. Tb1, a6; 15. Fxb7, Ta7; 16. Fd5, Fb5; 17. a4, F×62 les Noirs égalisaient de façon théorique : 18. D×62, 66 ; 19. Fç4 (le sacrifice de Spassky contre Beliavsky en 1975 : 19. F×66 laissa aux Noirs un bon

contre-jeu après 19..., fxé6; 20. d5, Ta8; 21. Fb6, Dd6; 22.Tf-ç1, Ta-b8; 23. Df2, Txb6; 24. Txb6, Da3), d) 10. dxc5 est vain : 10..., Da5; 11.

Fé3, Cé5; 12. Fb3, Cg4; 13. Fg5, Dxc5.

6) Le choix est entre 10..., Dc7;

10 ..., Fg4 et 10 ..., Ca5. f) Le gain du pion c5 est dangereux pour les Blancs; par exemple. 12. d×c5, b×c5; 13. F×c5, Dc7; 14. Fd4, 65; 15. F63, Td8; 16. Dc2, F66; 17. Tf-d1. Cc4: 18. F×c4, Fxc4. Après 12. f4, c×d4; 13. c×d4, f5!; 14. D61, 66; 15. Td1, Fb7; 16. Fb1, Cc4 les Noirs ont un box les cettes bleeches. 12. Dd2 bon jeu sur les cases blanches. 12. Dd2 et 12. Da4 sont également jouables.

et 12 Da4 sont egalement jouables.

g) On 12..., Fb7; 13. d5, c4; 14.
Fc2. 66; 15. dx66, fx66; 16. Dxd8,
Taxd8 avec égalité (Knaak-Smejkal,
1974) mais Uhlmann conseille 16. f4!
L'essai 12..., Cc6 semble faible: 13.
Fb5, Fb7; 14. Da4!, cxd4; 15. cxd4,
Ca5; 16. d5! De même, si 12..., 66; 13.
dx5! Da71; 14. oxfd; aved; 15. cxd4, dxc51, Dc7; 14, cxb6, axb6; 15, c4, Fa6; 16, Cd4, Cxc4; 17, Dc2, Tf-c8; 18. a4 : avec avantage aux Blancs (Polugaievsky-Kortchnoi, Tournoi des (Polugaievsky-Kortchi candidats de 1977).

h) Karpov joue velentiers ici 13. f4.
La suite 13..., 66 (si 13..., f5; 14. 6xf3, gxf5 - ou 14..., Fxf5; 15. Fxf5, gxf5; 16. dxc5, Ta-d8; 17. cxb6, axb6; 18. fd4! -; 13. d5!); 14. f5, 6xf5; 15. 6xf5, Tf-68; 16. Ff4, D67; 17. Tf2, Fb7 assure aux Blancs d'intégration. ressantes perspectives. A considérer est

aussi 13. d5 on 13. Cf4, Fb7; 14. 65 suivi de Dg4-Tfd1 - h4-h5.

i) 13..., 66 donne aux Blancs les meilleures chances: 14. 65, Fb7; 15. Cg3, f6; 16. 6×f6 comme 13..., Td8; 14. Fh6, Fh8; 15. D63.

j) Dans cette position connue depuis la partie Purman-Taimanov (1959), ou poursuit généralement par 15. F×g7, R×g7; 16. Dé3 ou 16. Dg5. Le coup du texte indique clairement les intentions des Blancs d'attaquer le R emnemi.

k/ 15..., 66 est peut-être préférable mais n'empêcherait pas les Blancs de poursuivre par 16.h5.

/) Et non 16..., 66 ? ; 17. o4! m/ Meilleur que 17. Fol car mainte-nant le F blanc se réserve éventuelle-ment de passer sur la diagonale a4-68.

 A) Les Blancs devaient juger précisé-ment la position qui suit l'échange des f sur cases noires, car maintenant le pion avancé d5 est condamné.

o) Si 19..., éxd5; 20. 45, Dc5+; 21. Cd4, Cc6 (ou 21..., f5; 22. 6xf6, Txf6; 23. f5); 22. f5!, Cx65; 23. f6+, Rh8; 24. Db6, Tg8; 25. h5 snivi de Tf4

p) Sams craindre 21. Cx66+?, Dx66; 22 dx66, Txd2.

q) Le pion éé est un cactus désagrée-ble (si 21..., D×éé?; 22. C×éé+); la measce d'ouverture des lignes par f4-f3 rend la défense difficile; le rapatrie-ment du C-D semble gagner un nouveau pion, forcer l'échange des D et entrer

dans une sin de partie désespérée pour les Blancs.

r) Qui arrivera le premier ? r) Qui arrivera le premier?

s) Si 23..., Dxd4+; 24. Dxd4,
Txd4: 25. 67, Ti-68; 26. Fa4!, Tx67;
27. f6+ et les Blancs gagnent. Si 23...,
gxf5; 24. Dg5+, Rh8; 25. 67! une fourchette décisive. Si 23..., Txf5;
24. Txf5, gxf5; 25. Dg5+, Rh8;
26. Df6+, Rg8: 27. Df7+ avec gain du
Fb7 mais la réplique Dxd4+ sauve les
Noirs. D'oè 27. Fa4! menaçant
28. Dg5+ et 29. 67. 68 comme 28. Fd7
comme 28. Txp4 comme 28. Tç3-Tg3+.

st Si 24. Fd5: 25. Dg5!

t) Si 24..., Fd5; 25. Dg5! u) Et non 26. Dg5+, D×g5; 27. h×g5, Rf8; 28.T×c4, Fd5. v) Si 26..., Dx66 ?; 27. Dç7+ et si 26..., Txd4; 27. Dé5+, Df6; 28. Dç7+. w/ Si 27_, Di6; 28. 67! on 27.... Rg8; 28. Tc3, f4; 29. Fd7. z) La nouveanté 15. h4 montre ici

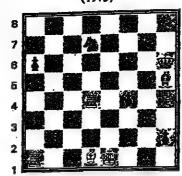
y) Si 29..., Rh6; 30. D×f4+, Dg5; 31. D×g5+, R×g5; 32. 67! ou 30..., Rg7; 31. Tg3+ on 30..., R×h5; 31. Th3+.

Solution de l'étade w* 1224. L. Fren. 1951.

(Blancs: Rc6, Td1, Ph2, Noirs: Ra7, Pf2, Pé3, g2, Nulle.) Après 1, Td7+?, Ra6; 2, Td8, Ra5 les Noirs gagnent. 1. Tal+, Rb8; 2. Tbl+, Rc8; 3. Tal, Rd8; 4. Rd6, R68; 5. R66, Fb4 (ou 5..., Rf8; 6. Rf6, Fb4+; 7. Rf5!); 6. Rf5!, 62; 7. Rg4, 61=D; 8. Tx61, Fx61; 9. Rh3, g1=D ou T. Pat.

ÉTUDE V 1225

> LFRITZ (1973)



ab cdefgh BLANCS (4) : R41, Tal et d4.

NOIRS (6): Rh6, Fh5, Cd7,

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

Nº 1223

Le chelem suivant a remporté le concours Martell-Club Méditerranée de « La meilleure donne de l'année ». La conduite du coup est spectaculaire, mais les circonstances au cours desquelles le coup a été joué (les acteurs et les enchères) n'ont pas été indiquées.

♥652 OAD8 ₱D107632 0 E ♥ 1098732
♥ ADV4
♦ 1098732
♥ ADV4
♦ 1098732 ♦ V54 ♥ 109 07642 ♦ ARD ♥R871 ◇R1093 **◆**AR

Ouest a entamé le 10 de Cœur pour l'As d'Est qui a rejoué la Dame de Cœur. Sud a pris avec le Roi, il a tiré As Roi de Trèfle, mais au second tour Est a défaussé un Pique. Comment SUD peut-il gagner ∞ PETIT CHELEM A TRÈFLE contre toute défense ?

Pour gagner, écrit Weil, le déclarant doit se raccourcir à l'atout et pour cela couper deux sois au mort. Cependant il doit couper un Cœur (après avoir défaussé un Cœur du mort sur un Pique maître) et couper aussi un Pique maître car, s'il coupe deux Cœurs, Ouest défausserait deux Carreaux et sinirait par couper le troisième Carreau. Comme Sud est obligé de revenir en main pour effectuer la deuxième coupe au mort, il doit prendre la Dame de Carreau avec le Roi et espérer que le Valet de Carreau soit second, ce qui est le cas. »

En résumé voici l'ordre des levées : As et Roi de Cœur, As et Roi de Trèfle, As et Roi de Pique, 7

de Cœur coupé, As de Carreat Dame de Carreau prise par le Roi, Dame de Pique coupée, 9 de Carreau, puis 10 de Carreau coupé et surcoupé par le mort :

♦V9 **♦**D10 **₹8**♦10

Remarque: Ce coup brillant n'est pas parfait car un déclarant, s'il est prévoyant, doit immédiatement (après le Roi de Cœur) jouer As Roi de Pique et défausser un Cœur du mort. Il peut ·alors, avant de battre atout, couper un Cœur sans craindre d'être surcoupé par Est (car Ouest a fourni le 9 de Cœur au second tour de la couleur). Après cette coupe il peut tirer As Roi de Trèfie et compléter son jeu de raccourcissement sans avoir besoin que le Valet de Carreau soit second (en jouant à la neuvième levée l'As, pais la Dame de Carresu et le 8 pris par le Roi...).

Merveilleuse technique

Cette donne jouée il y a deux ans dans la Coupe de France est un exemple typique des merveilles de la technique. Même en regardant les quatre joux la manche à Carreau semble infaisable. Or un bon technicien peut la réussir à la table en moins de deux minutes.

♠ A864 ♥AR65 **♦ 104** #RD8 ♥ 103 Q 53 **♣** AV107532 **4**73 ♥872

Ann.: O. don. Pers. vuln. Ouest Nord Est Sud Delmonly Py Meyer Planet

contra passa - 4 ♥ · 5 ♥ passa passa... Deimouly en Ouest a attaqué l'As de Trèfia, puis joué le Valet de Trèfie coupé par Est, qui a contre-attaqué Pique pour l'As du mort. Après avoir fait tomber en deux coups les atouts adverses, comment Sud (N. Planet) peut-elle gagner CINQ CARREAUX contre toute défense? Note sur les enchères.

Sur l'ouverture de barrage de « 3 Trè-fies », Nord avait un délicat problème d'annonce, Le réflexe avec cette main (qui contient de puissants soutiens dans les majeures) est de contrer. Cepon-dant, quand on détient un double arrêt dans la coulour de barrage, il y a perfois intérêt à dire « 3 SA », un contrat souvent pine facile à rénasir que « 4 Cœurs», « 4 Piques » ou « 5 Carrenux » si le partenaire a un peu de jon.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 300

AU TRENTE-SIXIÈME DESSOUS

Tournoi de Tithurg, février 1986

Blance : Doctour Bronetring
None : Mee/emount

1. 33-28 19-23 (a) 30. 32×21 26×17 2. 22×19 14×23 31. 37-32 13-19 (m) 1. 39-33 (b) 10-14 32. 24×13 8×19 4. 44-39 (c) 14-19 33. 46-41 20-24 1. 34-30 (d) 17-21 34. 29×20 15×24 6. 38-25 21×26 35. 39-33 9-13 7. 35×14 19×16 (a) 36. 34-29! (a) 14-30 23-27 (a) 14. 37. 42.38 37. 13-18 O. Verpoest, joua 3. 32-28 et le début se développa par : 3... (23×32); 4. 37×28 sous. (10-14); 5. 41-37 (5-10); 6. 46-41 (14-19); 7. 39-33 (10-14); 8. 44-39 (17-22); 9. 28×17 (12×21); 10. 31-27 suivi; (21×32); 11. 37×28 (7-12); 12. 42-37 proble

c) Lors du Tournoi des maîtres de mai 1963, à Montpellier, dans la partie Hisard-Delhom, le début emprunta la variante 4. 34-30 (14-19) ; 5. 30-25 (17-22) ; 6. 25×14 (19×10) ; 7. 40-34 (23-28); 8. 32×23 (18×40); 9. 45×34 (10-14); 10. 37-32 (14-19); 11. 41-37 (5-10); 12. 43-39 (10-14); etc.

d) On aussi l'occupation du centre par 5. 33-28 conduisant à une variante vue dans la partie F. Espenham-J. De vie dans la partie F. Ecoenhaam. De Hei (le Monde du 31 mars 1979): 5... (17-22); 6. 28×17 (12×21); 7. 39-33 (5-10); 8. 32-28 (23×32); 9. 37×28 (10-14); 10. 41-37 (7-12); 11. 37-32 (1-7); 12. 46-41 (18-23); 13. 41-37 (12-18); etc.

e) En partisan de la nécessité de per-dre des temps dans ce début où la séduc-tion classique a repris le dessus jusqu'au huitième temps des Blancs, qui peut laisser perplexe, voire sons dessus des-cesses.

f) 8. 32-28 constitue la solution de sécurité pour le développement de l'aile gauche su raison de la présence d'un pion de clonage à 26. Cependant, le coup du texte ne saurait placer le doc-

teur Bronstring au trente-sixième des-

g) Le doctour Bronstring ne semble pas redouter ce coup susceptible d'être suivi par (17-21), créant de très sérieux problèmes pour le développement de l'alle gauche.

 Aj Toujours la temporisation de part et d'autre. Il faut savoir attendre pour découvrir les dessous que cette stratégie décire. dissimule encore. i) Les Biancs se découvrent dans

leurs intentions d'anchaînement du centre adverse, dans le style de variantes de la partie bollandaise. Brusque accélération du rythme après l'attaque des Noirs.

k) Sur 25. 46-41 les Noirs auraientils exécuté le coup de dame : 25. ... (26-31) ; 26. 37×26 (13-19) ; 27. 24×22 31); 26. 37×26 (13-19); 27. 24×22 (17×46); 28. 29×18 (12×23); 29. 42-37 (46×21); 30. 26×6, prise de la dame (7-11°) [forcé pour s'opposer an passage à dame]; 31. 6×17, B+1. Le coup de dame des Noirs serait dene fau-

1) Force pour rétabile l'égalité numé-

m) Les Noirs s'acharment encore à Casser le jeu de leur adversaire. m) Tournant du combat : les Blancs fixent les Noirs sur leur alle gauche.

o) Interdisant : 39. ... (4-10), les Blancs dament à 5 par 29-23 puis 28-22, mais aussi 39. ... (4-9), les Blancs dament à 3, et enfin 39. ... (2-8), les Blancs continuant 40. 28-23 (19×28); 41. 33×2 : etc.

#64

OARD986

p) Pour reprendre le travail de sape sur l'aile gauche adverse. st, tres fort, les B interdisent la vernie an centre 48. ... (18-23), B+1 et + après 49. 28-22

(17×28); 50, 33×22!; etc. r) En désespoir de cause;

s) Dame. t) Les Noirs se trouvaient au trentesixième dessous en fait depuis 48. 32-28 !!. Ils sont maintenant contraints à

18 bandon car al (30-34); 44-39 (34×43); 27×49 (25-30); 49-43 (30-35); 43-49 (16-21); 49×16 (35-40); 16-11 (40-45); 11-30, + par blocage.

Pour tous remseignements et inscriptions, s'adresser directement, avant le 2 mai 1987, à M. Almanza, 55, rue Sedaine, 93700 Dranoy, Tél.: 48-31-85-84.

OPEN INTERNATIONAL DE BORDEAUX : les 6, 7 et 8 juin 1987. Sous l'égide de la Confédération des loi-

Les auscrehés con

illustré de l'année.

(Les noms propres

sirs de l'esprit et le concours de la FFJD. Une série « amateurs » est prévue pour les nouveaux damistes.

Pour tous renseignements et inscripq) Comme dans un traité. Sur ce tions, s'adresser directement à 33560 Carbon-Blanc. Tel.: 56-06-55-17.

PROBLÈME



Les Bismes jouent et gagneut en Schidlen: 38-32 (27×38) 28-23 (19×39) 34×32 (25×23) 32-28 (23×32) Oil 22×33) 42-37 (31×42 oil 32×41) 47×9! (17-22) 9-4 (22-28) 4-27 (28-33)

JEAN CHAZE

mots croisés

Nº 454

TO/ CONT. NED TOTAL

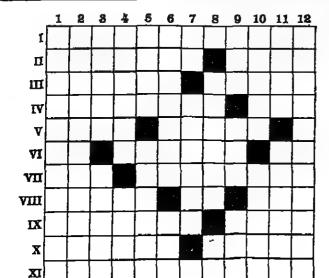
le docteur Bronstring?

I. Sa philosophie est ultramatérialiste. - II. Grosse bêtise. Peu appétissant. - III. Permet la poursuite, parfois. Vient. - IV. S'ils le font. tant mieux pour eux. Toujours aussi nu. - V. Il peut, sans doute. Sale coup. VI. D'une certaine façon, c'est vu.
De qui s'y moque-t-on? N'a pas échappé à l'attention. — VII. Voile.
Elle est toujours louée. — VIII. C'est une longue, longue tige. Préposition. Sort les hommes du rang. - IX. Elle peut rapporter, mais le plus souvent elle coûte. Tout le monde l'a, sans forcément s'en faire. - X. Blanchir. Fait

NOTES

a) Insolite, extrêmement rare en haute compétition, cette réplique suscite interrogation et perplexité. Doit-on y voir le désir de Meerendonk de troubler

b) Au cours du championnat du monde 1948, le GMI nécriandais R.-C. Keller, contre le maître belge



toujours gros effet. - XI. Prennent le

1. S'il brille, ça ne peut-être que par son absence. - 2. On n'en a pas fait commerce. - 3. Etudia encore. Fait son commerce. - 4. Leur douce blanson commerce. — 4. Leur douce biancheur ne manque pas d'éclats. Une gent bouleversée. — 5. Renversé à Paris. Parfois on le fait par mandat. — 6. Petite gaie. C'est beau, en un sens. — 7. On peut le montrer du doigt. Du coucher au lever du soleil. — 8. Rendis une lorgement. — 4. Peur une longueur. Adverbe. – 9. Pour ordinateurs. Pour payer, mais pas ici. A sa place. – 10. Un frère, mais lointain. Elle aussi se regarde de loin. -11. Plante. Va en groupe, ou on y va seul. – 12. Farent grand bruit poar Horizontalement presque rien.

SOLUTION DU Nº 453

Horizontalement

Niellerent.

I. Saint Frusquin. - II. Obturée. Aussi. - III. CEE. Ergoteuse. IV. Irrésolue. Rut. - V. Oral. Cailla
- VI. Latines. Laine. - VII. Othes.
Vibrer. - VIII. Gif. Lisière. - IX. Uo. Déparée. On. - X. Engourdissent. Verticalement

1. Sociologue. - 2. Aberration. -3. Itératif. - 4. Nu. Elit. Do. -5. Très. Neveu. - 6. Féroces. PR. -7. Réglas. Lad. - 8. Oui. Viri. -9. Satellisés. - 10. Que. Labies. -11. Usuraire. - 12. Issu. Néron. -

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 454 ·

1. DEJIORT. - 2. ACEILTU. 3. ADEINNS. - 4. AADERSS (+ 3).
- 5. ABEIMR. - 6. AAALNPST. 7. AEEMNS (+ 2). - 8. EEIIMNRS
(+ 1). - 9. EILSSU (+ 1). - 10. EEI-NOSS (+ 1). - 11. EEELNTUV. 12. CEHILT. - 13. MOOPSSU. 14. EEEMORT. - 15. AELORU
(+ 1). - 16. EEEIPSU (+ 1). 17. CIRSSIT. 18. EEMOTTU. 19. ACEIINR (+ 1). - 20. AEERSS 19. ACEIINR (+ 1). - 20. AEERSSS.

21. AADDEIMS. - 22. AADILR (+ 1). - 23. EEOPRUV (+ 1). -24. DEPELOTT. - 25. CEENORRS (+ 2). - 26. AIOSSUV. -27. EEMSST. - 28. DEMOPRT. -29. ABEELLL - 30. EEEIPST. -31. AEINSSSU. - 32. EELSSU (+ 1). - 33. AIOORSS. -34. ACEIPRST (+ 5). -35. ÉÉIMRU. - 36. ÉÉEIIMSZ.

des mots croisés vi deut les déficitions sont remplacées 34 par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages Bombre d'angmais implaçables sur la grille. Совине ин вставble, on peut comju-12/13 guer. Fous ies mots 14 figurent dans la première partie du ^{15/18} Petit Larousse 17

ECLUTION DU Nº 463

1. CAHOTEE - 2. OUVRIRR - 3. PLUVIER. - 4. LAPEREAU (EPAULERA). - 5. ETIOLA (ETOILA). - 6. VIENNES. - 7. IRREELLE. - 8. ETHERES. - 9. ENNEADE, série de 9. - 10. ASTIQUER (TIQUERAS). - 11. TETRODON (DOTERONT). - 12. INGAMBE. - 13. ELEVON (ENVOLE). - 14. MENURE, passereau d'Australie (MENEUR, MURENE). - 15. BUNRAKUS, spectacle japonais de marionnettes. -20. HEPARINE. - 2L. TIENTO. -

ne sout pas admis.) 19/20

22. ENTREVU (VENTRUE). —
23. TERCERA (RECREAT, CRATERE, ECARTER, RETERCA,
RETRACE). — 24. DANDINE. —
25. EPAULEES. — 26. TANGIBLE —
27. UVEITE. — 28. QUEMANDE. —
29. ENERVERA (VENERERA). —
30. IRONISER — 31. VELEUSE. —
32. REASSE (RASEES). —
33. RATISSEE (ETIRASSE, ASTERIES, ATRESIES, SERIATES, STARICHEL CHARLES

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET. tacle japonais de marionnettes. - ANACHRONIQUE. Dans l'A.C.
16. STOKES. - 17. EBENACEE. - nº 451, le nombre d'anagrammes manquait. Que nos lecteurs nous pardonnent ce páché par omission.

نامي الاحل

-5 at 1

Will and the state

3114

 $g^{\mu\nu}_{\mu} f^{\nu} = f^{\nu}$

Part of the

246 755

24 1 1

. A. ...

22

3 1 W 10

American

4 12

 $q_{(M_{k+1})}$

8.5

A

Asir .

44.

 $r_{1,\bullet},$

W. 127

Bratago en en en en en 🐲 🗱

1400

4000

AT 142

general second

2 5 5 5 7 7 7 8

Market Market 1. 21 (4mb) Secretary Secretary Secretary The second of th Section 1997 11 年 - 1 東京 - 東京 - 1 (1975年) 東京 - 1 東京 - 1 東京 - 1 (1975年) A STATE OF THE SEAL THE REPORT OF THE PARTY OF THE The second of the second 49 100 13.98 7.5 de. 1.58 μ_1,\dots,μ_{n-1} 200

. . . 45.4 . . $(1,2,\cdots,2^{n-2})^{n-2}$. 4 -35 Miles A . 64 · (A 2110 T 2 Tuest graph of the second of the second Marie Company **CN4** 4 S 20 30 × \$4 1 1870 $\ldots : \sigma \cong X$ 200 .306 3446 5 (47.67)

. Je 100000 17-17-52 der 10 40 AV AV الهومين خيارات المراجعات A GARAGES MARKET 45 300 and the profit of the cheer's Hr. 2.35 leer to the training to the training 2 Application of the second 115 Notice of the series

Mar.

Allen de man entre vient with Mit am der beit fen gent But say a constant te Paul in einenfalle **海南州人名 44** Winder mentilant. See to Berry to the work The market of the #6 10 mm The second secon 46

10.00

11 - well

27 25 Supple

~. Et

- 1 34 14.004 in the state of th 10 mm A land 0.7 the state of the s 1545 17-25 The state of \$1.

182

1000

Le Monde

TENNIS: Tournoi de Monte-Carlo

Becker sans bouée

édition de l'open de Monte-Carlo est aussi dégagé que le ciel de la Côte d'Azur. Nonh (quatrième mondial), Edberg (troi-sième) et Becker (denxième) out été mis hors compétition d'entrée de jen ainsi que le tenant du titre, Nystroem, et un sérieux prétendant, Sanchez. Des accidents ! Qui dans le cas de Becker risquent d'être sasez

MONACO · Correspondence

Asserted a property

received the second of the

. 450 ...

1. 1866

光 化邻邻 網出鐵路

78 W. 175

ロア高温度

> # ¥_1

IN the Party

A première conférence de presse, la veille de sa défaite, donns le ton. Bons Becker manquait curieusement de toaus. Plus de clins d'œil, plus de roulements de mécanique. Le jenne prodige allemand avait l'air contraint, légèrement amorpha Perdu, l'engouement brutal. Envolée, la simplicité qui faisalt sa force.

Flanqué de son manager, Ion Tiriac, et d'un représentant d'une compagnie américaine d'assurances, Becker écoutait distraitement l'annonce dérisoire d'un match-exhibition conclu a Monaco au mois d'octobre contre un adversaire encore inconnu. Qu'est-ce que le vaisqueur des Wimbledon 1985 et 1986 a dans la tête maintenant, à dix-neuf

ternis -, nous dit le lendemain Gunther Bosch, l'ex-entraîneur de Bock. « St l'on joue bien; l'argent viendra naturellement. Maisnaintenant, la priorité, ce sont les affaires. Encore les affaires. Toujours les affaires. La place. du tennis dans tout cela? • Un

Résident monégasque, Bosch assistait à un match de son ancien protégé pour la première fois depuis la rupture soudaine de lems relations lors des Internationeux d'Australie, en janvier. « Je : me sens très bisarre ; Boris aussi, sons doute. . On le serait à

moins !

geste de dépit : « Toute petite ! »

Dans cette espèce de triangle des Bermudes sportif que consti-tue la terre battue (spécialiste des surfaces rapides, Becker n'arrive pas à prendre ses marques sur la brique pilée et glissante), la découverte de l'amour (Becker-est désormais accompagné par-tout par Benedic tourin, la fille du responsable de la police moné-gasque) et l'adulation nationale (la femme du chancelier Helmut Kohl s'est déplacée pour voir jouer Boris), le champion n'a plus le secours de l'entraîneur-bouée de sauvetage.

Le rôle de Bosch était important non sculement parce qu'ilconscillait techniquement et accordait une attention bienveillante et paternelle à son champion-clève, mais aussi parce qu'il faisait écran entre Ion Tiriac et Becker. Tous les trois savaient qu'une relation paisible et harmonicuse entre le manager roumain et le champion allemand serait très difficile. -

Cette relation potentiallement orageuse est d'autant plus compli-quée qu'aucun nouvel estraîneur n'est en vue. Les noms des Amtralicus Emerson, Stolle et même Newcombe avaient été prononcés. On n'en perle plus pour l'instant. « Cent à Boris de prendre la décision. De toute façon, je me refuse à redevenir entraîneur», déclare

Pourquoi ce délai ? Parce que Bocker ne vent pas perdire la face.

"Il faut d'abord penser « Je vais attendre, a-t-il confié à muis », nous dit le lendemain des amis allemands. Je ne veux: pas donner l'impression que j'al absolument besoin de quelqu'un.

> effet été piqué an vif par les commentaires de ses rivaux Lendl et McEnroe, qui chacun, préten-daient que le champion de Wimbledon n'était qu'un automate suivant mécaniquement des

Becker ioue done sans consianes. A l'avengle. Un spectacle qui provoqua chez le Suédois Mais Wilander la réflexion suidoit jouer sur la terre battue, mais il ne salt pas comment, lui, Boris Becker, devrait v jouer, Il doit impérativement adapter légèrement son jeu d'attaque pour la terre. Boris est trop lourd pour le jeu classique sur terre. Il ne se déplace pas suffisamment vite, c'est un fait. Il faut absolument qu'il monte plus au filet. »

Le Suédois, qui prit congé du circuit pendant quelques mois avant de se marier en janvier, est également bien piacé pour parler de l'influence de la vie privée sur la vie-d'un sportif : « J'ai vécu un peu ce que vit Boris actuellement quand j'al perdu à Roland-Garros l'année dernière contre Chesnokov. J'avais la tête allleurs. Mais j'avais dėja ciną ans de circuit derrière moi. Boris n'en a que deux. Je crois que les trois premières années au moins devraient être entièrement cousacrées au tennis. Quand on est très jeune, tout est lié et s'imbrique. J'essale maintenant de vivre ma

vie. d'être heureux et de faire bien mon métier. Ce n'est pas facile. Mais je n'ai jamais annoncé que je voudrais être numéro un. Boris n'a fait aucun mystère de son ambition. Un homme divisé ne sera jamais numéro un Boris peut devenir ainsi très bon, mais pas le meilleur. Tous ceux qui sont montés au sommet, de Connors à Borg. de Vilas à Lendl, avaient l'esprit fanatiquement concentré sur ce but. La seule exception fut McEnroe, mais c'est un génie. >

Bien sikr, Becker n'est pas de cet avis. « Pourquoi veut-on absohument lier vie privée et vie sportive? Je suis suffisamment grand pour assumer les deux sans pro-blème. Je les garde bien séparées. » Propos qui font s'esclaffer Gunter Bosch : « Il sera bien le premier joueur de l'histoire à réussir un tel parl! »

MARC BALLADE.



Boris à terre. Batta. Il me restait plus que deux têtes de séries vendredi 24 avril en quarts de finale du tournoi de Monte-cario : Mata Wilander, vainqu Thierry Tulnone, contre le soviétique Chesnokov et l'équatorien Gomia, l'autriciden Skoff, victorioux la veille de Turik Benhabiles.

SKI EXTRÊME

Boivin, technicien du risque

mnées 70 par le Suisse Sylvain Saudan et le Français Patrick Valençant, le ski extrême est renouvelé par Jean-Marc Boivin, qui vient de réaliser l'enchaînement des ciaq faces les plus dif-ficiles du massif du Mont-Blanc.

CHAMONIX .

de notre envoyé spécial

OLLECTIONNEUR de records : une passion et un môtier pour Jean-Marc Boivin, Cet alpinisteglaciériste-skieur-libériste, âgé de trente-cinq ans, titulaire des diplômes de guide, de moniteur de ski et de professeur de vol libre, ne s'attribue qu'un seul titre « officiel », celui de « professionnel de l'aventure, tournant les yeux d'abord vers la montagne ».

Ses sommets, il les recherche ansai bien an cœur de la forêt amazonienne – où il effectue des longues marches d'endurance dans des zones jusqu'alors inviolées - qu'au bord des mers les plus mouvementées du globe — il participa ainsi à une expédition voile-montagne en Patagonie. Mais Boivin peut être également acteur principal d'un spot publici-taire, exploit tournée dans la chaîne des Andes. S'élançant depuis un avion volant à 9 000 mètres d'altitude, il effectua, il y a quelques semaines, un atterristage, après une chute libre de plusieurs containes de mètres, sur un sommet de 5 200 mètres pour vanter l'efficacité, la précision et la sûreté d'un pneu qu'il tensit entre ses braz.

Boivin, qui avait été sollicité trois mois plus tôt par une agence de publicité pour escalader un sommet himalayen avec le même pneumatique installé sur le dos, propose la scépario de ce nouveau défi qui se transforma en un remarquable exploit sportif.

Les exploits, Boivin les collectionne depuis le début des années 80, où il réalisa successivement l'ascension du Cervin en solitaire par sa face nord, puis redescendit la face est en ski extrême avant de s'envoler du sommet à bord de son « aile » après une nouvelle escalade. Il fut aussi le premier à utiliser, avec l'alpiniste Patrick Berthault, un deltaplane biplace afin d'enchainer pendant une même journée deux sommets dans la vallée de Chamonix, distants d'une dizaine de kilomètres, la face sud du Fou et la directe américaine des Drus. Record toujours, mais dans l'Himalaya : après avoir gravi le Gasherbrum-2, il déploya pour la première fois à plus de 8 000 mètres d'altitude une alle

L'alpinisme est aussi l'un de ses terrains de prédilection. Il réaliss notamment, en 1983, l'intégrale de Peuterey, en 10 heures 30 minutes, course qui fut saluée par ses confrères italiens comme

Rendu célèbre dans les un authentique exploit. Mais surtout, le 17 mars 1986, Jean-Marc Boivin « fin renard » mit un terme, quelques heures avant la fin de la saison hivernale, à la bataille qui se livraient les jeunes loups de l'alpinisme extrême, Erio Escoffier et Christophe Profit.

Sans le tapage audiovisuel qui précéda chaque tentative de ses confrères, Boivin réussit l'encha?nement en une journée de quatre grande faces nord qu'il relia en aile volante ou en parachute de pente : l'aiguille Verte par la goulotte Graci, les Droites per l'itinéraire Davaille, les Courtes, et enfin les Grandes Jorasses par le Linceul. « J'aime l'inédit, et surtout je refuse de recommencer les mêmes choses; j'aime imaginer des expériences hors du commun; la découverte et l'imprévu sont pour moi ce qu'il y a de plus important, explique Jean-Marc Boivin. Réaliser un enchaînement en solitaire après avoir répété chacune des voies plusieurs fois comme le pratique Profit, ce n'est pas mon style, ça manque de

Tension nerveuse

En se lançant, le vendredi 17 avril entre 10 h 30 et 18 heures, dans un enchaînement, cette fois les skis aux pieds, de cinq pentes extrêmes – la face sud des Drus, le Moine, la Verte, les Courtes et les Grandes Jorasses, - Jean-Marc Bolvin entendait confirmer qu'il demeure le plus brillant des « skieurs de l'impossible ». « J'aime prendre des risques », affirme-i-il, même lorsqu'ils sont

extrêmes, comme ce fut le cas aux incliné à 65 degrés. Les couloirs empruntés étaient parfois si étroits que ses sicis touchaient à leurs deux extrêmités les rochers. « L'impression que l'on

éprouve en ski extrême est plus forte encore qu'en solo intégral sur une paroi où l'on reste accroché à celle-ci. Sur deux skis, il v a toujours une période où l'on se trouve en l'air, principalement au moment des virages. On est alors à la merci d'une plaque de glace ou d'un rocher dissimulé sous la neige. La tension nerveuse est à ce moment terrible », note Boivin.

Après chacun de ses exploits, Jean-Marc Boivin, consciencieu-sement, reprend le chemin des entreprises pour lesquelles il est devenu conseiller technique. notamment la firme de ski Dynamic, pour, dit-il, gagner sa vie. Car ce professionnel du risque, peu attiré par les retombées médiatiques de ses exploits, est surtout un homme méticuleux qui entend d'abord utiliser le premier diplôme qu'il a décroché : un brevet de technicien supérieur de fabrication mécanique, obtenu dans sa ville natale de Dijon,

CLAUDE FRANCILLON.

MOTOCROSS: championnats des jeunes

Une famille dans le cambouis

de commencer. Pour les « grands » qui disputent les titres mondiaux sur des « 2100 cubes ». Pour les « petits » aussi, sur des motos de 50 à 80 cc. Et c'est pour les Delziani, champions de Bourgogne, une possion familiale.

'AI onze ans. Je voudrais blen faire une équipe moto pour le Paris-Alger-Dakar. l'espère le courir au moins une fois. Mais un peu plus tard, dans neuf ans. Je vous donne quelques renseigne-ments nécessaires : nous sommes trois frères : Jérôme, quinze ans ; Arnaud, onze ans : Grégoire, neuf ans. Moi, c'est Arnaud, champion de Côse-d'Or de motocross avec Jérôme. Nous roulons

Avant de grimper sur sa machine tout-terrain pour une nouvelle saison de compétition. d'avril à octobre, dans les ornières et les bosses des pistes bourguignounce, Arnaud, petit as du gui-don, a pris ainsi la plume pour plaider la cause d'une passion familiale auprès d'un constructeur japonais. Les Delziani forment une véritable écurie de motocross et cultivent à cinq un viras mécanique du dimanche avec un sens de l'organisation à rendre jaloux plus d'un profes-

Il y a les trois pilotes frères. Jérôme, l'amé, montant sa 80 cc. Arnand, le cadet, qui a du mal à hisser ses 1,40 m sur la selle de sa 60 ce mais joue de son engin en

virtuose. Tous deax étaient champions départementaux la saison passée sur « Kawa ». Et Grégoire, 50 cc Honda. Il y a surtout les parents : Jean-Paul, quarante et un ans, psychologue dans le « civil », et mécano le week-end Brigitte, trente-huit ans, attachée de presse et « cantinière » sur le terrain des exploits de ses fils. « On vit comme des agriculteurs, dit-elle. Au rythme des saisons. Au printemps et en été, les com-pétitions battent leur plein. En hiver, la famille se repose, remet les « bécanes » au point, recoud les ciars des pantalons. On prépare la nouvelle saison en brico-lant et en lisant. »

Sans oublier un pèlerinage Bercy pour le supercross, ni le feuilleton de Paris-Dakar auvi et décortique à la télévision.

■ Voulez-vous rouler avec nous ? 3

Le garage du pavillon de Quetigny, mès de Dijon, est vite devenu trop petit. Les Delziani ont loué un véritable atelier de 60 mètres carrés qu'ils ont équipé de deux grands établis, réglés aux diffé-rentes tailles de la famille pour pouvoir travailler à trois en mêmetemps. « Les garçons mettent la main à la mécanique, reprend Jean-Paul. Le motocross doit aussi être un sport d'équipe. Les veilles de compétition, ils chargent le camion. »

Un camping-car d'occasion offert par le grand-père, Roger

Delziani, transporte et abrite la famille sur les lieux de courses. Une touche de confort bien venue par mauvais temps quand les trois pilotes descendent de leurs machines transformées en véritables tas de boue.

« Quand on a commencé, vollà cinq ans, se rappelle Brigitte, l'esprit compétition n'était pas aussi poussé qu'aujourd'hui. Cerigins mômes arrivent désormals sur les circuits avec deux, voire trois motos. Pour espérer gagner, un minimum d'investissements financiers est nécessaire. Là réside la cruauté des sports mécaniques. La sélection se fait de plus en plus par l'argent. Il nous faudrait par exemple 60 000 à 80 000 francs pour démarrer chaque saison avec trois machines neuves. »

Brigitte a dû démissionner de son poste à la mairie de Dijon. Le problème financier s'est donc posé avec acuité. La jeune femme a mobilisé ses talents professionnels an service du « team Delziani », et profité du concours de la première bourse de sponsoring sportif à Dijon au mois de mars pour lancer une efficace campagne de sensibilisation sur le thème : « Voulez-vous rouler avec nous? >

« J'ai youlu montrer que le motocross, même au niveau régional, était « sponsorisable », assure la mère des pilotes Delziani. Démonstration réussie. Trois sociétés ont réagi. Le Crédit lyonnais, Radio K6, une radio locale, qui met des espaces publil'équipe, et Assobikor, une petite société d'informatique. « Les 16 000 francs recueillis nous out permis de racheter une machine à Jérôme. » En attendant d'autres

Il est loin, le temps où la moto entrait dans la famille comme une pure distraction. Sur des motos d'occasion, les Delziani se lançaient comme dans un rêve sur les 10 kilomètres de plage et de dunes du Cotentin où ils cam-

« Il y a eu effet boule de neige, raconte Brigitte. Les garçons ont commence à courtr. Un peu. Le matériel ne tenait pax. Je me rappelleral longtemps cette scène où l'on voyait Arnaud en panne en plein milieu du circuit, et Jean-Paul courant les outils à la

Jérôme et Arnaud défendent, cette saison, leur titre départemental. Compétition plus serrée en perspective. Cela n'exclut ni solidarité ni esprit de famille. à Les enfants ne se sont pas de cadeaux en course, reconnaît Jean-Paul Mais, s'il vous manque un pièce détachée ou quoi que ce soit, vous êtes sûr qu'on vous

Un drôle de milieu néanmoins pour les enfants ? « C'est un sport de « mecs », reconnaît Jean-Paul, le père. Il faut pourtant un tempérament de femme pour que ça marche. Et puis il développe chez les garçons de réelles qualités de onté et de ténacité. »

MICHEL DESFONTAINES.

LES HEURES DU STADE -

Football

Championnate d'Europe des Nations (qualifications). e-Islande, le 29 avril, au Parc des Princes.

Rugby

Demi-finales du championnat de France : Agen-Toulon, samedi 25 avril à Toulousa (A2 14 h 35) : RU-Toulouse, dimenche 26 avril, à Bordeaux

(Canal + 14 h 25). Finale, le 2 mai, su Parc des.

Basket-ball

Demi-finales du champio nat de France. Samedi 25 avril (Canal + 22 h 15). Finale aller le 29 avril; retour

le 1≃ mai.

Escrime

Coupe du monde : Challenge Jeanty de fleuret féminin, le

26 avril, au stade Paris-Couberin.

Sports équestres

Concours complet interna-tional de Saumur, du 30 avril au CSIO de Rome, du 28 avril

Motocyclisme Championnat du monde de ritease : Grand Prix d'Espagne à Jerez le 26 avril.

Cyclisme Tour d'Espagne du 23 avril

Haltérophilie Championnat d'Europe, à Reims, du 1" au 9 mai.

Karaté

Championnats d'Europe, à Glasgow, du 1" au 3 mai.

EXPOSITIONS

Carte blanche aux amis du Centre Pompidou

Cadeaux d'anniversaire

Le Centre Pompidou déguste son anniversaire à petits coups : après la fête officielle, avant l'exposition de l'été, il célèbre ceux qui l'aident, les trois sociétés de ses amis.

Les amis des musées, de tous les musées, sont par définition personnes hautement estimables. Parce qu'ils contribuent par leurs choix, dons et contributions à l'enrichisse-ment des collections, ils ont droit à la reconnaissance des visiteurs, le quels ignorent parfois ce qu'ils doi-vent à la générosité de donateurs souvent plus anonymes qu'il ne convicudrali.

Que le Centre Pompidou rende hommage à ses amis et à leurs diverses sociétés, rien donc que de très légitime. Pour ce faire, il a été décidé de donner « carte blanche » à l'Association des amis du Centre Georges-Pompidou, à la Société des amis du Musée d'art moderne et à la Georges Pompidou Art and Culture Foundation, qui rassemble les amis Américalm.

Chaque institution, disposant d'un espace à sa guise, devait témoi-gner de ses activités et de ses préférences. Et chacune s'est prononcée pour un type différent d'exposition : la première présente quelques-uns de ses achats, la seconde un oneman-show, la troisième un panorama très « mode » et très new-yorkais. Comme par ailleurs une dernière « carte blanche » a été accordé à Yona Fischer, conservateur au musée d'Israel à Jérusalem, ces festivités, second épisode du dixième anniversaire de Beaubourg, prennent un tour fort éclectique. Inutile

l'ensemble, qui vaut essentiellement par sa variété et l'inattendu de la plupart des œuvres réunies en quatre galeries séparées.

Inattendus, les artistes chers au cœur des amis du Centre le sont au plus haut point. A l'exception de Judith Bartolani et de Bertrand Lavier, lequel tourne décidément à la gloire nationale, ils appartiennent tous à la catégorie des méconnus ou à celle des oubliés. Que les amis aient, pour l'occasion, passé à chacun commande d'une œuvre sans la moindre contrainte de dimension ni de sujet relève sans doute d'un désir généreux : celui d'ouvrir le musée à des peintres qu'il avait négligés jusqu'alors. Il reste à démontrer qu'il les ignorait à tort, et qu'il fal-lait exhiber cette peinture française teintée de surréalisme adouci ou de géométrisme tempéré, ennemie des excès et des audaces, cette école de Paris qui demeure inchangée tandis que changent les modes. Du moins l'historien d'art à venir trouvera-t-il dans ces acquisitions matière à compléments et peut-être à révisions quand il devrs composer son tableau panoramique des années 70 et 80.

et violence

Ira-t-il jusqu'à y inclure Jean-Charles Blais, le peintre que la Société des amis du Musée d'art moderne a voulu honorer d'une exposition particulière? Cette vénérable société, fondée en 1903, quand le mot «avant-garde» avait encore un sens, s'est laissé séduire par la peinture sur affiches arrachées qui a fait la notoriété de Blais. Celui-ci ne manque pas d'habileté, ni même d'ampieur ou de ton. Plutôt, il manquerait de caractère. Ces bonshommes incomplets et obèses,

disposés dans des forêts de troncs sur fond de ciel bleu roi font plus souvent songer à Folon qu'à Picasso. Il flotte dans cette imagerie monu-mentale un air d'indécision qui n'est pas seulement celle du dessin, mais bien du peintre en panne de sujets, nément Léo Castelli à New-York relèvent du même épicurisme incer-

signe d'une incompatibilité de nature et de culture dans les diffésociétés françaises et celle de la fondation que préside Mª Dominique de Ménil. Aux premiers la grâce, aux seconds la violence. Aux uns la tradition du beau métier, aux autres mémoire d'Andy Warhol, l'exposition américaine se nomme, sans beaucoup de bonbeur, « Les courtiers du désir », afin de mieux manifester que ce qu'elle contient ne neut s'apparenter qu'à une activité douteuse, à un trafic honteux et certainement sacrilège,

Il s'agit en fait de présenter les plus pittoresques animateurs d'un néo-dadaisme (à moins que ce ne soit un post-duchampisme) qui récupère la technique du ready-made, celle de l'assemblage pop, les pro-cédés des minimalistes et des conceptuels, le tout dans un amai-game effarant. Pêle-mêle, on trouve des aspirateurs éclairés au néon, un lapin gouflable, des chaussures de une lampe de chevet, des photos floues, des diagrammes idiots, des fragments de publicité et une théière. Pourquoi ? Pour décrire la « culture » contemporaine, les cultes de la ménagère robotisée, de l'homme d'affaires informatisé ou

Jeff Koons, Haim Steinbach et Peter Nagy ont la dérision lourde, le burlesque pesant. Leurs «œuvres» ment, et jamais deux fois de suite car leur pouvoir de surprise s'éva-pore après le premier regard. Mais le premier regard, lui, procure un certain plaisir – comme une contre-pèterie dans un éloge funèbre.

Plaisanteries visuelles

A consulter le catalogue, il apparaît qu'aucune de ces plaisanteries visuelles n'appartient pour l'heure aux collections du Musée national d'art moderne, Nul doute que les amis américains » ne comblent cette lacune bientôt. Donateurs, chers donateurs, encore un effort, s'il vous plaît!

Les deux artistes israéliens sélectionnés par Yona Fischer font avec les New-Yorkais leurs voisins le plus singulier contraste. Autant les natifs de l'East Village cultivent la déri-sion, autant Moshe Kupferman et Zvi Goldstein mettent de sérieux dans leurs travaux. Le second en mettrait même un peu trop : ses mises en scène agrémentées de petits panneaux explicatifs à base de sémiologie et de sociologie pourraient facilement passer pour la parodie d'un style conceptuel que l'on imaginalt révolu depuis long-temps. Reste Moshe Kupferman, peintre et dessinateur abstrait en gris, mauve et blanc. Sans doute faudrait-il un espace plus intime pour pouvoir goûter pleinement un art si discret. Perdu dans la fouje des «cartes bianches», il y semble comme déplacé.

PHILIPPE DAGEN. ☆ Galeries contemporaines, Centre
Georges-Pompidou, jusqu'au 24 mai.

ste, reposent le problème de la

Enfin, une découverte impor-

tante remet en cause l'urbanisa-

tion de la cité gallo-romaine. Il

était tenu pour acquis que la ville,

avant de s'étendre sur la rive gau-

che, avait entièrement occupé la

surface de l'île. On trouve au

contraire, la traversant en biais, la

trace d'un chenal (vestige d'un

bras mort de la Seine?) qui inter-

disait toute construction avant la

fin du troisième siècle, date à

laquelle il fut remblayé. C'est là

que fut découvert le bas-relief de

la sirène au triton. C'est là aussi

que l'on dégage des stèles funé-

raires de la même époque ainsi

que des fûts de colonnes troncon-

nées. Deux d'entre eux sont

groupés pour former une sorte

d'autel votif auquel sont associés

des haches néolithiques. La pré-

sence de ces éléments disparates.

récupérés, reste un mystère. Ils

ont vraisemblablement été

amenés ici pour peupler un lieu

sans doute peu fréquenté et insa-

Les nouveaux archéologues ne

rêvent plus des trésors de

Mycène. La comptabilité des os

de mouton et la typologie des

fosses septiques leur suffisent,

affirment perfidement leurs

adversaires. En revanche, ils mai-

trisent parfaitement l'art du

diffusion de l'épidémie.

VARIÉTÉS

Le onzième Printemps de Bourges

Rendez-vous avec Trenet



Le Printemps a consacré une soirée hommage à Charles Trenet avec la complicité de quelques-uns de ceux qui ont été nourris par les couplets de l'ex-fou chantant.

Les hommages à Charles Trenet se multiplient depuis vingt ans. La chanson française lui doit beaucoup : l'auteur de Y'a d'la joie l'a bouleversée au moment où elle se noyait dans la vulgarité et les larmes du mélodrame, il l'a conduite sur une Route enchantée, où se sont retrouvées les influences mélées du surréalisme, du jazz et de juin 36.

Saisies d'un délire de liberté, les quelques centaines de chansons imaginées par Trenet ont échappé au temps, elles ont gardé intacte leur fraicheur. Elles respirent le siècle. Elles émerveillent encore ces complaintes un peu loufoques où Le Soieil a rendez-vous avec la Lune, ces ballades qui parient d'été, de soleil et d'évasion, d'une France de... province aujourd'hui évanonie. Même les plus jeunes se sentent à l'aise avec ce monument historique lls sont émus par ce mélange d'eaux. vives et d'eaux profondes, de bonheur affiché et de maihour de vivre.

Charles Trenet avait cautionné le premier Printemps de Bourges. Pré-senté par Jacques Higelin, il avait donné un concert, costume et cra-vate bleus, chemise blanche et ceillet à la boutonnière. Les rockers pensaient trouver un monsieur d'un cer-tain âge, noyé d'amertume. Ils avaient découvert un bomme qui captait la légèraté du monde, la beauté gaie, qui avait du feu dans l'œil droit et du rêve dans le gauche.

Onze ans plus tard, le miracle s'est renouvelé. Un autre public, de dix-buit à vingt-cinq ans, a retrouvé la même grâce et le même bonheur dans ses chansons. En première partie de ce nouvel bommage, Paul Personne a chanté Le Soleil a rendezvous avec la Lune; Caroline Lub, Vous oubliez votre cheval; Claude Maurane, Boum; Henri Guédon. Papa pique et maman coud, et bien stir, Carte de Séjour, *Douce France.*

Quand enfin Charles Trenet est arrivé sur scène, l'ovation a été si forte que celui-ci en a été ébranlé, et c'est êmu qu'il a chanté Fidèle. Après ce fut la plongée dans une vingtaine de petits chefs-d'œuvre qu'un jour ou l'autre nous avons tous plus ou moins fredonné, Mam'zelle Clio, Je chante, la Polka du rol, Oue reste-t-il de nos amours, J'ai ta

CLAUDE FLÉOUTER.

Carte de séjour : « un gage d'amour pour ceux qui ont de l'espoir »

Mokhtar Amini, forment le groupe Carte de séjour et donnent un concert dans une petite salle de la bantieus lyonnaise avec une musique encore tiraillée entre le rock'n roll de leur propre adolescence et la musique ambe de leurs parents.

Un an plus tard, un premier 45 tours, Zoubids, inaugure un petit label local, puis c'est l'arrivée d'un quatrième membre Jérôme Savv. à l'occasion d'une tournée dans des centres culturels, et des maisons de jeunes et de la culture.

Leur premier album est produit par Steve Hillage et le mélange des musiques devient plus cohérent. Le deuxième 33 tours, publié l'année demière,

Début 1981, trois immigrée de la deuxième génération, Rachid Taha, Mohammed et l'osmose musicale est faite, les mélodies sont inspirées, s'éti-rent, tanguent, louvoient,

Douce France composé et chanté par Charles Trenet au moment de la Libération est le Premier titre qu'ils n'ont pas euxmême imaginé : « Nous avons voulu avec cette chanson, dit le chanteur Rechid, décrisper certaines situations pas toujours heureuses, offrir en quelque sorte un gage d'amour pour caux qui ont de l'espoir. Il y a curieusement dans Douce France une façon très orientale de décrire l'Hexagone, »

Certe de séjour qui a commence une nouvelle tournée 19 avril sera au Bataclan lee 28 et 29 avril.

* Album Barclay.

Philippe Léotard chante à Bruxelles

Pot-pourri

sur la scène du Résidence Palace de Bruxelles la première de son show. Résultat : les trois quarts du public. peut-être déjà conquis d'avance. s'enthousiasme. Le quart restant quitte la salle avant la fin, profondé-ment ennuyé et énervé. Mais par quoi exactement?

Ni rock ni ballade, ni one man show, ni music-hall ni comédie... le sepctacle de Léotard est un patchwork où tous ces genres se mêlent avec un seul point commun, la générosité maladroite du comédien qui commence, assis, par dire un long poème pour finir en écorchant Le temps des cerises, après avoir «chanté» une complainte corse, trois rocks, un reggae et une ballade. De très beaux textes, tous écrits par Leorard à l'exception d'un poème de Lautréamont, des musiques mes-

Veste jeune, jeans bleus, cravate rouge, Philippe Léotard – le vrai, comme il l'annonce hui-même à la presse belge, – a donné jeudi soir doni et Lalanne, donnent à ce spectacle son cachet. tacle son cachet.

J'irai bien pleurer ce soir A Locquirec-les-Pins Dans le Finistère-Nord Perdu dans le passé, accroché

aux rochers Où mon cœur se brise Seul dans mon imper à Quimper

[suis qu'un matin à terre. Si Léotard chante faux (d'ailleurs, chante-t-il? ses mots frappent juste. Dommage qu'il gache le rythme de son spectacle par de trop longs dialogues avec le public où il mélange Ferré, Grignard, Jim Morrison, Jacques Prévert et Coluche. Sans oublier l'inévitable « J'aime bien les Belges ».

Désir de Philippe Léotard : si ça marche, saire l'Olympia à la rentrée. JOSE-ALAIN FRALON.

ARCHÉOLOGIE

Les fouilles de la rue de Lutèce

Seize siècles de vie parisienne

(Suite de la première page.)

Finalement, la Ville de Paris fit quasi-totalité des sommes nécessaires aux fouilles : 6.7 millions de francs (1). Mais à une condition: faire vite. Et donc mener de concert la construction du bunker souterrain et celle de l'opération de sauvetage archéologique. Un curieux concert pour pelleteuses et balayettes se mit en place. L'entreprise Borie, chargée des gros travaux, manie l'excavatrice et coule le béton à la tonne. Les archéologues creusent à la petite cuillère. Bizarrement, un terrain d'entente fut presque tout de suite trouvé. Au début de l'été 1986, la double opération put démarrer.

Aujourd'hui, une salle de béton

épaisse de 90 centimètres couvre les trois quarts des 2000 mètres carrés, qui constituent l'espace à fouiller. Les parois latérales sont déjà moulées. Les archéologues travaillent donc sous le couvercle d'une boîte qui n'aurait pas de fond. Mais 4 à 5 mètres plus bas affleure la nappe phréatique. Des pompes à l'efficacité incertaine sont mises en place pour étancher le liquide, qui finit toujours par remonter. Comme il faut aller vite - les fouilles doivent être terminées fin juin, il n'est pas question de passer au crible les 12 000 mètres cubes de terre. La couche supérieure, plus récente, assez bien connue, grace aux archives des dix-septième et dixhuitième siècles n'a pas été examinée en détail dans sa totalité. Les dix-huit archéologues se sont attachés aux strates inférieures : celles qui plongent jusqu'au début de notre ère. Juan Munoz, vingtsept ans, formé sur le chantier de la cour Napoléon, est le maître d'œuvre du chantier, sous la direction scientifique d'Yves de Kisch. Il explique le casse-tête auquel il est confronté. - Nous

PIANO 金金金金 -

SALLE PLEYEL

24-27 avril, 17-19 mai, 20 h 30

BRENDEL

4 récitais SCHUBERT

7-22 mai, 1° juin, 20 h 30

POLLIN!

3 récitals BEETHOVEN

LOC. 45-63-88-73 -



lies-relief du premier siècle représentant une sirène et un tritor

travaillons sur un site totalement déchiqueté. C'est un capharnaum de structures en miettes : fragments de sols, lambeaux de cimetières, bas-côtés d'églises, angles de cours ou de rues, implantations artisanales, épandage de matières organiques, nappes d'incendies, fossés, caves, trous de poteaux. Pas un espace n'est complet, pas une pièce n'est fermée, à l'exception de quelques fosses ou latrines, pas un espace intact. Nous avons affaire à une multitude d'activités humaines. dont les vestiges éclatés se chevauchent, s'imbriquent, se pénètrent. Un mur du dix-septième siècle s'appuie sur des fondations

PROLONGATION JUSQU'AU 11 MAI

BRITANNICVS

"La pièce est de loin la meilleure

à l'affiche de Paris..."

CARRE SILVIA MONFORT

Jean Racine

gallo-romaines, on trouve une glacière du dix-huitième siècle à côté d'une tombe du treizième siècle. »

Pourtant, la rue de Lutèce est une véritable mine. Tous les éléments permettant de reconstituer l'évolution de l'environnement, celle des techniques de construction de l'habitat urbain, de l'aménagement des voiries, des productions de céramiques - en particulier celles de la période carolingienne, mai connue, - de l'élevage et de l'alimentation sont là en vrac. Il suffit de mener une longue et minutieuse enquête pour relier sur seize siècles tous les maillons d'une chaîne, épar-

pillés sur 6 mètres de profondeur. On peut ainsi mesurer l'importance du commerce des peaux de chats dans le Paris médiéval, rarement mentionné dans les textes, grâce aux deux cent soixante et un restes de chat écorchés retrouvés dans un dépotoir du quatorzième siècle. Les milliers d'ossements de rats noirs collectés dans des conches antérieures au onzième siècle, date à laquelle ils apparaissent officiellement en puzzle et de la filature. L'interrogatoire des témoins muets n'a plus de secret pour eux. Ici, l'enquête ne fait que commencer. L'inspecteur Munoz et son équipe se contentent pour l'instant d'accumuler les indices. Avec patience.

(1) L'Etat, de son côté, a donné 600 000 francs pour la préparation des travaux et celle de la publication des

Mais nous connaîtrons un jour le

secret de la sirène et de son triton.

EMMANUEL DE ROUX.

• PRÉCISION. - A la suite de l'article de Michel Cournot, à propos de l'Eternel meri, de Dostoievski, à l'Odéon, publié dans le Monde du 8 avril, nous avons reçu de Victor Haim et Simon Eine la mise au point suivante : « Suggérer l'appartenance ethnique d'une équipe en imaginant qu'elle a « pris un malin plaisir » à coincer dans un coup fourrés un auteur génial, c'est prêter à autrui des intentions qui sortent du cadre Europe, apportant avec eux la de la critique dramatique.

مكذا بع الأصل

 $v_{i} = \omega_{i} \in \mathcal{M}$ A war at ा र क्रम $\tau_{i_1} u_{i_2}$ $\Xi^{(i)}(z) = -1$ ر تاریخ دو آن پارتو دو دو در · · · · N. 16 1894 \$ 40° - \$780°

- Carellan

100-10

1. 17-7.00%

ラスヤ

-

2 - 1 MAY 1

Same of the same of the

3 143. W

1 400 3487

一点 大学 安护管

1 11 1 gr. 446

2 40

Le duel europe

1. Out 10

- 177 MH

2.34.72

4-1455 /5

Section 201

September 4

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{ij} = -i \left(\frac{1}{2} \cos i \Delta E_{ij} \right) \frac{\Delta E_{ij}}{\Delta E_{ij}} \frac{\Delta E_{ij}}{\Delta E_{ij}}$

12 1000

10 85 4

49 Me. فيرهو المارات

- char.

تحري ومعرورين

and the state of



2 a Correcto Francisco a Score de Comediana ff 一点 化对键线量类

A partir du 28 a

2 To 20 4 4 4

114 12 12 23

The state of the s

"UNE TOTALE RÉUSSITE

Entitle Promise

ez-vous avec Tre

La mode et le cabriolet

De Bugatti à Yamamoto

Quand la tôle

et le cachemire se retrouvent

sous la tour Eiffel.

Non, les mannequins ne paradent pas sur les sièges de cuir de vieilles Bugatti. Non, eller n'ont pas de petit chien sevent. Le dourième Festival de la mode et du cabridolet se tient sous un grand chapiteau blanc, au pied de la tour Eiffel, et la fringue et la carrosserie ont l'air de se trouver ensemble par erreur. Sur 100 mètres, on se croit parachuté dans un salon de l'antomobile chie où une cinquantaine d'exposants ont gars frimeuses et coquettes : Mase-rati, Porsche, Jaguar, cabriolet Saab 900 à 259 000 F et réplique de Bugatti an tableau de bord en noyer massif. On s'atterde devant le modèle enfants (28 000 F) quand le défilé commence. Le podium est

Une dizaine de mannequins diver-tissent le public pendant environ une heure. Il a chand, il a soif, et ce qu'il woit lui donne des envies de plage ou de garden-party : vastes sahariennes su lin chocolat, jolis spencers à bran-debourgs d'Izet Curi, costumes pyjamas en coton rouge de Kausaï Yamamoto, jupes de ballerinettes à

tutus de talle, cache-cœur en coton transparent de Guy Paulin.

C'est parfois gai et touchant. Les débutantes font des efforts mais elles se trompent. Un sein glisse maladroitement d'une robe décolle tée, une grande culotte dépasse d'une jupe. On compte onze stylistes et quelques gags : ventes de tailleur à quatre pochettes, robes d'intérieur à imprimé paquet de Gitanes signées Marie Beltrami, costumes d'hommes à motif double décimètre chez Etienne Brunet

Reste une bonne surprite pour le ssert : les bibis à deux poteaux telfgraphiques et trois faux cisillons de Renaud Poirey, ses drûles de cha subles culottes bleu canard à pattes d'eph pour impératrice yéyé, ses redirectes à parmeaux découpés qui Noticut ser une combination puntslon transparente en organza madras son tailleur complet de mariage (quatre tenues en une) proposé 20 000 F sur mesure. « Avec ces prix-là, je vais faire une révolution dans la haute conture. »

★ Qual Branly, an pied de la tour Eiffel, jusqu'au 29 avril. Entrée 25 F. Défilé : samedi et dimanche, de

CINÉMA

La mort de Claude Jutra

Le Pierrot lunaire de l'école canadienne

Claude Jutra, cinéaste disparu depuis le 5 novembre dernier, a été repêché dans le fleuve Saint-Laurent à la hau-teur de Québec. Il aurait eu cinquante-sept ans le 11 mars 1987. Il souffrait de la maladie d'Alzheimer (perte de mémoire et sénilité précoce).

Figure mythique dans son pays et pour ses nombreux amis de l'étran-ger, Claude Jutra a vécu la passion du cinéma comme sa vraie raison de du cinema comme sa viate raison de vivre, presque comme sa sente raison d'être. Il avait pratiquement porté le nouveau cinéma canadien (on ne disait pas encore québécois pour les Canadiens français) sur les fonts baptismanz dès 1962.

fonts baptismant des 1962.

La première, dans une grande salle de Montréal, de A tout prendre est mémorable. Ouvrage autobiographique, dédié à Norman McLarem et à Jean Rouch, deux auteurs qui symbolisent les deux terodances essemielles, les deux titres de gloire, de la cinématiographie caundieme: l'animation d'un côté, de l'autre le direct, le pris sur le vil, Le film, tourié sur plusieurs amétes, avec l'aide d'imombrables copains, raconte le destin d'un jeune réveur, raconte le destin d'un jeune rêveur, épris de Rimband, déchiré entre son homosexualité et son amour pour une jeune femme noire.

Mon oncle Antoine, en 1971, ini Mon oucle Antoine, en 1971, mi vent la consécration internationale. Dans une petite ville minière de l'est du Québec, Benoît, orphelin, quinze ans, est élevé par l'épicier local, l'oncle Antoine du fitre, et sa femme. Une histoire de mort charrié sous la neige donne au film sa colo-

ration picaresque. Kamouraska (1973) adapte le roman du même nom d'Anne Hébert. Le film souffre d'avoir été raccourci, pour des raisons commerciales, par sa co-productrice française. Obligé de travailler un temps au Canada anglais, le cinéaste tourne en français, en 1984, l'excellent la Dame en couleur, regard narquois et ému sur le monde de l'enfance.

Claude Jutra avait mené parallè-lement une importante carrière à la télévision et dans le documentaire (Comment savoir, en 1966, est un remarquable exemple de film didac-tique). Il fut, au début des années 60 partie pressure de leut tique). Il fut, au début des années 60, partie prenante de tout un mouvement qui, avec Michel Brant, Gilles Groulx, se lança litré-relement à l'assunt de la réalité québécoise caméra au pong. Maître du montage, il tourna de petits chefs-d'œuvre comme Rouil-Roulant. Ami intime de Norman McLarea et de Félix Leclere, éternel jeune homme qui refusait de mener une vie au rabais, sa fin rappelle beaucoup celle de Jean-Louis Bory chez nous.

Avec Claude Jutra s'achève la jeunesse d'un pays et d'un cinéma qui croyaient encore au rêve. LOUIS MARCORELLES.

A VOIR ABSOLUMENT." "Juan-Pierre MARIELLE monumental." **LEAGRATHY** "En avril si vous découvrez un film, que co le point _/5725 "Plus subtil et passionnant que tous les BRONSON du monde." J'EXPRESS "Ce film me plaît." Jean-Pierre MARIELLE éblouissant du début Francois DIRLESS LE FIGARO "Le meilleur film de Laurent HEYNEMANN." "Allez voir le duel qui oppose Jean-Pierre MARIELLE à Jean-Pierre BISSON, il en vout pariscope The ton or doe dialogues brilliants or api-Interprétation spiendide de Jean-Pierre France-Soir Jean-Pierre MARIELLE et Jean-Pierre BIS-SDN valent largement qu'on aille voir le film." "Buo insolite et formidable." Les Echos Jezo Pierre MARIELLE ohlaussam Magistifile interpretation de Jean Rierie MARIELLE et Jean-Pierre BISSON." JOURS DE FRANCE Excellent film se Laurent HEVNEMANN "On no saura i dire goi de MARIELLE ou ne BISSUM est le plus formidable.



Communication

Le 23° Marché international des programmes

Le duel européen de Robert Maxwell et Rupert Murdoch

· · · ·

 $\mathcal{H} = \{ \{ \{ \}_{i \in \mathbb{Z}_2^{n}} \}$

200 200

计图像 經濟

A APE

40 F 30 384 W.

de notre envoyé apécial

"Si vous voules la guerre, nous vous la ferous, et même en fran-cais!"> L'avertissement lancé, la jeudi 23 avril, au MIP-TV par M. Roberts Maxwell à l'adresse des MM' Silvio Berlinconi et Robert : L'hémorragie des stars », Décision, Hersant, avait su moins le mérite de naire de TF 1, après M. Francis Bouygnes, exprimait ainsi sa désa-probation à l'égard des deux propriétaires de la Cinq, qui avait emporté le droit de rediffeser le match de football Bordeaux-Liepzig pour la coquette somme de 8 millions de francs. « Une surenchère insensée, a tonné le magnat anglais, surtout pour réaliser un taux d'écoute de 8 %! Mieux vaudrail se décider à conclure un bon accord entre les chaînes.

Arrivé à Cannes à bord de son yacht, entouré de quelques collaborateurs, dont son fils Ian, et flanqué du nouveau président d'honneur « à vie » de TF l. M. Hervé Bourges, M. Maxwell a amoncé son intention de « réveiller un MIP-T7 quelque peu assoupi », en assenant « quatre informations coup de poing ».

L'administrateur général

de la Comédie-Française

LES FEMMES

ESTHER

Dès le mardi 2 juin

POLYEUCTE

les 3, 7, 8, 14, 17, 21 juin

Tragédie en cinq actes et en vers de Pierre CORNEILLE

Mise en scène de Jorge LAVELLI

Representations à 14 b 30 les 3, 10, 17, 24 mai

La Société des Comédiens Français

Comédie en cinq actes et en vers de MOLIÈRE Mise en scène de Catherine HIEGEL

à 20 h 30 du mardi au samedi (sauf les 14 mai et à 14 h 30 le mercredi 6 mai et les dimanchés

Tragédie en cinq actes et en vers de Jean RACINE. Mise en scène de Françoise SEIGNER

stations à 20 h 30 du mardi au samedi

AU THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN-16, od Saint-Martin 75010 PARIS

AU THEATRE FRANÇAIS 2, rue de Richelleu 75001 PARIS

présentent : "

A partir du 28 avril

entations du mardi 28 avril au mardi 26 mai

que a commence par lire une déclaration solemelle » à propos de TF1 : « Fier et heureux de participer à la grande aventure de la pri-vatisation », il s'est félicité de la décision d'Hervé Bourges de « ne pas abandonner son enfant » et de revenir sur la rilee pour « arrêter a-t-il dit, qui « chagrinera sans

Comme le président Bouygues, M. Maxwell prévoit, lui ansai, « des morts » dans l'audiovisuel français, car, a-t-il affirmé, «il n'y a pas de place pour six chaînes ». Alors, combion de survivants? « Trois peut-être, quatre au plus», a-t-ll

M. Maxwell a cusuite autoncé la création d'« une société européem de télévision », dont le premier PDG sera M. Bourges. Se fixant pour objectif de créer «une télévision européenne suns frontières », les magnat anglais à émméré queiques uns de ses projets : un réseau euro-péen d'informations, qui sera diffusé par satellite vers d'autres parties du nande (Japon, entre autres) et des coproductions à l'échelle continentale, dont la première - me grande

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

date choisie: ___

pour ESTHER

date choisie:

Nombre de places : "

Nombre de places :

pour POLYEUCTE

Nombre de places : _

Ci-joint un réglement de _

75021 PARIS CEDEX 01

date choisie: . .

Le magnet de la presse britanni- série sur la Révolution française -- intéresse déjà la RAL

Evoquant ses récents contacts avec les gouvernements espagnol et portugais, à propos de la création de chaînes privées, M. Maxwell a défini sa stratégie européenne par une formule lapidaire : «Remersar à tout prix la tendance et stoppes le, flot d'émissions venant a outre-Atlantique.

Le proprietaire du groupe Mirror a confirmé sa candidature au satel-lite français TDF I. Les pourpariers avec le gouvernement français doi-vent, selon lui, reprendre dans quel-ques jours et « une fois admis par ce derrier le principe d'une chaîne européanne on derrette pouvoir européenne, on devrait pouvoir conclure rapidement un accord », ». conclure rapiaemens na meconi, déclaré M. Maxwell, en rappelant toutefois que « le vide juridique concernant Canal Plus - partenaire let éventuel - pourrait entraver les

De la télévision à la presse .

Mais M. Maxwell s'intéresse anasi à la presso française. Son file, lan, a défà racheté l'agence ACP et négo-cie actuellement une prise de participation dans le Provençal. Le père,

LOCATION : 40.15.00.15 (11 h - 18 h)
RENSEIGNEMENTS : 40.15.00.00 (24 h sur 24 h)

ORDRE DE RESERVATION

□ 150F · □ 90F · □ 70F · □ 40F

date de repli:

date de repli:

_ date de repli:

souhaite réserver des places à :

pour LES FEMMES SAVANTES

souhaite eréserver des places à :

G 120F G 70F G 48F

et une ENVELOPPE TIMBREE.

COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266

dien populaire à deux millions d'exemplaires en installant des imprimeries à Paris, Bordeaux, Mar-seille, Lille et Clermont-Ferrand. Un projet comparable à celui du groupe Hachette avec lequel M. Maxwell se dit prêt à négocier.

Dernière surprise dévoilée par M. Maxwell : le lancement à la mi-soût d'une chaîne musicale, MTV. vingt-quatre, en Europe, par le satel-lite anglais Intelsat 5. Déjà reçu au Japon et, depuis pen, en Australie, ce programme de musique rock nonstop sera adapté an jeune public curopéen à partir de studios installés à Londres et à Paris. M. Maxwell n'à pas càché que cette opération a pour but de concurrencer Sky Chan-nel, la chaîne — peu rentable — de son rival, M. Rapert Murdoch.

Tout en long de su conférence de presse, M. Maxwell a donné l'impression de s'adresser indirecte-ment à son frère ennemi, M. Murdoch, patron du puissant groupe News Corporation. Celui-ci, du reste, s'étart manifesté au MIP-TV quelques heures plus tôt depuis New-York et par satellite interposé.

Interrogé sur l'échec de Sky Channel, M. Murdoch en a minimisé les pertes d'argent en rappeiant muse les perties à argent en rappenant que cette chaîne est reçue par plus de 10 millions de foyers cablés en Europe. Mais il a reconnu que sa « stratégie européenne connaît quel-ques flottements ». Sa candidature au satellite TDF 1 est « à l'étude » at il est possible qu'il s'en tienne à Sky Channel.

Pour co qui est du paysage audio-vissel européen, M. Murdoch a indi-qué qu'il s'était retiré de la course aux chaînes privées françaises parce qu'il-les jugeait «beaucoup-trop coûteuses». Mais l'Europe est en passe de devenir « un secteur haute-ment concurrentiel », a estimé le magnat australo-américain, en ajoutant: « La pénurie de programmes qui résultera de la multiplication des chaînes fore que sous, en tons que producteurs, servat présents avec ou sans résents sur le marché de l'audinoisse! » de l'audiovisuel. >

Caressant lui aussi des projets pour une chaîne commerciale au Portugal, M. Murdoch plaide en faveur d'une télévision paneuropéenne: « Alors que les Japoneis en som 'déjà à considérer le mossié comme un marché saique, e-t-il iro-nisé, les Européens ont encore du mal à accepter l'unité de leur petit

Les stratégies de M. Maxwell ou M. Murdoch se venlent mondiales et leurs visées sont planétaires. Mais, face au continent européen, ces deux auglo-saxons redoutables se trouvent chacun d'un côté différent de l'Atlantique. Dans cette partie de bras de fer impitoyable, le premier veut «voir l'Europe s'inscrite en grosses lettres sur la carte du monde», tandis que le second jure

ALAIN WOODROW.

TERRAE MOTUS art contemporain

et tremblement de terre

Dans sa succession de ruptures, de failles, d'images de chaos, d'éclatements, de débris et de mort, une expression leneuse et passionnaine.

Une superbe exposition.

France Huser Le Nouvel Observateur

Geneviève Breerette Le Monde

Les éclats, les audaces, les provocations de l'artcontemporain sont ici au rendez-vous..... - - - 165n Louis Pradel 1 Evenement du Jeud.

Dans le circun europeen des grands freux voites o Last convemporant la Fondazione Amelio est désormais une étape qui compte. Maïten Bouisset Le Matin

Terrae Motus débarque à Paris 65 artistes acouent les cimaises du Grand Paleis. . --- Liamel Sound Labertation

Grand Palais

Centre National des Arts Plastiques Maison des Colones du Mande tonderione Amelio Insului Cultural latien avec le concorre du Banco di Napoli

45447230



DU 17 MARS AU 25 AVRIL SALE CHRISTIAN BERAND

ANNIE WOBBLER **DE HAROLD WESKER** MISE EN SCENE **GILLES CHAVASSIEUX**

CHRISTIANE COHENDY 47 42 67 27 AGENCES FNAC

Pot-pourri

电 电流

M. A. M

14 AF

aller 🐲 🐞

74. 17 1. 18

Carl.

Street, Street

一点: 数等

-

and the same of th

1.719

 $r_{\rm out}(a)^{2/3}$

Para Lagran ENG

g to the state of

 $\varphi_{\rm LDT} = 9.45 \, \mathrm{erg}$

12.0

Superprise 115 care.

British Marine

The second section is

Att Fine

Charles and the

Table 1 . .

ALCOHOL: NAME OF THE PARTY

of the service of

Francisco (genting)

Tales (Sec.

The English Street

Attended to the state of the state of

The second of th

 $4\pi_{\frac{2n}{2}(2n-p-n)} = -(4\cdot 1) - 54n \cdot n$

E talent in the a war of

The second second second second second

Mary Charge Charges As a Real

Service of the service of

The state of the s

Service Burnston

· Article

7.20

100

Spectacles

Tous les programmes.

Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

Vendredi 24 avril

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45), 21 h : l'Accroc-habitation.

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

CITHEA (43-57-99-26), 20 h : Chien

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : E. Ber-

LA LOUISIANE (42-36-58-98), Clari-nettes Connection; sum.: B. Vatal et M. Silva; lun.: Boozoo's Jazz.

MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h : B. Dog-

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30,

Courtney Pine.
PETIT FOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 22 h; M. Solal.

PETT JORIENAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : Ph. de Preissac.
PETT OPPORTUN (42-36-01-36) 20 h 30 : Talib Kibwe.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 15 : Quar-

SLOW CLUB (42-33-84-30), à 21 à 30,

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Boulou

TRIBULUM (42-36-01-01), 22 h : Fetos

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) 22 h + 24 h : Mosailmi, Caratini, Beytolmann.

Radio-France, 20 h 30 : Noavel Orchestre philharmonique, dir. : M. Janowski (Dvo-rak, Chostakovitch).

Lacernaire, 18 h 30 : Quatnor de Jean (Mozart, Haydn, Reicha...)

Salle Pleyel, 20 h 30 : A. Brendel (Schu-

MÉCÈNE (42-77-40-25), A. Larcher

Jazz, pop, rock, folk

65-05), 21 b : Caldon

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : la Les chansonniers

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Écume des jours.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas cadres; 22 h; Nous on fait où on men dit de faire.

THL GREVIN (42-46-84-47), 20 h 30 :

THÉATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A

PLUS... (43-54-78-36), 20 h 30 h : Paroles tues on aimer à Paris en étran-

21 h : Conversations après un suterre-

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70).

Grande salle, 20 h 30, 15 h : Mon Faust,
Petite salle, 18 h 30 : Je m'endormais
toujours à l'épisode de la vache.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le

Préjugé vaincu ; 22 h 30 : Au secours de

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40),

20 h 30 : l'Anniversaire, VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) :

PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), 20 h 30 : Ballet Melinaior.

CASINO DE PARIS (45-72-11-22), 20 h 30 (loc.: Olympia): P. Sébastien.

ESCALIER D'OR (Voir Th. subven

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 22 h :

OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 :

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90),

TLP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 :

La danse

Le music-hall

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68),

Le Monde .

ser minitel

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA SEPTIÈME SALLE, Atalante (46-06-11-90), 21 h. SUITE DILANDAISE Poche Montparnasse (45-48-92-97), 19 h. MONTE-CRISTO, Hallo Villette (42-49-30-80), 21 h (24).

LA FAMILLE HERNANDEZ. Gym-nasc (42-46-74-79), 20 h 30. LES PETITES PILLES MODELES, Ranelagh (42-88-64-44), 20 h 30. WIEN 38. Espace Marain (42-71-(0-19), 22 h 30 (24). ENDIVES ET MISÉRICORDE, Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: Spectacie du Groupe de recherche choré-graphique de l'Opéra de Paris : Gifts ; Rêves glacés.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 h 30 : l'Étarnel Mari, d'après Dostolevski. PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 h 30 : Crecifizion dans un boudoir ture, de Joan

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Le partage

ile milit.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.),
Cinéma-vidéo : Cycle brésiñes : voir la
programmation à la rubrique cinémathèque : Vidéo-information : à 16 h, Haronn
Taziell : La Terre, son visage, de J.L. Prévost : à 19 h : Les sentiers de la violence, de J. Viscarra, M. Gomez : Vidéomusique : à 16 h : Les hauteurs du
Machu Piochn, de R. Sepulveda ; à 19 h :
Cosi fan tutte, de Mozart : Concertsspectacles : à 20 h 30 : cours d'analyse
musicale (Mouvement, de H. Lachenmann).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Danse : Ballet du XX siè-cle/M. Béjart : à 20 h 30 : Mairaux, on la

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Danse : Pina Bausch : Tanztheater de Wuppertal à 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Britannicus, de Racine.

Les autres sailes

AMANDIERS DE PARIS (43-66-12-17). 20 h 30 : Transport de l'em ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30: Harold et Mande.

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Zal ou ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : Voyages de Marco Polo.

ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23), ATALANTE (46-06-11-90), 21 h : la Sep-

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : la Malade

ATHENEE (47-42-67-27), 20 h 30 : Hedda Gabler, Selle C.-Birned, 30 h 30, mar. 18 h 30 : A. Wobbler. BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Tourniquet. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h : le Temps... Fou.

CARTOUCHERIE, Thiêtre de la Tem-

pête (43-28-36-36), 20 h 30 : Alexandre le Grand. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie, 20 h 30 : Nuit de guerre an musée du Prado, à partir du 28. Ras-serre, 20 h 30 : Credo, à partir du 28. CTTHEA (43-57-99-26), 20 h 30 : Les

DU 24 AVRIL

AU 7 MAI

Après le triomphe

de la création à Nice,

10 représentations

la grande halle + Fondation FNAC

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Fleur de cactus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). 20 h 30 : Ortando Furiosa DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 22 h 15 : Verdun-Plage ; 20 h : Nos bom-

MATTERES (42-64-35-90), 20 h 30 : Maman, donno-moi tou linge, j'fais une machine ; 22 h 30 : Le Complexe de la

18-THÉATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (voir Th. subven-ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h : Les trains sans gare ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Juliette ou la Misérable.

ESSAION (42-78-46-42). 19 h : le Festival du cannibale ; 21 h : Le sourire est sous la pluie. IL 20 h 30 : L'amour sort en blouse FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Un

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h: Master Harold and the Boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: Palier de crabes; 22 h: C'est os soir ou

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45 : Des orchidées au clair de luge.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-30-80), 21 h : Monte-Cristo. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : Puul Léautaud, ce vieil enfant perdu : 21 h : Fleurs de papier.

GYMINASE (42-46-79-79), 20 h 30 : la HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Sports et divertissements. Dern.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire; 21 h 15 : Moi, Mol et Moi. II : 20 h : le Pault Prince. MADELEINE (42-05-67-09), 21 b : Anti-

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Comodie sans titre. MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 b 30 : Mess, à partir du 28; 22 h : l'Escargot.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean, Pette anilie, (42-25-20-74), 21 h : la Galipette. MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: ICHE (45-48-92-97), 21 h : la

Famille : 19 h : Suite irlandaise. POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne. RANELAGH (42-88-64-44), 20 b 30 : les Potites Filles modèles.

SAINT-GEORGES 20 h 45 : les Seins de Lola. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 19 h 30; Voyage au bout de la milt ; 21 h : le Pool en eau.

ALEXANDRE DUMAS

LOCATION OUVERTE

42 49 30 80 - FNAC - AGENCES

JACQUES WEBER

la grande halle · la Villette · espace nord

DERNIÈRE LE 10 MAI

GROUPE TSE

LE JEU DE L'AMOUR

ET DU HASARD

MARIVAUX

Mise en scène : Alfredo ARIAS

THEATRE DE LA COMMUNE

Location: 48.34.67.67 et FNAC

Les exclusivités

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Curse of the pink panther, de B. Edwards ; 19 h. le Président Handecour, de J. Dréville ; 21 h, les Vampires, de R. Freda (en présence de l'anteur).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. Vento del sur, de E. Provenzale; 17 h. les Dauphins, de F. Maselli; 19 h 10, Carbone 14, de S. Cuisses d'Acier.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le cinéma brésities 14 h 30, Vai Trabalhar Vagabundo, d'H. Carvana: 17 h 30, Imagens do Incons-ciento II, de L. Hirszman; Em Nome da Razso, d'H. Ratton; 20 h 30, Xica da Climado C. Dinatton; Silva, de C. Diegues.





cinéma

Les concerts

AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, (1º (48-05-51-33). ALLAN OUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.o.): Ermitage, & (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Bd, 9-(47-70-10-41); Lumière, 9- (42-46-49-07); Bestille, 11- (43-42-16-80).

49-07); BESDIR, 11° (43-42-16-80);
ANGEL HEART (*) (A., v.o.); Genemont Halles, 1= (42-97-49-70); St-Michel, 3• (43-26-79-17); Bretagne, 6• (42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6• (43-25-98-3); Ambassade, 8• (43-59-19-08); Becurial, 13• (47-97-28-04); 14-Juillet ESCATEL, 17 (47-07-28-04); 14-Juliet Beangracelle, 15 (45-75-79-79); Mail-lot, 17 (47-48-06-06); v.o. et v.f.; Gan-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); v.f.; Rex., 2 (42-36-83-93); 14-Juliet Bastilla, 11* (43-57-90-81); Nations, 12* (43-43-04-67); Montpurnos, 14* (43-27-52-37); Ganmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Cammont Convention, 15* (48-28-Gaument Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-

SSOCIATIONS DR MALFAITEURS (Fr.): George-V, & (45-62-41-46); Français, & (47-70-33-88); Parmasiens,

AUTOUR DE MINUIT (A., v.a.) : Tem-L'AUTRE MOITTÉ DU CIEL (A., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) : Geamost Par-nasse, 14 (43-35-30-40). BASIL DETECTIVE PRIVE (A., v.f.) :

BIRDY (A., v.o.) : Locernsire, 6 (45-44-3/-34).

LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.l.):
George-V, 8: (45-62-41-46): Lumière, 9:
(42-46-49-07): Bastilie, 11: (43-42-16-80): Mistral, 14: (45-39-52-43); StLambert, 15: (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

(43-27-37-47); CHAMBRE AVEC VIE (Brit., v.o.); Forum Orient-Express, 1** (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Montparnos, 14* (43-27-52-37). CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Cluny-Palace, 5 (43-25-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1st (42-97-49-70): UGC-Odéon, 6r (42-25-10-30); Marignan, 8r (43-59-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); Gassmont Opéra, 2st (47-42-60-33); v.f.; Montparausse-Pathé, 14 (43-20-12-06). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56).

Templiers, 3* (42-72-94-56).

COUP DOUBLE (A. v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): UGC Danton, 6* (43-26-48-18); Marignan, 8* (43-59-92-82); Biarritz, 8* (45-62-20-40); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Monsparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Path6-Clichy, 18* (45-22-46-01).

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.) : Cinoches-St-Germain, 6^e (46-33-10-82) ; Ermitage, 8^e (45-63-16-16). CROCODILE DUNDEE (Aust. vo.) Forum Horizon, F. (45-08-75-77); Marignan, S. (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2. (47-42-72-52); Gafié-Rochechouart, 9. (48-78-81-77); Bastille, II. (43-42-16-80); Mostparnasse-Pathé, 14. (43-20-12-06); Convention Sv-Charles, 15. (45-79-33-00)

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): St-German Huchette, 9 (46-33-63-20).

LE DESTIN DE MADAME YUEI (Jap., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC-Boulevards, 9 (45-74-95-40). DOWN BY LAW (A., v.o.) : St-André-des-Arts, & (43-26-48-18).

063-A7E, 6° (43-20-4-16).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.); Gaumont-Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont-Oréra. 2° (47-42-60-33); Publicis-Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Hautofouille, 6° 60-33); Publicis-Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Hautofeuille, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Gaumont-Parussee, 14 (43-35-30-40); Mayfair. 16 (45-25-27-06); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Nations, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-27-84-50); Gaumons-Alésis, 14 (43-27-84-50); Gaumons-Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-07-07); Path6-Clicky, 18 (45-22-46-01)

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) ; v.f. : Triomphe, 8 (45-62-45-76).

Triomphe, 8: (45-62-45-76).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE
(A., v.f.) (H. sp.): Ciné-Beenbourg, 3:
(42-71-52-36); Mistral, 14: (45-39-52-43); St-Lambert, 15: (45-32-91-68).

FROID COMME LA MORT (A., v.a.):
Forum Arc-en-Ciel, 1: (42-97-53-74);
St-Germain Studio, 5: (46-33-63-20);
George-V, 19: (45-62-41-46); Parnassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52).

LES FUGITIPS (Fr.) : Ambassade, 8-(43-59-19-08); Miramar, 14- (43-20-89-52).

GARÇON, SAUVE-TOI (Teh., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). Utopia, § (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.a.): Forum
Orient-Express, 1* (42-33-42-26);
UGC-Danton, 6* (42-23-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82): Publicis
Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); v.f.:
Rex., 2* (43-36-83-93); ParamountOpéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13*
(43-31-56-86); Montpurasse-Pathé, 14*
(43-20-12-06); Gaumout-Alésia, 14*
(43-27-84-50); Gaumout-Convention,
15* (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18*
(45-22-46-01).

(45-22-46-01).

IE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70): Haunefeuille, 6- (46-33-79-38): Pagede, 7- (47-05-12-15); Ambassade, \$\frac{3}{2}\] (43-59-19-08); George-V, \$\frac{3}{2}\] (43-62-41-46): \$\frac{3}{2}\] (43-43-04-67): Fauvette, 13- (43-31-36-36): Gaumont-Alésia, 14- (43-27-84-50): Montparnos, 14- (43-27-32-37): Parnassiens, 14- (43-20-32-20): Gaumont-Convention, 15- (48-28-42-27): Maillet, 17- (47-48-06-06): Pathé-Clichy, 18- (45-22-46-01).

HANNAH ET SES SŒUES (A. v.o.): Studio de la Harge, 5- (46-34-25-52)-; Triompha, 5- (45-62-45-76).

L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.): Uto-

L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

INSPECTEUR GADGET (Pr.) : Gannont-Opira, 2º (47-42-60-32); St-Ambroise, 11º (47-00-89-16); Gaumont Alésis, 14º (43-27-84-50). JEAN DE FLORETTE (Fr.

8 (45-62-41-46). JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Luxembourg, 6º (46-33-97-77) ; Épée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Studio 43, 9º (47-70-

KING RONG 2 (A., v.o.): Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

LABYRINTHE (A., v.o.) : Ranelagh, 16 (42-88-64-44).

LAPUTA (All., v.o.), Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); St-Germain Village, 5st (46-33-63-20); Elysées-Lincoln, 8st (43-59-36-14).; 7m, 14 (43-20-32-20).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34) ; Normandie, 8º (45-63-16-16).

MANON DES SOURCES (fr.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14); Lumière, 9 (42-46-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). MÉLO (Fr.): 14-Juillet-Parnasse. 6 (43-

MES DEUX HOMMES (ALL, VA) : 75-59-83). Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA MESSE RST FINIE (IL, v.a.): Templiers, 34 (42-72-94-56).

LE MIRACULÉ (Fr.): 7-Parmassiens, 14 MISSION (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1st (45-08-94-14); Elystes-Lincoln, 8s (43-59-36-14); v.f.; Lumière, 9s (42-46-49-07).

LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-

46-01).

LE MOUSTACHU (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Impérial, 2st (47-42-72-52); George-V, 8st (45-62-41-46); Marignan, 8st (43-59-92-82); Galaxie, 13st (43-27-88-50); Monparnasse-Pathé, 1st (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 1st (48-28-42-27); Gaumont Cambetta, 2st (48-28-42-27); Gaumont Cambetta, 2st (48-36-10-96). (46-36-10-96).

20 (46-36-10-96).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36): Triomphe, & (45-62-45-76).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82); Républic Cinéma, 11s (48-05-

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.:
Forum Oriest-Express, 1= (42-3342-26); Mercury, 8= (45-62-96-82);
v.f.: Français, 9= (47-70-33-88); Montperrose, 14= (43-27-52-37).

perroe, 14" (43-27-52-37).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicis-Matignon, 8" (43-59-31-97).

OVER THE TOP (A., v.a.): Normandia, 8" (45-63-16-16); v. f.: Rest, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-35-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Gaumont Gambetta, 20" (46-74-93-40); DIATOON (A. v.a.) (4"): Footm-

Gaumont Gambetta, 20: (46-36-10-96).

PLATOON (A., v.o.) (*): Forum-Horizon, 1*: (45-08-57-57); Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); Marignan, # (43-59-92-82); 14-Juillet-Bastille, 11*: (43-57-90-81): Parnassiens, 14*: (43-20-30-19); Kinopsnoruma, 15*: (43-06-50-50); 14-Juillet-Beaugronelle, 15*: (43-06-50-50); 14-Juillet-Beaugronelle, 15*: (43-06-70-779-79); v.o. et v.f.: Georga-V. 8*: (45-62-41-46); v.f.: Maxiville, 9*: (47-70-72-86); Françaia, 9*: (47-70-73-88); Nations, 12*: (43-43-04-67); Fauvette, 15*: (43-31-60-74); Galzzie, 15*: (45-80-18-03); Mostparnassa-Pathé, 14*: (43-20-12-06); Mistral, 14*: (45-39-52-43); Maillot, 17*: (47-48-06-06); Pathé-Wegler, 18*: (45-22-46-01).

POUSSSÉRE D'ANGE: (Fc.): Ché-

weper, 16 (3-22-40-1).

POUSSIÈRE D'ANGE: (Fr.) : ChéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); UGCMontparmasse, 6 (45-74-94-94); UGCBiarritz, 8 (45-62-20-40);
UGC-Boulevards, 9 (45-74-95-40);
UGC-Gobelins, 19 (43-36-23-44).

THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 8 (45-

37*2 LE MATIN (Fr.) : Gaumout-Halles, 1* (42-97-49-70) ; Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); George-V, 8* (45-62-41-46); Blenvente-Mostparmasse, 15* (45-44-25-17).

TRUE STORIES (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-32-36); UGC-Danton, 6 (42-25-10-30); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Escurial, 13-(47-07-28-04).

(47-07-28-04).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): CinéBeanbourg, 3 (42-25-10-30); UGC
Dantou, 6 (42-25-10-30); UGC
Champs-Elysées, 9 (45-62-20-40); v.f.:
Rex, 2 (42-36-33-93); UGC Montiparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de
Lyon, 12 (43-3-01-59); UGC Convention, 13 (45-74-93-40); UGC Gobelins,
13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-2247-94).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.), 7-Parnassiens, 14 (43-20-32-20). YOU ARE NOT I (A., v.a.) : Lexembourg, 6 (46-33-97-77)...

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 26 AVRIL

« Musée des automates», 14 h 50, 8, rue Bernard-de-Clairvaux, Paris 3 (l'Art pour tous). - Le vieux faubourg Saint-Antoine et es cours », 15 heures, métro Faidherbe-

Chaligny, sortis (Résurrection du passé). Le Conseil d'Etat », 15 heures, grille, place du Palais-Royal (Tourisme

- Les salons du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli (Tourisme culturel).

« Hôtels et jardins du Marais», 15 beures et 17 beures, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer). - Une heure 14 Père-Lachaise »,

10 heures et 11 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade). « Promenade parisienne de l'hôpital

Saint-Louis au Cirque d'hiver .. 14 h 45, métro Jacques-Bonsergent (V. de Langlade). - Magnifique bôtel de Camondo 15 heures, 63, rue de Monceau (Isabelle

Hanller). - La Mosquée : histoire de l'islam 15 heures, entrée place de Puits-de-

l'Ermite (M. Ch. Lasnier). « La neinture française de Watteau à David au Louvre . 11 heures, 36, quai du Louvre (Michèle Pohyer).

L'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (M. Pohyer).

- La civilisation égyptienne », 10 h 30, Musée du Louvre, porte Saint-Germain l'Auxerrois (P. -Y. Jaslet).

- L'Opéra et ses souterrains », 14 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jaslet). « Saint-Denis, nécropole des rois de France », 14 h 30, parvis de la basilique (Lutèce visites), «La Conseil d'Etat », 15 heures,

place du Palais-Royal, grille (Tourisme culture!). - Les salons du ministère des

finances =, 16 heures, 93, rue de Rivoli (Tourisme culturel). - Moulins et vieux village de Mont-martre >, 14 h 30, métro Abbesses (Flaneries).

« Salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale, carts d'identité (Approche de l'art).

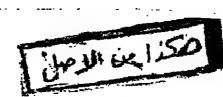
« L'hôtel de Miramion », 15 heures, 47, quai de la Tournelle (E. Romann). - De l'hôpital Saint-Louis au vieux village de Saint-Laurent », 15 heures, métro Goncourt, sortie (G. Botteau). · Le Marais et ses rénovations », 11 heures, 62, rue Saint-Antoine

(Monuments historiques) Les hommes célèbres du cimetière du Père-Lachaise -, 15 beures, mêtro Père-Lachaise, sortie (Monuments historiques).

CONFÉRENCES

60, boulevard Maubourg, 14 h 30 : Le bouddhisme et la Thallande. 16 h 30 : • La Thailande • , 18 h 30 : La magie et la sorcelierie ».

Parvis de la basilique de Saint-Denis ., 14 heures : "Les Valois au quartorze et au quinzième siècle ».



Editor in the state of of an

And the state of the second The second second

Marie COURTIN
 Bernard FARRY

le 26 mars 1987.

. 1

-1,,

Marie September 1

May patents of

The Table 18(54) Se

e and surprise

Mill Scholaster 1995.5

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

Marine Marine, Automorphis

The second of th

Personal SA IT.

The second of th

Market Rije den See o

4. 17.9. 7 16

CAR THE PERSON NO. 10 P.

Commence of the commence of th

The second secon

VE 187

हर राष्ट्रियम् । १००० व्याप्त । १००० व्याप्त

大弹 经增强证

المراجع فتطفيلها والمهالة

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

ভূম কৰে সামান্ত হৈছে। ১ জিলা কুম্বাক্তিক সামান্ত কৰিছে বিশ্বৰ বিশ্বৰ বিশ্বৰ বিশ্বৰ বিশ্বৰ বিশ্বৰ বিশ্বৰ বিশ্বৰ

Supple Server

And the second

market on the

er der red til tr

nde den spring i Light spring in the second

California de la composição de la compos

المسر والمعاورة والمعاور المنطقة

Mark State Control of the

Special Company of the Comment of

FEET LINE

Marine State of

The Late of the Control of the Contr

Same and the

September 1

and the state of t

The second of the second of the second

1000 C 1000 C

rail each

使作 经产品 人士

And the second s

Marian Company of the Company of the

Villa Yasmine, rue Khalid-ben-Wallid, Marrakech-Gueliz.

R.-Fred et Generière NIEMANN ont la très grande joie d'annoncer la maissance de lour petite-fille

Flore.

au foyer de

Patriagno et Heleuath BESELIN.

Bordeaux. Hambourg (RFA).

- Christine TREY, Nicolas LEGAY et Mathias out le joie d'ennoncer la naisse

le 22 avril 1987 à Paris.

le 10 avril 1927.

 Le docteur Michel WURM, M⁻¹, née Ariane Droin, et Clément ont la joie d'annoncer la naissance de

Sophie, Naomi,

15, avenue Charles-de-Gaulle, 78230 Le Pecq.

Mariages

- Le Vésiset. Great-Neck (N.-Y.).

Catherine et Habert LEVY-LAMBERT, Cynthia et Alvin ENGEL,

ont la joie d'annon leurs enfants, Florence et Michael.

- M. et M- Robert MONTCORNET de CAUMONT, M. et M Gérard AMELINE, ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants

Eric et Martine,

qui a été offébré à Briançon, le 19 avril 1987.

1, avenue du Professeur-Forgue, 05100 Brianços. 7. rue du Val-es-Dunes, 14000 Caen.

<u>Décès</u>

- M. André Amer, M. et M= Claude Jessus, Hélène et Emmanuel Jessus, M™ Jean Spira, M™ Jean Le Hoc, son époux, ses enfants, ses petits-enfants, ses sœurs,

M" André AMAR, née Jacqueline Perquel, comme en littérature sons le nom da

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité au cimetière du Montparnasse, le 23 avril 1987.

« L'herbe sèche, la fleur tombe : mais la parole de notre Dieu sub-siste éternellement. > Isalia 40.

- M. Philippe Boegner,

son époux, M. et M. Gilbert Amy, M. et M. Arnaud Ingen-Housz,

ses enfants, Emmanuelle, Jean-Philippe, Saska, Timothée, Clara, Claire et Florian,

ses petitis-enfants,
M= Etienne Boegner,
M. et M= Jean-Marc Boegner

et leurs enfants, M. et M= Jean Richard-Deshais Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{**} Philippe BOEGNER, néc Colette Rosambert,

survenu le 17 avril 1987.

Les obsèques ant en lien dans l'inti-mité en l'église réformée de l'Annoncia-

165, boolevard Saint-Denis, 92400 Courbevoie.

M. et M. André Bouissy.
Jean-Jacques Bouissy,
Dominique Chevalier
et leur fils Julien,

Les famille Faure, Lemoine et Manrel, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de trente-sept ans, de

David BOUISSY,

leur fils, frère, beau-frère, oncie, neveu

Les obsèques ont en lieu à Riscle (Gars), le 18 avril.

39, rue de l'Arbalète, 75005 Paris. 12, bonievard de Strasbourg, 75010 Paris. - Bayonne, Marrakech,

M= Maurice Cartier, M. et M= Christian Chaln

M. et M= Pierre Cartier

M. et M= Christian Cartier

M. et M= Christian Cartier
et leurs enfants,
M. et M= Michel Semana
et leurs enfants,
M= Françoise Revole,
est enfants et Olivier Revole,
M= Charles Cartier,
Les familles Cartier, Surleau, Leport,
Latrer Marmilles Erchenseure

Latron, Marmillon, Etchegoyer

ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice CARTIER.

survenu le 22 avril 1987, dans sa SOLEKTE-dix-septième année.

Ses obsèques seront célébrées le ammedi 25 avril 1987, à 10 h 15, en la chapelle du funérarium de Rayonne, où

34, ruo do Mesure, 64100 Bayonne. 34, rue Loubnane, Marrakech.

- M. Henri Cléan. Olivier Cléan et Laurence, Les familles Somier et Cléar ont la douleur de faire part du décès de

M™ Henri CLÉAU, née Yvette Sousier, ancienne élève de l'ENSET, fesseur au lycée Aliénor-d'Aquitai

survens à l'âge de cinquante-sept ans, le 16 avril 1987, des suites d'un cancer.

Les obsèques religiouses ont en lieu à

Cot avis tient lieu de faire-part. Les Pineudières-Mignaloux, 86800 Saint-Juliez-l'Ara

- M= Georges Fourquet, son éponse, M. André Fourquet,

son fils,
M. et M. Jean Fourquet,
M. E. Lacroux Mm F. Souard

et sa fille Man P. Delcourt, Les familles Lesbats, Suberchicot, ont la douleur de faire part du rappel à

M. Georges FOURQUET, commissaire général de l'armée de terre, commandeur de la Légion d'honneur, Saint-Cyr (promotion 22-24),

survene le 17 avril 1987, dans sa quatre-

Les obsèques ent eu lieu le mardi 21 avril, à Dax, suivies de l'inhumation à Garein (Lendes).

3, rue du Pouy,

40100 Dax. 34, rae de Seine, 75006 Paris. - M. Lucien Hartog,

son époux, Le docteur François Baumann, Le docteur Hélène Baumann,

Olivier, Patrice, Anne-Laure, ses enfants et petits-enfants, Les familles Jouven, Bouhey, Collor d'Escury, Hartog, Barat, ont la douleur de faire part du décès du,

doctour Suzanne HARTOG.

à Dijon, le 21 avril 1987.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu dans l'intimité, le vendredi 24 avril 1987, a Villers-la-Faye (Côte-d'Or).

- M= Roger Le Bihan,

son épouse, Amick Le Bihan, Monique Bestière, ses filles ont la tristesse de faire part du décès du

général Roger LE BIHAN, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques

Les obsèques ont été célébrées le 13 avril 1987, en l'église de Neuville-du-

Poiton (Vienne).

2, rue de l'Oucise, Yversay, 86170 Neuville-de-Poitou

- Claude et Marie-Antoinette, André et Jacqueline, Annette et Michel, Guy et Anne, Françoise, ses culants,

ses petits enfants et arrière petits enfants, Et toute la famille,

Jacques LE CHEVALLIER, peintre, et maître verries.

survenu le 23 avril 1987, dans sa quatre

vingtonzième année, en son domicile, 6, rue Joseph-Le-Guay, 92260 Fontenny-eux-Rosss.

La cérémonie religiouse sera célébrée le hindi 27 avril, à 14 h 15, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Fontenay-

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Mondo», sont priés de joindre à leur enoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M= Raymond Missika,
 M= Paul Missika,
 Patrick et Claire Missika

Jean-Louis et Estelle Missika et leurs enfants, Mª Juliette Bentolila. Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès du

arvenn le 21 avril 1987 à Paris, dans sa

6, rue Riboutté, 75009 Paris.

Le docteur Philippe Mizes, Le docteur Véronique Mizes, Le petits-enfants, Ses frère, nevent et mèces. Ainsi que toute la famille

M= MIZES, née Henriette Rosenfeld, chirurgien dentiste,

quatro-vingt-six ans.

Les obsèques auront lieu le lundi 27 avril, à 11 h 30, au cimetière du Père-Lachaise,

1, rue du Docteur-Goujon, 75012 Paris.

Gisèle PREVERT.

Ses obsèques auront lieu le samedi 25 avril 1987, à 9 h 45, an cimetière de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

- André RACINE, né le 29 octobre 1911.

- Automne, kiver, printemps, été

le 3 avril 1987,

Le Bégude, 83330 Le Camp-du-Castellet. - On nous prie de faire part du

commandant Antoine de SOLERE, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, TOE, VM,

appelé à Dieu, le 21 avril 1987, dans sa

Obesques le 27 avril, à 15 heures, en

74340 Samolin

Anniversaires

- Lo 25 avril 1984, il y a trois ans d6jà,

Jean FALCONNIER

quittait les siens.

Une pensée est demandée à tous ceux qui Font commu et restent fidèles à son souvenir.

- Le 25 avril 1987 est le centenaire

Keje TOYALOU HOUÉNOU,

avocat,
président-fondateur
de la Ligue universelle pour la défense de la race noire (mort en 1936).

On sura une peasés pour lui.

Une réunion commémorative sura lies à Paris le 30 mai prochain. - Lours enfants Jean-Plorre et

rappellent à cenx qui les ont aimés, le souvenir de

Matti WEISSELBERG.

décédée le 23 avril 1983,

Oscar WEISSELBERG, décédő le 15 soft 1974.

78, route Nationale, 60610 La Croix-Saint-Ouen.

Messes anniversaires - La messe traditionnelle à la

> L'EMPEREUR NAPOLEON I

et des soldats morts pour la France

sera célébrée en la chapelle du Dôme des Invalides, le mardi 5 mai 1987, à 18 heures, en présence de LL. AA. II. le prince et la princesse Napoléon.

Entrée libre. Des places seront réservées aux mem-bres des associations. Les portes seront fermées à 17 h 45 précises.

Soutenances de thèses

- Université Paris-II, 12, place du Panthéon, 75231 Paris Cedex 05, le 29 avril, à 15 heures, salle des commis-sions, M. Stéphane Lavigne: «L'infor-mentanties de la faculité fonction».

et leurs enfants.

docteur Paul MISSIKA,

4º arrdt Prox. PL. DES VOSGES, 5º ét., sec., 60 m² + terrasse 25 m². perides

- Le docteur André Mizes et Man. 11° arrdt **A SAISIR**

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 22 avril 1987, à l'âge de

Et sa fille Catherine ont Fimmense chagrin de faire part du

17° arrdt

Son imm. s/jardin calme, 3 p., entrée, idichensite, beins, w.c. A rinover.

104, RUE DES DAMES.
medi, dimenche, 14 h-17 h. ts arreis. Tél. : 46-04-14-14.

L'IMMOBILIER locations appartements ventes --

ANNONCE

Hauts-de-Seine M- PTE D'AUTEUIL Ben imm., tt cft, vue s/jerdin, 2 p., entrée, cuisine, baine, 4 étage, caine, 2, RUE GUTENBERG. Sam., dim., hand., 15-18 h.

locations

non meublées

3 P. cocupé dame 84 ans. 340.000 F. VALEUR LERRÉ: 450.000 F. 2 P. cocupé dame 85 ans. 220.000 F. Minitel **30 000 offres** Paris-province 36.15 Tapez LEMONDE puis FNAIM

12° arrdt DALMESNE, PRÈS PLACE Bei imm, p. de taile, asc., tapin esceller, 4 p. tt oft s/r. 1,250,000 F. Meot - 43-44-43-87. appartements

BP GARE LYON, Imm. ancien, p. de 1., gd stand., esc. 15, R. MICHEL-CHASLES. 4° ét. droite, appt 3 p. 65 m² environ, cuis., bains, w.e., à ratreschir. 50.000 F. S/bl. de 10 h 30-14 h. CAB, FOURMER, 48-80-80-00. AGENCE LITTRÉ Rach, pour clientèle trançaise et étrangère apparts et étrangère apparts

16° arrdt Mª MICHEL-ANGE-MOLITOR Bon imm. celme, tt oft, 9° ét. 2 p., entrée, cuisine, bne, w.c. bien smérugé. 2, av. Gal-BALFOURIER. Semedi, dimenche, 15 h-16 h.

MP VILLIERS

offres

DEMANDES

D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DOCTEUR ÉCONOMIE, - 34 ans. 8 ans exp.

CHERCHE situation études économiques marke-ting consultant ou contrôle de gestion. Sem des responsabilités. Forta motivation. (CAD.IV/DD 1013.)

RESPONSABLE DE LA COMMUNICA-

TION. - Licenciée ès Lettres, diplômée 3 cycle CELSA. Grande exp. élaboration et mise en tenvre politique communication, excellents connaissance outils, habituée contacts haut niveau, organisation réunious, congrès, conférences de presse. Organisée, flable, dynamique, qualités relationnelles.

CHERCHE posto à créer ou à développer. (BCO/JV 1014.)

ANIMATRICE EN FORMATION CONTI-

NUE. — 34 ans. Anglais. 6 ans exp. en France et G.B. auprès publics français et étrengers. Tra-ductrice et interprète en entreprises britanniques. Formation supérieure TOEFL. Réalisation maté-riel pédagogique.

RECHERCHE situation dans tout organisme ou entreprise souhaitant développer son secteur for-mation. (BCO/JCB 1015.)

automobiles

ventes

de 12 à 16 C.V.

Jaguer x J 6, 4, 2 l., ex. ciplo-mate fr., moteur et peinture neufs, année 1981. hijection automatique, bleu cobalt métal., px 850 000 F. M. Mar-tinez (Paria), z. 43-68-56-29

propositions

LA TABLE DANS LE BON SENS

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

capitaux

propositions

commerciales

Total Investment Planning Corporation Zurich/Suisse Conseiller Financiar Talex 825 791 PACO CH CH-8700 Kusenecht/Suisse

représentation

Château de Corton-André 21920 Aloxe-Corton, rech.

VRP-MULTIGARTES

Quel, pour vendre en client, part, ou restauration les vins de domeines, bourgognes, besujo-lais, côtes-du-Rhône et pro-

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poete 27.

non meublees demandes

MICHEL BERNARD Tél.: 45-02-13-43. Recherche 3-4 pièces, standing, location

standing, 1º ordre. locations meublées

offres

ÉTOILE/MAILLOT

achats manoirs

SUPERBE MANOIR SOUR-BONNAIS XVIII* s. Paris 300 km, tt cft, écuries, logt de serv., dépendances, tt groupe, pare clos 1,5 hs, limite forât 15.000 hs, parfait pour cheval, 1,200.000 F. M. Perst, expert, 03800 Saulest. 70-48-35-70. Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAJE CPT. Tél.: 48-73-57-80,

A vidre terrain à bâtir ou construction à restaurer rég. Laval (Mayerme), prox. base plein air. Tál.: 35-80-18-09 apr. 18 h.

Part, ud Buis-Iso-Baronnis (25) tamains à bât, 3,000 et 1,000 m² C.U. Tát. : 90-83-23-20 h.r. LUBERON. Gordes, domin. veilés, superbe terr. à bâtir : 12.400 m² + pins : 270.000 F. et, 4.200 m² chân. : 210.000 F. Viabil., auper vue, R. village.

o fonds de commerce

VentesHOTEL-RESTAURANT-BAR Proche 78 en toe propriété, 6 chibres, 50 couverte plus 1 appt 3 p. et 2 studios, schuel-lement fermé à cause santé. Affaire & remonter. Grosses possibilités. Mise su courant

Gros crédit vendeur. Le soir tél. : (1) 43-57-07-68.

L'Agence Mathonsie Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

EXPÉRIENCE ALLIÉE A ENTHOUSIASME.

Gestionnaire centres profit importants accteurs échanges internationairs. France, étranger, Afrique, Asic. 49 ans. MBA 1984. DESS 1980. Ecole Supérieure Transport. Anglaia, espagnol. Cours RECHERCHE poste à responsabilités expatria-tions. (CAD.IV/MRR 1012.)

Concessionnaire



Un Super Crédit

Crédit total 6,8 % (TEG 12 mois) sans apport initial sur Corte. Kadett et Ascona neuves disponibles. Jusqu'au 10/4/87 sous réserve d'acceptation per BCGM, Tour Manhattan, 92005 Paris. La Défensia Cadet 21. Exemple pour 10.000 F emprunités 89/4.81 F par mois sur 12 mois. Coût total de l'opération : 10.817,72 F.

Band PETIT S.A.,

81, rus de Méaux, 19⁵.

Tél. 46-07-63-82

NOTELLERIE DE LA VANNE ROUGE RESTAURANT DE TOURISME

Spécialités

LA HALLE AUX VINS

villas

FANDOL (VAR)
Part, vid villa 2 nivesor, 166 m²
+ tarrante coovers 34 m²
+ garage 41 m². Rex-de-ch.;
cuis. 17 m², gd séjour, salle à
menger, 1 chitre, 1 w.c. Etage;
4 gdes chitres, couloir, w.c.
Terrain 1.020 m² su miseu de
vignes, vergers, pins, calme.
900 m ts comm.. 2 km port,
1,500 km plage. 1.250.000 F.
76l.: (18) 94-29-76-84.

de campagne Maison 110 km de Paris N4 dans la Warne. Très bon état, selon, s. à manger, salls de bains. 1° étage : 3 chbres, 1 bureau + w.c. 1 gensis, 1 cave. 1 terrain de 500 m² +

dependences. Tél.: 28-58-14-72 LACOSTE-LUBERON MAISONS de village rénovées, piscine co-ppté, vue superbe. Prix 495.000 F. Gérard BACON INMOBILIER. (16) 80-78-88-77.

propriétés.

ASTTEMEDAE-28B-AONNE

RELERCO P. OBN-1 URML

89000 ARMEAU

Particulier vends

8elle propriété de caractère du

Volli sécles, sur pare 2 000 m²,
eles murs, tout confiert, chauff,
fuel. + dépendances. Rez-de-chaussée 4 pièces, dont grand
séjour, cheminée, + jardin
ef luhes. Premise étage, 2 chara-bres, 2 bains. Grenier aménagé.

PRIX: 1 20000 F

Tél.: 16 (1) 46-55-81-89
le menin ou après 20 heurse.

bureaux

Locations

DOMICILIATIONS Location Burx et Atellere-Permanence téléphonique. (Télex, télétex, télécopie, phatocopie, secrétariat). Constitution sociétés.

commercants, srisons.
c CENTRE D'AFFAIRES
MATLATIVES 1000 Paris 1". Tél. 42-80-91-83
(rus Saint-Honoré).
Paris 18". T. 40-58-02-82.
98-Genesss. 39-87-31-53. VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de acciétés et tous services, 43-55-17-80. L'AGENDA

Part, ch. ÉTUDIANT evencé ou enseignant pour COURS philo, psycho et français, nv. examen entré en faculté. Tél.: 42-50-70-85.



6,9%

Réstaurants

régionales (vins)

PX GROS. 48-80-60-96

Relations humaines

Centre ABAC VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstent Paris, têl. : 45-70-80-94

Stages

Vacancae éducatives, née de l'initiative d'un groupe de prof, propose des stages de révision et de perfectionnement en marba, français, anglais pour les enfants de le 7° à la seconde 2 ségours de 3 semaines chacun som organisés en juillet et août prochains de un catre suceptionnel de vacances en Bretagne (à Seint-Lunaire près de Dinard). Demander doc. à Vacances Educatives, 320, rus Saint-Honoré, 76001 Paris ou tét. : 43-40-82-33 – 43-40-70-13. CRÉATION AU SOLEIL

Vacances Tourisme Loisirs

inture, dessin pour débi tants, un village pêcheur Cadaqués — Costa Brava

A vendre grde propriété restaurée BERNAS (Gard)
Site magnit. Sur plombent le Case Actuellement agréée centre de vezances pour joures Convent à rencontres, sémiseires, accuells divers.
Surface habitable i 1000 m² 5 utimes CENTITES DE LORDINE PLEIN AIR B.P. 19 — 59005 LILLE CEDEX. PD.ANDE, 500 vacancia en cot-regia dans 60 mas specialculares Brochare cades grassita Irah Certage Hollidaya Jeurna Rosses Point - Co Sligo, Irlanda

Part. loue à GRASSE juin, juill., appt cft. 4 lits de ville, jerdin. Tél. : (1) 43-66-80-35. Tel.: (1) 43-88-80-35.

GRÈCE EXCEPTIONNELLE
Départ de PARIS ou LYON les
4 et 11 Mai per AIRBUS.
Une semaine à 40 km
d'Athènes, sur le mer:
(3806TF), 2795 F
- Hôtel, petit déjeuner :
(3006TF), 1995 F
- Avion + voiture (2 pers.)
(2898-F), 2295 F
AJM Voyages. Tél. (1)
46-28-890-42, lic. 1769,
11, ne M. Charles, 75012 PARIS

JUAN-LES-PINS (06160) Hôtel Beachotel 3 átolise Av. Alexandre III, 100 m plage ch. tt conf. Resenuent-Ser. Px réd T. (93) 61-61-85, télez 46-15-84

Restaurant
Boutique traiteur
Plats cuisinés sous vid
94, rue Philippe de-Gira
75018 PARIS



Section 1

Economie

CONJONCTURE

Dans une Europe en développement régulier

Industrie française, croissance zéro

La bonne santé de la deuxième banque française

Le Crédit lyonnais a accru

ses résultats bruts de 20 % en 1986

La tradition est respectée.
D'abord la Société générale (le Monde du 17 avril), à présent le Crédit hyomais et, le 27 avril, la Banque nationale de Paris. En une augmentation annuelle de

18,5 %.

(Suite de la première page.)

Les grands pays industrialisés out miesx réagi que la France depuis 1980. — Leurs résultats sont, en tous les cas, plus probants. La production industrielle a augmenté de 15,1 % aux Etats-Unis, entre 1980 et 1986, soit à un rythme moyen de 2,4 % l'an. Le Japon a fait mieux : + 21,3 %, ce qui correspond à une moyenne annuelle de 3,3 %. La RFA présente un bilan plus modeste mais tout de même positif: + 7,2 % en six ans, soit + 1,2 % par an.

Deux surprises : la totale stagnation de l'Italie et la progression assez forte de la Grande-Bretagne (+ 9,6 %) pendant la période. Mais il s'agit en l'occurrence d'illusions statistiques. La conjoncture, excellente en Italie jusqu'à l'été 1980, s'était détériorée à l'automne de la même année. La récession qui suivit n'eut de traduction dans les chiffres qu'à partir de 1981. La base 100 en 1980 sur laquelle sont calculés les indices de production industrielle des pays de l'OCDE est d'une certaine façon une mauvaise référence pour l'Italie.

Il en va de même quoique en sens inverse pour la Grande-Bretagne, dont la production avait plongé de 6,6 % en 1980 sous les cours de boutoir de la politique de M= Thatcher destinée à combattre en priorité l'inflation. On comprend donc que 1986 fasse apparaître, par comparaison avec 1980, un progrès un peu artificiel, même s'il est vrai que la Grande-Bretagne a retrouvé dès 1983 le chemin de la croissance (+ 11,4% entre 1982 et 1986 pour la production industrielle).

Le plus manyais

Tout compte fait, non sculement la France réalise le plus mauvais score des grandes nations industrialisées depuis six ans, mais elle est aussi le seul pays à ne pas redémarrer du tout. Pis, l'argument qui en 1983-1984 consistait à dire que la stagnation du moment ne nous faisait pas prendre du retard puisque nous vions moins reculé que les pays étrangers durant la récession mondiale 1981-1982 (2) n'est plus valable. Depuis 1985, en effet, la production industrielle des pays de la CEE croît plus vite que la production française.

 La stagnation de la production française ne s'explique pas par l'insuffisance de la demande

Les pays dont la production industrielle a le plus augmenté entre 1980 et 1986 sont aussi ceux dont la demande intérieure (3) a cru le plus vite : le Japon (+ 21,3 % pour la production crés à la couverture des risques pris

La REA et la France constituent deux cas à part. La première voit sa production (+7,2 %) progresser plus vite que sa demande intérieure (+4,7 % entre 1980 et 1986). Mais le gouvernement de Bonn a choisi la rigueur au début des années 80 après la malheureuse expérience de relance tentée en 1978 qui se solda, on le sait, deux ans plus tard, par l'affaiblissement du deutschemark et par des déficits extérieurs. Sur les deux années 1981-1982, la demande intérieure a régressé outre-Rhin de 4,5 %, ce qui est très impor-

Depuis cette cure d'austérité, la consommation intérieure est diale entamée des 1980. Cette

l'espace d'une dizaine de jours, les

· trois vicilles » auront fait connaître

les résultats complets de l'exercice

1986, lesquels sont généralement en

forte progression, comme d'ailleurs pour l'ensemble des autres banques

Un peu en retrait sur celui de la Société générale qui, pour la pre-mière fois, dépasse les 10 milliards de francs, le résultat brut d'exploita-

tion consolidé (avant provisions et

impôts) du Crédit lyonneis attei-gnait, fin décembre, 9,04 milliards de francs. Un chiffre en progression

de 20,6 % d'une année à l'autre, et

qui doit beaucoup à la forte augmen-

tation des commissions nettes.

Celles-ci se sont élevées à 5,23 mil-

liards de francs, en accroissement de

21 % sur l'année précédente et de

47 % environ pour les seules opéra-

Ces résultats ont fourni au prési-

dent, M. Jean-Maxime Levêque,

l'établissement, l'occasion d'insister sur le rôle joué par le Crédit lyon-nais sur la scène financière. La ban-

que détient, par exemple, 20 % du marché global des billets de trésore-

rie, et est e en tête par rapport aux

autres concurrents » sur le marché à

terme d'instruments financiers

(MATIF) abrité par la Bourse de

Paris, affirme son président. La

progression du résultat d'exploita-tion a permis de mieux doter le poste

des provisions, un chapitre sensible

pour tons les analystes de la profes-sion bancaire. Fin 1986, les provi-sions ont atteint 6,21 milliards de

france contre 5,26 milliards l'année

précédente dont 4.4 milliards consa-

nommé en juillet 1986 à la tête de

tions sur titres.

demande intérieure), les Etats- rythme, mais sans excès. Ce sont Unis (+15,1 % et 22,3 %), le en fait les exportations qui, en Royaume-Uni (+ 9,6 % et progressant très fortement (de plus de 16 % en volume sur les années 1984 et 1985) out fait tourner l'industrie allemande à plein régime. Jusqu'à l'année dernière, où la cherté du mark a brusquement freiné les ventes à l'étranger et complètement étouffé leur effet d'entraînement sur l'économie.

L'itinéraire de la France est tout différent. Entre 1980 et 1986, la demande intérieure auxmente de 11.3 % alors que la production industrielle stagne totalement. Cette contradiction apparente s'explique par les brusques à-coups qui ont caractérisé l'évolution de cette demande intérieure. Celle-ci progresse de 3,5 % en 1981-1982 au moment même où s'aggrave une récession mon-

Au total, le résultat net consolidé

ressort à 1,93 milliard de francs, soit

une augmentation annuelle de 52,7 %. « Mais la notion de bénéfice net n'a pas de véritable signification

actuellement, compte tenu des

importantes provisions constituées par l'ensemble des banques françaises », a tenu à souligner M. Lévêque. Enfin, le produit net bancaire

atteignait 26,1 milliards de francs en

1986, en hausse de 10 % environ, le total du bilan, exprimé en franca, se situant à 852 milliards, en augmen-

tation d'à peine 10 milliards sur 1985. Mais plus de la moitié (52,7% contre 54,7% un an plus tôt) du bilan de Crédit lyonnais est

constituée en devises. Exprimé en

dollars, le bilan a progressé de

En attendant sa future privatis

tion (- Pour l'instant, nous travail-

lons surtout sur la privatisation des

autres », a souligné le président), la deuxième banque française va pro-

céder au versement d'un dividende

net de 15 francs par action on par certificat d'investissement, une for-

mule qui a permis, notamment, au

Crédit lyonnais d'atteindre, sin

1986, les 20 milliards de francs de

Par ailleurs, la banque vient de

créer officiellement une filiale de

gestion de son portefeuille dotée, dans un premier temps, de ses parti-

4,7 milliards de france. Baptisée

CLINVEST (Crédit lyonnais inves-

tissements), cette société, dont la

présidence est confiée à M. Alain

Bizot, directeur-général adjoint,

aura également une mission de conseil et d'investissement en fonds

propres dans le capital des entre-

cipations minoritaires évalu

industrielle, + 19,8 % pour la repartie en Allemagne à un bon erreur de politique économique provoque un gonflement important de nos importations (+ 6,3 % en volume en 1982) alors que nos exportations et nos investissements régressent.

> La production industrielle ne profite pas de la relance et baisse même de 2 % au cours des années 1981-1982. Le plan de rigueur lancé en mars 1983 et destiné à rétablir nos paiements extérients stabilise complètement la demande intérience en 1983 et 1984. Celle-ci ne repartira qu'en 1985-1986 mais le fera de nouveau avec impétuosité. Itinéraire très chahuté donc, alternant périodes euphoriques et périodes tristes. On comprend que dans ces conditions. l'industrie française, tantôt surprise, tantôt incrédule, n'ait pas su tirer profit des aubaines qui se présentaient à elle, laissant cette chance aux producteurs étrangers...

Le franc est-il surévainé ?

 Mais platôt par une insuffi-sante compétitivité des produits français sur les marchés étrangers.

C'est aussi - et peut-être surtout - l'insuffisance des exportations de produits manufacturés qui explique la stagnation de notre production industrielle. Entre 1980 et 1986 celles-ci ont augmenté de 9% en France mais de 42% an Japon, de 33% en RFA, de 28% en Italie, de 14% en Grande-Bretagne (tous ces chiffres exprimant des volumes). Seuls, les États-Unis (- 18% sur la période) font plus mal que la France, ce qui sera d'ailleurs largement compensé par la très forte poussée de la demande intérieure américaine (+ 22,3 %).

Ces chiffres sont inquiétants. lis montrent que, compte tenu d'une demande mondiale qui a progressé de 19% au cours de ces six dernières années, la France a perdu 10 points de part de marché dans le monde, ce qui est considérable. Pendant le même temps, le Japon 23...

Là est tout le problème. Le franc est-il, depuis 1980, surévalué? Ou faut-il voir dans les déboires de notre commerce extérieur le signe d'un lent déclin de la France?

ALAIN VERNHOLES.

(2) La production industrielle a reculé de 1 % en 1980 pais encore de 1 % en 1982. Mais en RFA, le recul a été de 1,5% pais de 3%. En Italie, de 2,2% pais de 3%.

(3) La demande intérieure est composée par la consommation des ménages, l'ensemble des investisse-

ET DES TRAVAUX PUBLICS

NUMERO VERT 05.10.75.75

AFFAIRES

Calendrier des privatisations: accélération d'ici à l'été

privatisations, le gouvernations décidé de poursuivre son pro-gramme à vive allure. Le calendrier confirmé, le jeudi 23 avril, par le ministre de l'économie M. Balladur prévoit ainsi le retour au secteur privé, d'ici à l'été, de quatre grandes

privé, d'ici à l'étà, de quante grandes sociétés nationalisées.

Ontre la privatisation de la CGCT, qui sera reprise le 30 avril pour 500 millions de francs par le consortium franco-suédois Matra-Rricsson, le Crédit commercial de France (CCF, à partir du 27 avril) et la Compagnie générale d'électricité (CGE, à partir du 11 mai) feront leur retour sur le marché. Ils aeront suivis par le groupe Havas, dont la date de privatisation n's cependant pas encore été annoncée.

La «désétatisation» de la Caisse nationale du crédit agricole (CNCA) devrait par ailleurs être réalisée avant le 1° janvier. La décision a été prise mardi à l'hôtel Matignon entre le premier ministre. M. Chirac, le ministre de l'écomomie, M. Balladur, et le ministre de l'agriculture, M. Guilfaume, de déposer le projet de loi concernant la privatisation de la «banque verte» au cours de la session de printemps.

Encouragé par le succès remporté tion, devrait prévoir la « mutualisation, devrait prévoir la « mutualisation du Crédit agricole », c'est-àtion, devrait prévoir la «metualisa-tion du Crédit agricole», c'est-à-dire la vente de 90 % de son capital dire la vente de 90 % de son capital dire la vente de 90 % de son capital anx quatre-vingt-quatorze caisses régionales et des 10 % restants à son personnel. L'estimation de la valeur de la CNCA par la Banque Indosuez est encore confidentielle : il apparaît seulement qu'elle se situera dans des limites acceptables pour les caisses régionales. La fourchette citée est encore large, allant de 7 à 18 milliards de francs.

Quant à la privatisation de la Société générale, elle pourrait intervenir soit avant l'été, soit au début de l'automme.

de l'automne.

La Bourse aura-t-eile la capacité d'absorber tout ce «papier» offert à son appétit ? Elle a montré dans un son appetit? Elle a mointe dans a passé récent que les liquidités dispo-nibles dépassaient tous les espoirs des pouvoirs publics. Les privatisa-tions annoncées vont cependant tions annoncées vont cependant intervenir au moment où des grosses sociétés (Beghin-Say, BSN...) vont procéder à de substantielles augmentations de capital. La réponse réside pour une bonne part à la corbeille du palais Brongniart, qui compait actuellement une rhase de comaît actuellement une phase de consolidation.

Les réactions après la cession de la CGCT à Ericsson-Matra

Bon accueil en France, menaces aux Etats-Unis

Colère aux Etats-Unis, déception es RFA, satisfaction en Suède, accueil relativement bon en France: la cession à Ericsson de la Compa-mie générale de constructions rélé-phoniques (CGCT), le 23 avril, a suscité des réactions sans surprise.

Côté américain, le mécontentenent a été crescendo après l'échec d'ATT et de son allié hollandais. Philips. Dès le matin, l'ambassade à Paris se déclarait «très deçue» et exprimait la crainte que la décision française ne «sape les efforts de l'administration Reagan dans sa lutte contre les pressions protection-nistes » outre-Atlantique. Une analyse qui a roçu très vite un scho chez ATT: « li n'est pas acceptable que le marché américain des systèmes de télécommunication soit ouvert à tout nouveau venu, tandis que celui d'autres pays est soumis au jeu de la politique». Le département du commerce renchérissait peu après. «S'il s'avérait que cette décision restreint encore plus l'accès des entreprises américaines au marché européen des télécommunications, nous aurions à envisager soigneuse ment les mesures qui défendraient au mieux les entreprises américaines », menacait un porte-parole. Reste à savoir si ATT et Philips, qui estiment avoir été victimes d'un e traîtement inéquitable », iront

jusqu'à porter plainte. Les réactions étaient plus modé-rées chez l'allemand Siemens voire teintées d'un certain soulage-

ment. La décision du gouvernement français « n'est pas pour nous une catastrophe =, commentait-on.

En revanche, on se congratulait chez Ericsson et Matra. Chez le premier, on se félicitait d'avoir remporté une « rude bataille » contre deux grands compétiteurs interna-tionaux. An ministère suédois de l'industrie, on mettait l'accent sur cet exemple de collaboration entre les deux pays, tandis que
Matra sonlignait qu'une e dynamique européenne - était sinsi créée.

Affichant une sérénité parfaite, M. Edouard Balladur affirmait que la compétition avait été « loyale et transparente » et que le subdois répondait le mieux aux demandes de la France. Dans l'entourage du ministre, on se déclarait « surpris du tour passionnel » pris par le dos-sier et l'on regrettait les pressions diplomatiques exercées par la RFA et les Etats-Unie

Chez les socialistes, M. Louis Mexandeau (ancien ministre des PTT) considérait que l'on avait choisi « une solution européenne boiteuse ». Me Edith Cresson. ancien ministre de l'industrie, se « réjouissait de ce qu'une solution européenne alt été retenue ». Enfin. la CGT a interprété cette opération comme « un processus de fragilisa-tion de l'industrie des télécommunications françaises ».

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Chrysler rachète Lamborghini

Chrysler apprécie les belles italiennes. Déjà propriétaire de 15,6 % du capital de Maserati (avec une option pour monter à 48 %), la firme américaine vient d'acheter 100 % du constructeur bolognais Lamborghini. La prix payé au propriétaire actuel, la famille Mimran, n'a pas été révélé, mais les estimations vont de 20 millions à 30 millions de dollars. Fondé en 1963, Lamborghini s'est spécialisé dans les voitures de sport et les moteurs de bateaux de course. L'antraorise a produit l'an passé environ moteurs de batseux de course. L'antreprise a produit l'an passé environ prois cems automobiles, dont les célèbres Courtach. La reprise par Chrysler a pour objectif d'accroître les ventes outre-Atlantique.

Cetta opération met un point final à l'indépendance des fabricants de voitures de sport italiennes: Farrari dépend de Fiat, de même qu'Alfa Romeo, repris récemment par le numéro un italien.

American Motors a fait des bénéfices

au premier trimestre 1987 American Motors Corp. (AMC), filiale américaine à 46 % de Tritate americaine a no zo use Reneult, qui doit être rachetée per Chrysler, a enregistré un bénéfice de 23,4 millions de dollars au premier trimestre 1987. La chiffre d'affeires, en hausse à 1,1 millions pour de dollars (contra 918 millions pour d'arteses, en hausse à 1,1 millierd de dollars (contre 918 millions pour la même période de 1988), s'explique par la progression des ventus de Jeap. Au dernier trimestre de l'an passé, AMC était « sorti du rouge » avec 20 millions de dollars de bénéfica.

La conseil d'administration de la Régie, qui doit examiner la cession d'AMC à Chrysler, prévu pour le 8 avril, puis repoussé au 22, est foié désorméis au 28 avril.

Framatome aurait entamé des négociations

avec Babcock and Wilcox Le constructeur français de centrales nucléaires Framatome négocierait avec le groupe américain Babcock and Wilcox Co. une coopération qui pourreit eller jusqu'à la création d'une société commune, seion le Wall Street Journal du 23 avril. Aucune des deux sociétée n'a voulu commenter cette informa-

tion. Framatome, dont l'horizon è moyen terme est bouché par le raientissement du programme nucléaire français, charche à s'implanter aux Etats-Unis, où il espère vendre du combustible et offrir des services de maintenance des centrales. Babcock and Wilcox, filiale de McDermott International inc., cherche, de son côté, à vendre des équipements pour le parc des équipements pour le parc nucléaire français. L'ensemble des constructeurs mondiaux de can-trales nucléaires à engagé des conversations pour tenter de résoudra le problème des surcapacités de production mondiele.

Parker se retire de Waterman

Le groupe Parker va céder les 12 % du capital de la société Waterman qu'il détenait depuis août 1986. Cette décision est justifiée par le fait que Mes Francine Gomez et sa famille ont vendu au groupe américain Gillette les 52 % qu'elles détensient dans Waterman. Pour Parker, l'acquisition de 12 % de Waterman « devait permettre de jeter les bases d'un puissant groupe européen ». Mais l'opposition de M^{ree} Gomez puis la cassion à Gillette ont annulé ce projet de rapprochement.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LaBTP des services et des gronders strangers and mes

BANQUE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS, Siège Social: 253, boulevard Péreire 75852 Paris Cedex 17

1 23 FACE No ages A September 1985.

ges perturbe

k transport

"小道四里

首1李俊

Thatbert I bed the 1848

`에 눈물

THE PARTY.

est par

medical

entropy in the Company

《宋本本典》 The Control of Jin idag 🚡 -Chief Marie -12 E-3 Prod

140 · 2 194 the state . Sec. 24 व**ं ≜\$**्र ह · Stemen 274 7**444**

P AW, Ca 1 1

med mint had to c 145 4

-

1-474 L & W. 10

18% AP -- --

CARTON POR Amile 18 342 412

Later Strategy 14

Burns and i

miles de la

SHOP SHOP SHOP

والمراولا عرب بعيد

a A. 4000年 李章

Berthal to Market &

Maria Maria

हे<u>ब</u>लके (बेच जीकार)

See April 1977 78 11

Street States about the

by the down to pro-

galistym greeners

- 関連な 一一会

Andrews or the second

Far & a me

A DOMEST TO THE

gertal generalist functions

The state of the state of

1 may 1 may

Magnetic Committee with the con-

 $g_{\mathbf{R}} = \left(\frac{1}{\sqrt{2}} \log^2 x + \sqrt{2} \right) + \delta x$

And the second

The state of the s

The opening of the second

With the second of

Maria San San San San $= \frac{1}{2} M_{\rm eff} + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} M_{\rm eff} + \frac{1}{2} M_{$ Hope the grant of the

April 1981 - 1981 - 1981

Martin Same

PRISES

Borghan

The water of the same of

海岸 电电子电子

production and the second

Statement and the statement of the state

property of waters to

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of the sa

The second secon

the statement of the statement of

Andrew Williams

Mary Control of the C

The second of the second of the

The second secon man franchis & grayers

Andrew Maries .

-

-

of white party and

Service State of Service of

similar second distant

The was a series

Contract of the Paris

Angely the scale of

makes the second second second

Mark to the state of the state of

e -----

a see a c

· (本) 2-----

Section 1. Area



Le déficit de la Sécurité sociale : 23 à 24 milliards de francs

Que sera le déficit du régime général de sécurité sociale à la fin de 1987? Les «experts» nommés par le gouvernement vont sans donte le demander. Les derniers comptes publiés en décembre (le Monde du 13 décembre 1986) prévoyaient un chiffre proche de 30 milliards de francs (15,7 pour la branche maladie, 13,6 pour les retraites, 0,6 pour la Caisse nationale d'allocations familiales). Mais les économies attendues sur les dépenses d'assurance-maladie (9,3 milliards de francs) et l'exocédent résiduel de trésorerie (un «solde significatif» de 9 milliards de francs) et l'exocédent résiduel de trésorerie (un «solde significatif» de 9 milliards de francs) et l'exocédent de financement » à une douzaine de milliards de francs.

Quelles sont les perspectives ? Le

Quelles sont les perspectives? Le ministre des affaires sociales a parlé, le 8 avril à Saint-Étienne, d'un abssoin de financement de 24 milliards de francs à la fin de l'année (le Monde du 10 avril). On ne devrait pas en être très loin.

devrait pas en être très loin.

Côté recettes, en effet, les dernières hypothèses économiques gouvernementales (une progression de 3,4 % de la masse salariale en 1987, en dépit d'une stabilité, voire une légère baisse des effectifs salariés) laissent attendre un petit mieux:

1,1 miliard de francs de cotisations en plus.

Mais côté dépenses, les perspec-tives sont moins bomes. Le «plan de rationalisation» de l'assuranceladie, en raison des difficultés de mise en œuvre, et de l'extension des sillets de sécurité », ne pourra vraimblablement économiser que 5.3 milliards de france cette année.

D'autre part, des incertinudes sub-sistent sur l'évolution des dépenses d'assurance-maladie – outre celle liée à la santé des Français (ainsi l'épidémie de grippe de l'hiver 1985 a coûté 1 milliard de francs). Le gouvernement décidera-t-il des ang-mentations des tarifs des honoraires et des prescriptions après celles accordées en décembre pour les

En effet, les comptes de décembre n'ont pes inclus le relèvement des tarifs de consultation, mais ils ont tablé sur un «effet-prix» égal à l'inflation pour l'ensemble des houo-

raires et des prescriptions. On se retrouverait don't avec un déficit tourisant autour de 24 milliards de francs.

Ouant à l'excédent résiduel de la trésorerie, il sera indispensable pour couvrir les besoins de trésorerie du régime général. La Caisse des dépôts, en difficulté, a non seule-ment refusé de relever le « plafond » des avances accordées au régime général, mais risque de ne pouvoir atteindre le montant actuel (8,5 milliards de francs).

Sans « mesures d'urgence », la situation sera donc délicate à partir du mois d'octobre, et surtout au début de décembre, lors de la période de paiement des retraites, des allocations familiales et d'une partie de la « dotation globale » des hôpitaux publics.

Pour autant, le régime général ne serait pas vraiment en état de « cessation de palement, ni au bord d'un dépôt de bilan, comme certains l'affirment. D'une part, le déficit représenterait 3,2 % des dépenses. D'autre part, les difficultés de tréso-reis pausent touissus être temporerie peuvent toujours être temporairement réduites en avançant certains versements de l'Etat (contribution au Fonds national de solidarité, allocation des adultes handicapés, cotisation maladie des fonctionnaires) qui ont lieu norma-lement à la mi-décembre et représentent une bonne dizaine de milliards de francs.

GUY HERZLICH.

Du 27 au 30 avril

Des grèves perturberont à nouveau le transport aérien

Les personnels du transport afrien et la direction générale de Carcan, ayant été repossée par les ayantique civile (DGAC) n'out pas trouvé, le 23 avril, de terrain d'entente à propos du conflit qui les oppose en matière de rémunérations, d'effectifs et de retraites. Les deux heures de grève quotidienne, du 21 au 24 avril, ont été reconduites du lundi 27 an jeudi 30 avril par le syn-dicat national des contrôleurs aériens (SNCTA-autonome et majo-ritaire), la CFDT et la CGT. FO et la CFTC ne s'associent plus à la

Des perturbations sont donc à attendre dans le trafic aérien du début de journée, si l'on en croit la semaine écoulée au cours de laquelle Air France a été obligée d'avancer ou de retarder certains de ses vois, et Air Inter, d'annuler de quinze à

Les syndicats continuent à demander l'intégration des primes (30 % environ des revenus annuels) dans le calcul des retraites. Mais le cadre de la fonction publique exclut cette solution. L'éventualité de la création d'une agence du contrôle

mois (+ 10 % environ) les tetraites à condition que les contrô-leurs acceptent de travailler jusqu'à soizente ans an lieu de cinquante-cinq ans aujourd bui.

A ce sujet, M. Jacques Douffia-gues, ministre des transports, a déclaré qu'il avait proposé de sortir du cadre de la fonction publique, que les syndicats ne pouvaient espé-rer « avoir le beurre et l'argent du beurre» et que la négociation se poursuivait.

poursuivait.

Pour le troisième week-end consécutif, les bagagistes, les personnels d'accueil et les agents de piste des Aéroports de Paris se sont mis en grève, le vendredi 24 avril, pour une durée indéterminée. Ce mouvement est destiné à appuyer des revendicas en matière de salaires, d'effectifs et de titularisations. Il retarders, pendant le week-end, le départ de certains vols, et la livraison des bagages aux passagers de quelques compagnies étrangères.

REPÈRES

Conflits du travail

1,000

100

.

17

4 3 3 32

Bilan contrasté pour 1986 Selon les statistiques du ministère des affaires sociales, les confits du travail ont présenté, en 1986, une physionomie contrastée.

travail ont présenté, en 1986, une physionomie contrastée.

D'un côté, les confits « localisée » ont continué à diminuer : touchant 1391 établissements, ils ont fait perdre 568 000 journées, soit une moyenne mensuelle de 47 300, « le plus faible enregistrée depuis quarante ans ». Trois branches d'activiné en ont représenté la moiné : le BTP, les transports et surtout la construiction navale (un tiers à elle saule).

En revanche, les confits « généralisés » ont entraîné 474 000 journées de grève en 1986, soit trois fois plus qu'en 1985 (année marquée essentiellement par une journée d'action interprofessionnelle, le 26 octobre), et douze fois plus qu'en 1984. Ces grèves sont celles des grandes entreprésentent à elles seules 43,5 % des journées perdues en 1986. Situation inverse de celle de 1984, où, sur 1357 000 journées perdues (contre 1 041 600 cette sunée), 1316 800 résultaient de conflits « localisés ».

Armement naval

La SNCF réduit ses pertes

L'armement naval SNCF, qui exploite sept navires sur les lignes de la Manche, dans le cadre du pool

franco-britannique Sealink, a réduit ses pertes en 1986 à 78 millions de francs, après un déficit de 116,5 mil-lions en 1985, a annoncé l'entreprisa, le mercredi 22 avril. Le nombre de passagers transportés a aug-menté de 5,4 % et le nombre de camions de 17,8 %.

e Sur un marché où la concurrence est particulièrement vive et dans un conteste aggravé per la chute de la livre (- 12 % en moyerne), l'entre-prise a pu réaliser une augmentation de 7 % de son chiffre d'affaires, qui souligne l'amement naval. L'entre-prise se fixe comme objectif une réduction de 36 millions de france du déficit en 1987 et le retour à l'équili-

Production industrielle

Hausse de 2,5 % en URSS

La production industrielle soviétique a progressé de 2,5 % au cours du premier trimestre de 1987 per rapport à la période correspondante de 1986, en dépit d'une poussée de 6 % durant le seul mois de mars, apportes le human central des statisannonce le bureau central des statis-

Un hiver rigoureux et ce que le bureau central dénonce comma des cerences d'organisation et de gestion ont pesé sur les résultats de janvier et de février. L'agriculture s'est, en revanche, bien comportée, al l'on en cereit tienne et à computing de la computation croit ces statistiques, et à connu une progression de 8,7 % par rapport au premier trimestre de 1986.

ETRANGER

Nouvel accès de faiblesse du dollar

Le rebond de la croissance américaine masque une grande vulnérabilité

L'annonce d'ene croissance de 4,3 % durant le premier trimestre, plus forte que prévu, n'a que très provisoirement freiné une nouvelle chute du dollar le jendî 23 avril, amplifiée le lendemain sur les marchés asiatiques par les décinrations du ministre aponais des finances, M. Kiichi Miyazawa, selon lesquelles le dollar devait trouver seul son point d'équilibre. Une intervention concertée des banques centrales permettait de freiner ce mouvement. Après avoir plongé jusqu'à 139,10 yens nouveau record historique, le dollar remontait rendredi à 140 yens. Le mark, qui s'était lui aussi fortement apprécié à Tokyo face à la devise américaine à 1,79 DM, revenait également à 1.8050.

Le scepticisme qui a accueilli l'annonce d'une progression de 4,3 % du produit national brut américain

La libre circulation des capitaux

que l'on cherche maintenant à pro-mouvoir ne peut coexister avec des

taux de change fixe et une politique

monétaire autonome. Conclusion : ai

les Douze veulent poursuivre la libé-

ralisation, bien engagée en 1986, sans remettre en question les acquis

- une relative stabilité de changes, - il leur faut renforcer les méca-

nismes du système monétaire euro-péen (SME) et, ce qui va de pair,

pratiquer une gestion concertée des

taux d'intérêt ainsi qu'un pilotage

C'est là l'une des quatre princi-pales recommandations du rapport,

publié jeudi 23 avril à Bruxelles, par le groupe d'experts présidé par M. Tommaso Padoa-Schioppa, vice-directeur général de la Banque

d'Italie, sur la stratégie à mettre en

œuvre pour que la double décision prise en 1985, à savoir l'élargisse-ment de la CEE à l'Espagne et au Portugal et l'édification d'un grand

marché sans frontière d'ici à la fin

La Commission européenne, com

manditaire du rapport, a tout lieu de

se réjouir : les orientations préconi-

sées par les auteurs vont tout à fait

dens le sens qu'elle cherche à faire

prévaloir, notamment à l'égard de M. Stoltenberg, ministre allemand des finances, ainsi que de la Bundes-

M. Padoa-Schioppa et ses collè-gnes soulignent encore que l'achève-

ment du marché intérieur, pour être accompli dans les délais fixés

(31 décembre 1992), implique qu'on aille à l'essentiel, qu'on se fixe des priorités (par exemple l'ouver-ture des marchés publics, l'harmoni-

sation fiscale), et surtout qu'on ait recours, de manière plus systémati-

que que ce n'est actuellement le cau,

au principe de la recomaissance mutuelle des réglementations natio-

de 1992, se révèle fructueuse.

Selon un rapport d'experts

Un marché unique européen

suppose une gestion concertée

des taux d'intérêt

craintes des Américains comme de 0,4 % durant les trois premiers mois leurs partenaires face à une conjoncture fragile et marquée par une résurgence leute mais réelle de l'inflation. Le département du commerce s'est bien félicité de ce rebond, le jeudi 23 avril. Il a, à juste titre, souligné la tendance favorable du commerce extérieur dont le délicit a été réduit de 13,8 milliards de dollars durant les trois premiers mois de l'année, grâce il est vrai à une baisse de 11,1 % des importations. Mais le cœur n'y est pas et la majorité des analystes mettent en lumière la vulnérabilité d'une économie qui, à leurs youx, a largement tourné à vide durant ce début

premier trimestre semble dû en effet à la reconstitution des stocks dans l'industrie dont on ne peut guère attendre une accélération de l'activité pour les mois à venir. Les économistes y voient plus un rattrapage après le mouvement de déstockage du dernier trimestre 1986 qui avait abouti à une expansion limitée à durant le premier trimestre 1987, pourtant le plus rapide depuis près de deux ans, en dit long sur les privée reste de fait déprimée. Les

Troisième recommandation: dans

une communauté plus vaste et plus

diverse, l'apport de solidarité en

faveur des pays ou des régions les moins nantis devrait être « considé-

rablement développé ». Le rapport

constate enfin que le succès de l'élargissement et de l'achèvement du marché intérieur est subordonné

à l'accélération de la croissance.

tifs de baisse constituent un phénomène extrêmement rare outre-Atlantique. Il ne s'est produit que par trois fois depuis la seconde guerre mondiale, et toujours en période de récession. Les optimistes font valoir que l'automobile a beau-coup joué en ce domaine et qu'en excluent ce secteur bien particulier la demande des consommateurs est. sensiblement plus dynamique. Mais la faiblesse de la consommation attendue de longue date paraît bien devoir se confirmer au cours des mois à venir, et nui n'attend une croissance très supérieure à 2,5 % cette année alors que la Maison Blanche table toujours sur 3,2 %. Même le Fonds monétaire interna-L'essentiel de la croissance du tional a récomment révisé à la baisse ses prévisions désormais établies à 2,3 % pour l'ensemble de 1987.

> Ce « manque de muscle » de l'économie américaine sur lequel la presse se penche avec une inquiétude croissante s'accompagne d'une résurgence de l'inflation, elle aussi attendue mais rendue préoccupante par les accès de faiblesse du dollar. De 2.7 % durant le demier trimestre 1986, l'indice des prix lié au PNB a augmenté de 3,6 % au cours des trois mois suivants. Une nouvelle chute du dollar, une remontée improbable – du cours des matières

dépenses des ménages ont baissé de

de l'année. Deux trimestres consécu-

Pour les Etats-Unis elle fait renaître

sité pour Tokyo de relancer sa pro-pre économie intérieure. Le Premier japonais, M. Yasuhiro Nakasone, en

Avant son arrivée officielle à Washington, mercredi prochain, il a accepté d'ajourner et peut-être d'abandonner un élément qu'il jugeait essentiel à la modernisation de la fiscalité nipponne: l'introduction d'une taxe à la valeur ajoutée, afin que soit enfin entériné un budget de 54 000 milliards de yens (385 milliards de dollars) destiné notamment à donner un coup de fonet à la demande intérieure. Les Européens à leur tour, menacent le Japon de mesures de rétorsion commerciales si les Japonais continuent de ne pas tenir leurs promesses pour réduire un excédent commercial record avec le Vieux Continent, mais ils font figure d'acteurs de second plan. Pour le moment tout au

 Au Japon, le Parti libéral démocrate (PLD) et l'opposition parlementaire sont tombés d'accord, le jeudi 23 avril, pour former un comité spécial en vue de recharcher un compromis permettant de sortir de l'impasse politique cauimprobable – du cours des matières premières et le gardien de la stabi-lité américaine, le président de la M. Nakasone. L'accord obtenu à l'ini-Fed. M. Paul Volcker, pourrait être tiative de tendances du PLD, qui amené à jouer plus fermement de s'efforçaient de convaincre M. Naka-l'arme du crédit et à renchérir les sons d'assouplir sa position sur ce projet impopulaire, prévoit que faute d'un compromis satisfaisant des par-Pour les partenaires des Etats-Unis, pays industriels ou pays suren-dettés en développement, une telle perspective n'a rien de réjouissant, dans un premier temps, à la Diète de reprendre ses travaux, que l'opposile spectre d'une récession. Ces risques donnent toute son importance à demi, et de voter, dans la soirée, le la guérilla commerciale à laquelle se livrent les Etats-Unis contre les pra-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE EPEDA-BERTRAND FAURE: LUCHAIRE **UNE POUR QUATRE** VALABLE JUSQU'AU 30 AVRIL 1987

1 ACTION ÉPÉDA-BERTRAND FAURE pour 4 ACTIONS LUCHAIRE. Plus qu'un simple échange. La naissance d'un projet commun à vocation internationale.

Un rapprochement qui se traduit par la créa-tion du 2º pôle français des équimentiers auto-mobiles. Avec un CA de plus de 3 milliards de F

Une union qui valorise les meilleurs atouts des deux partenaires : implantation internatio-nale et technologie.

 Une nouvelle dimension qui renforce la crédibilité internationale de l'ensemble. CA du nouveau groupe: 5,4 milliards de F.

• Une synergie entre des activités complémen-taires. Épéda-Bertrand Faure est un partenaire

qui a démontré sa capacité à gérer la diversité: – n° 1 français de la literie; nº l européen des sièges automobiles;
 nº l européen des bagages rigides.

 Une collaboration qui respecte l'indépendance et la personnalité de chacune des sociétés.

Pour plus d'information, vous pouvez demander la note d'information qui a reçu le viça COB y 87/93 en déte du 25 mars 1967 aux guichets de la Banque Worms et de la Banque Natonnale de Paris.

Attention : l'alire présentée avec l'accord du Conseil d'Administration de Luchaire n'est valable que jusqu'au 30 avril 1987, Les actions Épéde-Bertrand Faure remises à l'Echange porteront jouleusson à ul 1º janvier 1967. Les bons de souscription Luchaire sont également échangeables à raison de 1 pour 4 contre des bons de souscription Épéde Bertrand Paure à émetire.



LA PERFORMANCE DANS LA DIVERSITÉ

Macroéconomie

Professeur à l'Université de Chicago

Une excellente introduction à l'analyse économique moderne, qui intéressera aussi bien les étudiants que l'ensemble de la profession économique.

245 F ARMAND COLIN

Assemblée Générale Ordinaire

L'Assemblée Générale Ordinaire, réunie le 16 avril 1987 sous la présidence de Monsieur Henri Parent, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1986 et les résolutions qui lui étaient proposées.

Elle a ainsi décidé la mise en paiement d'un dividende net de 49 F (53,58 F avec l'avoir fiscal), contre 48 F en 1986. Ce coupon sero mis en paiement le 24 avril 1987 aux guichets suivants : • Crédit Industriel et Commercial de Paris ;

- Banques du Groupe CIC;
- Société Générale :
- · Banque Nationale de Paris ; Crédit Commercial de France ;
- Crédit Lyonnais; · Banque Générale du Phénix.
- Les actionnaires ont la possibilité de réinvestir une some équivalant au montant de leurs dividendes bruts pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit

d'entrée jusqu'au 24 juillet 1987. Dans son allocution, le Président a notamment indiqué que la valeur liquidative de l'action s'établissait le 15 avril 1987 à 1309,55 F, en progression de 11.22 % par

rapport au début de l'exercice.



DINTERBAIL

L'assemblée générale ordinaire réunie le 26 mars 1987 sous la présidence de M. Jean Martineau à ratifié les comptes de résultats et bilans teis que pré-sentés par le directoire au conseil.

Elle a décidé la mise en distribution, le 30 juin 1987, d'un dividende unitaire de 37,75 F contre 36,50 F au titre de l'exercice précédent.

A cette occasion, le président du directoire a indiqué que l'activité commerciale du premier trimestre 1987 s'élève à 250 millions de francs environ de pouveaux contrats de crédit-bail immobilier.

GEFINOR

GEFINOR S.A.

ACTIONNAIRES SE TIENDRA. AU SIEGE SOCIAL A LUXEMBOURG, LE JEUDI 30 AVRIL A 11 HEURES. ELLE SERA SUIVIE A 11H30 DUNE ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE APPELEE A DECIDER DE LA DIVISION DES ACTIONS EXISTANTES.

TOUTE INFORMATION RELATIVE A CES ASSEMBLEES EST A LA DISPOSITION DES ACTIONNAIRES AU SIEGE SOCIAL: 23. AVENUE DE LA PORTE NEUVE A LUXEMBOURG.

AVRIL 1987

PARTHENA INVESTISSEMENT

Afin d'accompagner le développement de ses participations, notamment dans le secteur de la communication : CEP Communication. EUROCOM s.a., Dauphin O.T.A., et de poursuivre sa politique d'investissement dans des affaires nouvelles,

PARTHENA INVESTISSEMENT procède à une

AUGMENTATION DE CAPITAL

par émission de 345 820 actions nouvelles de F 100 nominal.

Montant de l'émission : F 242 millions Prix d'emission : F 700

Droit préférentiel de souscription : 2 actions nouvelles

spance : 1" juillet 1957

Période de souscription : du 27 avril au 19 mai 1967 inclus

Denetics bourseless on Ferror 7966 Au 14 aurs 1987

Une note d'information (Visa COB n° 87-118 en date du 14 avril 1987) est à la di-du public augres de la sociaté (2, nue de Messana, 75008 Paris) et des établissem chargés de la gouscration : Bunque Indontez, Crédit du Nord, Bunque Morred. BALO du 20 avril 1987

Economie | Marchés financiers

Création d'une association **pour résondre** les différends

Compagnie française

de l'Afrique occidentale CFAO

Résultats de l'exercice 1986

Le conseil d'administration, dans sa

séance du 22 avril 1987, a arrêté les

Le bénéfice net, après tout amortisse

ment, provisions et impôts, s'élève à 155 068 439 F en progression de 11,15 % par rapport à celui de l'exercice précédent. Ces bénéfices comprensent

des plus-values exceptionnelles de

29 827 270 F voisines de celles com-prises dans les bénéfices de l'exercice

Les comptes consolidés du groupe font ressortir un chiffre d'affaires de 14,5 milliards de francs, en augmenta-

Le résultat not consolidé pesse de 341 millions de france à 370 millions de

francs, soit un accroissement de 8,6 %.

La part du groupe est de 321 millions de francs contre 294 millions l'aunée précé-dente, soit une augmentation de 9,2 %.

La marge brute d'autofinancement s'élève à 793 millions de france et pro-

L'assemblée générale ordinaire qui statuera sur les comptes de l'exercice 1986 sera convoquée le 17 juin 1987 à 10 heures au siège social à Marseille. Le crosseil d'administration proposera un little de la convenie d

cosseil d'administration proposera un dividende de 40 F assorti d'un avoir fis-

cal de 20 F, soit an total 60 F par action,

Augmentation de capital

dans su séance du 22 avril 1987 d'aug-menter le capital social de 37 500 000 F

Cette augmentation se fere par attri-bution gramite de 250 000 actions (une pour huit) et souscription en numéraire de cinq cent mille actions à un prix et selon des modalités qui feront l'objet des

préférentiel de souscription s'exercers

sur la base d'une action nouvelle pour

quatre anciennes à titre irréductible, et

Il est prévu d'ouvrir la souscription à

Le conseil a par ailleurs décidé de

soumettre à une assemblée générale extraordinaire, qui se tiendra à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, un projet d'augmentation de la valour nominale

des actions, un projet d'augmentation de

capital réservée au personnel dans le

cadre d'un plan d'épargne entreprise et un projet d'attribution à certains cadres d'options de souscriptions d'actions.

L'assemblée générale, réunie le 15 avril 1987 sous la présidence de mai-

tre Pierre Schultz, président du conseil

de surveillance, a approuvé les compte

Principaux chiffres de l'exercice :

Le chiffre d'affaires a progressé de 10 % tandis que le bénéfice net pro-

Dans son intervention, M. Jean-Paul

Marbacher, président du directoire, a précisé que Clemessy consolidait sa

En développant ses prestutions en

antomatique, productique, préventi-que et informatique qui passeront de 30 % à 50 % du chiffre d'affaires

En poursnivant l'effort de formation

déjà porté à 5 % de la masse sala-

- En renforcant la décentralisation et

Par ailleurs, l'assemblée a pris acte de

l'élargissement en cours d'exercice du

M. Jean-Paul Martacher, président,

et de MM. Yves Bruant, François-

Joseph Kirchherr, Eric de Valence, en qualité de membres.

Le marché des actions françaises a en un co

A l'Eurager, des premiers actusts out été réalisés dans la zone Pecifique. La valeur d'AMPLITUDE a commut à progresser à un bon sydeme et nous espérons pouvour poussuivre une politique active d'investomement, en accessment la diversification.

SCTUT MET (millions do F) 2410,01

VALLETE (1940)ATIVE (17) 570,78

réographique au vo des opportunités offertes par les grandes bousses mondiales.

PROCRECOAN

(depois to 31, 12, 1486)

Dans tous les bureaux de Poste

es fin de transstre,

31,03,7987

tonomie des régions et des divi-

ire, qui se trouve dorfogvant

de l'exercice.

Rimitat net

gresse de 94 %.

mutation progressive :

actuel d'ici 1989.

composé de :

(1) En millions de francs.

CLEMESSY

(1)

1293

22 6,5

(1)

1418

37 12,6

d'augmentation de la valeur nom

un droit à titre réductible est prévu.

cations habituelles. Le droit

pour le porter à 137 500 000 F.

Le conseil d'administration a décidé

comptes de l'enercice 1986.

précédent (28 294 648 F).

tion de 7,4 %.

gresse de 4,06 %.

L'Association pour résondre les différends industrie-commerce (ARDIC) devrait être créée le lundi 27 avril. Elle constitue la chambre de conciliation interprofessionnelle prévie par l'accord du 28 août 1986, signé sous l'égide du CNPF et qui marquait la fin de la bataille des super-centrales (1).

ment du CNPF, mais celui-ci hit a délégué un de ses vice-présidents, M. Jacques Dermagne, chargé de la médiation inter-entreprises. La nou-veile association aura pour tâche de régler les litiges sur les produits regier les iniges sur les produits vendus, pour le commerce de détail, entre un industriel et un commer-cant, d'abord par la conciliation, puis, si celle-ci n'aboutit pas, par l'arbitrage.

triels et commerçants, les parties en litige choisissant chacune son d'experts qui sera publiée lundi. Cette procédure privée se veut plus recours à l'ARDIC n'exclut évidem-ment pas la suisine du conseil de la

Les promoteurs de l'ARDIC ne doutent pes que l'existence de procédures amiables ne séduise les professionnels. Ils sont conscients toutefois qu'il s'agit de changer les comporte-ments nés de décennies d'habitudes, qui conduissient les chefs d'entre prise à arpenter les couloirs des ministères pour chercher un appui.

pourrait, selon toute vraisemblance, être choisi entre M. Robert Lanuss Croussé, président du syndicat des maisons à succursales, et M. Philippe de Lignières, directeur gé des ventes de la Française de soins et parfums (groupe Unilever).

regroupé en trois organismes les grands de la distribution et du commerce, asso-ciés pour obtenir des industriels les mômes avantages que ceux accordés à latermarché et aux centres Leclerc, les deux principaux groupes morçants indépendents.

• M. Faesch (FO), président de l'ARRCO. — M. Antoine Faesch, secrétaire confédéral de Force ouvrière, a été élu, le mercredi 22 avril, président du conseil d'administration de l'ARRCO (Association des récimes de retraites complémentaires), qui fédère la plupart des institutions de retraite complén des salariés non cadres du secteur privé, couvrant environ 15 millions de cotisants actifs. L'ARRCO change de président tous les deux ans, un recrésentant des salariés auccédant à un représentant des employeurs. M. Faesch, qui remplace M. Daniei Munier (CNPF), avait déjà été président de l'ARRCO de 1983 à 1985.

l'automne. - Les prud'hommes de Rouen n'ont pu aboutir à une conciliation, le mercredi 22 avril, sur le cas de Mme Joëlle Soyer, la jeune ouvrière soignée depuis plusieurs années pour un cancer et licenciée pour « absences répétées » per son employeur, les établissements Car-naud, au Grand-Quevilly (Seine-Maritime) (le Monde du 27 mars). La direction de l'entreprise exigeant une expertise sur tous les arrêts de travail de la jeune femme, l'avocat de celleci demandait une enquête sur les lieux de travail. Les prud'hommes ont rejeté les deux demendes ; ils doivent trancher sur sa réintégration musile le 23 saptembre prochain.

La SICAY Communication

de la Poste

peur prediter du boum de la Cammanication

+ 2,50%

PARIS, 24 and =

industrie-commerce

L'ARDIC ne dépend pas directe-

Les travaux de l'association seront confidentiels, un rapport annuel très général et anonyme tirant la leçon des différends les plus significatifs. La présidence de l'assozation sera tournante entre indusconciliateur-arbitre dans une liste rapide et moins coûteuse que le recours systématique au conseil de la concurrence récemment créé par la nouvelle ordonnance libérant les prix et réformant la concurrence. Le

Le premier président de l'ARDIC

JOSÉE DOYÈNE.

(1) Les super-centrales avaient

Affaire Soyer: jugement à

NEW-YORK, 23 mi 4

Etale

Après un début de séance ferme (+ 0,3 %), la Bourse de Paris a repordu toute son avance. L'indice-teur de tendance était étale à l'approche de la ciôture. Les professionnels notaient un volume d'affaires plus important que la veille. Les écrangers fitzient présents, mais modérément schetours, dans un marché qui se révèle de plus en plus sélectif.

Parmi les valeurs les mieux d ies, SAT gagnait plus de 6 %. Les pérateurs ont salué les bons résultata de la société en 1986, celle-ci syant de nouveau dégagé des béné-

Des com devraient la favoriser. Deseault a aussi bénéficié des contrate de livrai-sons de Mirage quasiconclus avec Ryad. En house figuraient ancore Esso, Bis. Hechette, Lafarge et Coles, aimi que Cetelem et Nord-Est.

On notait encore le bonne tenue de Thomson. Pansmoya se raf grâce à le torme impression cousée par le remontée des cours de l'argent, dont le groupe minier est ausei pro-

Parmi les valeurs en repli, Luchaire. Navigation Mitote, Darty et Bouygues étaient offerts. Sodatho, Facom, Comptoir des Entrepreneurs et

Sous les lembris, les boursiers restaient confiants. Les liquidités sont tout le papier qui sera offert dans le cadre des privatisations et des aug-mentations de capital de sociétés séance, on apprensit deux modifica-tions à l'offre publique d'achet de Duffour et Igor per le acciété alle-mende Duffour et Igor. Le prix d'offre est relevé de 2.585 F à 3.760 F. L'offre comportera une suite positive quelque soit le nombre de titres préntés en réponse. La cotation de Duffour et Igor reprendra le 29 avril. Le MATIF était en léger repli, à 108,75 aur l'échéence de mars 1988

(- 0.23 %). Lingot: 88 800 F (+ 700 F). Napoléon : 538 F (- 3 F).

CHANGES

Dollar: 5,9880F 4 Le dollar a poursuivi son repli le 24 avril sur les marchés des ages. C'est à Tokyo que le billet vert a été le plus attaqué. Il chutait dans la matinés à 139,05 years, son pius bas nivessa depais la denzilème guerre. Des interventions concertées des banques centrales l'ent ensuite raffermi, à 139,9 yeas. A Paris, le dollar valait 6,005 F (contre 6,05 F) avant de retomber à 5,9880 F.

FRANCFORT 23 and 24 and Doller (ex DM) .. 1,7949 TOKYO 23 ani 24 ani Dollar (en year) .. 141,15 139,9

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privis) Paris (24 evril). ... 71/2-73/4% New-York (23 av.) 65/16-63/8%

Repli

Wall Street s'est de nouveau replié jeudi, dans des proportions moins fortes que la veille. En clê-ture, l'indice Dow Jones des treute valeurs industrielles cédait 4,98 points, pour terminer à 2 280,96, après une séance marquée par des fluctuations erratiques dans les deux sens. 174 millions d'actions ont été traités. On notait 982 bainses, 619 hansses et 373 titres inchangés. Les statistiques sur le produit national brut américain out accru les incertitudes des milieux boursiers. Son accroissement de 4,5 % an premier trimestre semble montrer que l'économie des Etats-Unis progresse à un rythme plus soutenu que prévu. Mais la crainte de voir les taux d'intérêt augmenter et enterner un resserrement de crédit de la part de la Réserve fédérale a perturbé les esprits. La baisse du dollar à moins de 140 yeas a renda d'autent plus plansible la possibilité d'une intervention de la Fed. Parmi les valeurs les plus actives, on notair Texaco (4,266 millions de transactions), Chase (2,297 millions) et

AVTERIES	Cours de 22 auti	Cours du 23 mais
Alcon	483/8	473/8
AT.T	24 1/4	24 1/8 48 3/4
Chase Ministrar Bask	343/3	357/6
Do Post de Nameura		113 3/4
Emiron Kodet		74 1/4
	. 87 1/2	74 1/4 36 3/4
Ford General Electric	. 843/4	25
General Electric	. 104	103 1/2
General Motors	- 173/8 I	87 7/8
Boodyser B.M.	. 60 1/2 154	593/4
T7	56 1/2	1507/8 55 1/2
Mobil Ci	473/4	673/4
		673/4
Schlumberger	-403/4	40 1/2
EGGCO	. 30 1/4	31 1/2
LALIE	. 713/4	703/4
Inion Carticle	. 29 5/8	23 1/4
LSX Corp	. 283/8	2 1/2
Mestinghouse Caron Corp.	623/8	763/4

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100:31 46c. 1985) 22 and 23 and Valours françaises .. 111.9 112,3 Valours étrangères . 114,4 114,9

C' des agents de change (Best 100:31 dec. 1991) Indice général ... 453,7 454,7

NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 22 and 23 and LONDRES

(Indice - Financial Times -) 22 avril 23 avril Industrielles 1546.8 1555.2 Mines d'or 438,3 435.4 Fonds d'Etst 98,63 91,81

TOKYO Zizvil 24 zvil Nikket (Dowloas) .. 24 224,6 24 122,8 Indice général ... 215439 2155,69

Notionnal 10 %	Cotati	ATIF on en pourc contrats: 9	entage du 601	23 avril
COURS		ÉCHÉ	NCES	
COURS	· Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88
Dernier Précédent	107,05 107,15	107,15 107,30	107,10 107,25	107 107,05

AUTOUR DE LA CORBEILLE

de ses bénéfices nets au second trimestre de son exercice 1987, par rapport à la période correspondante de 1986, à 91,2 millions de dollars. Pour le premier semestre 1987, ses bénéfices seront en hausse de 109 %, à 181,03 millions de dollara.

HAUSSE DE 76 % DU
RÉSULTAT DE WALT DISNEY. — Wait Disney Co, le
groupe américain d'attractions, a
ammondé une progression de 76 %

NET REDRESSEMENT DE
SAT EN 1926. — La Société anonyme de télécommunications
(SAT) a dégagé, en 1926, milliona de france (part du grosupe). contre une perte consolidé de 63,7 milions de francs (part du groupe), contre une perte consolidée de 24 millions de francs en 1925. La SAT était associée à ATT et Philips pour la reprise de la CACT. Fin 1986, son carnet de commandes était de 20% supériour à mandes était de 20 % supérieur à celui de fin 1925. Les perspectives pour l'amnée en cours sont qualipour l'année en fiées de bonnes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOS	SIX MOSS		
	+ bee	+ heut	flep. + or dép	Rep. + ou dáp	Rep. + de din.		
\$E-U \$can Yen (100) DM Florin F.B. (100) E.S. L (1 000)	5,9935 4,4942 4,2872 3,3260 2,9488 16,8576 4,6906 4,6642 9,8623	5,9950 4,4964 4,2913 3,3278 2,9510 14,8639 4,9944 4,6672 9,8788	+ 59 + 45 - 13 + 15 + 134 + 154 + 182 + 120 + 58 + 68 + 91 + 163	+ 100 + 125 - 43 + 7 + 275 + 366 + 221 + 244 + 126 + 143 + 225 + 335 + 299 + 328 - 175 - 111 - 328 - 251	+ 176 + 266 - 274 - 154 + 889 + 872 + 621 + 761 + 355 + 415 + 489 + 892 + 785 + 877 - 461 - 335		

TAUX DES EUROMONNAIES

					MOIL	TAIL	9	-
SE-11 IDM Flocia F.R. (100) E.S. L (1 000) E. F. franç	3 3/4 5 1/4 6 3/4 1 1/8 9 7/8 7 5/8	6 1/2 4 1/2 5 1/2 7 1/4 2 3/8 9 10 1/8 7 7/8	6 5/8 3 13/16 5 1/4 6 15/16 3 9/16 8 7/8 9 13/16 7 7/8	6 3/4 3 15/16 5 3/8 7 3/16 3 11/16 9 3/8 9 15/16	3 1/2	6 7/8 3 15/16 5 3/8 7 3/16 3 5/8 9 3/8 9 13/16	5 1/4 7 3 7/8 9 3/8 9 7/16	7 1/4 4 5 3/8 7 1/4 9 3/4 9 9/16
Cas or	ours prati	qués sur l	marché i	nterbanya			8 1/8	8 1/4

SOCIETE D'ENVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE CIPÈTE PAR LA CAMBE DES DESCRIT. Sin de malinée par une grande banque de la place. des devises nous sont indiqués ex

WE ARE T 1 1 بنو والرث a di Arrico Profes 2 70 mg 下 明北 青春 * · -

北清

中間

. ...

100 00 ma 2 200.

v Aut Little

イン 新華 大震 ニール

Street Lab

BROKE LE. .

and the fig.

To Make Martin

And Printers Control

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

20.85

A ...

-5 - C -

CONTRACTOR OF

** Camping

-- - 9

34 :

1

2:

----50.50 THE CHARLE 7 - 4 9<u>m</u> or other transfer * 42.4 1.3.1 773 A L. and S & A STATE OF THE REAL ~~ 4 Kings

> - " " P. P. Co

Sons WAXCING OFFICE

T D lettering

13

40 X 6

The same of the sa

Marchés financiers

Sécol		A	March	nés finai	nciers		
s écoles ançais	BOURSI	E DE PARIS	5			24 A	VRIL Cours relevés à 15 h 00
To trace	Compan- sation VALEURS Com- proof. Premier cours	Denier % +-	Règ	lement mens	suel	Compen- sation VALE	SURS Cours Premier Densier % + -
The Contract of the Contract o	1740 4.5 % 1973 1779 1810 CAE 3% 4380 6295 BAP, CL 562 558 1209 BAP, T.P. 1215 1220 1280 Crid Lyon T.P. 1180 1200	1836 + 3 20 4295 - 1 48 Compan- 569 - 0 63 sation 1220 + 0 41 1280 - 0 70 3140 Danner S.A 3090 + 1 69 480 Darry t 480	COES COES T- EROS	VALEURS Cours Premier Cours Cours	% Compen- VALEURS Court precide co.	2160 Deutsche	Imp 303 80 293 293 - 3 55 79 80 83 80 83 80 + 5 28 8 8 8 2155 2145 - 0 97
Terley .	3010 pasances 1.7 3010	2222 + 1 46 Darty EDP) 380 De Dietsick 2832	3080 3080 1100 1	ucheire 699 660 685 yona, Esua ± 1700 1875 1857 lais. Phésis 140 40 139 70 138 90	- 1 1870 Selamas 1865 196 - 486 1750 Selamas 1850 191 - 2 52 870 Selamas 871 88 - 1 08 736 SA.T. 753 80	5 1870 + 0.25 97 Dome Min 0 1910 + 3.24 1180 Drescher 5 878 + 0.80 149 Driebuna 5 800 + 6.24 700 Do Post-1 5 1220 470 Esstman	rBank . 1172 1155 1151 - 179 in Cal 15150 15980 16980 + 548
100	1395 Sr-Goban T.P. (1465 1469 1330 Thomson T.P. 1330 1370 540 Accor 539 537 2350 Accor 539 537	24(25 + 2.32 380 Dáx, P.d.C. & 3.33 1480 + 1.02 885 D.M.C	575 582 + 0.44 56 M 2800 2886 - 0.82 540 M 2550 2560 + 0.62 1900 M	Incustria (171 - 675 6807	+ 0 57 1150 Sepiguet (Phi) 1230 123 - 3 27 675 Schneider \(\frac{1}{2} \) 870 683 - 2 92 132 S.C.O.A 133 801 133	0 1230 - 470 Cassuman 2 672 + 0.29 62 East Read 2 50 132 60 - 0.90 310 Electrolus	d 63 68 67 + 635 x 304 309 309 + 164
200	2280 Ag, Hawks C, L . 2300 2320 740 Air Liquide 730 714 3000 Aicanal	2425 + 2 32 380 Det. P.A.C. 82 383 1480 + 102 885 D.M.C. 578 1380 578 2900 D.M.C. 578 2910 D.M.C. 578 2910 D.M.C. 578 2910 D.M.C. 578 2910 2330 - 0 43 1500 East (661.] 1613 2320 + 0 47 2340 East (661.] 1613 2320 - 2 33 335 Escapa films 1383 254 Aquitaine 335 30 230 - (sertific 319 50 2320 - (sertific 319 50 - (ser	2550 2560 + 0 62 1900 M 1510 1502 - 0 72 2720 M 2580 2790 - 0 35 2780 M 1335 1396 + 2 42 3890 M 338 335 50 + 0 05 1510 M 322 322 + 0 78 470 M	66 (Sa) 1619 1621 1646	+ 1 02 820 S.C.R.E.G. 829 83 + 0 35 886 + 885 88 - 470 Safraga 473 10 473 10 - 0 52 1860 S.F.I.M. 1960 1944 + 2 18 112 S.G.E. 109 70 10 - 0 41 685 Sign. Ent. El. + 1 682 688	3 473 - 002 515 Fort MOD	108 114 10 114 10 + 5 65
	585 ALSPI 594 599 480 Alshom ± 478 475 2940 Annon Prices 2990 2950 680 Austerfa-Rev 672 675	\$39 + 0.84 479 70 + 0.35 2950 - 1.01 \$300 Easilor inc. (0P) _2880	372 322 + 0.75 470 M 3100 3110 - 0.32 825 M 3330 3330 + 0.91 57 M 2780 2780 + 2.99 2400 M	lin. Salaig, 86kg) 858 890 890 LML Penergoya 58 30 61 30 61	- 041 885 Sign. Ent. E. ± 1662 688 + 3 72 1180 Sign 1157 1167 + 4 63 650 Signer-U.P.H. ± 649 - 083 440 Signer (Li 414	5 853 - 0.45 585 Gán. Beig 0 645 - 0.61 536 Gan. Mod 97 Goldfields	nium RNS R?? R?? ± 7 08 €
	1850 Aux. Entrapr. ± 1700 1710 1230 Avisus Desset 1255 1350 795 BAFF 810 799 456 Bail-Explem. ± 463 90 480	1701 + 0.05 485 Esse S.A.F. ★ . 485 10 1325 + 4.74 3050 Essenze 3080 789 - 1.35 1650 Essenze 1860 456 - 1.70 3650 Essenze 1860 1860 Essenze 3850 Essenze 3850 551 - 631 840 Essenze 11 ★ 850	503 503 + 358 113 M 3085 3010 - 227 1180 M 1660 1660 + 120 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	oulinex 171 111 110 avig Mixtee . 1181 1110 1115 prij-Set 198 10 203 50 204	- 0.90 1290 Skis Rossignel 1309 129 - 3.95 750 Skinisco 752 745 + 2.88 Shinisco 315 311	5 1317 + 0.61 48 Isometro; 749 - 0.40 36 Harmony Hizachi	. 09 10 80 90 101 1 2 92
1 to 12 to 1	2150 Remait T.P. 2190 2210 2300 Rhome-Poul T.P. 2370 2420 1395 St-Gobsin T.P. 1465 1469 1330 Thornson T.P. 13300 1370 S4G Accor 538 537 2350 Agence Hineas 2440 2330 2490 Air Liquide 730 714 3000 Air Superm 2222 2230 665 ALS.P.L 594 599 480 Austhom # 478 475 2940 Airton Gusmandt 2850 1350 1795 BAFF 800 1790 1230 Airton Gusmandt 2855 1350 1795 BAFF 800 800 955 Bail-Equipem # 463 90 460 955 Bail-Equipem # 463 90 460 955 Bail-Florenting 798 785 835 Barry HV. 839 843 800 Begin Sey # 385 869 955 Barry HV. 839 843 800 Begin Sey # 385 869 800 Begin Sey # 385	125 126 127	840 834 188 820 84 1300 1300 + 0.39 1320 0 1876 1800 4.25 1880 10 1250 1248 + 1.96 176 0	ccident (Gén.) 1328 1325 1325	- 0 52 290 Sodero (No) 282 285 + 0 73 2830 Soderio 2890 277 - 0 23 445 Sogero 446 45 + 3 87 2180 Somm-Alib. + 2149 215 - 0 28 750 Source Petrier 770 78 - 2 47 1160 Sovec + 1185 118	2 262 \$35	ited 102 101 100 901 100 90 - 1 18
	800 Berger (Ma) 800 816 705 Bic 4 743 747 1540 BLLS 1530 1610 2980 Biscult (Géné.) 2980 2980 2980 Bergrain S.A 2950 2980	220	1250 1248 + 195 178 0 246 70 245 80 + 0 12 178 0 259 249 - 0 90 4300 0 343 345 - 3 08 4300 0 1448 1448 + 125	p6-Parbis	- 0 19 795 Straior 824 801	801 - 279 950 Ments	iss 63 80 70 60 80 - 3 49 936 922 - 171
1 m	1740 4.5 % 1973 1779 1810 C.K.E. 3% 4390 4295 B.R.P. C.L 562 558 B.R.P. C.L 562 558 1209 B.R.P. T.P. 1215 1220 C.G.F. T.P. 1269 1290 1200 3010 Electricité T.P. 3010 2180 Crid. Lyon. T.P. 1180 1200 3010 Electricité T.P. 2190 2210 2300 Rimme Poul T.P. 2370 2420 1396 S. Golsain T.P. 1465 1469 1330 Thornson T.P. 1330 1370 S40 Accor 538 537 Agorce Hawas C. L 2300 2320 Ag. Hawas C. L 2300 2320 Ag. Hawas C. L 2300 2320 Ad. Superm. 2242 2230 Als. Superm. 2242 2230 Als. Superm. 2272 2230 Als. Superm. 2680 475 480 Astrona Gasansk 2860 2890 Astrona Gasansk 2860 475 1660 Aux. Entrapr. ± 1700 1710 1290 Ariona Gasansk 1265 785 BAFP 810 465 Bail-Engistis. 560 780 Ca Bancaira 739 795 605 Bayer (Ma) 800 615 765 Et ± 743 745 1540 2890 Bacor (Sant.) 2890 2890 2890 Bacor (Sant.) 1460 1390 5280 Carrado 1476 1480 3880 Carrador 3870 3635 2240 Carlao 1977 1780 2240 2240 2240 2240 2490 1780 Carlao 1977 1785 1785	2580 + 0 34 1230 Gal Linkyern . 1185 1350 - 5 58 485 Gascopre . 5 55 5220 - 0 38 Ger at East . 2588 1479 + 0 20 515 Séculvaiquely . 5 15 3648 - 0 88 2770 Gadand	1215 1215 + 4 29 1720 Pt 498 498 - 1 18 1720 Pt 1890 Pt 1890 Pt 1110 Pt 155 Pt	1790 1770 1726	- 137 815 Tales Learne . 795 79 - 012 3350 Tel. Sect	4 428 + 1 85 75 Waterways 6 5 785 - 1 78 37480 Waste 6 7 1730 - 0 57 191 Norsk Hybrid 6 105 90 - 0 08 1850 Patroline 5 285 Philip More 1 78 1850 Patroline 5 285 Philip More 1 78 1850 Patroline 6 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	37370 37650 37650 + 0.76
		3648 - 0.88 2770 Gedand	2820 2821 + 0.86 1820 Pt 283 856 - 2.17 14 Pt 3100 3170 + 2.92 2360 Pt 310 905 - 0.88 940 Pt	egect S.A 1643 1659 1659 1659 1659 17	- 1 59 500 Total (CFP)+ . 501 500 + 0 97 103 - (partilis) . 106 100 - 7 14 2330 T.R.T. 2525 + 1 52 780 U.F.B	7 1730 - 0 57 37480 Mestié - 0 50 1 105 90 - 0 60 1850 Perofine 6 5 2525 - 0 78 1950 Mestié - 0 78 1950 Perofine 6 5 2525 - 0 78 1950 Perofine 6 5 2525 - 0 78 1950 Mestié - 0 78 1950 Mestié - 0 78 1950 Perofine 6 5 2525 - 0 78 1950 Mestié - 0 78 1950 Perofine 6 5 2525 Perofine 6 1950 P	1 150 1 148 (01 148) 10 1 - 0 50 1
200 100 100 100 100 100 100 100 100 100	1270 C.C.M.C. 1275 1270 1270 1270 1270 128	2222	7520 1520 + 1 23 3510 Pr 121 90 122 50 + 3 09 1400 Pr 468 462 - 0 65 875 Pr 5320 5320 + 0 38 805 Pr	COL I ISENA ISENA ISENA I	- 188 720 U.L.F. 7707 703 - 930 U.L.S. 978 977 - 023 380 U.C.S. 385 385 - 186 810 Unibal 812 810	3 703 - 0 87 806 Randform 971 - 0 72 730 Royd Out 150 380 - 1 28 81 Ric Tusio 1 810 - 0 25 123 St Helena	tala
	1880 Chispens S.A. 1872 1881 1875	2430 - 6 18 117 Imites	610 610 + 150 2580 Pr 1850 1660 + 3 13 280 Pr 2480 2480 + 163 1700 Ru 2485 2485 + 2 77 158 Ru	romacês 2600 2629 2615 romacês S.A.	+ 0.57 840 Valle 835 840	7 540 + 073 280 Schiumbe	eger
110	365 Colineg 386 380 2300 Coline 2340 2420 330 Count Februar 330 320	360 — 129 1680 Lutings-Coppie 1700 2426 + 363 2070 Lutings-Coppie 1700 318 — 384 5690 Lutings-Coppie 5770 485 2 2 8 5690 Lutings-Coppie 55590	1775 1760 + 3 53 3030 Re 2075 2088 + 0 82 535 Re 5840 5860 + 1 38 1730 Re 5890 5880 + 1 38 1730 Re	ther fearcier 545 580 580 580 580 580 580 580 580 580 58	- 0 52 805 EF-Gabes 825 830 + 2 75 127 Ayext lec 124 80 125 + 0 84 430 Arter. Express 418 418 417 152 Ayext 7aleph 150 30 144	830 + 0 81 121 T.D.K. 301 125 30 + 0 40 31 Tothiba C 407 10 - 2 61 130 (Loisear. 5 30 145 10 - 3 46 285 kież Tech	Corp 32 40 32 25 32 - 1 23 - 1 26
1		838 + 0.98 795 Locabel Immed. 810	881 880 + 173 7050 R. 1875 1875 + 032 286 Sa 800 800 - 123 3800 S 246 747 + 040 485 S 948 850 - 104 1146 Sa	incepirinia (Ly) 7000 8890	~ 014 140 Applo Asser, C. 141 40 145 ~ 030 725 Amgold 714 730 	730 + 224 305 Volvo 2 905 - 077 410 West Dee	3 312 316 316 + 192 9
		1385 355 50 + 304 756 Localeste + 744 S50 Localeste 980 Comptant		Louis R		ond marché	
2714.12 2714.12 2714.13	VALEURS % du nom. Soupon	VALEURS Come Demier V/	ALEURS Cours Demier préc. Cours	VALEURS Cours Demier pours	VALEURS Cours Demier pric. Cours	VALEURS Cours Denier préc, cours	VALEURS Come Dernier cours
FE	Emp. 7 % 1973 \$850	Colondal (Los	339 339 L7C.L 3020 5100 Convenies 1401 1449 A	Étrangères	Abio Missourium 1080 1076 1	Deville	Sécien 333 90 321 Haraie Delmas 925 940 Cleveté-Logidez 658 620 Dru. Gest, Fin. 585 570
구 4 % 한 기가 하고 가 가 가 다.	Esq. 8,80 % 77 123 8 125 9,80 % 78/93 102.90 7 708 10,80 % 78/94 105 40 8 884 13,25 % 80/90 208 20 11 834	Comphos 685 884 Pacitor Car industrialis 3785 4000 Pacie R Comp. Luca-Alem 796 785 Pacie C	tines 501 318 A	Igenation Back 1500 1500		Douct-Obl. convert	Section 333 90 321 Harele-Delmas 925 940 Olevert-Logates 685 620 Ons. Gest. Fig. 986 570 Pasmala-B.D. 3400 9400 Petit Barela 305 309 Pesroliges 750 723 Ruer 1680 1700 St-Gobies Emballage 1595 1600
200 1 200 1 200 1	13,90 % 90/87 102 55 7 221 13,90 % 91/88 108 75 3 781 16,75 % 81/97 102 98 10 417 16,20 % 62/90 177 90 4 527	Concombin (La) 1105 1115 Part. Fi C.M.P 40 41 80 Parteri Cnicl. Sign. Incl 1169 1168 Partiri	in, Gest. Im	n. Petrolina	Calberson 1040 1060 Cardi 2860 2835 Cap Garais Segai 2850 C.O.M.E. 1205 1206 C. Equip. Start. 388 380	Guy Degrance 12:10	Se-Honoré Maxignon
	16 % jan 22	Cridinal	Auster	anque Morgas 1290 Régl. Insurant Sicolo 60000	CEPCommunication 1620 1628 CGL Informations 1198 1185	Locality	S.E.P
****	12,20 % ect. 54 114 25 8 652 11 % % 15 115 88 1 898 10,26 % mers 30 100 10 1 223 081 12,75 % 43 1745	Diston-Bostin 824 867 d Provide East Base. Viciny 1831 1888 Publick	mos S.A 2144 2016 0	F. Lambert	Defea 279 282 Despin Q.T.A 3895 3700 Developin Q.T.A 2895 3700	Miching, Minine 194 80 185 50 Micrologie benenet 346 831 M.M.B	Softhas 423 415 Supra 1195 1966 389 50
	OAT 10 % 2000 109 55 9 123 OAT 9,90 % 1987 108 55 3 807 OAT 9,90 % 1986 108 66 2 282 Cb. France 3 % 171 50	Economents Centre	Foot. ic. inc.)	acconnectant	SICAV (sélection)		23/4
e de la companya de l	CHS Repute from 82	Engli-Bretagne	1976	Name	VALEURS Emission Frais Incl. net	VALEURS Emission Rechet net	VALEURS Emission Raches Frais incl.
	FTT 11,20% 55 109 40 4 170 CF 10,30% 86 109 50 9 244	Energit	1700 1700 H	aff Croncia Corp	Action France 510 39 481 94 5 Action Invest 399 57 281 45 6	tancic	Paribas Gention
 مستندست	CHI 10,90% olic 56 . 108 70 1 3 118	Force Construction 5840 5500 Salies 580 571 Sales	trin C.I 438 80 434 M du Midd 578 580 M Midd 177 124 M	abota	Additions	iucidor	Permane Valor
nde_	VALEURS Coars Denier coars	Fougacolis	279 50 271 N 8 83 84 N POesi 87 76 6 M	Eneral-Remount	AGE 0805 1172 02 1186 19 F Agino 728 43 710 68 6 Alei 216 56 207 77 6	Recil-Permilie 12358 77 12178 13 e sturobig 1123 32 1122 20 sention 6 1471 16 1317 87 sention Associations 190 76 157 24 sention Association 794 31 756 29c	Placement Function
1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	Actions Acet Proper	From Paul Resert 518 5040 6AN 1160 1161 5040 George 619 825 5.EP.	875 830 P. Maringa 676 880 P. Maringa 677 880 P. Maringa 677 880 P. Maringa 677 825 825 P. Maringa 677 825 825 825 825 825 825 825 825 825 825	### 228 228 228 228 228 229 22	America-Vator	Sect. Rendement	Plecoments Sécusión 109836 42 109836
	AGE, (St Cost.) \$30 230 Applic, Hydrael \$31 831 Arbel 246 241	Gds Mont. Paris 485 481 Scotal Groups Victoire 4050 4050	Spain, Vill 118. 115 B	bilisto	Argonistes	Superinter Europe	Cuertz 119 23 116 29 Revenue Triponiale 882 94 107 43 Revenue Triponiale 882 7 84 882 85 Revenue Vez 1171 62 1170 45
	Astong	H.E.F	tent. Historical 510 479 S infecile CIP 1850 1850 S intendiles 2180 2105 S	sipen 23 22 ball fr. (port.) 115 K.F. Akdiekoleg 258 teel Cy of Can. 110	Aux investigation 127 21 121 44 15 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1253 45 1216 54 1216	Riscil Plat
	Bighin-Sey (C.L.) 480 480 3.G.L 570 Benry-Ouest 595 600 8.H.P. intercentia 424 428		865 870 71 IP. 86 176 Ti	275 275 275 25 25 25 27 27 27 27 27	Bred International 98 82 96 69 1679 08 167	ul. française	Se-Honoré P.M.E
to the second	Binifiction	Invest, (Std Coxt.) 3600 3680 Sopre Janger 218 226 70 d Souther Latina-Bail 566 568 Souther	180 180 me Autog 587 564 p 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	tegone-liss 900 290 Hext Rend 31 31	Conventinates	nest, net	Sfearisis 11254 51 11243 27 Sécuri Mohiline 408 16 387 74 Sécuri Teux 10240 54 10240 54 Sécuri Teux 12560 58 12467 09
- 1-1-1 - 1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-	Cast	Ult-Bonnikus 1700 1850 S.P.L.	781 A 781 A 781 A 782 A 783 A 784 A	7 760 d Majohas 1361 1361 E.M	Croiss Marcote	### 257 0 25 70 25 70 25 25 70 25 25 70 25 25 70 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 25 25 70 25 70 25	Silection Crojement 570 44 553 83 5644 571 84 571 83 5644 571 84 571 83 5644 571 83 5644 564 8
5 6 8	Cathone-Lorteite 950 980 740 C.E.G.Prig 725 740 Center. Bintony 3225 3206	Locatel 795 Taking Locatel Sub 1825 1820 Testet 50 70 51 50 Tour B	Acres 413.40 469 d 0	Type	Draud-France	######################################	Scanimano 833 12 795 34 Scan 5000 380 48 370 30 Sivebanos 615 27 598 80 Sivem 438 13 426 40
	Contract (Hy)	Magoner S.A 139 50 146 LIAP. Ministrate Part 550 530 U.T.A. Milital Distript 500 513 Vicet .	2480 2485 H	organis 250 terro Hod. (schin.) 250 folias 1000 2045 folias 1000 350 folias 1. 150 50 150 50 parism 257 0 10 0 J.R. 259 280 4	Exusis 1183 44 1185 85 L Electop Scar 11375 03 11375 03 L ES-Valles 10301 08 10049 83c L	### 1270 42 ion Associations	Siverente
A STATE OF THE STA	Chemper(04) 189 50 185 C.L.C. Finenc. del 397 395	Honer Viteren	7790 1760 R 208 50 214 50 S min S.A 639 689 U da Marce 149 U	J.R	Epostic	eret potulatelle	SAUL
	Droits et bons	Cote des char		ché libre de l'or	Epergra-Coles.	1009-1 53.511 53 53.511 53 53.511 53 53.511 53 53.511 53 53.511 53 53.511 53 53.512 53	Sogister
	VALEURS Cours Demier cours	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 24/4		NAMES COURS COURS PRIC 24/4	Epergon-Obig	esia-Epergene 13328 48 13196 51 soia-Instruction 1149 62 1119 85 soia-Obligations 500 51 535 78	Unif-Associations
- 0	Attribution AirLiquide	Enta-Unis (\$ 1)	Orfo iso line	n bass) 87700 88300 got) 88100 88800 lee (20 fr) 541 538 lee (10 fr) 335	Estroic	atioPiscaments	Uniquenten 971 33 827 28 Uni-hapon 1552 46 1452 91 Uni-Hajons 344 52 3288 71 Unique 2943 77 2066 66 Unique 176 33 176 33
	Crid. Forcier France	Denement (100 km) 88 330 88 450	31 500 Piles brins	(20 tr) 589 581 (20 tr) 500 606 821 630 dollars 3100 3086	Formacijen Plus	Eppen-Gen 8045 25 5771 12 ord-Said Dissipp. 1238 53 1236 45 b blick: Rigions 7043 92 1029 49 blicon: Scav 1488 87 1440 07	Univers-Obigations
	MINITEL	Grande-Bratages (E 1) 9 882 9 857 Grince (100 drachmed 4 524 4 507 Indie (1 000 lines) 4 667 4 688 Seisse (100 ft.) 406 580 408 490 Suide (100 line) 95 840 85 650 Autriche (100 sch) 47 325 47 400 Espagne (100 pes.) 4 758	92 9/500	dollers	Foncing Investion	bligations: Convert	G: coupon détaché o: offert
	La gestion un direct de votre portetesile personnel 38.15 Taxes LEMONDE pels SOURSE	Authors (100 sch)	3800 (4800 (<i>Grains</i>	453 462 80 450 462 3 48 75 458 75	France-Generatie	amonétique 555 36 530 18 amonto 578 23 839 36 e anhous Eporgoe 15778 65 15148 36 adhous Rance 117 34 113 92	* : droit détaché d : cemandé • : prix précédent * : marché continu

gradyst o sikipi o sikipi

34,22,77

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Violents affrontements entre forces de l'ordre et étudiants islamistes à
- 5 La réunion du Conseil national palestinien. 6 Islande : les élections lécislatives du 25 avril. 7 Le dégel des négociations

sur le désarmement.

POLITIQUE

blee nationale. 9 Le voyage de M. Chirac en

DÉBATS

2 La formation des geants.

SOCIÉTÉ

10 Nouvelles inculpations de membres présumés d'un réseau terroriste. - Les écologistes contes tent la centrale de

Nogent-sur-Seine. **SPORTS**

17 Tennis.

CULTURE

- 18 Carte blanche aux amis du Centre Pompidou. Le Printemps de Bourges. 19 Cinéma : la mort de
- 22 Lettres : la mort de Roge Cazes. 19 Communication : Le duel européen R. Maxwell-

Claude Jutra.

ÉCONOMIE

- 24 Calendrier des privatisations : accélération d'ici à l'été.
- 25 Le déficit de la Sécurité sociale : de 23 milliards à 24 milliards de francs. - Nouvel accès de faibles du dollar.

26-27 Marchés financiers.

SERVICES Radio-télévision 21

Annonces classées 23 Météorologie 22 Philatélia 22

Gagnez l'Année 86 dans Loto22

c le Monde » ANL Actualité. Sports. Bourse. Météo. Télémarket, Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

サリカ 不要さ

1 a . 20 7

ita ita

-a>(**)

.a '##

La light of 🏚

1.2 gy-100

30 DE

Santage to a substitute

1875 1 14 to 1940

11 T. 21 A. 2-12 W.

granger and a page

145 ID N 1 2-5

grant for the late of the same

gradient production of the second

CONTRACT OF A CHARLES

🕳 agist su tin to onta 🚜

1563 to 1 2 to 1 2 to 1 2 to 1 2 to 1

± 570 ut 3 u 1 1 1 1 2 €

9 4 🗷

250°N. 4. : :

M 128 1

6.22 11.7 13

12 4 min 1 min

La grand

The same

Many and the second

...

. '3 9

1100 7 500

THAT A

755 E.

15 - 440 WA

Brette Street

patricia.

15° '8'

150 720 50

90.00 20

2011/16

البائغ د

MINITEL

Alcool &u volent : La

législation dans la CFF

et dans le monde JOURL

Un nouveau projet de chaîne musicale

Le gouvernement soutient l'initiative des éditeurs de disques malgré les réticences de la CNCL

Une télévision musicale verra-t-elle durablement le jour en

Plusieurs projets sont en cours d'élaboration. L'un d'eux, constitué autour de la radio NRJ, des éditeurs unusicaux et des opérateurs du câble, a déjà clos son tour de table et posé sa candidature pour une fré-quence parisienne.

Qui l'eût cru! Quelques semaines seulement après la mort de TV 6, le monde musical est à nouveau en pleine effervescence. Regrettant unanimement une chaîne qui a dynamisé la chanson française, les artistes restent mobilisés et ont rencontré successivement les arbitres du jeu (MM. Chirac, Léotard, de Villiers, et récemment M. de Per villiers, et récemment M. de Bro-glie). Pour rappeler les enjeux et l'urgence – MTV, la chaîne musi-cale de M. Maxwell prévoit de diffuser ses programmes sur l'Europe dès le mois d'août prochain – et pour faire en sorte que les promesses de M. Chirac, à « L'heure de vérité », ne restent pas lettre morte. Mati-gnon parle de « volonté politique » et qualifie les propositions d'engage-ments formes. La Rue de Valois, qui revendique l'antériorité sur Jacques Chirac dans « la compréhension des enjeux » (!), évoque cette « nécessité culturelle et politique » et la possibilité de « bousculer » légère-ment une CNCL jugée un peu trop

De quoi réveiller des projets que l'on croyait éteints, faute de sup-ports de diffusion et de financement. Le risque sans doute est énorme, mais l'engagement d'offrir à la chaîne musicale la location d'un canal du satellite Télécom 1 pendant quatre ans, l'accès des clips au fonds tique - toute nouvelle - de faire exister la chaîne ont bouleversé les

e Il faut y aller l'assure M. Henri de Bodinat, PDG de CBS. C'est un choix stratégique, pas une foucade conjoncturelle. Il faut même

Nouvelle contre-OPA de Linde sur Duffour et Igon

Nouvelle péripétie autour du contrôle de Duffour et Igon, société toulousaine spécialisée dans les gaz industriels: Lazard Frères, agissant pour le compte de l'entreprise d'ingénierie ouest-allemande Linde. vient de faire une nouvelle contreoffre d'achat à 3 750 francs l'action, pour toute quantité.

Le contrôle de cette société (près de 400 millions de francs de chiffre d'affaires), la seconde française de la spécialité, loin derrière L'Air liquide, fait l'objet d'une bataille boursière depuis le début de l'année, entre l'américain Union Carbide. qui avait déposé une offre publique d'achat à 2 100 francs, l'espagnol Carburos Metalicos à 2 205 francs, l'allemand Linde, qui avait fait une première offre à 2 585 francs, et le suédois Aga, à 3 500 francs, qui souhaitent s'implanter sur le marché français.

Le capital de Duffour et Igon est détenu par le groupe familial des fondateurs, environ 25 %, l'Institut régional de développement industriel Midi-Pyrénées (IRDI), 20 %, Carburos Metalicos, 15 %, le groupe financier suisse Corba, 10 %, le perpublic. Lors de la dernière cotation de Duffour et Igon, avant les OPA, l'action valait 856 francs.

 Mise en liquidation judiciaire des ARCP. – Le tribunal de com-merce de La Rochelle (Charentemerce de La nochelle (charette-Maritime) a prononcé, van-dredi 24 avril, la mise en liquidation judiciaire des Ateliers et chantiers navals de La Rochelle-Pallice. Cette décision entraîne le licenciement de huit cent trente-quatre salariés.



s'attendre à perdre de l'argent sur les trois premières années (50 à 80 millions de francs). Mais l'enjeu vaut bien le risque. De cette chaîne dépend l'avenir de la chanson francaise, ses chances d'exportation, notamment en Europe, et la viabilité de l'industrie du clip. .

Et en avant la musique! D'abord sur le Bassin parisien, à condition que la CNCL octrole à la station une fréquence locale (le canal 38 ou, moyennant quelques aménage-ments, 35 ou 36). Une condition sine qua non pour l'équilibre écono-mique du projet. Ensuite sur le satel-lite, à destination des réseaux câblés européens ou des télévisions bert-ziennes qui souhaiteraient relayer ces programmes (pourquoi pas TMC, pensent déjà certains).

« On peut démarrer avec une audience minime, de deux millions de personnes. Mais il nous en faudrait trois millions à la fin de l'année et six l'an prochain », estime le patron de CBS, qui table sur un budget annuel faible, situé autour de 70 à 80 millions de franca. Mais à la facilité d'estimation des coûts s'oppose l'impossibilité de prévoir avec certitude les recettes. Beaucoup de sponsoring, dit-on, en espérant l'accès à la publicité télévisée des secteurs jusqu'ici interdits, comme coux du disque et du

Restait à constituer un tour de table cohérent. Esquissé il y a quelques jours, celui-ci a été arrêté jeudi 23 avril après quelques remanie-ments et s'organise de la manière suivante: 48 % pour l'industrie musicale (12,5 % CBS; 12,5 %

Au conseil municipal

de Marseille

Polygram; 6 % autres gros produc Polygram; 6 % antres gros products teurs; 15 % producteurs français indépendants; 2 % les artistes), et 52 % pour les diffuseurs (18 % NRJ; 18 % la Compagnie générale des eaux; 16 % la Caisse des dépôts et consignations). Les deux principaux partenaires de l'industrie du signature câble sont donc de la partie. Mais tout n'est pas « bouclé ». Le ministère de la culture verrait, dit-on d'un œil favorable une ouverture du tour de table vers UGC et Europe 1,

la part importante de NRJ – équi-valente à sa précédente participation dans TV 6 – étant souvent jugée

Mais l'affaire est loin d'être jouée. "Irréaliste », déclarait M. Maurice Lévy, président de TV 6 peu après le verdict de la CNCL. « Déraisonnable », juge aujourd'hui un responsable de la 5, tandis que la CNCL fait prouve. Co s'est pas une priorité. la moue. « Ce n'est pas une priorité. Nous abordons tout juste le dossier des télés locales, qu'il faudra traiter région par région. Il n'y a aucune raison de mettre à part le dossier de la chaîne musicale. De toute façon, ajoute-t-on, qui dit autorisation dit appel aux candida-tures, dépôt des dossiers, admissibilité, etc. Il faudra être patient. - Les candidats ne le sont pas. « D'ici quelques mois, la place sur le câble européen sera définitivement occupée par les Angio-Saxons et le combat perdu avant même d'être mené ! » dit un artiste. Et d'évoquer le complémentarité immédiate qui

ANNICK COJEAN.

pourrait exister entre le programme de la chaîne musicale et celui des

télévisions locales en manque de

L'affaire du « vrai-faux » passeport d'Yves Chalier

La chambre d'accusation de Paris

Alors que le parquet s'apprête à prendre des réquisitions concluant à l'incompétence de M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction chargé du dossier du Carrefour du développement, laissant au seul Parlement le soin éventuel de poursuivre M. Christian Nucci (le Monde du 24 avril), la justice continue à s'intéresser au « vrai-faux » passeport confectionné par la DST et remis à Yves Chalier durant sa fuite au Bré-

C'est, en effet, le 29 avril que la chambre d'accusation de Paris exa-minera le bien-fondé du « secretdéfense » objecté par le parquet pour s'opposer aux investigations que mène le juge d'instruction à propos du faux passeport d'Yves Chalier. Audience attendue puisque de la décision de la chambre d'accusation dépendra le sort de cette par-tie du dossier pour laquelle M. Pas-qua, ministre de l'intérieur, est mis en cause dans la mesure où c'est sous son autorité que le « vrai-faux » passeport fut remis à Yves Chalier.

Lorsqu'il était revenu du Brésil pour se livrer à la justice, Yves Cha-lier avait expliqué que son passe-port, établi au nom d'Yves Navaro, part, etatoir au nom à rves reverents de M. Jacques Delebois, à l'époque directeur du Service de coopération technique internationale de police (SCTP). Quelques vérifications resident rapidement moutré que le vaient rapidement montré que le resseport avait, en fait, été fabriqué par la DST, mais son directeur. M. Bernard Gérard, avait aussitôt expliqué que, lié par le « secret-défense », il refusait de répondre

aurait à connaître l'assemblée du

Pour ce saire, il sandrait créer des

cinq par groupes de régions), le Conseil d'Etat devenant alors une juridiction de troisième degré. En

outre, le Conseil d'Etst ne serait pas

senlement amené à annuler ou

confirmer telle ou telle décision des

tribunaux administratifs, il aurait

aussi la possibilité de juger ce qui,

estime M. Larché, comporterait son

rôle de garant de la jurisprudence

Cette voie que le président de la

commission sénatoriale souhaite voir

explorée devrait aboutir, selon lui, avant la fin de l'année soit sous

forme de proposition de loi dont

Luxembourg, soit sous forme d'un

projet de loi dont le texte serait

soumis au Conseil d'Etat avant sa

présentation au conseil des minis-

Sénat du projet de M. Robert Badin-

ter - autre solution possible - est

L'inscription à l'ordre du jour du

va se prononcer sur le « secret-défense » aux questions du magistrat instruc-

Ce dernier avait alors tenté de tourner l'obstacle en rendant une ordonnance déclarant que le « secret-défense » ne pouvait être invoqué dans une affaire qui appa-raissait comme strictement criminelle et sans lien avec les secrets de la défense nationale. Le parqu avait immédiatement fait appel de l'ordonnance du juge. C'est cet appel que la chambre d'accusation examinera bientôt.

Les amis de M. Nucci ne seront pas les derniers à prendre connais-sance avec attention la décision que rendra la chambre d'accusation. Ou bien, comme ils le craignent, cette dernière, estime que le « secret-défense » est fondé et c'en est fini, sur le plan judiciaire tout au moins, de l'épisode du faux passeport; ou bien, à l'inverse, la chambre d'accusation rend un arrêt favorable à la thèse de M. Michan et il est alors probable que le parquet, comme la rumeur en cours dans les milieux judiciaires, ripostera aussitôt en portant l'affaire devant la Cour de cas-

Toutefois, dans l'affaire du faux passeport, le procédure de mise en œuvre de la Haute Cour, peut aussi bien s'appliquer au ministre de l'intérieur si cinquante-huit députés le demandent. La tactique autant que la politique en décideront. Pour l'instant, l'affaire du Carrefour du développement est en train de quit-ter le palais de justice pour prendre ses quartiers à l'Assemblée natio-nale.

Sur le vif Baissez le son

c'est une boîte à images com-mandée par des boutons. Plus il y en a, misux ça vaut, ça permet de faire du slajom entre les chaînes et de zapper quand c'est trop con ou trop cas d'éructer de colère quand un rapreneur à le culot de sa payer un match de foot comme si c'était un spot à la gloire d'une chaîne qui couvre à peine 60 %

A quoi ca ressemble, cas ventes aux enchères de stars qu'on s'arrache à la crise pour des sommes complètement din des sommes comprenent de-gues ? Moi, ça me choque. Sens vouloir faire dans la bonne conscience de gauche à l'ancienne, j'ai été scandafisée par le sacre grotesque de Bokassa Napoléon Bourges, à Port-Marly, l'autre soir sur il-n'y-so-a-qu'une-c'est-la-Une. Tu parles I Du haut de ces pyra-mides, vous savez ce qu'il nous a balance à la gueule, l'ex-futur président à vie ? 3 millions de F. lourds. Ca revient cher le denier du cutte de la personnalité.

Alors un peu de pudeur, vous en prie, un peu de disc tion. Mettez une sourdine à vos begames à coups de milliarde dans le marigot des vieux croco-diles du show-biz en béton. Et ne pavoisez pas trop vite. Perce qu'au bout du compte qui c'est qui tient les cordons de la bourse ? C'est le pauvre bougre qui regarde ou qui ne regarde pas les messages de vos annon-ceurs. Méfiez-vous !

« Désolé », M. Longuet veut se sortir du pétrin

evouée étant, dit-on, à moitié pardonnée, M. Gérard Longuet a reconnu publiquement, le jeudi 23 avril, que sa comparaison entre le général Boulancomprend l'empressement de M. Longuet à sortir de ce pétrin dans lequel il s'était lui-même jeté. Quelques heures plus tard, le ministre des PTT recevait en Lorraine M. Jacques Chirac. Déià le porte-parole du premier ministre, M. Denis Baudouin. avait mis en garde la majorité contre « les chamailleries » et rappelé que « les ministres devalent donner l'exemple d'une parfaite unité ».

L'acte de contrition ayant été enregistré, le premier ministre put faire

« Désolé d'avoir choqué... » Faute comme s'il n'avait rien entandu ces demiers jours. Un brin provocateur, M. Chirac a même rendu homma jeudi après-midi à ce ministre à la tête « d'une grande, belle et dynamique « le rôle moteur qu'il a ea lorsque l'actuelle majorité était dans l'opposition pour l'élaboration de la plateforme commune RPB-UDF ». M. Chirac l'a rappelé d'ailleurs le vendredi 24 avril : « // est préoccupé per l'action gouvernementale et non par l'action politique, voire politicienne... » « Le reste, a-t-il conclu, je comprends que cela amuse certains st que ça en agace d'autres, mais c'est secondaire. > M. Barre appréciera sans doute un tel détache-

. DUCAL Spécialiste du convertible Robuste et peu brant. 1 ou 2 places





PARIS(8°): 58, Fbg SAINT-HONORÉ, 42.66.43.61 (1" ÉTAGE) ST-GERMAIN-EN-LAYE(78) : 60 bis, RUE DE PARIS, (1" ÉTAGE) LYON(2"): 5, RUE DES ARCHERS, 78.42.29.99 (1" ÉTAGE)

Le Sénat préoccupé par une réforme

M. Pezet devient majoritaire au sein du groupe socialiste

GAMES (un groupe d'élus socioprofessionnels qui forme avec le PS, le PC et le MRG la majorité municipale de Marseille), viennent de rejoindre le PS. Les élus du GAMES étaient « travaillés au corps > depuis longtemps par M. Michel Pezet, homme fort de la fédération, qui s'oppose à la gestion de M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, et est candidat implicite à sa succession. Les élus du GAMES constatent le « blocage » de la municipalité et soulignent que l'actuel maire de Marseille - n'était pas préparé à sa mission et s'est trouvé l'otage (...) de technocrates, élus ou fonctionnaires (...), et de vieux rou-tiers du parti qui voulaient soit

revenir, soit demeurer au pouvoir ». Dans le contexte politique de Marseille, la terminologie utilisée montre que les quatre élus rejoi-guent le camp des «pezetistes», bien que M. Vigouroux se soit sim-plement déclaré «heureux de voir uatre membres de plus au PS». M. Pezet devient ainsi majoritaire, avec vingt partisans à l'intérieur du groupe majoritaire à la mairie, puisque les defferistes ne sont que dix-huit depuis le départ du PS de

M= Danièle Di Scala. Le basculement de la majorité nunicipale constitue une nouvelle étape dans la pression qu'exerce M. Pezet sur M. Vigouroux. Cette pression pourrait avoir pour but de ponsser M. Vigouroux à ne pas terminer son mandat - hypothèse désormais évoquée par certains diri-geants nationaux du PS – alors que les partisans de l'actuel maire affirment qu'il ne renoncera pas.

M. ANICET LE PORS invité du «Grand Jury

RTL-le Monde» teur communiste, aucien maistre délégaé à la fonction publique du gouvernement Mauroy, membre du comité central du PCF, sera l'Invité de l'émission ischdomadaire M. Anicet Le Pors, ancien sensgrand jury RTL-le Monde », dimasche 26 avril, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Le Pors, qui a été nommé conseiller d'Etat en 1985, répondra aux questions de Patrick Jarreau et de Bertrand Le Gendre, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Berpard Lebut, de RTL, le début étant d'étais aux Olicies. le débat étant dirigé par Otivie

du Conseil d'Etat

Palais-Royal.

administrative.

Le bureau du Conseil d'Etat a été treindre le volume d'affaires dont reçu, le mercredi 22 avril, par le bureau de la commission des lois du Sénat, à l'invitation de cette dernière qui a décidé d'organiser une erie de contacts avec le inc ciaire. Cette première rencontre, qui sera suivie d'autres avec la Cour de cassation et le barreau de Paris, a donné lien à un échange de vues sur les éventuelles modifications à apporter au Conseil d'Etat. Le gon-vernement de M. Laurent Fabius avait fait adopter par l'Assemblée nationale à la fin de la dernière législature un projet de M. Badinter permettant la création de chambres

adjointes spécialisées. Le dispositif proposé n'avait pas alors convaincu la majorité de la commission sénatoriale des lois et notamment son président, M. Jac-ques Larché (RI, Seine-et-Marne). Ce dernier souhaite conserver au Conseil d'Etat son caractère « atypique » en mettant en piace un système tout aussi « atypique ».

Ainsi, plutôt que de donner des moyens supplémentaires au Conseil d'Etat en lui adjoignant de nouvelles chambres pour faire face à un nombre toujours croissant de dossiers (dix mille par an alors qu'il n'en peut traiter que six à sept mille), M. Larché a fait part de sa préfé-rence pour un dispositif visant à res-

• Prochaine rencontre entre M. Kohl et M. Chirac. - Le premier ministre français et le chanceller ouest-allemand se rencontreront le dimanche 3 mai à Strasbourg. Les entretiens porteront sur les que bilatérales, les questions européennes et les rapports Est-Ouest.

Un indépendantiste guadelou-

ment populaire pour la libération de la eloupe, branche dure de la mouvance indépendantiste, M. Humbert Marbœuf, a été arrêté, le jeudi 23 avril, à Lamentin, à 20 kilomètres de Pointeà-Pitre. Il se trouve encore en garde à vue, ca vendredi 24 avril, dans les locaux du SRPJ Antilles-Guyane, dans le cadre de l'enquête relative à la vague d'attentats perpétrés en Guadeloupe depuis le 25 novembre 1986. M. Marbœut s'était échappé, en compagnie de trois détenus indépendantistes, dont M. Luc Reinette, chef de file présumé du mouvement. - (Corresp.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

CDEFGH

peu probable tant paraissent incon-ciliables la philosophie qui l'inspirait et celle qui prévaut actuellement dans la majorité. Cinq têtes nucléaires

fabriquées chaque jour

aux Etats-Unis

Les Etats-Unis possèdent un complexe industriel produisant cinq nouvelles têtes nucléaires par jour, selon une étude récemment rendue publique. Cette industrie, qui a fabriqué un total de soixante mille têtes nucléaires depuis 1945 et dont le département de l'énergie a l'entière responsabilité, a un chiffre d'affaires annuel de 7,5 milliards de dollars et emploie quatre-vingt-dix mille personnes, selon l'étude financée par la Natural Resources Defense

De 1981 à 1987, la production s'est élevée à onze mille têtes nucléaires et dix types différents de bombes. Depuis 1945, les Etats-Unis ont produit soixante et onze différents types de têtes nucléaires pour cent seize types d'armements

Le numéro du « Monde » daté 24 avril 1987 a été tiré à 454 329 exemplaires